

# LE PETIT BATEAU IVRE

DANS LA PRAIRIE  
TOURANGELLE

03/04/1982 – 20/06/1987



## Le Bateau Ivre (1983-1987) : une utopie culturelle au cœur de Tours

Au début des années 1980, dans la ville de Tours, naît une expérience singulière qui marquera durablement la vie artistique locale : le Bateau Ivre. Installé au 32 rue Eugène-Durand, dans le quartier Blanqui-Mirabeau, ce café-théâtre voit le jour en avril 1983 sous l'impulsion de Gisèle et Joël. Le couple est animé par le désir de créer un lieu à la fois ouvert, chaleureux et profondément ancré dans la création contemporaine.

Le bâtiment qui l'abrite, ancien garage ayant connu plusieurs vies industrielles, devient après huit mois de travaux un espace entièrement repensé. Cette transformation repose largement sur l'engagement direct de ses fondateurs et de leurs proches, qui réalisent eux-mêmes l'essentiel des aménagements. Dans un contexte économique peu favorable, leur projet peine d'abord à convaincre : plusieurs établissements bancaires refusent de le financer, le jugeant trop incertain. L'obtention d'un prêt à un taux élevé marque alors moins une victoire financière qu'un acte de foi dans la viabilité d'un lieu atypique.

Dès son ouverture, le Bateau Ivre affirme une identité plurielle. Il ne s'agit pas seulement d'une salle de spectacle, mais d'un espace hybride, combinant une scène de 130 places, un lieu d'exposition et un bar-restaurant. Cette diversité répond autant à une ambition artistique qu'à une nécessité économique. Très vite, Gisèle et Joël comprennent que la seule billetterie ne suffira pas à faire vivre le lieu. Le restaurant devient alors un prolongement naturel des spectacles, favorisant la rencontre entre artistes et public dans une atmosphère conviviale, où les échanges se poursuivent bien après la fin des représentations.

Sur le plan artistique, le Bateau Ivre se distingue par son éclectisme revendiqué. Refusant de s'inscrire dans une ligne unique ou de rivaliser frontalement avec des structures comme le Petit Faucheux, il propose une programmation mêlant théâtre, chanson, jazz, mime et rock. Cette ouverture permet d'accueillir aussi bien des artistes confirmés que de jeunes créateurs, dans une logique de découverte et de partage. Les "Mercredis Jazz", organisés en collaboration avec Jazz à Tours, deviennent rapidement l'un des rendez-vous réguliers du lieu, contribuant à structurer une scène locale en pleine émergence.

Parallèlement à son activité propre, le Bateau Ivre s'inscrit dans une dynamique culturelle plus large. Dès juin 1983, il participe au festival Dehors-Dedans, manifestation novatrice qui investit l'espace urbain comme terrain de création. Les fondateurs veulent dépasser les murs du café-théâtre pour s'inscrire dans un réseau d'initiatives locales, aux côtés d'autres lieux culturels tourangeaux.

Au fil des saisons, la fréquentation du Bateau Ivre ne cesse de croître. De quelques milliers de spectateurs à ses débuts, le lieu atteint près de 10 000 entrées annuelles à la fin de la période. Ce succès repose sur une programmation dense de plus de 600 soirées en quatre ans, mais aussi sur une conception particulière du spectacle vivant. Ici, la scène ne constitue pas une frontière : artistes et spectateurs partagent le même espace.

Entre 1983 et 1987, le premier Bateau Ivre incarne ainsi une tentative rare d'articulation entre création, diffusion et convivialité. Ni institution, ni simple lieu de divertissement, il s'impose comme un laboratoire culturel où s'expérimente une autre manière de faire vivre les arts. À une époque où les structures indépendantes restent fragiles, son existence témoigne de la capacité d'initiative de passionnés décidés à inventer leurs propres outils.

Sa fermeture en juin 1987 met fin à cette première aventure, sans en effacer l'empreinte. Le Bateau Ivre aura laissé l'image d'un lieu fait main, porté par une énergie collective et une exigence artistique constante. Plus qu'une salle, il fut un espace de circulation des idées et des personnes, révélateur d'un moment particulier de l'histoire culturelle tourangelle.



# Le journal de Tours

## LOISIRS

### UNE EXPÉRIENCE D'ANIMATION

## Au 32 de la rue Eugène-Durand "Le Bateau Ivre" se lance à l'eau...

Au 32 de la rue Eugène-Durand, en plein quartier Blanqui-Mirabeau, s'est ouvert samedi un restaurant-animations. Pas un café-théâtre : aux yeux des impôts, ce n'est pas la même chose. Et ce « restaurant-animations » s'appelle « Le Bateau Ivre ». Un nom de baptême qui ne pêche pas par une folle originalité : mais qu'importe, s'il est vrai que l'essentiel réside dans la naissance à Tours, dans un quartier tranquille d'un lieu de consommation culturelle nouveau.

Derrière le projet, un Tourangeau et une Tourangelle, Joël et Gisèle. « Le Bateau Ivre », c'est leur affaire. Elle : « Il y avait déjà quelque temps qu'on avait envie de monter un truc chouette dans ces eaux-là : cabaret, café-théâtre. J'avais bossé à la bibliothèque du comité d'entreprise d'E.D.F. Et je rêvais vaguement d'une librairie avec possibilité de spectacles. A l'époque, je voulais pas entendre parler de monter quelque chose où il y aurait eu à faire la bouffe et la vaisselle... »

C'est la mère de famille qui parle. Aujourd'hui, Gisèle et Joël ont dû changer d'optique. Leur établissement fera dans les nourritures spirituelles et matérielles : « Rentabilité oblige ».

### Neuf banques, neuf refus

Mais le but premier n'a pas changé. Et Joël ne voudrait pas à l'heure du démarrage officiel, dévier d'un iota. Après une tentative malheureuse dans l'élevage des chèvres, il entend réussir à concilier l'animation d'un lieu culturel et la tenue d'un restaurant avec les servitudes que cela implique. Et il entend en vivre aussi : l'aventure du « Bateau Ivre », il la conçoit comme une chose sérieuse.

Leur salle, Gisèle et Joël l'ont



donc installée au 32, rue Eugène-Durand, dans un ancien garage qui abrita auparavant, dans l'ordre, une fabrique de vêtements d'enfants et une usine de bobinage électrique. Quand le couple (aidé d'un ami) a acheté la vieille bâtisse, elle était dans un assez triste état. A l'instar de ces artistes américains qui retapent « aux petits oignons » des locaux utilitaires, l'équipe du « Bateau Ivre » a transformé de fond en comble l'ex-garage. Lequel en avait bien besoin : aujourd'hui, les anciens propriétaires des lieux ne reconnaîtraient pas leur enfant.

Gisèle, Joël et les copains qui ont donné un coup de main ont bossé « comme des fous » pendant huit mois. Les patrons du « Bateau Ivre » se sont « tapés presque tout le boulot » : seuls l'électricité et la plomberie-chauffage ont été l'œuvre de l'association « La Chrysalide ».

Sinon, ils ont monté un appartement à l'étage, coulé des dalles au rez-de-chaussée, etc. Financièrement, on s'est appuyé sur un héritage (pas mirobolant) et on a contracté un emprunt. L'affaire ne s'est pas faite sans mal d'ailleurs : « Malgré un dossier solide, sans bavures, on a essayé neuf refus auprès des neuf banques auxquelles nous avons rendu visite. Trop risqué comme projet, nous a-t-on répondu. Alors on est allé chercher un courtier bancaire, qui nous a trouvé un prêt... à 20 % ».

### Pas de bruit de fourchettes pendant le spectacle

Malgré cette gestation difficile, on a confiance rue Eugène-Durand. Misant sur l'éclectisme le plus large possible (variétés, jazz, mime, théâtre), on cherchera à attirer un public qu'un autre établissement a déjà su happer rue des Cerisiers. Mais on essaiera aussi de ne pas faire « un Petit-Fauchoux bis », précisent Gisèle et Joël. Dans la salle du « Bateau

Ivre », qui peut contenir à l'aise 100 personnes, le théâtre devrait avoir droit de cité sans problème.

Côté repas enfin, le « Bateau Ivre », qui refuse l'étiquette végétarienne qu'on voudrait déjà lui coller dans le dos, se donne pour objectif d'offrir au client « une bouffe naturelle et originale ». Au dit client de juger sur place...

Une chose est sûre en tout cas : pendant les spectacles, on ne mangera pas rue Eugène-Durand. Une règle à laquelle l'équipe du « Bateau Ivre » tient à rester fidèle apparemment.

Pour l'avenir, on rêve dans l'ancien garage d'accueillir des expositions, des conférences, de jouer « portes ouvertes » pour les enfants du mercredi. On n'en est pas encore là : pour l'instant, on préfère annoncer le programme jusqu'aux vacances. Un programme qui méritait bien notre encadré de la semaine.

P.I.

**NOTRE CLICHE (Jean Bourgeois) : la photo de famille à l'entrée du « Bateau Ivre ». A gauche, Gisèle et Joël. A droite, deux des étudiants des Beaux-Arts qui ont peint les fresques de l'établissement.**

## DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Le « Bateau Ivre » ouvrira tous les jours (sauf mardi) de 17 h à 2 h du matin. L'inauguration a eu lieu samedi dernier avec Francis Gayte - La Tête ailleurs - et le Théâtre de l'Embellie de Loches. Occasion de découvrir les talents de comédiens de Dominique Solamens et Marie-José Arrault, remarquables dans « Annonce matrimoniale » de Guy Folsay et « Un mot pour un autre », de Jean Tardieu.

Viendront par la suite :

Les 16 et 17 avril, en soirée, et le 18 en après-midi : Patrice et Anne-Marie.

Les 23 et 24 avril, en soirée, et le 25 en après-midi : le Théâtre de l'Ante joue « Rien ».

Le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai en soirée : « La Charentaise ».

Le 5 mai, en soirée : Asselin et Lacombe.

Les 7 et 8 mai, en soirée, et le 9, en après-midi : le mime Gilles Dathis joue « Perle à rebours ».

Le 2 juin, en soirée : Couton et Fisher.

**Patrice Arnoult et Anne-Marie Etcheverry en fin de semaine au "Bateau Ivre"**



Le « Bateau Ivre », dernier né des cafés-théâtres tourangeaux, poursuit sa toute jeune programmation. Après « La tête ailleurs », chantre de l'inauguration, ce sont Patrice Arnoult et Anne-Marie Etcheverry qui occuperont les 16, 17 et 18 avril vers 21 h, la petite scène du 32, rue Eugène-Durand.

Pas de surprise ni de changement pour ceux qui étaient là le jour de la première. Anne-Marie Etcheverry et Patrice Arnoult proposent des textes poétiques, accompagnés à la guitare sèche. Deux voix agréables, pour une musique tranquille, dans la lignée de la « Tête ailleurs » : « Nous chantons de vieilles chansons parce qu'elles témoignent encore aujourd'hui par

leurs texte et leur musique. Nos compositions ne veulent pas apporter de vérité de plus mais parlent des joies et des peines que rencontre la vie », disent-ils. Réservations au 61.47.63.

association - Show Devant.

**Trois soirées au "Bateau Ivre" avec le Théâtre de l'Ante et "Rien"**



Le « Bateau Ivre » (32, rue Eugène-Durand) accueille pour trois soirs (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30), le Théâtre de l'Ante. La troupe de Jean-Louis Dumont présentera son spectacle : « Rien ».

Pour les Tourangeaux qui ne l'au-

raient pas encore vu (il en reste !), signalons que cette fresque historico-éthylrique, aux accents helzapoppiniens, ne respecte rien, mais alors vraiment rien, des grandes figures de notre Histoire de France.

Tous en prennent un coup : de Jeanne d'Arc à Charles VII, en passant par Du Guesclin et Le Téméraire, la moulinette imaginée par Jean-Marc Doron et Guy Payot n'épargne rien ni personne. Et même si, parfois, la farce frôle l'amusement de carabin, il n'est pas interdit de rire en compagnie de l'Ante : après leur « Dieu », de Woody Allen, les comédiens tourangeaux ont choisi le camp de la rigolade...

Au « Bateau Ivre », trois représentations : les 22, 23 et 24, à 20 h 30.





# Les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai au Bateau-Ivre "La Charentaise", épopée gonflable

## 48 heures hyper jazzies

- Le "Trio Jazz Rock" au Bateau Ivre
- "Uga" à la salle des Tanneurs
- "Jazz 4" à la M.J.C. de Joué

Abondance de biens ne nuit pas, dit-on. Voire. Alors que le Val de Loire et Tours en particulier fut longtemps aussi vide, question jazz, qu'une bouteille de bière après le passage d'un trio de bop, c'est aujourd'hui l'abondance. Avec ses excès : jeudi et vendredi, pas moins de trois concerts sont annoncés. Avec discrétion pour certains : si l'on connaît le « Trio Jazz Rock » qui mêle Jagu, Guignard et Laurent (la brochette sera jeudi 6 à 20 h 30 au Bateau Ivre), il n'en va pas tout à fait de même avec « Uga » qui est annoncé pour le lendemain 7 mai salle des Tanneurs. Seule « indiscretion » concernant ce groupe venu d'ailleurs (et qui commencera son spectacle à 20 h 45) c'est que Jean-Jacques Taïb, le saxophoniste bien

— et justement — connu a quelque chose à voir avec le groupe. Pour le reste : mystère.

Nous en savons plus sur « Jazz 4 » qui sera vendredi aussi (!) à 21 heures dans la salle de la Maison des Jeunes et de la Culture de Joué-lès-Tours. A l'invitation de « Jazz à Tours », Yannick Guillot (batterie), François Bozola (basse), Geroges Joseph (piano) et Edouard Garrido (saxo alto) joueront du jazz des années 60-70 : Coltrane, Miles Davis, Mc Laughlin, etc...

Nous y reviendrons, mais pour ceux qui voudraient continuer leur boulimie musicale, qu'ils sachent que le mardi 11 mai, « Sid'Arta » sera dans la salle du Pratos à 20 h 30.



tél. 47.61.47.63.

### Asselin et Lacombe mercredi au "Bateau Ivre"

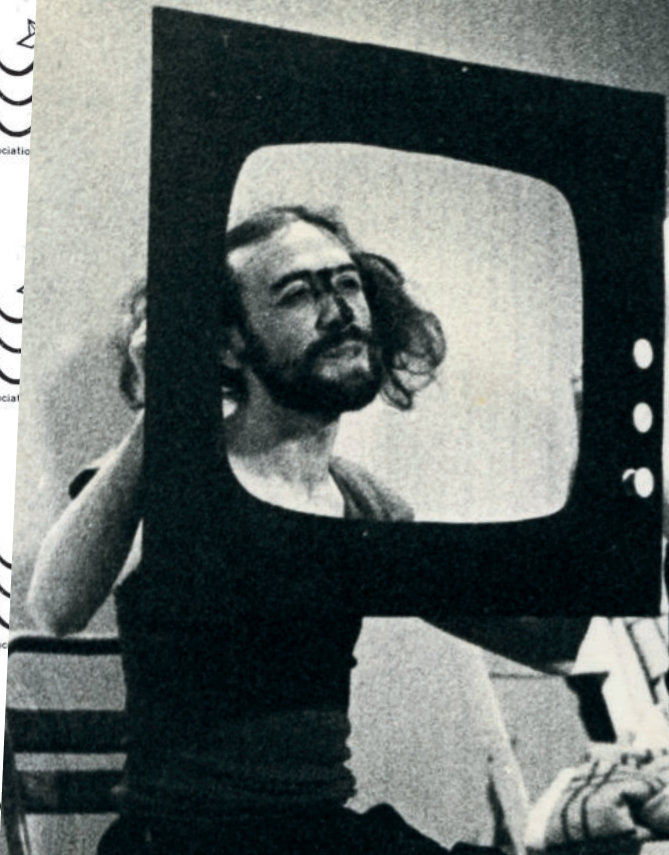
Ils se sont pointés un jour, discrets, méconnus plus qu'inconnus, dans le quartier de la rue des Cerisiers. Ils reviennent aujourd'hui dans celui de la rue Blanqui, auréolés de gloire. Ils s'appellent Asselin et Lacombe, et font profession d'artistes de variétés, ce qui ne veut pas dire grand chose, sinon sur les listes de la S.A.C.E.M.

Les deux compères travaillent dans la corde et dans l'humour. Excellents musiciens, ils manient l'un la contrebasse, l'autre tout ce qui ressemble de près ou de loin à une mandoline. Et ils assortissent leurs

interprétations musicales de sketches qui leur ont valu, en la capitale, un succès mérité mais qui leur avait été accordé en terre tourangelle depuis longtemps.

« Le monde de la musique » en personne a découvert, après « la Nouvelle République » les deux compères. Le Bateau Ivre les accueillera mercredi prochain, à partir de 20 h 30. La salle n'est pas aussi grande que celle des théâtres parisiens. Il sera donc prudent de réserver sur place (uniquement). Le « Bateau Ivre » se trouve au 32, rue Eugène-Durand.

M.J.C. de Joué, salle Jean-Vilar, et maintenant le Bateau-Ivre : décidément, « La Charentaise », épopée gonflable imaginée et jouée par Sylvie Dardaillon, Francis Lorin et Jean-Paul Régis, traîne ses semelles partout dans l'agglomération tourangelle. Nous avons déjà présenté l'histoire de cette malheureuse pantoufle désespérant de trouver un jour l'âme sœur, et que la peur de la solitude et l'espoir pousseront à TOUT essayer. Une tranche de vie qui aurait plu à mon cordonnier... Si l'on ajoute que les spectateurs venus avec des charentaises aux pieds bénéficieront d'une réduction de 50 centimes, on aura tout dit sur l'intérêt de ce spectacle qui sera donné au 32, rue Eugène-Durand (en plein quartier Blanqui-Mirabeau), vendredi et samedi à 20 h 30. On peut réserver au 61.47.63.



« La charentaise »



tél. 47.61.47.63.



47.61.47.63.



47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.

1987

# Mercredi au Bateau Ivre : Maurice Fanon

Pas vraiment envie de présenter Fanon : ceux qui le connaissent bien n'en ont pas besoin. Et ceux qui le connaissent mal ou pas du tout, c'est sur scène, en tête-à-tête qu'ils découvriront cet auteur-compositeur-couvreur plus, dont la carrière, jalonnée de merveilleuses créations (« L'Echarpe », « La petite juive », « Mon fils chante ») n'a hélas jamais atteint l'ampleur qu'elle méritait. Il était peut-être trop entier Fanon, trop direct, trop tendre et généreux pour s'accommoder des contraintes

du show-business. Mais nous, on l'aime depuis toujours comme il est : sa gueule, son sourire, ses élans.

Mercredi soir à 20 h 30, Maurice Fanon sera au Bateau Ivre (32, rue Eugène-Durand) : « un petit bout de rêve », comme ça en passant... Réservations sur place.

association - Show Devant...

1987

# IL RECHANTE DIMANCHE AU BATEAU-IVRE : FANON LA TENDRESSE...

« Un soir de 8 mai », au Bateau-Ivre : nos pas dans les siens, et nos cœurs à l'unisson du bonhomme sur scène. De blanc vêtu, le voilà qui cligne des yeux comme Léo, ce noir passant. Et qui chante sur lui, de ces chansons qui, une fois jetées à la volée, ne s'effacent plus. Mais Ferré n'est pas seul que l'on croise ici, ce soir : le récital de Fanon, c'est salut aux « amis disparus », comme dit Supervielle. Les Brel et les Lafforgue, les Gribouille et les Lapointe.

C'est bonjour à Dimay, à Georges. Et c'est Fanon aussi, inchangé et superbe. Fanon qu'on avait peur de réentendre, « avec le temps ». Ouf ! il a gardé sa bouille,

le mordant d'un Tachan sans en avoir la hargne fatigante, la virulence cousue solide avec la tendresse, et le don accordé à si peu, de vous prendre sans détours de vocabulaire ni afféterie de langage, à la gorge. Et de serrer, serrer encore, avec ce sourire émouvant d'anar jamais à bout, jamais vaincu.

Et l'étreinte relâchée, reste comme une sève bienfaisante inondant le gosier. Maurice Fanon, avec un bonheur rare, vient d'y glisser l'image d'un enfant de deux ans, qu'il n'a pas eu besoin « de prendre par la main ». D'y couler ses refus du « capitaine képi-con », du bourgeois de Neuilly, des médiocres plaisirs. D'y faire pousser les fleurs de la mélancolie cueillies chez les toutes Madame Séguin du monde. D'y ajouter, épice délicate, le plus beau et pudique des blasons féminins. Et si la voix de Fanon, avec le temps, s'est un peu repliée sur elle-même, oiseau vert et bleu sentant venir les froids, le bonhomme est resté le même. Sans putasserie, ni concession, sans faiblesse de rimes, ni de raison. Mercredi au Bateau-Ivre, il a griffé au passage la Thatcher, salué « le roi socialiste ». Et nul n'avait envie de le taxer de démagogie : mais plutôt de le prendre dans ses bras, pour une de ces accolades fraternelles et si rares, dont Fanon, depuis toujours, a su faire la trame intime de ses spectacles...

Pierre IMBERT

N.B. — Devant le succès de la soirée de mercredi (on a vite affiché complet), le Bateau-Ivre, en a mis sur pied une seconde. Maurice Fanon rechantera donc dimanche à 20 h 30. Réservation sur place (61.47.63). Au 32, rue Eugène-Durand, dans le quartier Blanqui-Mirabeau.



Maurice Fanon



1987

Couton et Fischer

# Les 21 et 22 mai, au Bateau-Ivre : "AUDIENCE" par le Théâtre de l'Embellie

On l'avait découvert lors de l'inauguration du Bateau-Ivre, avec « Annonce matrimoniale » et « Un mot pour un autre » : ce soir-là, le Théâtre de l'Embellie nous avait bien plu. Et voilà que la jeune troupe rocheloise revient au 32 rue Eugène-Durand (quartier Blanqui-Mirabeau) présenter son spectacle



« Audience » est une pièce écrite par un auteur tchèque, Vaclav Havel : depuis 1968, la publication et la représentation de ses œuvres sont interdites en Tchécoslovaquie. Havel lui-même a eu à subir les foudres du régime : 14 mois de prison avec sursis en 78, quatre ans et demi de prison, cette fois sans sursis, en octobre 79... Actuellement, l'écrivain tchèque purge sa peine dans un camp. Sans commentaire. Quant à « Audience », la trame en est claire, pour qui sait lire entre les lignes : quelque part en Tchécoslovaquie, dans l'arrière-salle d'une brasserie, il y a là Sladek le brasseur, songeur. Et Vanek, l'écrivain relégué. Les deux hommes s'observent. Entre le mur Sladek et Vanek-Havel, qui va gagner ?

Dans une mise en scène de Jean-Marie Sirgue (un ancien du Pratos), sur une musique originale de Philippe Laurent, et dans des décors d'Eric Moreau, Dominique Solamens joue Sladek, Pierre Jacquet Vanek.

Vendredi et samedi prochains, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Réservations sur place (tél. 61.47.63).

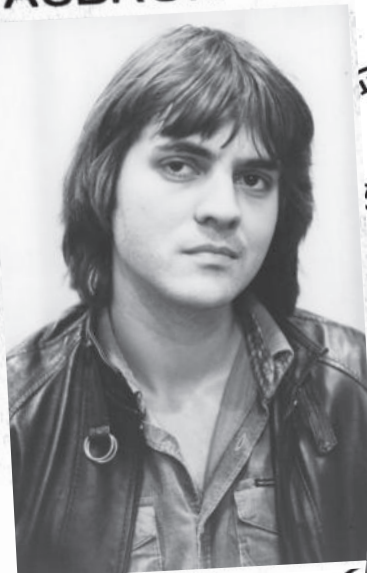


## cabaret

### Vendredi et samedi au Bateau Ivre : CHRISTOPHE AUBRON

Jeune auteur-compositeur-interprète rochelais, Christophe Aubron est l'invité de la semaine du Bateau Ivre. Il s'y produira vendredi et samedi à 20 h 30.

Aubron, qui a derrière lui une solide formation musicale, et se balade à l'aise du côté des rythmes afro-cubains, travaille de façon suivie avec des jazzmen. Mais il écrit également poèmes, textes délirants, histoires toutes simples. De café-théâtre en M.J.C., de radio locale en salle parisienne, Aubron a eu le temps de rôder son spectacle, qu'il présente en compagnie d'un petit ensemble : contrebasse, guitare, batterie, percussions.



Vendredi et samedi au Bateau Ivre (au 32, rue Eugène-Durand), Christophe Aubron. Réservations sur place. Prix des places : 30 F.  
NOTRE CLICHÉ. — Christophe Aubron.

## cabaret

### MERCREDI, AU "BATEAU IVRE" Patrick Couton et Georges Fischer



Ils ont à leur répertoire Charles Trénet, Mireille et Jean Nohain, Bourvil, Ricet Barrier, Fats Waller ou Earl Hines, ce qui démontre qu'ils ne sont pas sectaires. Ils jouent de la guitare, de l'autoharp, de l'accordéon et ils chantent. Ce qui prouve qu'ils sont bons musiciens. Ils aiment les calembours et ne se prennent pas au sérieux, ce qui suggère que l'on ne s'ennuie pas avec eux.

n'était pas péjoratif. Cela veut seulement dire que ces « folkeux » pas rants adaptent à leur style toutes sortes de musiques, de « la Chapelle au clair de lune » à « la Valse chinoise », de Jo Privat, et qu'ils en font un petit bijou d'humour et, pourquoi pas, de poésie.

Ils s'appellent Patrick Couton et Georges Fischer et seront mercredi 2 juin à l'enseigne du « Bateau Ivre », 32, rue Eugène-Durand, dans le quartier Blanqui-Mirabeau, à 20 h 30 (tél. : 61.47.63).

D'eux, on a dit qu'ils étaient « les cow-boys de la guimauve ». Ce qui



tél. 47.61.47.63.

1.47.63.

# “ Le Bateau ivre ”, deuxième saison

## Une salle d'exposition et des cartes d'abonnement...

Après deux mois de fermeture (consacrés par les occupants des lieux à terminer les travaux d'aménagement), « Le Bateau ivre » rouvre ses portes cette semaine. Samedi plus précisément, c'est Rico qui démarre la deuxième saison du café-théâtre du 32, rue Eugène-Durand, dans le quartier Blanqui-Mirabeau, un endroit que les Tourangeaux « branchés » ont appris à connaître depuis avril dernier.

Et cette réouverture est l'occasion pour les « patrons » d'annoncer quelques innovations. Au niveau des locaux d'abord : une salle vient en effet d'être aménagée au premier étage du « Bateau ivre », pour recevoir des expositions en tous genres. Elle devrait être accessible au public les jours d'ouverture de l'établissement : de 17 h à 21 h en semaine et de 17 h à 20 h les jours de spectacle.

Pour « essayer les plâtres », une artiste tourangelles, professeur d'anglais de son état, qui présentera du 5 septembre au 3 octobre des portraits à l'huile : Claudine Dumaille.

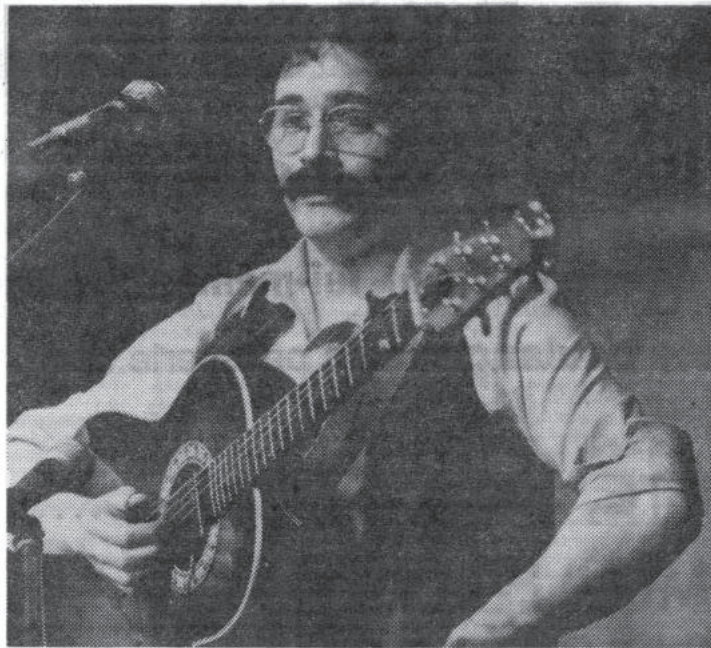
Deuxième innovation intéressante : la création d'un système de cartes d'abonnements. Celle-ci coûtera 25 F, sera valable cinq mois pour autant de spectacles souhaités, et permettra de payer à l'entrée 5 F de moins. On pourra se la procurer sur place.

Enfin, il n'est pas sot de rappeler les renseignements utiles côté spectacles. Ils auront lieu en fin de semaine (les vendredis et samedis) avec quelques exceptions le mercredi. Ils débiteront à 20 h 30, et les réservations se feront sur place. Quant à la restauration et aux consommations, elles seront possibles uniquement après le spectacle...

Dernière précision : « Le Bateau ivre » est ouvert tous les jours de 17 h à 2 h sauf lundi et mardi.

### Demandez le programme...

Une solide programmation est d'ores et déjà arrêtée jusqu'à la fin octobre.



● **Samedi 4 septembre** : Rico et ses chansons. Avec sa guitare électro-acoustique et ses copains musiciens, en voilà un qui flirte intelligemment avec l'humour, l'ironie, l'amour... et la poésie. Tout un programme !

● **Les 17 et 18 septembre** : le trio Bacchus, swing, samba et bossanova. Traditionnels et compositions personnelles de Christophe Maury (claviers), Philippe Haguénier (batterie) et Jean-Louis Aonneau (basse).

● **Les 24 et 25 septembre** : Christophe Aubron, auteur-compositeur-interprète.

● **Le 29 septembre** : duo de guitares classiques avec Georges Grousseau et Olivier Castain : des œuvres du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

● **Les 8 et 9 octobre** : Dominique Mac Avoy et Claude Astier. Elle, ancienne comédienne, chante

l'amour, la mort et... la bouffe. Lui l'accompagne au violon. C'est, paraît-il, très beau...

● **Les 15 et 16 octobre** : « Les petits frappent toujours », du café-théâtre avec Bernard Pisani et Sophie Deschaumes. L'un et l'autre chantent, dansent et jouent la comédie, et en prime, ils sont drôles !.

● **Les 22 et 23 octobre** : du mime (à préciser).

● **Les 29 et 30 octobre** : Daniel-Adrien Rol. On le voit et on l'entend de plus en plus dans le coin. Tant mieux, disent ceux qui le connaissent.

A partir de là, les gens du « Bateau ivre » ont en prévision et en vrac : Dan ar Braz, Danielle Messia, M. Sarri, Naphtaline, etc.

**NOTRE CLICHÉ (Chrystèle Lérissé)** : Rico, premier invité.



Farafina

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



# Au Bateau Ivre, Claudine Dumail



« Femme aux pains » : un sourire trompeur...

« Tête » date de 73. « Femme à la robe noire » de 82. Sur dix années, Claudine Dumail aura rassemblé une collection qui jamais n'avait fait l'objet d'une présentation publique. Aujourd'hui, par l'intermédiaire du Bateau Ivre, le vide est comblé. Et c'est heureux puisque si l'ensemble ne supporte pas le même regard, il n'en demeure pas moins une forte impression, tant la maîtrise de l'amateur (Claudine Dumail enseigne avant tout) est quasiment constante d'un tableau à l'autre.

Autre insistance frappante : cette vision solitaire du désespoir, qui tantôt s'atténue sous un masque de tristesse, tantôt s'éclaire (mais très furtivement) dans un sourire trompeur. Il n'y a que les visages qui comptent, et plus précisément les yeux. Inexpressifs et pourtant porteurs de tous les malheurs du monde.

Ici la peinture n'est vraiment que surface, tant la lecture du tableau est ailleurs. Dans un coin d'humanité, un lambeau d'enfance regrettée, quelques souvenirs sans joie. Et tée, quelques souvenirs sans joie. Et c'est en trompe-l'œil que l'artiste parfois prolonge son appel au se-

cours dans un orange ou bien un bleu tranchant. Contraste là encore rapide, pour mieux regarder la nuit, revenir à ces enfants, ces femmes, et ces hommes qui dans le miroir de Claudine Dumail ne sont déformés par aucun maquillage. Si ce n'est celui du temps, et de la dureté de notre quotidien. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.

Loïck GICQUEL



7.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.

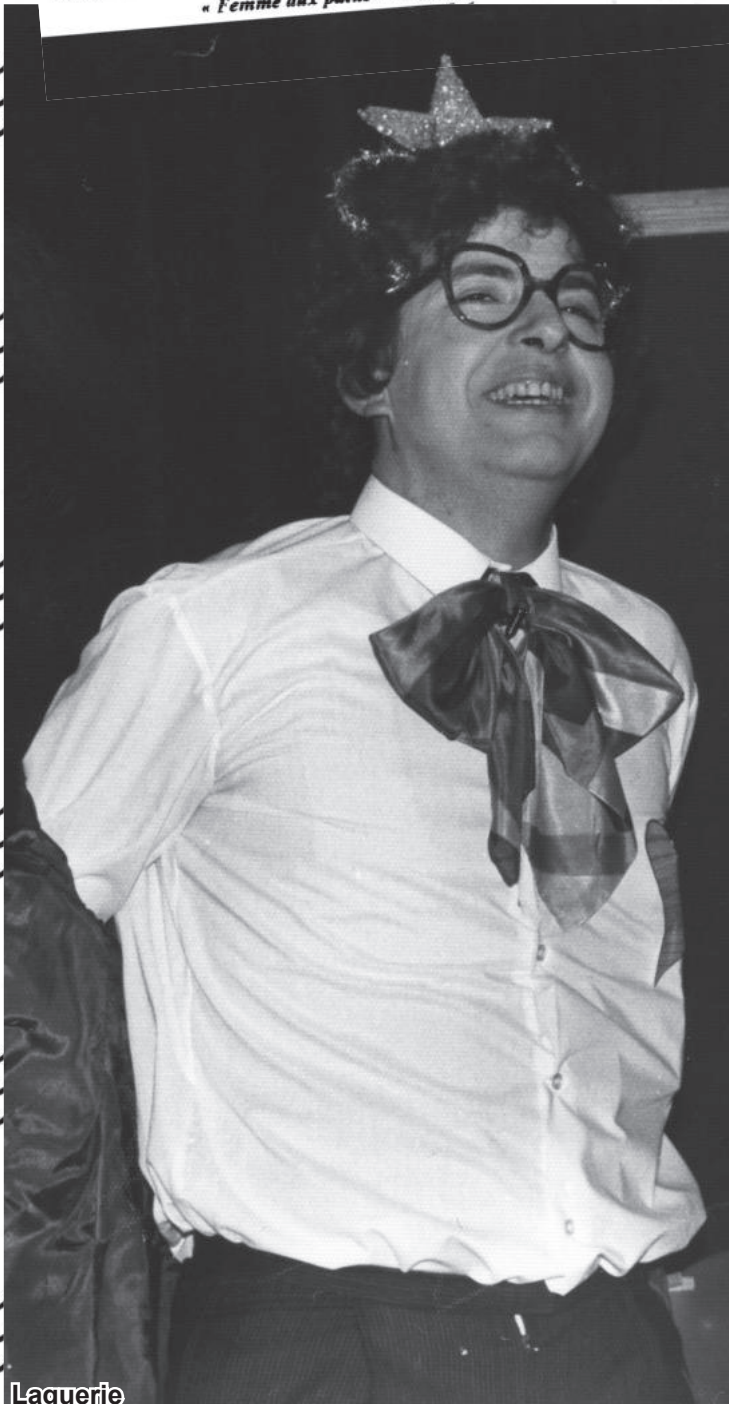


## cabaret

Le « Trio Bacchus »  
les 17 et 18 septembre  
au « Bateau Ivre »

Ça ressemble à une blague, mais c'est la vérité : le « Trio Bacchus » sera vendredi et samedi au « Bateau Ivre » (sic). Ses membres s'appellent Christophe Maury (claviers), Philippe Maguenier (batterie) et Jean-Louis Aunneau (basse). Ils jouent des compositions personnelles et de bons traditionnels dans des genres qui vont de la samba à la bossa nova en passant par le swing en tout genre.

Le spectacle démarre à 20 h 30. Renseignements au 61-47.63. Le « Bateau Ivre » se trouve rue Eugène-Durand, au numéro 32, dans le quartier Blancpain.



Laguerie

tél. 47.61.47.63.

GUITARES CLASSIQUES  
Groussin-Castain  
mercredi au « Bateau Ivre »



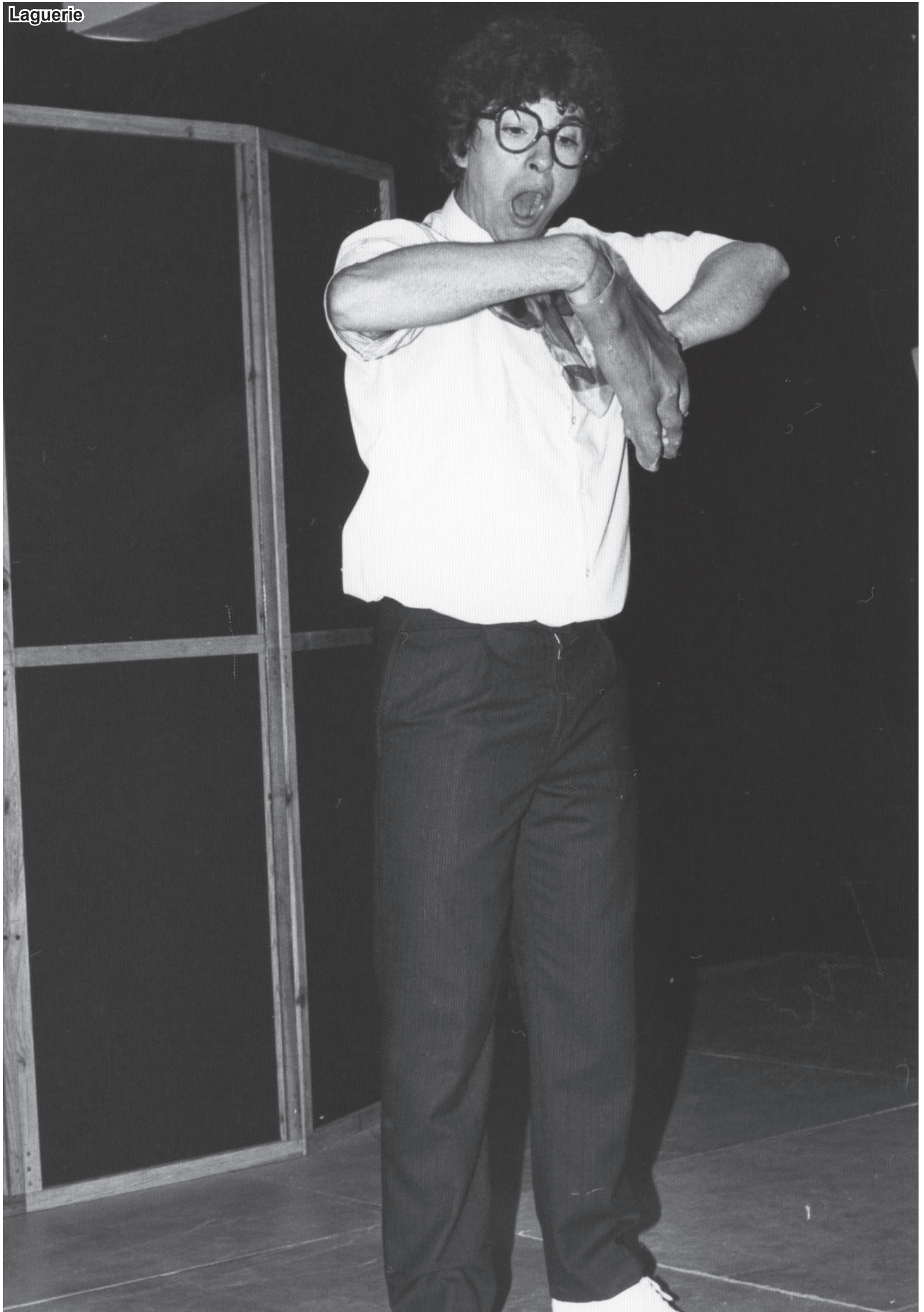
Le « Bateau Ivre » accueillera, mercredi soir 29 septembre, à 20 h 30, le duo de guitaristes classiques Georges Groussin et Olivier Castain. Le premier, ancien élève de l'École normale supérieure de musique de Paris, et le second, ancien élève du conservatoire national de

région de musique de Tours, interpréteront des œuvres allant du XVI<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup>. Danses de la Renaissance (Thomas Robinson, John Dowland), danses roumaines de Bela Bartok, danses espagnoles de De Falla, etc.

Prix d'entrée : 30 F.

tél. 47.61.47.63.

47.63.



Chanson et café-théâtre dans un cadre sympathique...

Abonnements : la carte abonnement coûte 25 F elle permet de payer 5 F de moins à l'entrée pour chaque spectacle.

L'avis de Regards : Ce tout jeune café-théâtre - restaurant a fait un bon démarrage la saison dernière. On se souvient avec plaisir de la soirée qui nous a permis d'applaudir Maurice Fanon, mi-révolte, mi-tendresse... Après quelques aménagements, le Bateau Ivre, 32 rue Eugène Durand, a redémarré sur les chapeaux de roue. Depuis le 4 Septembre, déjà, il propose des spectacles où se succèdent chanteurs et musiciens.

Une nouveauté : une salle a été aménagée pour recevoir des expositions.

87



47.61.47.63

37



7.61.47.63

# Les 8 et 9 octobre au " Bateau ivre " Claude Astier et Dominique Mac Avoy

1987

Deux soirées avec Claude Astier et Dominique Mac Avoy, vendredi et samedi à 20 h 30, au « Bateau ivre » (32, rue Eugène-Durand). Qui sont-ils, d'où viennent-ils, que font-ils ? Elle (Dominique) chante ses petites obsessions, qui sont aussi les nôtres : l'amour, la mort et la bouffe. En plus, elle est belle. C'est Richard Cannavo qui le dit. Pas de raison de ne pas le croire.

Lui (Claude), avec ses « chansons nettes et ses chansons moins nettes », son petit violon et son ironie souriante, est le parfait compagnon de route sur les chemins du café-théâtre. Comme disait le « Quotidien de Paris », voici « l'obsédé textuel et la tendre féroce ».

On les attend de pied ferme au « Bateau ivre » en plein quartier Mirabeau. Il en coûtera 30 F. On peut téléphoner pour réservations au 61.47.63.



Dominique Mac Avoy et Claude Astier

## Dominique Mac Avoy et Claude Astier



### Mac Avoy et Astier au Bateau Ivre : à pleines dents...

Elle, est-ce son patronyme écossais qui la pousse sur scène à nous servir continuellement une douche du même nom : un petit coup de tendresse, un doigt de nostalgie enfantine, et brusquement, au détour d'une phrase, une pleine poignée de férocité drôle, de joyeuse truculence, une assiette de crudité balancée avec un air d'y toucher et des ondulations buccales à damner Jean Paul II ?

Lui, avec son allure moitié danseur de tango, moitié cadre IBM ayant jeté à la décharge publique son attaché-case pour adopter définitivement violon et guitare, où va-t-il chercher cette tranquille présence, cette distinction goguenarde dont il pare ses interventions ?

Elle, elle s'appelle Dominique Mac Avoy. Lui, c'est Claude Astier. Ils se produisent ensemble, et c'est très bien comme ça. Dans leurs bagages, un musicien au teint rose et

aux doigts agiles : Fabrice Mouazan. Dominique Mac Avoy, une blonde qui aime l'humour noir, se souvient des « quéquettes » de ses copains d'école primaire, avoue son plaisir à bâfrer, se fait les dents sur les mâles et se les met dans la poche sans problème, dit du Chaval avec un sourire irrésistible. Claude Astier, un peu « keatonien » sur les bords, mélange ballades ciselées et blues stupides, loubards débiles et passages à tabac, poisse quotidienne et refrains guillets. A eux deux, ils s'entendent bien, pour cacher leur angoisse et faire la nique à la mort, la connerie et le reste. On a pu s'en rendre compte samedi au Bateau Ivre...

Pierre IMBERT.

Prochain spectacle du 32, rue Eugène-Durand : vendredi 15 à 20 h 30, Jean-Pierre Routhiaud, auteur-compositeur-interprète.

tél. 47.61.47.63.

### cabaret

## Vendredi au Bateau Ivre : l'humour de Michel Lagueyrie

Pour un seul soir (vendredi, à 20 h 30), se produit cette semaine au Bateau Ivre, Michel Lagueyrie.

Un nom qui, à entendre ceux qui ont eu la chance de l'apercevoir sur scène, devrait très bientôt éclater au firmament des rais comiques. Pur produit des cafés-théâtres, Lagueyrie, c'est (en vrac) des créations à La Vieille Grille, où sa « Baleine ventri-loque » remportera un franc succès

avant de tourner à travers toute la France. Des participations à de nombreuses émissions de radio et de télévision (notamment du côté de la Suisse romande). Un rôle dans le spectacle imaginé par Eve Griliquez sur Raymond Queneau et patronné par France-Culture. Un passage au Festival d'Avignon, etc.

Avec « La baleine blanche rit jaune », présentée au théâtre des 400

coups, Michel Lagueyrie a conquis la presse (on le verra à « Mi-figue mi-raison », « Spectacle Inter », « Découverte TFI Noël »). Vendredi, au Bateau Ivre, les Tourangeaux devraient suivre le mouvement...

Le nombre de places est limité : réserver à l'avance sur place. Prix d'entrée : 35 F.

tél. 47.01.47.03.



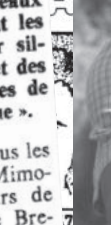
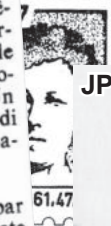
cabaret

# Le Mimobile Théâtre pour un week-end au Bateau Ivre

Si par le plus pur des hasards, le 6 août dernier vous trainiez vos guêtres du côté de Chinon et bien certainement auriez-vous rencontré le Mimobile Théâtre avec ses mimodrames et mimes comiques. Un spectacle qui se reproduira vendredi et samedi prochain, à 20 h 30 au Bateau Ivre. Entré, 30 F.

Deux tableaux sont présentés par les comédiens. Le premier « atteste d'un métier déjà consommé dans lequel éclate tout à la fois l'art du raccourci, la subtilité et enfin une mise en scène de la plus parfaite efficacité », dit en substance notre confrère « N.R. » de Chinon qui grisé par la prestation n'a pas voulu délaïsser la seconde partie : « Un défilé d'images poétiques qui ne constituent pas un récit cohérent à lire au premier degré. Ce sont des tableaux à déguster lentement qu'offrent les trois acteurs en tirant de leur silhouette grise, et des couleurs et des masses de leurs énormes boules de laine un étonnant parti esthétique ».

Dernier détail qui comme tous les détails a son importance : le Mimobile Théâtre a suivi les cours de « l'école de mime Gérard Le Breton » du Carré Silvia Montfort et « l'école de cirque Fratellini-Etaix ».



JP Routhiau



cabaret

# Au "Bateau Ivre" demain soir uniquement : J.-P. Routhiau

Ouvrez vos oreilles. La relève arrive. C'est en ces termes en effet que l'on a envie de présenter l'Angevin

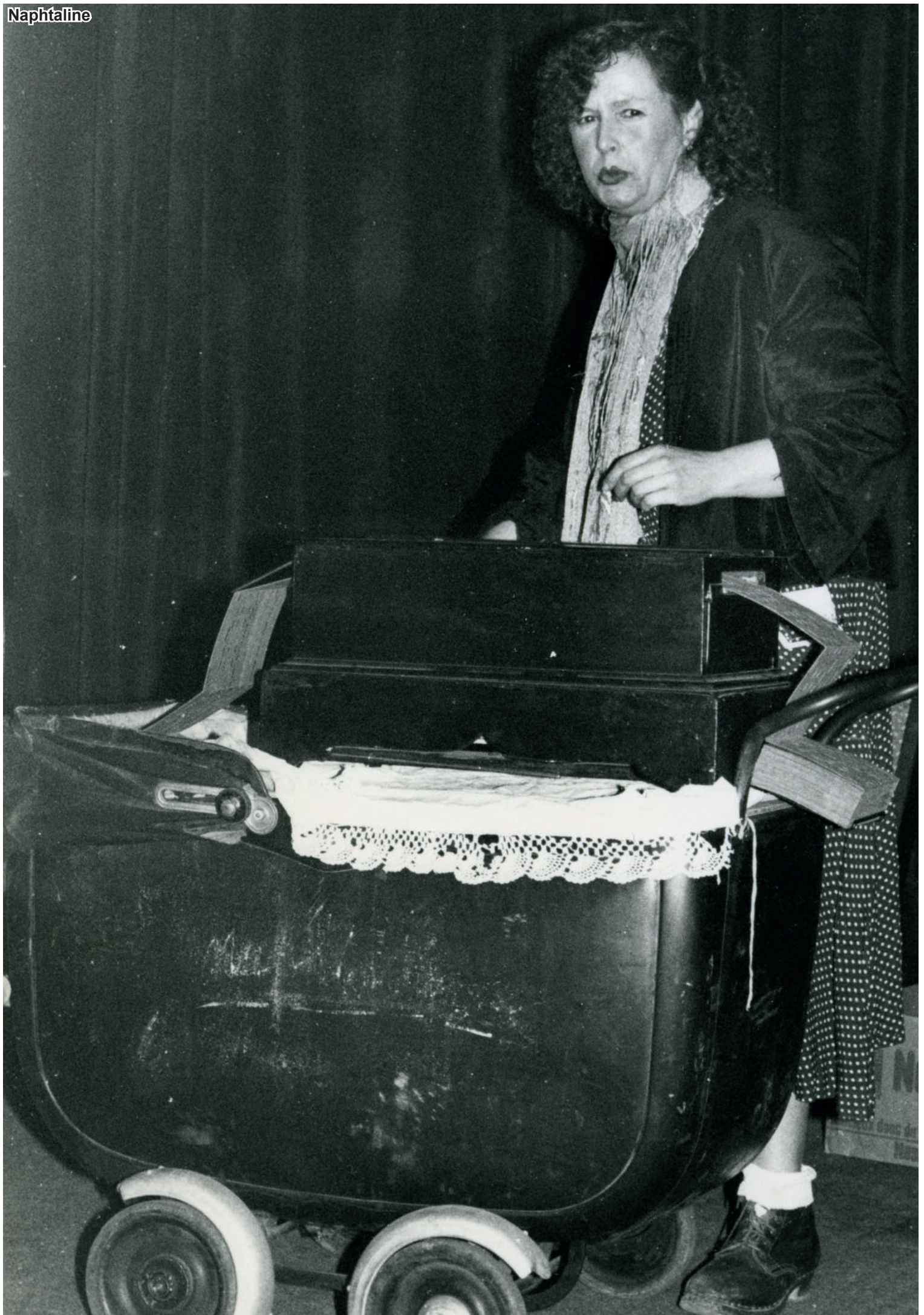
J.-Pierre Routhiau, après avoir écouté son disque produit à compte d'auteur. Une première réalisation assez brillante que le journal spécialisé « Paroles et musique » a découvert avec grand bonheur. « Après avoir assimilé quasiment tous les rythmes, il se joue des mots, les triture pour mieux les valoriser dans une voix chaleureuse (...). Avec sincérité il évoque aussi bien les interdits de la vie — et la façon de les esquiver — que l'amour d'une femme pas recommandable, l'amitié complice pour un paysage ou la mort appréhendée esthétiquement ». Conclusion de notre confrère : « Des morceaux de choix tels que « Pas », « La route a désigné du doigt », ou « Journans » situent Jean-Pierre Routhiau dans la lignée d'un Reggiani ! ».

Mazette ! Quand on vous disait que la relève arrivait. On pourra la rencontrer vendredi soir uniquement à 20 h 30, au « Bateau Ivre » (rue Eugène-Durand). Entrée 30 F.



Mimobile théâtre





cabaret

# LES 29 ET 30 AU " BATEAU IVRE "

## Daniel Adrien Rol

Sa bouille de lune pour poète ou de poète lunaire, comme on voudra, est pour le moment débarrassée d'un accessoire pileux encombrant. Mais le bonhomme s'assoit toujours sur la branche de son arbre, la guitare à la main, pour chanter la terre et les racines qu'il voit à ses pieds.

Daniel Adrien Rol, "le baladin berrichon" dont Julos Beaucarne a dit "je vibre et je t'écoute attentivement quand tu es toi, terrien, et tout ton pays qui monte dans tes textes comme un parfum fort et doux", sera vendredi 29 et samedi 30 au Bateau Ivre. Prix des places 30 F. Renseignements au 61.47.63. (Spectacle à 20 h 30).

gnements au 61.47.63. (Spectacle à 20 h 30).



Daniel Adrien Rol



tél. 47.61.47.



1987

cabaret

# Du nouveau au " Bateau Ivre "

Ça bouge au Bateau Ivre. D'abord parce que les spectacles continuent rue Eugène-Durand (ou disparaissent) mais aussi parce que, outre les « grandes affiches », les responsables de ce « cabaret », (au sens où Villon fréquentait celui de la pomme de pin, rien à voir avec les paillettes et autres tralala !) ont décidé d'ajouter des animations improvisées à leurs soirées libres. Les dîneurs du lieu auront donc la surprise de voir, selon les cas, de « l'agit' prop », du théâtre, de la musique (un piano est à la disposition des champions du clavier), etc.

Côté disparition, le « Contrepèdre » du Théâtre de l'Ombre, annoncé du 10 au 13 restera... dans l'ombre. La troupe parisienne n'honorera pas les pauvres provinciaux de son auguste présence. Mais le 5 novembre, dès vendredi donc, c'est une étoile, de plus en plus rare, qui

s'allumera sous les poutres de l'établissement.

« Naphtaline », elle-même, cette adorable bonne femme, cette chanteuse-diseuse-conteuse et son orgue de barbarie qu'elle balade dans une poussette avec un amour grand comme ça, sera de nouveau en Touraine. Naphtaline, nous l'avons découvert il y a longtemps, lorsque le « Petit Faucheur » n'avait pas viré sa cuti du côté du rock. Elle était quasi inconnue, sauf de quelques amoureux fous au nombre desquels nous nous sommes vite comptés.

Naphtaline, on la connaît maintenant jusqu'à Bourges. (et ailleurs, par télé interposée). On sait que sa goualante éraillée vient d'un cœur énorme, que les vieilles chansons mélo revivent grâce à elle dans ce qu'elle ont de plus pur. On sait qu'elle ne se prend pas au sérieux mais qu'elle prend au sérieux son travail parce qu'il est sérieux de dire aux gens que derrière le métro-boulododo, il y a l'amour et la peine.

Le spectacle du Bateau Ivre coûtera 35 F et débutera à 20 h 30. On ne peut réserver que sur place mais la direction donne volontiers des renseignements au 61.47.63.



1987

Naphtaline

# Les 12 et 13 novembre au Bateau-Ivre : La Belzébuth Compagnie

Invitée de la semaine au Bateau-Ivre (32, rue Eugène-Durand) la Belzébuth Compagnie : une troupe parisienne formée en 79 qui tourne actuellement avec son spectacle "Poussez pas, y en aura pour tout le monde!", et qui sera à Tours vendredi et samedi (20 h 30). Si l'on se fie à la fiche technique aimablement communiquée par les gens de la Belzébuth Cie, ils s'agit d'un spectacle "conçu comme une suite de dessins animés burlesques... axé sur des ressorts très visuels, inspiré de l'univers de Tex Avery... " On y rencontre dans le désordre " des troubadours amateurs de blues, un grand méchant loup porté sur le jogging, une Peau d'âne disco poursuivie par un roi paillard, etc ".

A sept, les comédiens de la Belzébuth Cie ont déjà tapé dans l'œil ici et là. Pas de raison qu'à Tours...

Vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Réservations sur place (renseignements au 61.47.63).

Belzébuth Compagnie



1987



1987

tél. 47.61.47.63.





# Deux soirs avec Danielle Messia au Bateau ivre

Danielle Messia

« Je chante parce que je ne peux pas faire autrement ». C'est le P-S du texte en deux feuillets servant de dossier de presse à Danielle Messia, avec l'estampille Barclay. Un qui s'y connaît en chanson et si dans son

écurie, il a pris un jour celle qui fit les beaux soirs de Mouzay le Petit-Fauchoux et autres lieux culturels tourangeaux. C'est qu'il avait été convaincu que la fille à la drôle de voix rauque, vraiment « ne pouvait

pas faire autrement » que de chanter.

Déjà, dans la région, on avait pu s'en apercevoir. Mais Danielle Messia comme Blanchard a compris qu'il lui fallait plonger en se bouchant le nez au début sans doute. « dans le panier à crabes du show-biz ». Dans ledit panier, l'ancienne étudiante en histoire à Orléans va quand même « trouver les moyens de s'exprimer » un premier 33 T en novembre 80 un second en janvier 82 (« De la main gauche »). Mais Danielle Messia a fini d'être gauche. Elle et son récital de vendredi et samedi au Bateau ivre (à 20 h 30) de vrai le prouve amplement. Un seul problème : viendra-t-elle seule avec ses bandes d'accompagnement entre giste ou avec sa bande de musiciens ? Nous on aimerait mieux la deuxième solution.  
Prix des places : 35 F.



## Vendredi et samedi, au Bateau Ivre : « La Femme qui frappe », de V. Haïm

Victor Haïm a écrit surtout pour la radio. Mais on a pu voir ici et là (notamment à l'invitation du C.D.T. au Grand-Théâtre), certaines de ses œuvres. Madeleine Lièvre, du Nouveau Théâtre d'Esves, a décidé de jouer « La femme qui frappe ». Une première, tient-elle à rappeler, avant de présenter en quelques lignes, le N.T.E. : « A la cadence d'un spectacle par an, il travaille régulièrement depuis 75. Il a accueilli le spectacle d'Avignon, de Léonard, « Prothèses », le Pratos et les Tréteaux de Rouen, avec « La nuit d'un condamné à mort ».

Quant à « La femme qui frappe », elle conte l'histoire d'Agathe et de sa machine à écrire. Elle y tape un ouvrage de plusieurs dizaines de milliers de pages pour payer les obsèques de son mari. L'auteur, avec qui elle est en relation par téléphone, la manipule... C'est alors que va apparaître une autre femme, résolue et combative. Mais Agathe, vite, retombera dans sa condition de femme anéantie...

C'est Madeleine Lièvre qui jouera seule sur scène Agathe. Elle sera

vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau Ivre.

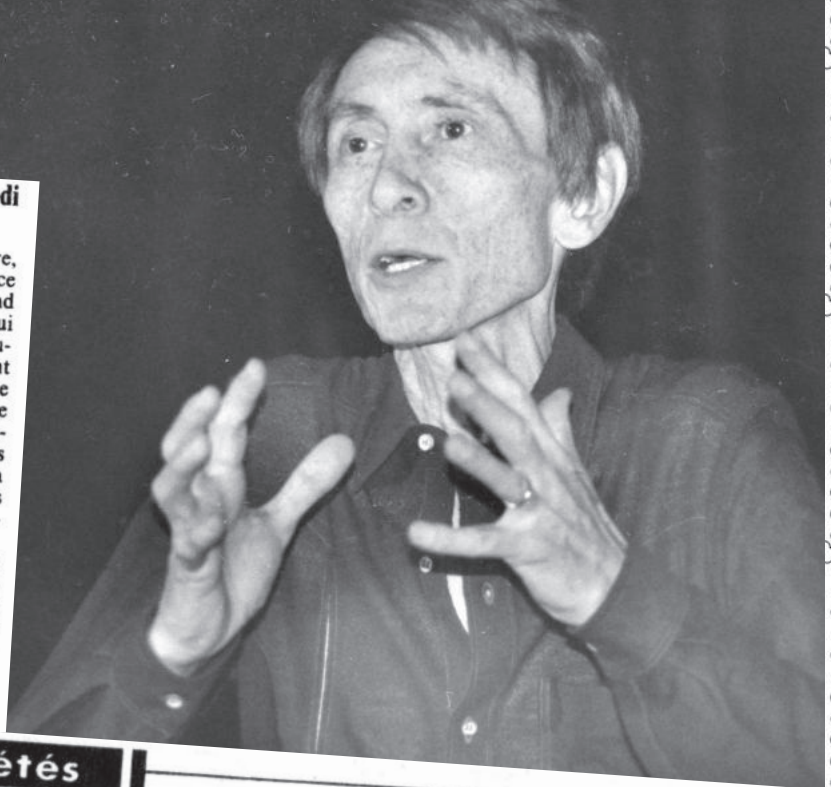
### Jacques Debronckart, vendredi au « Bateau Ivre »

Une soirée unique au Bateau Ivre, vendredi à 20 h 30, qui accueille ce jour Jacques Debronckart. Un grand monsieur de la chanson que celui qui écrit pour les Frères Jacques, Juliette Gréco, Cora Vaucaire et tant d'autres ! Qui démarra avec une inoubliable « Adélaïde », avant de décrocher un grand prix de l'Académie du disque français avec « J'suis heureux ! » et de se lancer dans la comédie musicale (« Les aventures de Tom Jones » et « Fanfan la Tulipe »).

Qui aujourd'hui, la cinquantaine malicieuse, revient nous balancer ses couplets rieurs et tendres. Jacques Debronckart au Bateau Ivre (32, rue Eugène-Durand), vendredi à 20 h 30.

Réservations sur place (35 F l'entrée).

Jacques Debronckart



### cabaret

#### Manu Lanhué au « Bateau Ivre », samedi

Pour ceux qui l'ont connu « avant », l'électrification de Manu Lanhué semble revêtir une importance capitale. Au moins si l'on en croit les coupures de presse qui lui sont consacrées. C'est vrai que ce Brestois a pris à cette occasion un sacré virage du côté du rock, en laissant de côté un style « local » peut-être trop tranquille pour lui.

Mais il n'a rien perdu de sa poésie. La qualité de ses textes est toujours aussi reconnue comme comptant parmi les plus puissantes du monde chansonnant. « Une poésie vivante, adulte, à l'écoute du monde, à l'écoute des gens, avec des mots clairs et précis, qui possèdent l'art de suggérer — et non d'assommer — à qui veut bien entendre », dit de lui Rémy Le Taillac dans « L'Escargot ».

Manu Lanhué sera samedi 11 (et non vendredi comme annoncé initialement) au « Bateau Ivre », 32, rue Eugène-Durand, à 20 h 30. Prix des places : 30 F. Tél. 61.47.63. (Photo Bruno Ravalard).

### variétés

## Jacques Debronckart : « J' suis heureux »

Il est poignant cet homme, frêle silhouette égarée dans un monde qui ne l'a jamais vraiment reconnu. Ou mal admis. Pour avoir raté quelques marches, par manque de chance, il est resté trop longtemps sur le quai désert que hante encore la mémoire des grands de la chanson. Jacques Debronckart est un grand.

Fallait-il pour s'en convaincre respecter ce long silence de quatre années ? Fait de douleur, où à la fois le mal et la solitude s'étaient acquies. Ou bien applaudir à tout rompre le passager du Bateau Ivre revenu sur le port plus fort ? Triomphant d'une tempête à tout rompre et comme les fiers marins, il s'approprie aujourd'hui à reprendre le large. A reprendre la vie à bras le corps, sans rancune ni haine. Il chante : « Le monde n'est pas fini, le monde n'est pas maudit ».

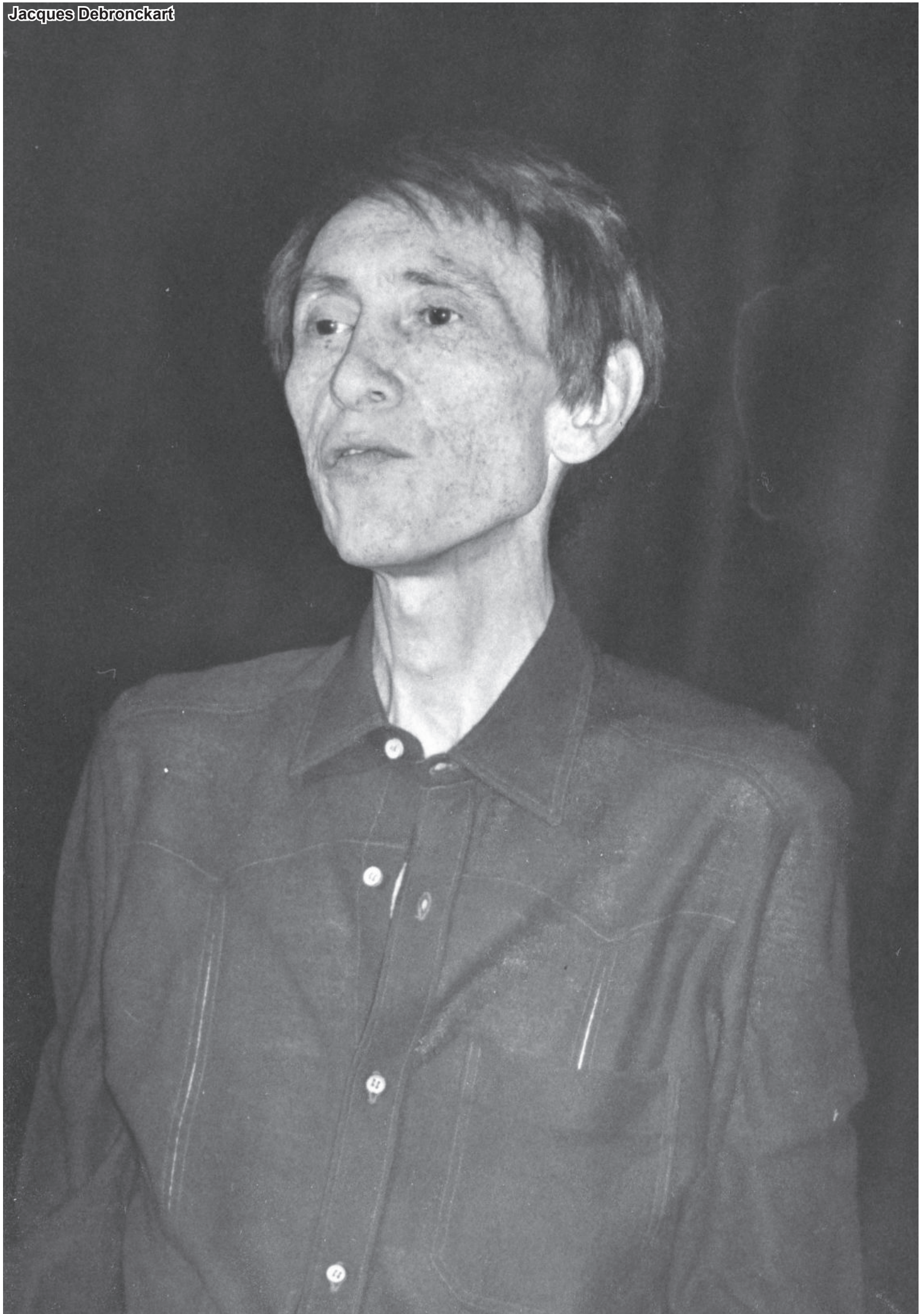
Avec toujours cette même hargne, qui ne veut rien perdre du temps qui

passé. Car il porte déjà trop de nostalgie dans ses refrains pour ne vivre qu'en leur compagnie. Alors cette homme de scène avance face à son piano-confident. Il le caresse ou le martèle et pèse ses mots qui tissent des textes superbes. Avec un brin de classicisme et de romance de rue. Ça commence bien souvent sur de la bagatelle : une voix redevenue gamine et une mélodie qui carillonne Noël. « Ding e ding, mon père et ma mère... ». Puis l'enfant grandit brusquement et prend peur. Pour la liberté à l'étroit, dans des royaumes de trois mètres carrés, les parents en abandon de famille, ou bien encore pour cette horloge parlante, ultime confident de l'homme esseulé. Jacques Debronckart dit tout ça sans révolte, sans en avoir l'air. Et quand il se fait burlesque, c'est pour

retrouver la puissance d'expression des chansonniers d'antan. Et l'ironie dévastatrice d'un Boris Vian. Mais, au bout du compte, c'est toujours un appel qu'il lance, une main qu'il voudrait serrer, un regard à qui sourire. « La chanson triste ou gaie, dit-il, c'est toujours une plainte ». Une plainte qui ne s'attardera pas si vous ne le souhaitez pas. Le poète chanteur ne gueule pas. Tout en tendresse et en douceur, il n'impose que son talent et sa volonté de vivre.

Son énergie cingle au visage, communicative, bienfaisante. Telle une pirouette qui passerait par là, un peu par hasard, s'arrêterait dans votre foyer pour s'exclamer à pleins poumons : « J' suis heureux, j' suis heureux ».

Loïck GICQUEL



# Deux soirs au "Bateau Ivre" avec Yannick Nedelec

Yannick Nedelec revient à Tours cette semaine, avec un nouveau spectacle écrit, composé et interprété par lui : « Le manteau de fou rire ». Nedelec se produira ce soir et demain, à 20 h 30, au « Bateau Ivre ». « Rire, c'est la plus belle façon de montrer les dents ! » déclare l'invité de la rue Eugène-Durand, qui ajoute dans la foulée : « Si l'humour est une arme, ce spectacle est une douce bataille ».

Ses armes à lui, Nedelec les a peaufinées au fil des années : solfège

et hautbois au conservatoire, attirance pour le théâtre, goût de la caricature et du dessin. Un éclectisme qui conduira Yannick Nedelec à créer son propre groupe de blues-rock. En 1980, il décroche son premier rôle de comédien : il joue Monsieur Dupont dans « La grande oreille » de Bréal. Et c'est le départ pour la coopération à La Réunion : Nedelec y écrira ses premières pièces de théâtre. Un passage au Pop-Club de José Arthur, un nouveau récital... et à la rentrée 1982,

notre homme abandonne La Réunion et l'enseignement pour la Touraine et la chanson.

Aujourd'hui, en effet, Yannick Nedelec est installé à La Croix-en-Touraine. Sur son dossier de presse, il a écrit en haut à gauche : « Profession artiste ».

Un artiste qui passe sur scène du blues à la valse, du jeu de mots au jeu de mains, du mime au drame... A voir sur place, ce soir et demain, au « Bateau Ivre » (32, rue Eugène-Durand). Entrée : 30 F.



## LE BATEAU IVRE 32, rue Eugène-Durand

Le samedi soir et le dimanche après-midi. Un quartier discret (Blanqui-Mirabeau) à surveiller du coin de l'œil dès la rentrée. Le Bateau Ivre a déjà hissé ses voiles en avril et mai, pour naviguer à vue en prévision de la « grande marée » de septembre. Les capitaines, Gisèle et Joël, ne manquent pas d'idées (ateliers, forum, conférences, expressions libres...), mais cette ancien berger et cette ancienne bibliothécaire, du genre « retraités des barricades », arrivent-ils à hisser tous les pavillons qui leur tiennent à cœur ? On est à peu près sûr en tous cas que chaque samedi soir et dimanche après-midi, l'estrade sera occupée par quelques saltimbanques en quête d'un auditoire. A entendre et à manger : une « bouffe originale » sera même proposée à tous les appétits, on imagine qu'il sera agréable de voguer sur ce bateau qui, de loin, paraît habité d'une authenticité privilégiée.

tél. 47.63.

61.47.63



## variétés

### VENDREDI ET SAMEDI AU "BATEAU IVRE" "L'Ordre des fleurs"

Un joli nom pour un groupe constitué en avril 77 avec Jean-Michel Magniez (harmonium, guitare, métallophone et chant), Damien Mansion (contrebasse et chant), Bruno Perenchio (guitare, flûte, basse et chant), et qui a démarré du côté des cafés-théâtres de la région parisienne avant de se produire dans les festivals (Bourges, Sèvres, le Marais) et les radios (Radio-France, Ici et Maintenant).

Vendredi et samedi, à 20 h 30, « L'Ordre des fleurs » sera au Bateau Ivre. Notre confrère du « Berry

Républicain » les avait salués ainsi : « Ils poussent comme des volubilis sur le fumier de nos grands et petits tracas, et accrochant leurs bémols sur nos toiles d'araignées. Trois petits gars bien dans leur peau de saltimbanques... ».

« L'Ordre des fleurs », vendredi et samedi au « Bateau Ivre », à 20 h 30. Prix d'entrée, 30 F. Réservations sur place.



## cinéma

### Trois mois au « Bateau ivre » Jean Sommer, Dan Ar Bras Rainer Wetler...

« Bateau ivre », premier trimestre. Silence, on tourne, avec en ouverture « L'Ordre des fleurs » (28 et 29 janvier), trois saltimbanques sur les pas de Lacombe-Asselin. Poursuite, le samedi 5 février, entre rock et ballade française puisque Michel Corringe sera de la fête. Quatre jours plus tard, Bertrand Duchesne jouera du luth.

Et puis et puis, Rainer Wetler. Eh oui ! « L'homme-oiseau » fera son « one man show » les vendredi 11 et samedi 12 février ; après quoi, et plus exactement une semaine après, Dan Ar Bras, l'un des plus grands guitaristes du moment, naviguera entre le Stivell de ses débuts et le plus récent Gallagers. Avant de quitter février, ne pas oublier le dernier week-end où Marc Feldhandler

et Louis Gabianelli, comiques et poètes, interpréteront à leur manière « Le beau Danuble bleu ».

Mars (c'est encore loin), mais très rapidement, retenez les 4 et 5, « Promamona » : de la musique en mosaïque d'Erik Satie à Nino Rota ; Jean Sommer le samedi 12, qui, après deux ans d'absence, s'impose à nouveau parmi les grands de la chanson française ; les 18 et 19, trois femmes qui se sont « classées X » d'elles-mêmes ; le 26, Christian Seguret et le Tansatlantic Bluegrass (anciens musicos d'Hugues Auffray). Et... et puis, plus rien, car ce sera le printemps. Le « Bateau ivre » voguera alors vers Bourges, afin de préparer le second et troisième trimestre. Bonne année !



tél. 47.61.47.63.

**VENDREDI ET SAMEDI AU " BATEAU IVRE "**  
**Rainer Wettler, homme-oiseau rigolo**

Il est rigolo. Ce qui ne veut pas dire que ce soit un rigolo. Drôle d'homme que cet homme drôle. Drôle d'oiseau, aussi. Rainer Wettler, qui balade depuis pas mal d'années sa mythomanie galopante, va répéter deux nouvelles fois, vendredi et samedi, aux foules extasiées son message éternel : il est homme-oiseau, et il en est le roi. Fermer le ban.

En février 1979, Rainer Wettler avait trouvé cage à son bec du côté de la rue des Cerisiers. Feu le « Petit Fauchoux » avait accueilli cet étrange personnage à la plume acerbe. On y avait entendu de la graine de bon sens, qui expliquait à l'humanité que rien n'est simple (et réciproquement), et que vivre bien c'est vivre drôlement, sans pour autant ne pas prendre les choses au sérieux.

Ce disant, l'individu se transforme effectivement en oiseau, et en bien d'autres choses d'ailleurs. Reprenant une technique connue, il utilise une foultitude d'accessoires aussi hétéroclites que bizarres, les

tél. 47.61.47.63.

**" AU BATEAU IVRE "**

**Jack Treese, accompagné par Jim Cuomo**



Jack Treese.

(Photo J.-F. Chandellier, 37310 Chédigny)

Foin de l'Épiphanie : ne soyons pas plus royalistes que le roi. Puisque notre confrère et ami Loïck Gicquel, grand spécialiste des « gratouilleux » devant l'Éternel, lui a consacré un article dithyrambique, laissons lui la parole. En précisant simplement que le monsieur dont il cause, Jacques Treese, sera jeudi 13 à 20 h 30 au « Bateau Ivre », rue Eugène-Durand (61.47.63). Pour la modique somme de 30 F, on pourra l'entendre et en compagnie de Jim Cuomo.

On pourra aussi vérifier si : « C'est vrai qu'il fait bon se laisser guider par son banjo diabolique,

tél. 47.61.47.63.

**Michel Corringe au Bateau Ivre**

« La Route », c'était en 1968. Un certain Michel Corringe gravait dans le vinyl les traces de ses pas. Ceux qui avaient laissé des empreintes sur les routes d'Europe et d'ailleurs. Ça a bien marché, merci pour lui. Mais cela ne l'empêche pas de se retirer (!) à la Cadière d'Azur durant quelques années. Quand on connaît le village, on comprend. Tout de même, pour les amateurs de chanson, attendre quatre ans pour entendre de nouveau la voix de Corringe, c'était long.

Or donc, il y eut en 1974 « Ecco homo », suivi de « Tatouage ». Pourtant, ce qui marque Corringe quelques mois plus tard... c'est un accident de moto. Re-retraite et retour devant les micros. De nou-

veau des disques (« J'ai mal, j'ai peur mais je t'aime », « En public ») jusqu'à « Aldébaran », sa dernière œuvre. Entre temps, il a trouvé le moyen de relever le « Théâtre Oblique » en le transformant en « Théâtre de la Roquette ».

Ce monsieur que nos confrères n'hésitent pas à qualifier de « fantastique » sera samedi 5 février, au Bateau Ivre, à 20 h 30, rue Eugène-Durand. Le prix des places est fixé à 35 F. Il sera accompagné de Patrice Marzin (guitare) et Eric Hervé (batterie). Photo J.-M. Merrien.



Michel Corringes



*Corringe en Concert*

Photo: J.M. Merrien

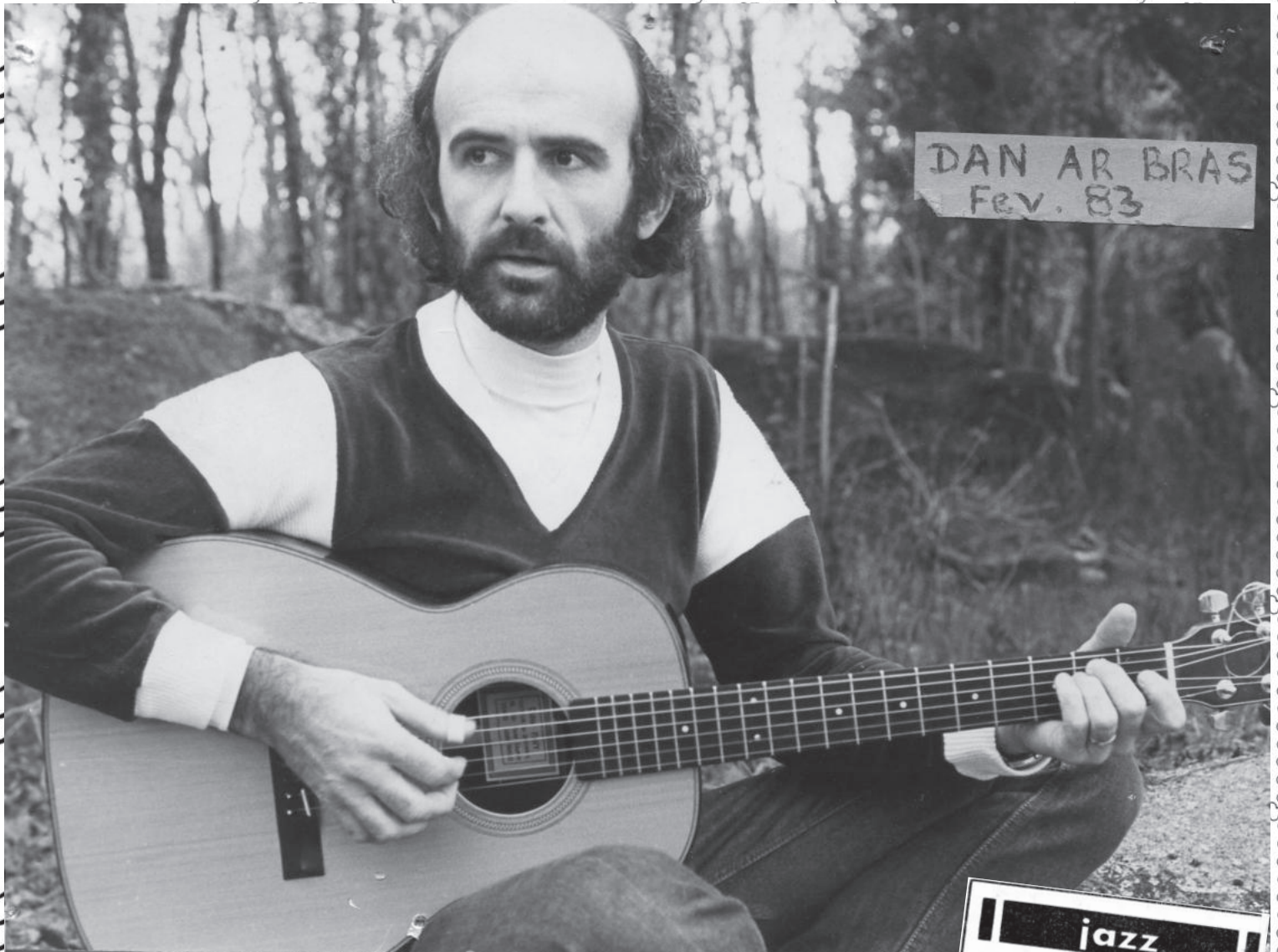
**PRENEZ DATE**

**Théâtre**

Ce soir (19 h), et demain (15 h), salle Jean-Vilar : « Paris Bonjour » par le Théâtre Manarf.  
 Jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 (21 h), salle des Tanneurs : « Rabelais » par le Théâtre de l'Ante.

**Variétés**

Ce soir (20 h 45), salle des Tanneurs : « Orange Avenir Night », rock lyrique.  
 Ce soir (20 h 30), salle de la Fédération des œuvres laïques : Bal folk.  
 Jeudi 13 (21 h), M.J.C. de Joué-les-Tours : « Les Etoiles », musique brésilienne.  
 Jeudi 13 (20 h 30), au « Bateau Ivre » : Jack Treese et Jim Cuomo, folk.



DAN AR BRAS  
Fev. 83

association - Show Devant.

THEATRE

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant.

THEATRE

tél. 47.61.47.63.

associati

**cabaret**

**VENDREDI ET SAMEDI AU "BATEAU IVRE"  
Dan Ar Bras, guitare et chants bretons**

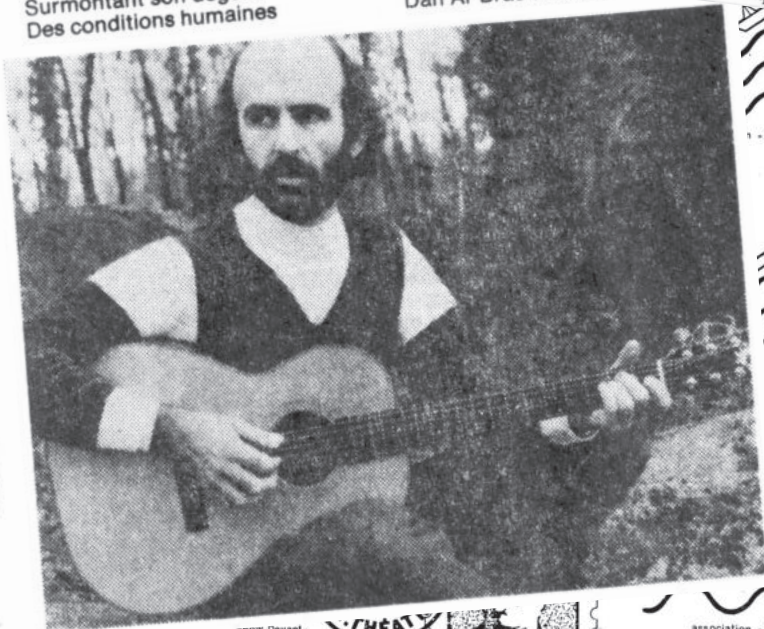
Un humble musicien  
Surmontant son dégoût  
Des conditions humaines

Fera fondre sa chaîne  
Au soleil du destin,  
Dan Ar Bras en est un. »

« La sua chitarra suona como un violino », ont dit de lui les Italiens qui s'y connaissent. C'était au temps où il était le guitariste d'Alan Stivell. Dan Ar Bras faisait chanter son instrument comme un violon à travers le monde, et en retrait du grand Alan. Aujourd'hui, le guitariste parcourt un chemin solitaire et pavé de bonnes intentions réussies, entre autres quelques disques : « Douar Nevel », « Allez le dire à la ville » et « The Carth'lament ».

Vendredi et samedi à 20 h 30, il sera rue Eugène-Durand, au « Bateau Ivre » (tél. 61.47.63). Pour 35 F, le public pourra trouver confirmation du talent de Dan Ar Bras à la guitare acoustique et apprécier les textes de Xavier Grall. Il pourra aussi décider s'il approuve Jacques Higelin lorsque celui-ci conclut un poème par ces mots :

« La musique est un feu  
Qui jamais ne s'éteint  
Tant que chaque matin  
Un serviteur des dieux,



**jazz**  
**MERCREDI**  
**AU « BATEAU IVRE »**  
**Le « Quartet'I »**  
**de Jean-Marie Ribis**  
Jazz moderne, compositions personnelles, le « Quartet'I » se produira mercredi 23 février, à 20 h, au « Bateau Ivre » (32, rue Eugène-Durand), avec son leader, Jean-Marie Ribis.  
Pour les entendre, il en coûtera la modique somme de 15 F.

1 - Show Devant.  
CAFE THEATRE  
tél. 47.61.47.63.

Show Devant.  
CAFE THEATRE  
tél. 47.61.47.63.

Show Devant.  
CAFE THEATRE  
tél. 47.61.47.63.

ass

tél. 47.61.47.63.

THEATRE

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.

Jean Sommer



**cabaret**

**“ AU BATEAU IVRE ”**

**“ Le beau Danube bleu ” revu et corrigé**

Le « Bateau Ivre » ouvre ses portes cette semaine (vendredi et samedi à 20 h 30) à MM. Feldhandler et Gabianelli, qui présentent « Le beau Danube bleu ». Ce dernier est un spectacle burlesque sans parole, dans lequel deux clowns (les sires plus haut nommés) accordent un instrument de musique de leur invention, pendant une heure, pour interpréter finalement les deux premières mesures du célèbre air de Johann Strauss.

Construit à la fois comme un numéro et comme un vieux des

croit le dossier de presse, « Le beau Danube bleu » a arraché à notre confrère de Loches, en novembre dernier, ce jugement favorable : « L'humour à fleur de peau et leur comique subtil ont permis à chacun de ressortir la mine réjouie après avoir pouffé de rire. Et pourtant, tout n'était qu'une approche discrète du déclenchement de l'hilarité débordante... ».

Vendredi et samedi à 20 h 30, au « Bateau Ivre ». Prix d'entrée, 30 F. Réservations sur place ou renseignements au 61.47.63.

**variétés**

**SAMEDI AU BATEAU IVRE :**

**JEAN SOMMER**

Jean Sommer : un nom qui ne dira sans doute pas grand chose aux spectateurs de « Champ Elysée » sur TF 1 (rien contre Drucker, d'ailleurs !), mais qui devrait attirer ceux qui au Bateau Ivre (à 20 h 30) mais repoussés. Depuis ses débuts en 67 à l'Écluse, depuis son 45 T « Jardin de France », grand prix de l'académie Charles-Gros, depuis son one-man-show « Attention à ce type-là » au théâtre Mouffetard, Sommer a fait du chemin. Disques, récitals, premières parties de Brassens à Bobino : Jean Sommer, avec sa voix « chaude et prenante » (parole et musique), ses textes « tendres ou enjoués, drôles ou désespérés » (idem), impose sa discrète silhouette sur les planches où l'on sait inviter le talent.

Puis vient 78 : Sommer va faire une pause de deux ans. En sortant de sa retraite, il se présente, au détour d'une chanson : « Chuis un brave type ».

Et il reprend la route. On le trouve toujours et encore « vrai, profond, sincère », et ses musiques « belles, parfois angoissantes » (La gazette de Lausanne). Et lui dit, comme ça, en passant : « Vous direz au printemps qu'il peut s'ouvrir les veines... ».

Jean Sommer sera au Bateau Ivre samedi à 20 h 30. Prix des places 35 F. Il sera accompagné de deux musiciens, basse et piano-synthé.

Réservations sur place et renseignements au 61.47.73.

association « Show Devant »

tél. 47.61.47.63.



**Au Bateau Ivre :  
deux jours avec "Classées X"**



Elles disent qu'elles sont trois nanas qui déménagent dans un spectacle hard, swing et réalo. Et personne ne les contredit ! Elles ce sont les classées X, qui naviguent entre le Quatuor de la confrérie des fous et Tchouk, tchouk, tchouk nougah. **« Mais en beaucoup mieux »**, affirme un supporter journaliste. Elles ont des chansons sérieuses écrites pour elles ou par elles, des

chansons drôles, originales aussi. Et puis elles font des pastiches de chansons anciennes, ou chantent de vieilles chansons avec leur mentalité d'aujourd'hui. **« Et on s'amuse beaucoup »**, conclut-t-il. Marie, Mireille et Odile seront vendredi et samedi au « Bateau Ivre » à 20 h 30. Prix, 30 F, 32, rue E.-Durand. Réservations sur place. Renseignements au 61.47.63.





# ANTOINE TOMÉ, VENDREDI ET SAMEDI AU « BATEAU IVRE »

Dans quel état va-t-il nous arriver le Tomé ? A 17 h vendredi vous l'entendrez à la radio d'Etat dans « Y a de la chanson dans l'air » et en direct s'il vous plaît. Quatre heures plus tard il chantera toujours en direct mais cette fois-ci dans notre bonne ville de Tours.

Et au « Bateau Ivre » pour plus de précision. Et samedi aussi. Vous voyez on vous dit tout. Et même un peu plus.

Il est auvergnat, mais aussi espagnol. Ça se sent, ça s'entend lorsqu'il nous conte ses histoires de soleil et ses divagations avec la lune. Pour le simple plaisir d'emprunter des chemins pas encore déchiffrés. « Du coup, naïveté, chaleur, poésie vibrante et charnelle se bousculent au portillon dans une joyeuse euphorie » constate Yann Plougastel qui poursuit « une bouffée d'air pur, sertie de mélodies, tantôt chant de guerre, tantôt d'amour (...) Antoine Tomé nous propose une nouvelle façon d'envisager la chanson, là où le cli-

mat l'emporte sur la signification. Tablas, balafons et guitares s'enflamment sur des rythmes qui évoquent tous les folklores, tous les ailleurs et tous les ici ».

## variétés | Antoine Tomé : une route d'avenir

Antoine Tomé, c'est un contre-chanteur. Mais fut-il seulement un jour chanteur au sens commun du terme ? A contre-courant, à contrepied, il n'a pas fini de faire le gros dos aux idées reçues.

Trois tons au-dessous de la moyenne de ses collègues et au ras des marguerites, il baguenaude dans le bucolique, se prend d'un dialogue pour un arbre, de tendresse pour un malchanceux... M. Tomé rêve. On n'était plus habitué à tant de candeur, à tant de naïveté. A ces rengaines où jamais ne crève le

moins acidulé. Et pourtant, la surprise passée, il captive. Car au-delà de la parlotte, son univers de musique insoupçonné vous enveloppe les méninges. Monde étrange, fascinant, confiné entre trois accords. Comme pour les mots, de la mise en place. Du secondaire nécessaire avant le souffle novateur. Qui prend sa source quelque part entre cerveau et tripes ; peut-être à mi-chemin. Le cœur ? Ça marche ! Les sons onomatopés, les notes qu'il claquent contre son palais. La bouche, son instrument de prédilection. certainement

aussi important que le bizarre « tricardon », guitare à trois cordes. Etrange aussi et virtuose son musicien Alain, dit « Loy ». Son accompagnement chaleureux s'adapte (et non se plaque) aux variations mélodiques d'Antoine Tomé, qui, les yeux dans la lune, débroussaie une galaxie à la manière d'un alchimiste. A la manière d'un Favennec. Mais lui prend la tangente, un peu trop sur ses gardes, comme regrettant de ne pouvoir s'adresser à tout le monde. Plus tout à fait inaccessible, mais pas encore dans les sillons de « la normalité », il poursuit inlassablement sa route d'avenir. Avec quelque chose d'africain dans les veines et dans l'interprétation. Il bout intérieurement, mais jamais n'explose. Les notes se répondent, se répètent, le rythme s'amplifie à chaque chanson... Qui sans thème commun s'imbricquent étonnamment les unes dans les autres. Et crée une ambiance envoûtante, insaisissable si vous ratez le départ. D'autant qu'il ne fera rien pour « racoler » le public en possible déroute.

Son voyage est lancé depuis maintenant trop longtemps pour jeter un regard en arrière. Son flot de non-violence, ses cascades de dissonances vous emportent avec bonheur, ou vous rejettent ! Dans son intimité la demi-mesure sonne faux.

D'une façon ou d'une autre, Antoine Tomé dérange donc. Hors norme, il remet tout en question avant de s'interroger lui-même sur sa propre démarche. C'est un cas. Bien captivant.

### Mercredi, au Bateau-Ivre : le groupe « IV<sup>e</sup> République »

Inconnus en Touraine, les cinq membres du groupe « IV<sup>e</sup> République », qui se produiront mercredi soir (à 20 h 30), au Bateau-Ivre. Mais à en croire ceux et celles qui les ont déjà entendus, le spectacle qu'ils offrent vaut son pesant de cahuetes. Car, comme l'écrit le confrère du « Dauphiné Libéré » : « Si vous n'avez jamais vu le président Auriol rendre compte de son récent voyage au Mexique sur un air d'Amérique centrale, ou un présentateur connu annoncer Louison Bobet qui chante en duo « A bicyclette », allez voir les spectacles du groupe « IV<sup>e</sup> République »...

Et du côté du « Progrès », le ton est à la louange aussi : « En près de vingt perles de la chanson et une demi-douzaine de sketches réclames, nos cinq compères nous ont présenté un spectacle élaboré au point qu'on peut gager qu'il durera plus que le temps d'un septennat... ».

Le Bateau-Ivre accueille donc ce quintette nostalgique des années 50 à la Française, mercredi, à 20 h 30.

Prix d'entrée, 30 F. Renseignements, au 61.47.63. Réservations sur place.

27 Avril : MARC ROBERT QUARTET  
Du jazz actuel bien enlevé  
4 Mai : MICHEL GAUDRY + WILSCH + TAIB  
basse guit. sax  
Gaudry revient d'une tournée avec Kenny BURRELL. Pour Jazz-Mag, "son jeu s'inscrit parmi les plus accomplis qui soient... Une magnifique qualité de timbre, idéale pour servir sa musique... Des improvisations mélodieuses à partir du be-bop."  
18 Mai : TRIO BACCHUS  
Swing, bossa et samba.

Mercredi au « Bateau Ivre »  
Michel Gaudry,  
Jean-Jacques Taib, Alain Wilsch

Michel Gaudry est un des meilleurs contrebassistes Français. Excellent technicien de l'instrument, bien sûr, mais surtout apprécié pour la beauté de ses lignes mélodiques, autant en accompagnement qu'en solo, il possède une magnifique sonorité. Il débuta en 1954 et depuis n'a cessé d'être sollicité par ses compatriotes d'une part : Georges Arvenitas, Jack Diéval, Guy Lafitte, Stéphane Grappelli, etc., mais également par les Américains : Duke Ellington, Bud Powell, John Lewis, Borney Kessel, Milt Jackson, Billy Strayhorn, Jim Hall, Sonny Criss, etc. Il revient actuellement d'une tournée européenne avec Kenny Burrell.

Pour ce concert, il sera entouré de deux des meilleurs jazzmen locaux : J.-J. Taib aux saxophones et Alain Wilsch à la guitare. Le swing et la musicalité seront au rendez-vous le 4 mai, au « Bateau Ivre » (20 h précises). Entrée 30 F. 32, rue E.-Durand.

### Vendredi et samedi au Bateau Ivre Roger Mason, un Américain de Paris

« Pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir s'asseoir au bord d'un bayou, devant une assiette d'écrevisses et une bière fraîche, écouter Roger Mason, c'est ce qu'il y a de mieux. »

Les habitants de la Nouvelle Orléans ont la possibilité de s'offrir le menu précité, à en croire le journal d'où la formule est extraite. L'histoire ne dit pas si les Tourangeaux pourront en faire autant vendredi et samedi au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Ils pourront en tout cas s'offrir une ingestion généreuse et auditive de Roger Mason, cet Américain de Paris qui eut la bonne idée, il y a quelques années de faire en France, en compagnie d'un certain Steve Waring. Notre consœur du « Monde », Catherine Humblot, qui doit aimer les écrevisses des

bayous dit de lui : « Avec son folk négligé, sa poésie sceptique, née d'une forme d'humour extrêmement personnel et plutôt désespéré, Roger Mason a symbolisé une génération de jeunes Américains ».

En première partie, le Bateau Ivre accueillera Michel Lelong (guitares, banjo, autoharp) qui joue du picking et du ragtime, et Bernard Poulelaouen (guitares, autoharp, harmonica, grelots, voix). Poulelaouen fabrique lui-même ses guitares (il est luthier du côté de Chinon) et fait dans l'électrisme : baroque ou rock acoustique, danses, complaintes du XVI<sup>e</sup> siècle, etc. Il a joué en compagnie d'Anne Vanderlove, Alan Stivell, Steve Waring lui aussi) et Graeme Allwright. Les spectacles débuteront tous les deux à 20 heures. Prix des places 40 F. Renseignements au 61.74.63.







Zouzou

1987



Perrotin Lartiche



1987



1987

1987



1987



tél. 47.61.47.63.

Gustave Parking



tél. 47.61.47.63.



1987

Gustave Parking



1987

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

concert

# LES MALOPOETS : AU BATEAU-IVRE

C'est un concert exceptionnel qui commencera à 20 h, vendredi et samedi prochains au Bateau-Ivres pour 40 F d'entrée.

Les Malopoets viennent d'Afrique du Sud : six musiciens noirs de Soweto aux rythmes zoulous et sothos, apportent une musique africaine, neuve et originale.

Leur thème : l'exil, ils veulent rompre avec une tradition d'exil et ont ainsi remporté un tabac à Londres. Malopoets existe depuis cinq ans et rencontre un grand succès, sans jamais avoir enregistré un seul disque. La définition de leur nom, c'est la contraction de deux mots : « malopo », en sotho, qui veut dire l'esprit, et « poets », en anglais. Après avoir débarqué à Paris, être passés par Angoulême et Bordeaux, et enfin Londres, ils viennent à Tours avant de rentrer dans leur pays.

Philippe Conrath, notre confrère de « Libération » dira de leur concert à Angoulême : « Musique aux rythmes superbes qui résonnent entre le reggae et l'afro beat de Fela.

La voix est à la limite, et quand elle casse, le chanteur empoigne un sax. On ne connaissait rien de ces mélodies noires sud-africaines et elles nous ont très vite séduits et convaincus ».

Avec la venue de Malopoets, le Bateau-Ivres « attaque très fort » pour la rentrée avec une musique explosive venue d'Afrique du Sud.

Malopoets



## ZOULOU BOYS Les Malopoets font chavirer le Bateau Ivre

Dès les premières mesures, les « Malopoets » ont annoncé le couleur : Noire. Ou plus exactement sud-africaine. Vendredi et samedi soir, le Bateau Ivre avait quitté les rivages sereins de la Loire et tanguait toutes voiles dehors sur les rythmes de ces « Zoulou Boys ».

Venus directement des faubourgs de Pretoria ou de Soweto, les Malopoets — dénomination née de la contraction de « malopo », qui signifie esprit en langue sotho, et de « poets » en anglais — sont six amis, six musiciens noirs pétant de vie et de gaieté. Si leur musique puise ses sources dans la tradition des fêtes villageoises, elle a mûri et s'est façonnée dans l'ombre des bantoustans et autres ghettos noirs. C'est la musique sur laquelle on danse et on chante toute la nuit, pour oublier.

Rythmes chaloupés, voix chaudes et aux sonorités colorées, mélodies entêtantes, coups de sifflet stridents, guitare imaginative, sax délirant :

chaque morceau se déroule et s'enroule sans jamais devoir finir. Variation sur un rythme ou une mélodie, improvisation sur un mot : rien n'est figé, tout est possible. Pas d'arrangement à l'occidentale : la musique est brute. Elle sort des tripes et prend aux jambes. Timidement, sagement, les têtes se sont mises à balancer, les jambes à s'agiter. Et dès le second morceau, les chaises étaient écartées et le public ondulait.

Mélange de reggae et de l'afro beat d'un Fela ou d'un Sunny Addé, cette voix d'Afrique du Sud ne laisse pas d'étonner et de séduire. D'Angoulême à Tours, de Londres à Paris, la première sortie des « Malopoets » est un véritable succès. Ils sont la preuve que des années d'oppression blanche n'ont pas réussi à étouffer une tradition musicale originale.

Alix Hoang.

Malopoets



Decorative border with stamps and logos. Stamps include the year '1987', a portrait of a man, and the text 'CAFÉ THÉÂTRE'. Logos include 'association - Show Devant' and 'CAFÉ THÉÂTRE' with a wavy line design.

# LE « BATEAU IVRE » POUR UN TRIMESTRE : F. Bebey, G. Langoureau, C. Authier et autres « One Man Show »

Après une ouverture en fanfare (Les Malopoets) le « Bateau Ivre » entame véritablement sa saison 83, le 7-8 octobre par une balade en terre africaine avec Francis Bebey, musicien complet, chanteur affirmé, il risque de ne pas passer inaperçu.

Cette ouverture « étrangère » est à l'image de ce que sera le « Bateau Ivre » tout au long du trimestre à venir. Pas de grandes valeurs, mais des artistes trop souvent ignorés alors que leur métier (et la façon dont ils l'abordent) rime avec qualité. Si Anne Vanderlove (les 13-14 et 15 octobre) est parmi les plus connus, il reste aussi toute une kyrielle de jolis talents. Une semaine après la Ballade en novembre ce sera le « One Man Show » de Régis Gayraud, dans un patchwork d'humour, de tendresse et de dérision, suivi les 28 et 29 octobre de Boris Santeff.

Si vous avez décidé de prendre tous les tracas et problèmes de notre société par le côté humoristique, c'est Santeff qu'il vous faut. Autre genre, les 4 et 5 novembre, le mime Bizot, à la folle improvisation, tandis que tout de suite après le « Bateau Ivre » accueillera un habitué de la Touraine : Jean-Yves Lacombe accompagné cette fois-ci par un nouveau groupe « Les Mandibules ».

Poursuivons avec un retour à la chanson comme on l'aime rue Eugène-Durand. Gilles Langoureau, eh oui, le lauréat de la chanson à S.P.A. 83 hantera nos petits frissons à la sauce rock-blues. On dit de lui « Comme Brel pour le direct au foie, comme Ferré pour la foi au direct ». Tout un pro-

gramme donc, les 17-18 et 19 novembre.

« Pierrot » de et par Guy Simon une semaine plus tard c'est nous affirmer-t-on un « One Man Show » délirant animé par un personnage issu de la Comedia dell'arte qui à Avignon 83 a fait un tabac. Il finira le mois tandis que Bernard Meulien entamera celui de décembre (2-3). Son spectacle « Le casino des trépassés » évoquera l'œuvre de Tristan Corbière à travers « Les amours jaunes ». Six jours après changement de décor avec la venue d'une grande chanteuse Christine Authier, qui de la tradition à la réalité quotidienne pose des mots justes et sincères sur des mélodies de belle tenue. Prix de l'académie Charles Cros, prix de la F.N.A.C., elle s'est éclipsée pendant plus d'une année afin de préparer un troisième album à la J.A.M. Une réalisation qui promet avec notamment l'enregistrement d'une chanson de N. Perleira dont les paroles françaises seront signées Henri Gougaud. Fichtre !...

Dans « Interlude » les 16 et 17 décembre, le théâtre à Moteur clignera de l'œil en direction de Tex Avery tandis que pour la Bonne Année, c'est Pascal Petit, l'humour potache, qui aura la lourde tâche de passer le relais à 84. Mais c'est encore bien loin. Dans l'immédiat les personnes intéressées par l'éventail peuvent adhérer à l'association « Spectacles du Bateau Ivre ». Carte d'abonnement d'adhésions : 60 F. Etudiants, chômeurs, collectivités (plus de 10 personnes) : 40 F. Elle permet une réduction de 10 F par spectacle dont le prix est fixé à 40 F.



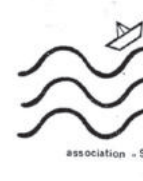
L'humoriste Boris Santeff sera les 28 et 29 octobre au « Bateau Ivre »



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



Andern Jazz Quartet et Brad Marshall

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# BATEAU IVRE

*La tempête a béni mes éveils maritimes.  
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots  
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,  
Dix nuits, sans regretter l'œil niais des falots.*

Rimbaud

## SPECTACLES

Oct. à Déc. 83

32, rue Eug. DURAND

37000 • TOURS

tel: 47\_61.47.63

Quartier BLANQUI

LE BATEAU IVRE PARTICIPE AUSSI AU  
**FESTIVAL DEHORS/DEDANS** du 15-24 Juin

Une Production

  
**Point du Jour**

1984

24 DEC - Reveillon spectacle en famille avec le Théâtre des 2 mains - (marionnettes)

31 DEC - Réveillon spectacle avec Pascal PETIT (one man show comique)

**SPECIALS**  
**REVEILLONS**

UNIQUEMENT SUR RESERVATION

TOUS RENSEIGNEMENTS SUR PLACE

— ou trouver nos programmations —

— avec tous nos remerciements —

- M.J.C.-Joué, 49, r. des martyrs - Joué - 67.14.01 -
- MUSIC' ECHO - 45, r. gamard - Joué - 67.41.86 -
- 3 CAIMANS - 91, r. j. charpentier - Tours - 61.25.13 -
- MUSIC CHANGE - 20, r. bretonneau - Tours - 64.08.20 -
- MUSIC LOVERS - 43, r. colbert - Tours - 66.67.83 -
- FRANCO-ANGLAISE - 22, r. du commerce - Tours - 20.20.71 -
- PETIT ST. MARTIN - 53, r. du gd. marche - Tours - 61.38.79 -
- F.O.L. - 57, bd. heurte loup - Tours - 05.44.28 -
- JUBIN LEGUMES - halles centrales - Tours - 20.22.44 -
- BELLEGUIC MUSIQUE - 13, r. d'entraignes - Tours - 61.45.34 -
- D.O.C. - Mme VINCENT - rue avisséau - Tours - 66.83.97 -



imprimerie **MEDIA\*PLAN**  
**sérigraphie & offset**  
Z.A. la Varenne 37460 GENILLE



**l'esprit libre avec mff**  
chez soi. sur la route.  
en vacances. chaque jour.



Votre assureur mutualiste  
 **MUTUELLE des PROVINCES de FRANCE**  
 19 Avenue de Grammont 37000 TOURS Tel(47)61212

« **LES QUATRE VENTS** »

A. et J.P. VEYSSIERE

ACHAT et VENTE de: LIVRES ANCIENS - TABLEAUX - GRAVURES et  
TISSUS.

tel: 47-47.08.77.

38, rue du Grd. MARCHE - TOURS -

**VEND. SAM. 7-8 OCTOBRE**

**BALLADE EN TERRE AFRICAINE**

avec **Francis BEBEY**

Musicien concertiste - Guitariste compositeur - Poète - Romancier -  
Conférencier et ancien responsable du programme de la musi-  
que à l'UNESCO

"Ce fantastique personnage venu du CAMEROUN" est l'un des musiciens africains qui  
à réalisé le travail le plus considérable pour la guitare à partir des bases africaines.

**Création riche - originale - Textes somptueux - chantés ou dits  
à la manière africaine.**

QUELQUES DISTINCTIONS: \* Grd. PRIX LITTERAIRE AFRIQUE - NOIRE - 68 -

\* PRIX Chanson FRANCOPHONE de PARIS en 77, de

\* Médaille du festival international de guitare de

MARTINIQUE en 75, \*

\* ECT...

9 LIVRES ÉDITES \* 15 DISQUES DE 67 à 82 \* 2 FILMS \* DES CONFÉRENCES \* ECT.

Excellent en tout, ce musicien polymorphe et autodidacte (il joue  
en virtuose d'une dizaine d'instruments) sillonne le monde depuis  
1963 en donnant dans les plus grandes salles des 5 continents  
des concerts sans équivalent.

**Il faut se laisser emporter par sa voix chaude et colorée, se  
laisser envouter par sa technique musicale riche de sonorités  
inattendues... Il faut partager ce moment de beauté...**

**JEU. VEND. SAM. 13-14-15 OCTOBRE**

**Anne VANDERLOVE**

**"BALLADE EN NOVEMBRE."**

"LES PETITS CAFES"  
"LES TOURS DE ST. MALO."

Elle a quinze ans de métier et plusieurs succès  
à son actif.

Elle chante partout en FRANCE depuis ses  
débutants remplissant régulièrement les salles.

ANNE VANDERLOVE c'est avant la pure  
té de l'expression, la sensibilité d'un personna-  
ge qu'un être plein d'énergie, toujours  
prêt à se réveiller, à lutter.

- De nombreux disques ponctuent sa  
carrière.

- Plusieurs passages à l'olympia et bobino

- EN 81 Jack Lang lui remet l'oscar 81

de la chanson française.



L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles - L. Tours - 37000  
chercheuses de poux - Mes petites - Les poètes de  
sept ans - Les effarés - Vagabonds - Jeune  
ménage - FRANCO-ANGLAIS - Fêtes de la faim - Le bateau ivre -  
Informations - Une saison en enfer - Ophélie - Tel. 20 20 77

JEU. VEND. SAM. 20-21-22 OCTOBRE

## Régis GAYRARD

"ETRE OU NE PAS ETRE" One man show

TASSE D'OR au Festival de café théâtre de CANNES 83.  
PRIX DU PUBLIC au même festival.  
PRIX REINE PRAÏLE au festival d'AVIGNON 83.

En Octobre 82 nous recevions Michel LAGUEYRIE  
En Octobre 83 nous recevons Régis GAYRARD

**LE FOND:** un "homme arrivé" plein de certitudes, fait son entrée... Mais le doute s'installe pour comprendre il se penche sur ses souvenirs à la recherche d'une... QUESTION ou REPONSE...

**LE TON:** Un patchwork d'humour, de tendresse, de dérision...

Avec des trouvailles de mise en scène, des ruptures de rythme intelligentes, un apport de l'audio visuel pour le souvenir et la parodie narquoise, des ombres chinoises pour la tendresse, du muscle pour le rythme, un brin de surréalisme pour la blague...

LA CRITIQUE EST UNANIME: "C'est une performance pleine de santé."

VEND. 28 SAM. 29 OCT.

## Boris SANTEFF

LE CHANTRE DES ACHELEMES

"ROMANTISME SAUVAGE"

Les soutiens lolo's...

Déjà qu'on est pauvre...

Les gros n'ont pas le droit d'être triste...

Si vous avez décidé de prendre tous les iracés, et problèmes de notre société par le côté humoristique... ne le manquez pas!!

« A BOBINO j'ai vu un fou s'acharner sur un piano - ça rockait ça swingait tant que les pieds du piano semblaient s'envoler et danser avec lui - Le piano n'était pas seul à le suivre dans son délire, la salle entière hurlait des "soutiens lolo's" à tue tête - Avec ses chansons il essaie de faire swinguer, faire vivre, décontracter, émouvoir - Le pire c'est qu'il y parvient le bougre »

C. MONFAJON  
-Chanson 83-

VEND. 4 SAM. 5 NOVEMBRE

## le mime BIZOT

"RECITAL ET IMPROVISATION"

Doué d'une capacité d'improvisation tout à fait surprenante, Philippe BIZOT présente son spectacle depuis 5 ans dans de nombreux théâtres, festivals et émissions de T.V.

En première partie BIZOT joue une dizaine de pantomimes basées sur le rire et l'émotion puis improvise à la demande du public.

**ENTRE AUTRE:**

en 78: ouvre le premier et seul théâtre de mime de FRANCE.

**TOURNEES:**

Canada • Belgique • Italie • Pays-bas

Tunisie • Allemagne • ect...

**FESTIVALS:**

- Avignon en 77-78-83-vif succès.

- Sigma a Bordeaux.

- Du mime à Strasbourg en 79-80.

- Gros succès à la cartoucherie de Vincennes en 81.

**FESTIVALS de:**

Cologne - Ulrecht - Liege - Tabarka - Madrid - ect...

Fête de l'humanité.

Jeu. 10 - Vend. 11 - Sam. 12 novembre

après LACOMBE ASSELIN

## Jean Yves LACOMBE & MANDIBULES

Nous retrouvons là l'un des 2 célèbres employés du jazz et de l'éclécticité.

Ils sont quatre, ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sentent bon le bémol show...

Ce quartet original, autant vocal qu'instrumental (contre basse, guitare, tuba, sax) se ballade dans le ring du swing et de la bonne humeur au travers d'un répertoire qui va des grands du music hall français à des compositions originales sur un soir très jazzy.

4 voix 4 musiciens 4 comédiens qui ponctuent chaque chanson d'une mise en scène efficace alliant charme et humour...

Jeu. Vend. Sam. 17-18-19 novembre

## Gilles LANGOUREAU

ETONNANT - SURPRENANT

LANGOUREUX LANGOUREAU

TRUCULENCE - DERISION

LANGOUREAU est un gargantua sympathique à la sauce rock-blues

quelques titres: DE PIGALLE A AL JARREAU.  
NYMPHOMAN.  
FILLE DE STAR.

Ce gros ange joufflu - qui a plus d'un tour dans son sac de scène - nous rappelle "NOUGARD - JONASZ - COUNT BASIE" mais il est unique.

Il a les qualités, la classe, le brio, le talent, la magie, bref le petit quelque chose qui fait les plus grands. Sa voix colle à la musique, son visage, ses gestes, ses mimiques appartiennent au théâtre.

Comme BREL pour le direct au foie

Comme FERRE pour la foi au direct

Il manie comme on CONCOCTE UNE BOMBE noyant les sentiments.

LANGOUREAU, lauréat 83 de la chanson à SPA

est remarquable et se remarque.

Son spectacle est de ceux qu'il convient de ne pas manquer afin de pouvoir dire plus tard: "JE L'AI VU ALORS QU'IL CHANTAIT AU BATEAU IVRE..."



# music lover's

DISQUAIRE

43, rue COLBERT - TOURS - tel. 66.67.83

JEU. VEND. SAM. 24-25-26 Novembre

## PIERROT

de et par GUY SIMON  
ou un ONE MAN SHOW DELIRANT

==== RIRES = DELIRES = FOLIES =====

C'est ce qui ressort de ce personnage issu de la Commedia d'Ellarte  
En une heure de temps, il passe des situations les plus folles, les plus  
cocasses, aux plus tendres...

Mais ce diable de personnage ne se laisse enfermer ni dans la tradition italienne, ni dans  
une tradition renouvelée, ni dans le délire de sa propre nuit et le petit matin le  
matinez étrangement proche de chacun de nous.

Lorsque la lumière s'éteint: on reste emu par ce  
spectacle qu'il ne faut pas manquer.

UN EVENEMENT AU FESTIVAL 83 D'AVIGNON

VEND. SAM. 2-3 DECEMBRE

## Le CASINO des TREPASSES

Et  
LES AMOURS JAUNES « Le Casino des trépassés », avec Bernard Meulien. Le public qui hésite à se lever  
de nom de Bernard Meulien est parce qu'il voudrait que ça continue  
déjà à lui tout seul un programme à su rendre la radicale ironie et  
me. Il arriverait à nous faire rire le désir d'absolu qui caractérise  
ou à nous émouvoir en lisant sent l'œuvre de Corbière. Ne  
l'annuaire téléphonique. Ce manquez pas ce spectacle. Vous  
grand acteur qui a joué notamment au « NTM » et au théâtre  
de « La Carrière » a une passion  
secrète : la poésie. C'est lui qui  
fit redécouvrir Gaston Couté. Qui  
ne s'en souvient ?

après  
Transporté, bouleversé, le  
souffle coupé par cet artiste vi-  
sionnaire. Il nous disait du Tris-  
tan Corbière. Le poète des  
« Amours jeunes » était physi-  
quement présent sur scène.

GASTON COUTÉ

VEND. SAM. 9-10 DECEMBRE

## Christine AUTHIER

« Les noces d'étienne \* Toute à votre semblance \* La valse des étiquettes »

Elle parle du quotidien en toute simplicité, sur des partitions alliant la poésie  
du champêtre, la fraîcheur d'une musique enjouée, parfois nostalgique, parfois  
tendre mais toujours sincère.

1<sup>er</sup> disque en 77 consacré par l'académie CHARLES-CROS  
PRIX de la F.N.A.C. en 79.

Un 3<sup>em</sup> disque en préparation sur lequel on trouvera une nouvelle C. AUTHIER.

VEND. SAM. 16-17 DECEMBRE

## Théâtre à MOTEUR

DANS "INTERLUDE"

Leur faux frère : un Bubble Gum  
Leur fixation : monter dans le train

Plus de limite à l'opiniâtreté, deux  
hommes entrent au royaume des  
clins d'oeil...

HELLO TEX AVERY !!!

Pas de texte, deux personnages face à l'impla-  
cable et grotesque présence du quotidien...

Après avoir raté leur train, deux inconnus  
ressentent le même besoin de vengeance... Sans décor, sans accessoire : C'est un dé-  
ferlement de scènes, imprégnées d'aventure de l'ouest et d'odeur de poudre et de sons,  
l'absurde prend le pas sur la caricature. Nous sommes en plein dans le monde de  
TEX AVERY.

GARE A LA CHUTE

JEU. VEND. 29-30 DECEMBRE

Coup de  
cœur pour  
une jeune  
spectacle.

## Pascal PETIT

DANS "BISCUILLOGIE"

Une brochette de sketches dignes du meilleur café-  
théâtre, drôles, féroces et rosses, acides et complices...

« Humour, finesse, trouvailles sont au rendez-vous ».

TELE 7 JOURS  
« Pascal Petit, ce drôle de petit homme sec et souriant  
recèle sous un physique passe-partout des prodiges d'in-  
vention et de variété comiques ».

F. COHENDY - LE PROGRES LYON

Musique hang

LE MANS 77-10-29 TOURS 64-03-20

20, RUE BRETAGNE

• ACHAT  
• VENTE  
• LOCATION

SCENE DE NUIT  
studio sono lights  
(54) 85.16.88

tous instruments  
neuf  
soldes • dépot-vente  
OCCASION  
reprise • location  
échange  
amplis • sono au meilleur...prix

ADHEREZ A L'ASSOCIATION :  
« SPECTACLES AU BATEAU IVRE »

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Profession : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_

Joindre un chèque de 60 F.  
 Vous recevrez la carte par retour du courrier.  
 Les cartes à 40 F. ne peuvent être retirées qu'au Bateau Ivre.

**ATTENTION**  
 Prix Entrées - 40 F.  
 Debut spectacles - 20h30  
 Reservation sur place

**CARTES D'ABONNEMENTS  
 D'ADHESIONS**  
 Prix: 60<sup>F</sup>  
 40<sup>F</sup> étudiants - chomeurs  
 Valable toute la saison  
 Réduction 10<sup>F</sup> par spectacle

**SUITE du PROGRAMME** (en vrac et sous réserve,)

Theatre à bretelle  
 Romain Bouteille one man show  
 Luis Régo one man show  
 Xavier Lacouture chansons  
 C<sup>ie</sup> Coline et Lukas theatre  
 Alain Sachs one man show  
 Classées X chansons  
 Alexandre Révérend chansons

Morice Bénin chansons  
 Gérard Delahaye chansons  
 J. F. Lalanne musique  
 Brenda Wooton chansons  
 Sweet mama musique  
 Jocelyne Auclair poesie prevert  
 Théâtre Isocèle Theatre  
 Vincent .B. café theatre

**Le Petit St. Martin** — CREPERIE —

Spécialités salades composées

53, rue du Gr. Marché . 37000 . TOURS . tel: (47) 61.47.79



**Music'Echo**

votre disquaire

tel: 67.11.86

45, rue Gamard - 37300 - Joué les Tours

# Francis Bebey au Bateau ivre... et à la Librairie franco-anglaise

glaise le samedi 8 à 18 h. La signature de ses disques se fera bien entendu au Bateau ivre.

(Photo Magnant)

Francis Bebey, le dialogue Nord-Sud de la guitare. C'est sous ce titre que « Le Quotidien de Paris » annonce l'événement que constitue la venue de ce musicien-chanteur-poète camerounais, vendredi et samedi à 20 h 30 au Bateau ivre. C'est en 1974 qu'il quitte son poste de responsable du Programme de la musique à l'U.N.E.S.C.O., pour se consacrer entièrement à la création artistique. Sa musique se veut représentative de l'Africain du XX<sup>e</sup> siècle. Il ne craint pas d'imposer à la guitare (instrument de l'Occident) son langage et sa personnalité d'Africain d'aujourd'hui, utilisant pour ce faire une technique nouvelle, dont l'originalité est reconnue par tous les guitaristes. « La création qui en découle, précise « Télérama », est étonnamment riche, originale, avec (parfois) des similitudes brésiliennes ». Le talent de Francis Bebey a maintes fois été distingué, tant pour ses propres compositions que pour l'interprétation de grands poètes africains : Senghor, Dadie, Birago Diop.

Il dédicacera ses livres (car c'est aussi un écrivain et un « journaliste » à sa façon) à la Librairie franco-anglaise



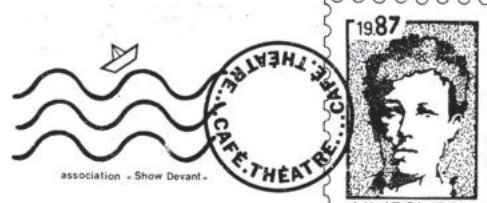
Francis Bebey



61.47.63.



61.47.63.



association - Show Devant.

1987

tél. 47.61.47.63.



association - Show Devant.

1987

tél. 47.61.47.63.

## Anne Vanderlove au « Bateau-ivre » : Qu'on nous laisse à nos souvenirs...

Le temps a passé pour elle. Pour nous aussi. Quand nous l'écoutions, il y a... nous avions les cheveux dans les yeux. Aujourd'hui, nous n'avons plus de cheveux. Et Anne Vanderlove, elle, chante toujours « La ballade en novembre ». Même qu'elle entame son tour de chant par son tube des années 60. Et que bouclant la sagesse sagement, en bonne « pro », elle se retire sur le même air. Un air qui, jeudi soir, aux soixante spectateurs venus remplir le « Bateau-ivre », a dû refléter quelques frissons dans l'échine, et peut-être un vieux coup de cafard vite effacé...

Il faut dire que le public n'était pas des plus jeunes : trentenaire ou presque, et ému sans doute en réentendant « La ballade en novembre », « Les petits cafés de Saint-Malo » ou « La fontaine de Dijon ». Trois morceaux qui, reconnaissons-le, ont fort bien vieilli. Mais Anne Vanderlove, années 80, c'est aussi, servie par une voix guère altérée, une forme de sensibilité, d'approche du réel qui date aujourd'hui. Sur fond vaguement folk, country (merci à Jean-Yves Lozach, l'accompagnateur au banjo et steel-guitar), des textes qui ont gentiment fait leur temps, nous parlant d'oiseaux, de Bretagne trahie, de Chili poignardé, de monde à refaire sans violence ni méchanceté.

L'inspiration n'a pas changé, faite de poésie un peu facile-rievgauche, de générosité flôlant la mièvrerie, de clichés souvent gênants : nous, visiblement, on a changé. Et laissé nos rêves du côté de la fontaine aux souvenirs, là où Anne Vanderlove s'abreuve encore, sourire aux lèvres et plaie au cœur...

P. IMBERT

Anne Vanderlove chante ce soir pour la dernière fois au « Bateau-ivre » (32, rue Eugène-Durand), à 20 h 30.

## ANNE VANDERLOVE : ROMANTIQUE ET LUCIDE...

Changement de décor : saluons au Bateau ivre une Hollandaise élevée en Bretagne avant de faire carrière à Paris puis en province : il s'agit de la belle Anne Van der Love. On l'avait un peu qubliée depuis les années soixante-dix mais elle est toujours là, vaillante au poste, à chanter ses petites chansons. Et elle commence et finit son tour de chant par une chanson fétiche, sa carte de visite, le succès qui l'a fait connaître : « Ballade en novembre ». Un « tube » qui a bien tenu le coup et qui porte en lui tout le romantisme à fleur de

Anne Vanderlove : elle est venue faire une balade à Tours en octobre.



tél. 47.61.47.63.



1987



association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.



association - Show Devant.

1987

tél. 47.61.47.63.

cabaret

## ANNE VANDERLOVE pour trois jours au Bateau ivre

Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le Bateau ivre abritera Anne Vanderlove, la chanteuse de « Ballade en novembre », mais aussi l'artiste qui, depuis ce succès de 1967, a parcouru un chemin très personnel. Une fois le Grand Prix de l'académie de la chanson française décroché, elle quitte les rivages du show-biz et chante dans les usines en grève, les prisons, ou en faveur des mouvements de la paix.

Après cet exil, elle auto-produit plusieurs albums jusqu'à ce jour de 1981 où Pathé-Marconi signe un nouveau contrat. Un souffle véritablement différent, une inspiration très actuelle et c'est « L'Italie », « La Chanson de Virginia » ou la reprise du « Clown » d'Esposito. D'ailleurs, depuis Anne Vanderlove interprète de nombreuses chansons de compositeurs aussi différents que Renaud, Lavilliers, Xavier Grall ou Dylan. Tout en écrivant ses propres chansons.

La « Vanderlove story » se poursuivra donc pendant trois jours à

Tours au 32 de la rue E.-Durand.  
Prix des places : 40 F. Tél. 61.47.63.



63.

1.47.63.

association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.



# BATEAU IVRE

Renseignements et inscriptions :  
Le Bateau Ivre 32, rue Eugène  
Durand, quartier Blanqui. Tél. :  
(47) 61.47.63. Carte d'adhésion  
60 F. Réduction 10 F par spec-  
tacle. Entrée non adhérents : 40 F



L'avis de Regards :  
Décidément, on n'a pas de souci à se faire : la chanson de qua-  
lité se porte bien, grâce d'ailleurs, entre autres, à des gens cou-  
rageux comme les propriétaires du Bateau Ivre. Parmi ces  
chanteurs marginaux (malgré eux) il y a beaucoup de talents  
solides à découvrir et, pour ceux qu'on ne connaît pas, faisons  
confiance au flair du Bateau Ivre. S'il faut faire un choix sub-  
jectif parmi ceux que nous avons entendus, nous citerons :  
Langoureau, un futur Grand de la Chanson, Vanderlove pour  
sa tendresse et sa voix pure, Boris Santeff, qui dénonce avec  
un humour féroce notre société, Bebey, à la voix envoûtante,  
Christine Authier puisqu'elle a du talent et qu'on dit qu'elle  
ne donne plus dans le pseudo-folklore (un peu lassant à la lon-  
gue...) Enfin, tous les autres : les diseurs, Bernard Meulien, qui  
fut le chantre de Couté, Gayrard, Petit ou Guy Simon dont  
on dit le plus grand bien...

## BORIS SANTEFF, VENDREDI ET SAMEDI AU BATEAU IVRE

On l'appelle volontiers « le chan-  
tre des achelemes ». Ça lui va bien,  
le Boris Santeff qui chantera ven-



dredi et samedi à 20 h 30 au Ba-  
teau ivre. Certainement pas assez  
connu du grand public, l'homme  
venu de la banlieue rouge parisienne  
appartient à cette race d'artistes  
hors du commun. Mélodies particu-  
lières, qui vont à l'essentiel et ne  
s'embarrassent pas d'orchestrations  
pompeuses, des paroles directes pour  
parler du quotidien avec une envie  
évidente de convaincre l'auditoire.  
Son souffle, son inspiration dépassent  
le cadre étroit de certains chan-  
teurs de variétés. « Son langage est  
fleuri, plein de trouvailles où l'argot  
et la poésie s'épousent tranquille-  
ment et sans façon », dit un critique.  
Et il faut le voir s'acharner sur son  
piano, entre rock et swing, grivoise-  
rie et tristesse. Boris Santeff prend  
tous les tracas et les problèmes de  
notre société en les dynamitant à  
l'aide d'une bombe humour. Ven-  
dredi et samedi, elle explosera une  
fois de plus pour 30 F (adhérents)  
et 40 F. Réservation sur place, 32,  
rue E.-Durand.

### cabaret

## Régis Gayrard au Bateau Ivre pour trois jours

Il a fait Avignon, cette année.  
Peut-être pas une référence mais  
tout de même, attention ! Le voilà,  
Régis Gayrard, qui débarque au Ba-  
teau Ivre jeudi, vendredi et samedi à  
20 h 30 pour un spectacle « Être ou  
ne pas être ». Un homme plein de

certitudes, l'œillet à la boutonnière  
fait son entrée. Mais le doute s'ins-  
talle ! Pour comprendre, il va se pen-  
cher sur ses souvenirs à la recherche  
d'une réponse à ses interrogations.  
« La qualité et l'originalité du per-  
sonnage font que l'on reparlera de  
lui » disait un critique autorisé. C'est  
presque déjà fait si l'on croit nos  
confères du « Méridional ». « Du  
bon boulot pour cet acteur-auteur qui  
transmet au public son humour et sa  
poésie bien dosés ». Dernier argu-  
ment du « Midi Libre » cette fois :  
« Autobiographique endiablé, mais  
disposant d'une plume en acier uni-  
versel, ce comédien inquiet, sincère et  
déraisonnable passe son temps à la  
recherche de bonnes questions ».



tél. 47.61.47.63.



1987

### cabaret

## Boris Santeff : l'homme et la bête !

Voilà l'homme ! Plutôt la bête !  
Enfin un chanteur qui met en péril  
l'avenir des critiques robotisées. Il  
est unique dans son genre et son  
genre nous fait la nique. Ne cher-  
chons point les filiations, nenni  
chons point les filiations, nenni  
point. Y'en a pas. Nom : Santeff ;  
prénom : Boris. Suspect avec une  
telle identité. Encore plus suspect  
lorsque vous le voyez et qu'il vous  
voit avec ses deux petits yeux prêts à  
bondir de leur orbite. Attention les  
enfants, il va falloir ramer. Autre-  
ment dit : accrochez les wagons. Car  
ça démarre à 100 à l'heure, pédales  
piano au plancher, embrayage micro  
coincé. Un fou, Boris Santeff, qui  
dans ses boogies effrénés risque à  
chaque note de se planter royale-  
ment.

les roploplos, sa poésie tendre sou-  
rire, ses désillusions jetées au panier  
et qu'il accompagne d'un grand bras  
d'honneur. Et peut-être par dessus  
tout son piano complice qui comme  
son maître ne ressemble à personne.

Avec tout cet arsenal, Boris San-  
teff manipule les mots et les situa-  
tions à sa guise. C'est un paillard  
distingué (ne me faites pas dire gri-  
vois), qui ne décrit rien, mais im-  
pressionne par petites touches. C'est  
un provocateur grinçant qui ne vous  
laisse aucun répit, un obsédé de la  
dérision sympathique... J'arrête par-  
là, c'est un grand bonhomme Boris  
Santeff, qui sublime tout ce qu'il dit  
avec une énergie et un humour pas  
piqués des hannetons.

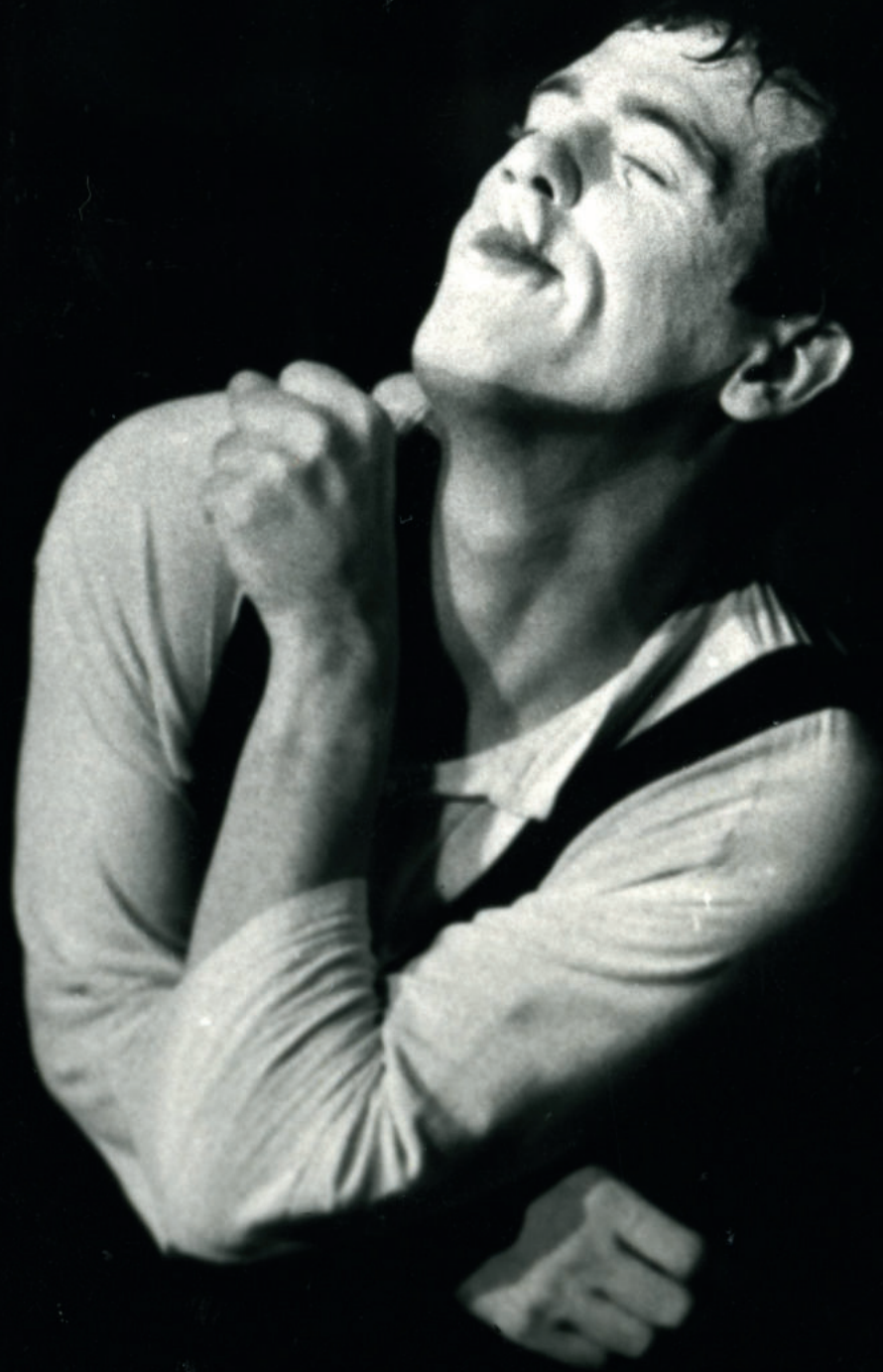
Où va-t-il chercher tout ça ! Ben,  
euh, j'sais pas. Tout ce que j'sais,  
c'est que c'est formidable, chouette,  
super. Rien que cette façon de faire  
des orchestrations sans orchestre,  
c'est épatant. Alors rêvons au spec-  
tacle qu'il donnerait avec un autre  
jeune hyper-talentueux : Pascal Au-  
barson. Deux pianos, deux hommes.  
Non, mieux vaut ne pas y penser, on  
ne s'en remettrait pas.

Loïck GICQUEL  
tél. 47.61.47.63.



Boris Santeff

association - Show Devant...  
tél. 47.61.47.63.  
1987  
association - Show Devant...  
tél. 47.61.47.63.



**Vendredi et samedi  
le mime Bizot  
au « Bateau Ivre »**

Récital et improvisation, vendredi et samedi, au « Bateau Ivre », pour le mime Bizot. Il joue d'abord une dizaine de pantomimes silencieuses basées sur le rire et l'émotion, puis il improvise véritablement, puisque c'est fait à la demande du public. « Il improvise avec tant de sûreté qu'on pourrait le soupçonner d'avoir des complices dans la salle », dit un critique. Eloge repris au Canada, en Belgique, aux Pays-Bas, à Bordeaux, à Avignon, etc...

Au Québec, par exemple : « Non, ce spectacle n'est pas « extraordinaire », « remarquable » ou « techniquement parfait », comme on serait tenté de l'écrire, il est plutôt terrifiant et profondément humain ». Voilà. Il faudra se présenter à 20 h 30, où l'on peut réserver sur place. Adhérents : 30 F ; non-adhérents : 40 F. Renseignements : 61.47.63.



**Au « Bateau Ivre »  
Gilles Langoureau, pour trois jours**

Gilles Langoureau



Sa consécration au festival de Spa en a surpris plus d'un. Ils ne connaissent pas Gilles Langoureau et se sont très vite rattrapés. Car l'homme a des choses à dire et à chanter. Désormais une formule lui colle aux bouclettes qu'il a romantiques : « Comme Brel pour la direct au foie, comme Ferré pour la foi en direct ». Ça résume bien l'histoire peu banale de Langoureau qui nous plonge dans l'atmosphère enfumée des nuits de jazz, avec truculence et dérision. Sa voix est encore celle d'un adolescent

prodigue qui sait escalader les octaves et titiller la gamme comme une trompette de jazz. Mais le rock-blues est aussi de la partition pour des textes originaux, où les onomatopées rimes avec les onomatopées... Bref le passage de G. Langoureau risque de ne pas passer inaperçu au « Bateau Ivre », jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.  
Entrée adhérents : 30 F, non adhérents : 40 F. Réservations sur place 32, rue E. Durand, renseignements 61.47.63.



**Gilles Langoureau  
au Bateau Ivre :  
musique !**

Un cas ! On le dit chanteur. Serait plutôt musicien, Gilles Langoureau. Une voix-instrument et du jazz plein le palais. Qui s'exprime en jouant des trémolos et des nuances comme un jongleur manie avec brio ses quilles. Le décor se dresse, des ambiances se superposent au milieu de bilibililipp, balaouala, tchoutchoum... Les onomatopées s'entrechoquent, ricochent et prennent un plaisir évident à communiquer entre elles. Le guitariste qui l'accompagne a la répartie gourmande.

Dommage que le mot, la phrase, le texte ne suivent pas. Mais pas du tout. Gilles Langoureau s'en contre-fiche. Ils ne sont que supports. Mauvais supports pour un swing qui d'ailleurs ne s'en préoccupe guère. il flotte indépendant en compagnie du bonhomme Langoureau. Les deux font la paire. A quand le trio ?

**Loïck GICQUEL.**

(Au Bateau Ivre, ce soir, 20 h 30), 47.63.



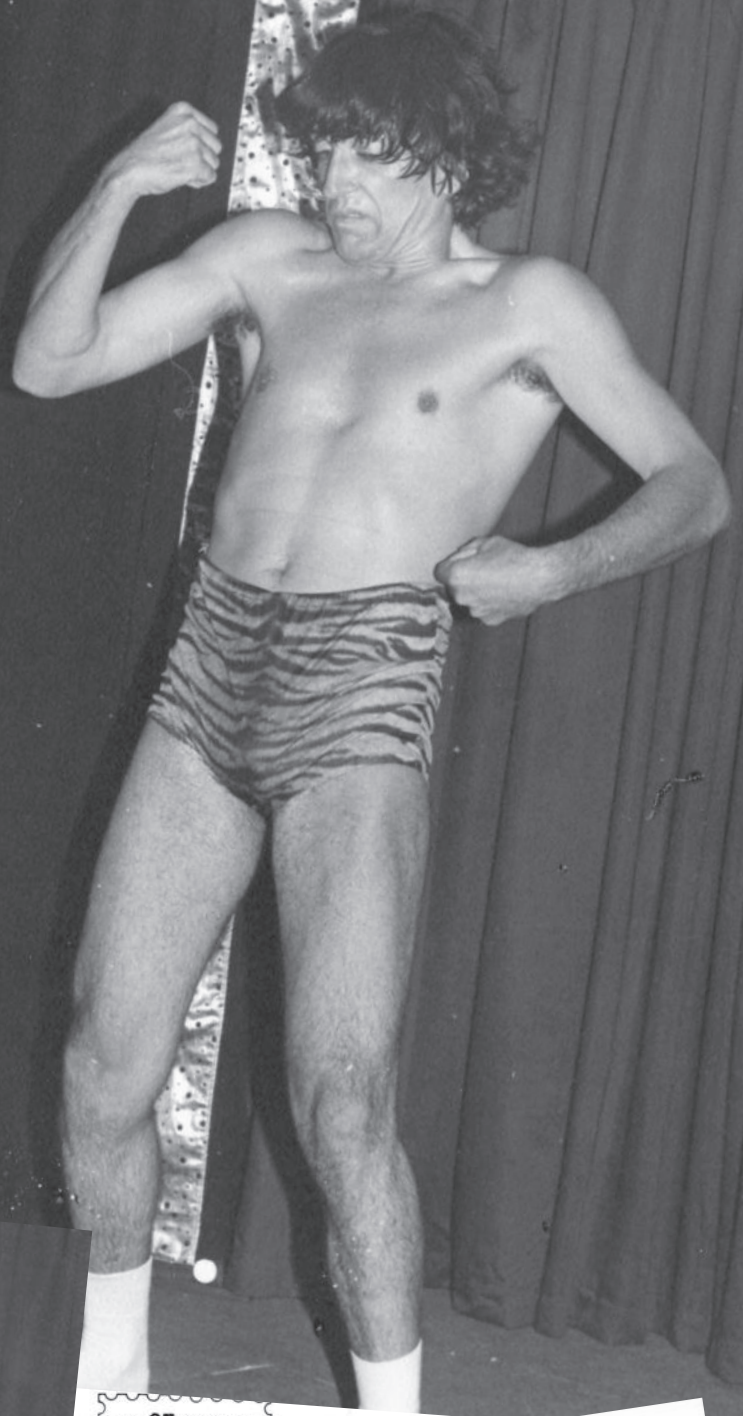
**Guy Simon au Bateau Ivre, la mise à mort de Pierrot**



La mort du mythe : Pierrot dénudé, détruit par son environnement. Guy Simon, qui sera au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand, jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26, à 20 h 30 (renseignements au 61.47.63), règle son compte au personnage, en utilisant un humour fou, fou, fou : « La mise à mort du rêve, empruntant les chemins du délire, nous conduit à la réalité de la vie quotidienne », dit du spectacle un de nos confrères. Lequel insiste, comme tous les autres, sur l'humour et la drôlerie du travail de Guy Simon. Quant au comédien, son talent et la maîtrise de son corps font l'admiration de chacun.

Notre photo : Guy Simon, alias Pierrot.

Guy Simon



Guy Simon

**cabaret**

**VENDREDI ET SAMEDI AU BATEAU IVRE**

**BERNARD MEULIEN DANS "LE CASINO DES TRÉPASSÉS"**

Deux jours en compagnie de Bernard Meulien et de... Tristan Corbière. Ça se passera vendredi et samedi à 20 h 30 au Bateau Ivre où l'ancien pensionnaire de « La Carrière » dira et mettra en scène « Le Casino des trépassés ». « Aujourd'hui que Breton a classé Corbière parmi les maîtres de l'humour noir, plus rien ne nous interdit de nous trouver directement de plain-pied avec son œuvre rayonnante et géniale. Elle se situe dans la lignée des bohèmes de toujours ; donne, par sa lucidité sans pitié, son écriture percutante et bous-

culée, ses images brèves et aveuglantes, un nouvel accent au sentiment de modernité déjà revendiqué par Baudelaire. »

Le poète des « Amours jaunes » a vécu perpétuellement en porte à faux entre des réalités et des rêves. Héritier d'une santé médiocre, déformé par les rhumatismes, il mena sur les côtes de Bretagne, de sa Bretagne natale, une existence de solitaire et d'inutile. La mer fut sa passion de toujours.

Réservations sur place. Entrée, 40 F ; adhérent, 30 F.

THÉÂTRE

tél. 47.61.47.63.



**cabaret**  
**Christine Authier**  
**vendredi et samedi**  
**au Bateau Ivre**

On vous en a parlé récemment en Centre-Ouest. Pour dire l'étonnante aventure vécue un après-midi d'enregistrement à Paris. Interprétant une chanson de Nazaré Pereira « Espirito Santo », Christine Authier était accompagnée par une cinquantaine de chanteurs dont H. Gougoud, G. Servat, Isabelle Mayereau, Anne Sylvestre, Pauline Julien, Marc Ogeret, etc.

A peine si la chanteuse a repris tous ses esprits. Il le faudra pourtant

vendredi et samedi prochains, à 20 h 30, au Bateau Ivre, où elle chantera des refrains pour la plupart très récents. Avec un registre d'inspiration quelque peu différent; la traditionnelle campagne fait place maintenant à une vision plus générale. Mais avec toujours ce mélange d'émotion et de bonheur que le musicien Gaël Riaz ne manque pas d'épicer d'un accompagnement superbe. Après avoir été salué par l'académie Charles Cros, son talent est désormais bien planté dans le monde de la chanson française. Alors comme le souligne un critique : « Allez Authier, chante, gueule et mords et ne perds pas ce regard qui chante en duo avec ta voix ».

Spectacle à 20 h 30. Entrée 40 F, adhérent 30 F. Réservation sur place. Renseignements 61.47.63.

**Christine Authier**  
**l'avenir qui chante...**

La chose doit se passer au bout de la cinquième ou sixième chanson. Christine Authier entame un refrain tout à fait dans la lignée du récital. Sauf que, détail ayant son importance, les paroles et la musique sont signés Félix Leclerc. On se dit alors que... Puis, au premier rappel, elle interprète avec brio une étourderie musicale à la Vignault, de style trois mots à la demi-seconde. Alors on ne dit plus, on pense comme la Poitevine, qui remet l'histoire dans le bon sens : « Les Québécois sont bien nés un jour en France ». Ça ne peut

donc pas ressembler à... Non et non!! Le filon est d'chez nous. Cocorico!

De toutes façons, la chanteuse a depuis longtemps oublié les sermons et « les ratés de l'écriture ». Parfum d'ironie sur les poseurs d'étiquettes et optimisme à tout vent, Christine Authier chante. Des prénoms, des hommes et des femmes, pas toujours très jolis dans leurs habits de villageois, ou alors rayonnants à la fête de la vie. C'est la facette la plus connue, celle de l'Académie Charles-Cros et de « La Noce d'Etienne ».

Coup d'œil sur hier qui grâce à quelques titres redevient tout à fait présent. L'accompagnement original de Gaël Riaz n'est pas étranger à cette remise à jour, excellente transition pour le répertoire « new look » qui ferme la marche.

Christine Authier a maintenant parcouru la ville, rencontré d'autres gens. Elle se souvient d'un vieux chanteur de blues dans un cabaret parisien (un très bel hommage que ce M. Jones), s'attarde avec gaieté et entrain (eh oui!) sur le problème du divorce, ou bien encore, peint son auto-portrait « de malvenue, de sauvageonne », avec beaucoup d'émotion.

Nouveau décor où la musique prend une folle liberté du côté du jazz, avant de poursuivre tranquillement et superbe dans l'adaptation d'un cantique brésilien, repris en chœur et en puissance (sur bande magnétique n'exagérons rien) par cinquante-deux chanteurs. C'est le second volet poussé par la chanteuse. La fenêtre est désormais grande ouverte sur l'avenir 84, l'avenir qui chante. Vivement la bonne année!



# théâtre

## Au Bateau Ivre : le « Théâtre à moteur » de Dumesnil et Valentin



Sur le quai d'une gare « dans un climat glacé, coagulé, deux êtres glissent dans le silence. Après avoir raté leur train, deux inconnus vont au même instant ressentir le même besoin de vengeance et se retrouver, forts de tension et d'imagination, dans les images du western américain ».

« Le monde délirant de Tex Avery » pour le Théâtre à moteur de Gilles Dumesnil et Michel Valentin, deux étranges personnages qui se-

ront, vendredi et samedi au Bateau Ivre. « Interlude », c'est un type de mime original : « Nous avons voulu montrer qu'à deux comédiens on peut créer une foule de personnages, uniquement par le corps et le geste ».

Le spectacle commencera chaque soir, à 20 h 30. Prix des places 40 et 30 F. Réservations sur place. Renseignements au 61.47.63.

Notre photo : Dumesnil et Valentin, le duo d'« Interlude ».

### Pascal Petit



# cabaret

## Au Bateau Ivre, la bonne année avec Pascal Petit

One man show ou sketches comiques ? Les deux mon général, avec le spectacle que présentera jeudi et vendredi à 20 h 30 Pascal Petit au Bateau Ivre. Il y sera également le samedi, mais cette fois-ci uniquement sur réservations.

Ça s'appelle Biscuilogie. Il s'agit d'un paquet de biscuits théâtraux ouvert à tous et dont les saynètes se suivent comme autant de petits fours assortis. Avec lui, dit un critique, on

reste dans le burlesque-maison. « Pascal Petit se met à nu, au figuré comme au propre pour nous livrer les dessous des dessous... masculins (...). La cocasserie naît surtout de l'emploi du verbe, plus que de la théâtralisation des situations. » Vous voilà prévenu. A Avignon, cette année, Pascal Petit s'est fait remarquer, favorablement. Alors, attention, on en parlera certainement très bientôt...

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant..

# Théâtre à Moteur



## SAMEDI AU « BATEAU IVRE » Noël avec le Théâtre des Deux Mains et ses marionnettes

Le « Bateau Ivre » joue la carte de Noël : samedi soir (uniquement sur réservations) l'établissement de la rue Eugène-Durand accueille un spectacle de marionnettes donné par le Théâtre des Deux Mains de Eric Deniau.

Celui-ci s'est inspiré de livres pour enfants (ceux de Yvan Pommaux et de Didier Herlem et J.-C. Luton) pour offrir 45 minutes de contes et

histoires aux tout-petits et à leurs parents. « Chico le clown », « Le Petit garçon qui était une fille » en sont les titres. Et Eric Deniau a ajouté une œuvre signée de lui : « La Goudasse magique ». Trois saynètes à découvrir en famille en cette veillée de Noël.

Le spectacle débute à 20 h 30. Prix d'entrée : 40 F adultes et 20 F enfants.



Association - Show Devant..

THÉÂTRE

tél. 47.61.47.63.

1987

THÉÂTRE

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant..

THÉÂTRE

tél. 47.61.47.63.

1987

THÉÂTRE

tél. 47.61.47.63.

# BATEAU IVRE



*La tempête a béni mes éveils maritimes.  
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots  
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,  
Disse nuits, sans regretter l'œil niais des falots.*

Rimbaud

## SPECTACLES

JANVIER

à

MARS 84

32, rue Eugène DURAND  
37000 TOURS  
Tél. (47) 61.47.63

LE BATEAU IVRE PARTICIPE AUSSI AU

FESTIVAL DEHORS/DEDANS du 18 au 27 Mai  
1984

Une Production

  
Point du Jour

## ADHÉREZ A L'ASSOCIATION « SPECTACLES au BATEAU IVRE »

- Prix de la carte d'adhésion :  
60 F pour la saison 83/84  
40 F étudiants - chômeurs - groupes + 10
- Réduction de 10 F à tous les spectacles  
5 F aux soirées cabarets

### ATTENTION

Participation aux Entrées « SPECTACLES » : 40 F  
aux Entrées « CABARET » : 20 F

Début des représentations : 20 h 30

Réservations sur place  
Renseignements au 61.47.63

### Le BATEAU IVRE est ouvert TOUS LES SOIRS du MERCREDI au DIMANCHE

on sert à manger ou à boire jusqu'à 1 h du matin

Les soirs de spectacle on ne peut manger ou boire  
qu'après les représentations.

#### Où trouver nos programmations... avec tous nos remerciements

- M.J.C. JOUÉ - 49, rue des Martyrs - Joué-lès-Tours  
Tél. 67.14.01
- MUSIC'ECHO - 45, rue Gamard - Joué-lès-Tours  
Tél. 67.11.86
- 3 CAIMANS - 91, rue Jules Charpentier - Tours  
Tél. 61.25.13
- MUSIC CHANGE - 20, rue Bretonneau - Tours  
Tél. 64.08.20
- MUSIC LOVERS - 43, rue Colbert - Tours  
Tél. 66.67.83
- FRANCO ANGLAISE - 22, rue du Commerce - Tours  
Tél. 20.20.71
- PETIT ST-MARTIN - 53, rue du Grand Marché - Tours  
Tél. 61.38.79
- F.O.L. - 57, boulevard Heurteloup - Tours  
Tél. 05.44.28
- JUBIN LEGUMES - Halles centrales - Tours  
Tél. 20.22.44
- BELLEGUIC MUSIQUE - 13, rue d'Entraignes - Tours  
Tél. 61.45.34
- D.O.C. Mime VINCENT - Rue Avisseau - Tours  
Tél. 66.83.97
- JAZZ ROCK POP - 141, rue Colbert - Tours  
Tél. 66.38.46
- AUDITORIUM 37 - 20, rue Gambetta - Tours  
Tél. 64.48.71

• ACHAT  
• VENTE  
• LOCATION

**SCENE DE NUIT**  
studio sono lights  
(54) 85.16.88

**Jeu**di, **ven**dredi, **sam**edi 5, 6, 7 **Jan**vier

## JEAN-FÉLIX LALANNE

GUITARISTE - COMPOSITEUR  
(de Chopin à Jimmy Hendrix)

JEAN-FÉLIX LALANNE est adepte de toutes les musiques. Il joue de la guitare comme il respire. Pas seulement un art ou un métier, plutôt un langage, voire même sa langue maternelle.

À 13 ans : Il est déjà GRAND PRIX DE VIRTUOSITÉ DE GUITARE FOLK DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE.

En 1978 : Il reçoit la licence de concert DEGRE DE VIRTUOSITÉ du concours national de guitare classique.

En 1983 : Il a 20 ans et sort son 2<sup>e</sup> album « GALAXIE unaniemement salué par la presse.

Il signe de nombreux arrangements des chansons de FRANCIS et l'accompagne dans tous ses concerts.

Parce que Jean-Félix Lalanne est capable de tout, et surtout, chose rare, de mélanger avec une habile insolence le jazz, le classique et le flamenco, les cordes électriques à la guitare sèche et les pickings de Dadi au saxo de Michel Gaucher.  
... Un super guitariste en tout cas.

La Dépêche

**Vend**redi, **sam**edi 13, 14 **Jan**vier

## JOSÉ BARRENSE DIAS

GUITARISTE - PERCUSSIONNISTE - AUTEUR - COMPOSITEUR  
Interprète Brésilien

Moins connu que Baden Powell mais plus fort.

Moins célèbre que Gilberto Gil mais plus profond.

JOSE possède toutes les richesses du Brésil et toute la rigueur de l'Europe.

Le nom de JOSE BARRENSE DIAS commence à être connu des amateurs de vraie musique BRÉSILIENNE.

La VIRTUOSITE DIABOLIQUE de ce guitariste-percussionniste-auteur-compositeur-interprète le rend fascinant dès qu'il entame les premières mesures sur son instrument magique. Plus chaleureuse et enjouée que jamais, la musique du NORDESTE BRÉSILIEN prend ici un caractère magique créé par les nombreux instruments dont se sert José sur scène.

## MUSIQUE SAMBA

Ses compatriotes ont raison de le surnommer « O Canhoto, le gaucher ».  
Demi-Dieu, demi-diable...

**music lover's**  
— DISQUAIRE —  
43, rue COLBERT - TOURS — tél. 66.67.83

**Jeudi, vendredi, samedi 19, 20, 21 Janvier**

## **MAURICE BAQUET**

dans « MELI MELO MAN SHOW »

Le violoncelliste Fou...

Récital pour rire

Accompagné au piano par : Jean-Pierre REMY

**MAURICE BAQUET**, comédien hors pair  
dans un numéro pas triste.

**Jeudi, vendredi, samedi 2, 3, 4 Février**

## **ALYCE**

**HISTOIRES - GAGS - CHANSONS**

CHANSONS BLUES - CHANSONS BACH  
CHANSONS FREE - CHANSONS TANGO  
CHANSONS JAZZ - CHANSONS ROCK

Tout cela mouliné, malaxé pour un spectacle ou la voix joue l'humour, la dérision, l'improvisation.

Chansons liées aux odeurs, aux images, aux sons, aux saveurs.

CHANSONS PERFORMANCE  
CHANSONS SURPRISE  
CHANSONS AMBIANCE  
CHANSONS CHARME  
CHANSONS COMIQUE pour pleurer  
CHANSONS TRAGIQUE pour rire

**Quelle chose à la TOM NOVEMBRE.**

**ALYCE** est très à l'aise sur scène, doté d'un humour bien personnel, il évolue dans un univers que l'on pourrait rapprocher d'ANTOINE TOMÉ (pour le vocal et les onomatopées), d'ALEXANDRE RÉVÉREND (pour le côté farfelu, proche de l'enfance), de GILBERT LAFAILLE (pour la finesse).

**CHANTEUR FARFELU ALYCE**, c'est de la nouvelle cuisine servie par une voix en folie.

**Il faut le suivre...**

Un vrai « provo »...

Un empêcheur de rocker en rond.

**Le Petit St. Marin** — CREPERIE —

Spécialités salades composées

53, rue du Gr. Marché • 37000, TOURS • tel: (47) 61.38.79

**Jeudi, vendredi, samedi 9, 10, 11 Février**

## **LE THÉÂTRE A BRETÈLLES**

présente : COLPORTEURS D'IMAGES

Texte et scénario : Anne Quesemard - Calligraphie : Laurent Berman

2 CASTELETS — UNE ROUE DE LOTERIE — UN ACCORDÉON... UN BUGLE  
UNE BOTTE QUI RESEMBLE A UN THÉÂTRE DE MARIONNETTES  
Depuis 1975, Anne Quesemard et Laurent

Berman racontent des histoires.

Celles-ci deviennent spectacles par le mélange Textes-Images-Musiques.

L'espace théâtral du spectacle est donné par la « machinerie » à images, qui détermine aussi la présence théâtrale des conteurs : ceux-ci deviennent tour à tour manipulateurs, présentateurs, musiciens (accordéon + bugle) et narrateurs.

LE SPECTACLE :

Un long déroulant de papier calque fait défiler dans un castelet-écran des calligrammes figurant une ville : spectacle à lire où les lettres jouent avec les mots, où l'ombre chinoise permet des anagrammes en direct, en un jeu de va-et-vient constant entre l'écrit et l'oral. Les lettres sont ainsi des personnages, au même titre que Anne Quesemard et Laurent Berman qui, de chaque côté de l'écran, figurent un Marchand de Temps et une Amoureuse se cherchant dans la ville avec l'un un accordéon, l'autre un bugle.

UN SPECTACLE D'UNE GRANDE BEAUTÉ PLEIN DE POÉSIE.

**Jeudi, vendredi, samedi 16, 17, 18 Février**

## **XAVIER LACOUTURE**

**ALCHIMISTE DE L'HUMOUR — AUTEUR - COMPOSITEUR - INTERPRÈTE**

ENFIN UN VÉRITABLE ARTISTE ! Un peu poète, un peu sorcier, un artiste débordant de talent et qui nous communique sa fougue et son dynamisme avec une aisance remarquable. C'est ainsi que **XAVIER LACOUTURE**, est à la fois **CHANTEUR, COMIQUE, MIME, « TAMBOURINE-MAN »** et quel musicien ! Il manie sa guitare avec dextérité, mais aussi l'harmonie, le bandonéon et même la scie musicale. Quel plateau. Avec **LACOUTURE** on évolue entre **GASTON LAGAFFE** et **DICK ANNEGARIN**. Quant à ses chansons, elles sont super...bes ! Autant par la qualité des paroles que par le choix des thèmes. Car **XAVIER LACOUTURE** sous ses airs parfois goguenards et burlesques sait être un grand poète, plein de tendresse naturelle bon enfant, qu'il cultive à bon escient dans ses chansons, pour son plaisir, mais aussi pour le notre. **EN UN MOT — BONJOUR, BONJOUR L'AMOUR...**



*Musique hang*

LE MANS 77-10-29

TOURS 64-03-20

20, rue Beethoven

tous instruments  
neuf  
soldes • dépot-vente  
OCCASION  
reprise • location  
échange  
amplis • sono au meilleur prix

				<b>BATEAU IVRE</b>	
				PROGRAMMATION JANVIER à MARS 1984	
<b>JANVIER</b>	JEU. 5 VEN. 6 SAM. 7	<b>JEAN-FELIX LALANNE</b> GUITARISTE			<small>José Barrense Dias</small>
	VEN. 13 SAM. 14	<b>JOSE BARRENSE DIAS</b> GUITARISTE - CHANTEUR BRÉSILIEN			
	JEU. 19 VEN. 20 SAM. 21	<b>MAURICE BAQUET</b> VIOLONCELLISTE FOU RECITAL POUR RIRE			
<b>FÉVRIER</b>	JEU. 2 VEN. 3 SAM. 4	<b>ALYCE</b> CHANSONS COMIQUES - GAGS			<small>Maurice Baquet</small>
	MER. 8	<b>CABARET DANIEL ADRIEN ROLL</b> (chansons)			
	JEU. 9 VEN. 10 SAM. 11	<b>THEATRE A BRETelles</b> THEATRE - MUSIQUE DESSIN			
	JEU. 16 VEN. 17 SAM. 18	<b>XAVIER LACOUTURE</b> CHANSONS			
	MER. 22	<b>CABARET MICHEL LELONG</b> <b>PHILIP BANKHEAD</b> (guitares)			
JEU. 23 VEN. 24 SAM. 25	<b>JEAN HACHE</b> One man show LE CONCERTO DECONCERTANT			<small>Jean Hache</small>	
JEU. 1 VEN. 2 SAM. 3	<b>THEATRE ISOCELE</b> « MOI PIERRE RIVIERE AYANT ÉGORGÉ MA MERE, MA SOEUR ET MON FRÈRE »				
MER. 7	<b>CABARET BERNARD BENOIT</b> (guitare)				
SAM. 10	<b>CABARET TRIO O. LEVEAU</b> (jazz)				
JEU. 15 VEN. 16 SAM. 17	<b>« ZOO STORY »</b> THEATRE Cie Coline et Lukas				
MER. 21	<b>CABARET JACKY BOUCHARD</b> <b>NADINE CUESTA</b> (duo accordéon)			<small>Bruno Brel</small>	
JEU. 22 VEN. 23 SAM. 24	<b>GERARD DELAHAYE</b> CHANSONS				
JEU. 29 VEN. 30 SAM. 31	<b>BRUNO BREL</b> CHANSONS				

**SUPERSONIC**  
CENTRE COMMERCIAL DU CATS  
CHAMBRAY TEL: 27.32.89



**IL ETAIT POSSIBLE DE VENDRE  
LA HIFI.VIDEO MOINS CHER:  
NOUS L'AVONS FAIT!**

**b** faites le  
vous-même

**Bricolage • Décoration • Loisirs**

27, rue Néricault-Destouches - 37000 TOURS  
Tél. (47) 64.22.81

**Jeudi, vendredi, samedi 23, 24, 25 Février**

**EXCEPTIONNEL**

**JEAN HACHE**

dans « LE CONCERTO DÉCONCERTANT »  
d'Herbert SCHNAPP

Le « ONE » des ONE MAN SHOW...

Ce « concerto déconcertant » a été joué dans tous les coins de FRANCE et d'ailleurs. Partout il a été salué massivement tant par les critiques que par le public.  
**A NE PAS MANQUER !!**

**Jeudi, vendredi, samedi 1, 2, 3 Mars**

« MOI PIERRE RIVIÈRE AYANT ÉGORGÉ MA MÈRE,  
MA SOEUR ET MON FRÈRE... »

par le **THÉÂTRE ISOCÈLE**

Mise en scène de Patrick EVENO

Le 3 juin 1835, le jeune Pierre Rivière, 20 ans, égorge à l'aide d'une serpe sa mère, sa sœur et son frère, pour « délivrer » son père de l'oppression qu'exerçait sa mère et sa sœur sur celui-ci.

Après un mois d'errance, il est arrêté, simule quelques jours la folie, puis il avoue tout ce qu'il ressent et sur la demande du magistrat écrit un long mémoire. Dans ce mémoire il explique les motifs qui l'ont poussé à cette action, ces pensées et sa vie dans la société paysanne des années 1830.

C'est à partir de ce mémoire, ainsi que des rapports des psychiatres en 1840 et de nos jours, qu'a été construit ce spectacle.

Mise en scène et décors très dépouillés.

Un jeu de comédiens tout en tension.

Tout est fait pour montrer et non démonter.

Interprété avec beaucoup de force, d'émotion, de réalisme par Patrick Eveno, ce personnage semble revivre sous nos yeux avec ses éclats, ses fureurs et ses tribulantes réflexions.

- Le Midi Libre -

Un spectacle fascinant dans la mesure où la mise en scène s'éloigne d'un certain stasisme au profit de la virulence des mots et des gestes. En tout point remarquable.

- La Tribune -



**Music' Echo**

45, rue Gamard - 37300 - Joué les Tours

votre disquaire

tel: 67.11.86

**Jeudi, vendredi, samedi 15, 16, 17 Mars**

« **ZOO STORY** »

de **EDWARD ALBEE** - adaptation de **MATHEU GALEY**  
par la **Cie COLINE** et **LUKAS**

Un New-Yorkais, assis sur un banc dans un parc. Très, comment dire... upper middle class. Chez lui, les parquets doivent être cirés, les portières closes, sans doute sa femme sent-elle la fleur d'oranger fanée. Il lit. Il a la tête d'un homme qui aime les chiens. Vient à passer le vagabond. Lui, il a la tête de Lorenzaccio. Profil aigu, des cavernes creusées au fond des joues et, dans le regard, une inquiétude fiévreuse et déjà apaisée pourtant. Il vient du zoo. Qu'allait-il y faire ? Pitoyable loup solitaire, il ne sait même pas se faire entendre des animaux. Il va... Au fait, où diable va-t-il ? Lui seul semble le savoir.

Un dialogue s'ébauche, que l'ineffable assurance du passant rend de plus en plus râpeux, étrange. Dans ses habits de pénitent, le bougre se comporte en réalité comme un juge. Comme un sauveur aussi, peut-être : pour bousculer l'hypocrisie de son compagnon, est-ce qu'il n'irait pas jusqu'à mourir ?

**Sébastien COLINE** et **Rik LUKAS** ont travaillé directement avec **EDWARD ALBEE** pour la mise en scène de cette pièce. 2 fantastiques comédiens au service d'un texte d'une rare beauté.

« **ZOO STORY** ». On ne saurait résumer d'un mot les brillantes réparties d'ALBEE, qui n'a de cesse, par ses questions indiscrètes, faussement innocentes, de mettre en déroute la tranquillité de celui qu'il a pris pour cible.

L'œuvre, jouée jadis par LAURENT TERZIEFF et MICHAEL LONSDAËLE, n'a rien perdu de sa beauté, de sa vertu de violence. Aujourd'hui, les comédiens se nomment SEBASTIEN COLINE et RIK LUKAS. Ils sont miraculeux d'émotion contenue, de vérité. Avec eux le théâtre se fait cri. »

Patrick de Rosbo

« Le langage d'ALBEE, élagué à l'extrême, la construction de sa pièce - une épure parfaite d'abstraction - fonctionnant comme au premier jour... Deux comédiens, Sébastien COLINE et Rik LUKAS? ne se sont pas laissés intimider par l'exemple des grands aînés, les interprètes d'autrefois... A leur manière propre ils portent jusqu'à l'incandescence ce texte brûlant : leur ferveur sobre mérite d'être partagée. »

Jean Lebrun - « La Croix »

« Parfaite comme une démonstration mathématique, servie par un texte français limpide de Matthieu GALEY, la pièce d'ALBEE n'a pas pris une ride en vingt ans... Quant aux comédiens, Sébastien COLINE et Rik LUKAS, ils sont aussi convaincants dans la drôlerie que dans la tension extrême. »

Dominique Conil - « Les Nouvelles Littéraires ».



**Jazz Rock & Pop**

141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. (47) 66.38.46

**Jeudi, vendredi, samedi 22, 23, 24 Mars**

## GÉRARD DELAHAYE

**CHANSONS INSAISSISSABLES — CHANSONS HUMOUR — CHANSONS SORCIER**  
Gérard Delahaye, voilà donc un nom qui ne dit rien qui vaille, puisque médias et modes ne s'en sont pas encore emparés. Voilà pourtant un vagabond de la chanson depuis bientôt dix ans sur les routes.

**JEU DE GUITARE EPOUSTOUFLANT** — Une très jolie voix, une façon impayable de s'en servir, de la faire entendre jusqu'en sourdine, une guitare qui fond ou éclate entre ses doigts, deux flûtes et un « zinzin » dont il se joue en jojo enjoué, des mots qui ne payent pas de mine, mais tirent à merveille à feu continu, où il faut, quand il faut... Gérard Delahaye, tout pour passer la rampe et faire alterner fraîcheur et sensibilité, vague à l'âme et poésie débridée, finesse de cœur et franche rigolade, rasades d'aromatiques et parfums de blues.

**UN MONDE DE BRUME ET DE MAGIE** — Gérard Delahaye c'est le musicien qui clignote des pieds à la fête, qui fait pshitt à chaque bout de rime, (n'est-ce pas, Bigear-dine ?) à chaque clin d'œil.

**RÉVOLTE TENDRE - RIRE LIBÉRATEUR** — Funambule ne se prenant pas au sérieux, feu follet se voulant insaisissable, ce grand escroiffe au style parfaitement épuré semble aller où il veut. Avec déjà une sacré expérience derrière lui.

**UN EXCELLENT PAROLIER  
UN SUPERBE INTERPRÈTE  
DES HARMONIES RARES**

Feu follet insaisissable, saltimbanque et funambule, farfadet nourri de blues et guitariste d'exception, G. Delahaye sait faire balancer comme nul autre des textes bourrés d'images. Un miracle d'équilibre, à mille lieues des eaux troubles du show business.



**Jeudi, vendredi, samedi 29, 30, 31 Mars**

## BRUNO BREL

**UN CHANTEUR A PART ENTIÈRE QUI NE DOIT RIEN A SON NOM  
MAIS BEL ET BIEN TOUT A SON TALENT.**

**Mais lisons plutôt quelques critiques :**

**Bruno BREL** : que dirait-on de lui s'il ne s'appelait pas BREL et s'il n'était pas le neveu du grand Jacques ? Qu'il a la voix qui porte et l'accent qui émeut. Que ses chansons vont de la satire à la romance. Qu'il est tour à tour tendre, railleur, sarcastique, violent et nostalgique. Brel, qu'il a tout pour recueillir l'héritage de Jacques BREL. Mais patience. On finira bien par l'écouter lui aussi. En oubliant son nom et ses origines.

Robert MALLAT - « Le Point »

« Certaines chansons ont une telle puissance d'évocation que, lorsqu'elles s'achèvent, on reste un instant suspendu en l'air avant d'applaudir et de briser le charme qui s'était installé. »  
Y.K. « La Liberté » (Suisse)

Campé sur la puissance de ses jambes, avec des mains tendues qui embrassent le silence, des mains tendues vers l'obscurité de la salle pour deviner des visages amis, il soulève des orages et fait naître dans les yeux des palpitations mouillées.

Il a le verbe haut qui fuse sans compromis, clair comme un tonnerre, et ça, il y a bien longtemps que cela ne nous était plus donné. Le neveu de l'autre BREL existe et il le montre. Quand il chante, cela devient une certitude.

Martine BRES, « Dauphiné Libéré »

**L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles — Les poètes de  
chercheuses de poux — Mes petites  
sept ans — Les effarés — Yagabonds — Je une  
mienne — Les effarés — Les effarés de la faim — Le bateau ivre —  
mutations — Une saison en enfer — Ophélie —**

## SOIRÉES CABARET

### DANIEL ADRIEN ROL CHANSONS

- une voix bien posée, sans détour
- vocabulaire sincère
- il chante avec pudeur et tendresse la joie de l'homme et ses peines

MERCREDI  
8  
FÉVRIER

### MICHEL LELONG GUITARES PICKING FLAT PICKING COUNTRY PHILIP BANKHEAD GUITARE STYLE SANTANA...

- Les deux en duo

MERCREDI  
22  
FÉVRIER

### BERNARD BENOIT GUITARISTE

- Musique celtique
- Musique classique, folk celtique

MERCREDI  
7  
MARS

### TRIO OLIVIER LEVEAU JAZZ - BE BOP - SWING

- Olivier LEVEAU - Piano
- Patricia LEBEUGLE - Basse
- Hubert SERGENT - Batterie
- Des morceaux d'Oscar Peterson, Charly Parker, Marc Fosset, etc...

SAMEDI  
10  
MARS

### JACKY BOUCHARD NADINE CUESTA DUO ACCORDÉON DIATONIQUE

MERCREDI  
21  
MARS

*Auditorium 37*

Joël Suard

un musicien au service de la  
HAUTE  
FIDÉLITÉ

20, rue GAMBETTA • 37000 • TOURS • tél. : 47-64.48.71



Un soir de spectacle au Bateau Ivre

## 1<sup>er</sup> Spectacle du 3<sup>e</sup> TRIMESTRE

**Jeudi, vendredi,  
samedi 12, 13, 14 Avril**

# EMILIEN SANOU

**LAMOGOYA MUSIC**  
(Musique d'inspiration africaine)

**BALAFON - CONTREBASSE - PIANO - SAXO - PERCUSSION**  
entre FARAFINA et les MALOPOETS

Né en 1956, à Bobo Dioulasso (république de Haute-Volta), Emilien Sanou connaît une grande passion pour la musique depuis son enfance. Il commence par apprendre à jouer de la guitare, et devient rapidement accompagnateur, puis, soliste dans l'orchestre des collègues qu'il fréquente. Cette période correspond à l'interprétation et l'imitation de « rock », « blues », et musique africaine moderne. En 76, il rencontre Mahama Konate, un grand maître voltaïque du balafon, qui l'initie à son instrument. Trois années durant, il fréquente son maître, écoute de nombreux balafonistes de Haute-Volta, afin d'assimiler les rythmes et la technique générale du balafon. Un an après son arrivée à Bruxelles, Emilien Sanou crée le groupe « Lamogoya » avec, d'abord, la collaboration d'un contrebassiste. Puis, un pianiste, un saxophoniste et un percussionniste se joignent à eux. Le style de musique, né de cette rencontre, est baptisé du nom de « Lamogoya music ».

Jean-Félix Lalanne



**variétés**

**Jean-Félix Lalanne**

**les 5, 6 et 7 janvier, au « Bateau ivre »**

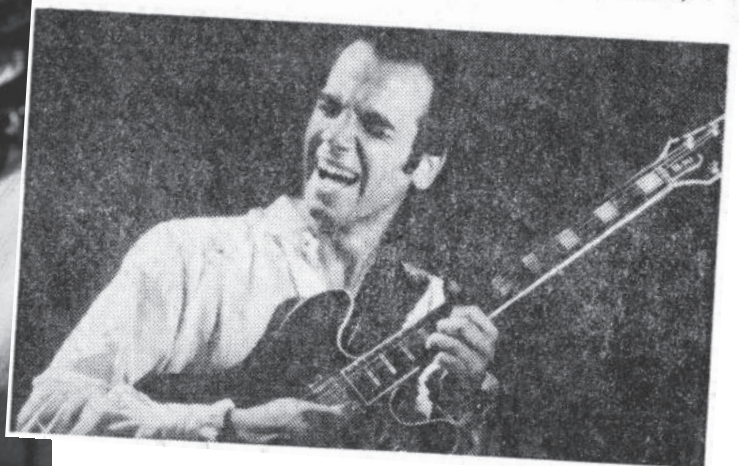
C'est le frère de Francis? Affirmatif! Qu'est-ce qu'il fait donc dans la vie? Il joue de la guitare. Bien? Pas mal, si l'on en croit ceux qui l'ont déjà entendu. Comme le confrère de « la Voix du Nord »: « Des qualités d'instrumentiste qui vont dans toutes les directions... », ou celui de « l'Union »: « A vrai dire, il possède suffisamment d'arguments pour devenir, dans un tout autre genre, la seconde vedette de la famille. »

Jean-Félix Lalanne, puisqu'il s'agit de lui, sera au « Bateau ivre » les 5, 6 et 7 janvier (à 20 h 30). Avec sa guitare. Et son talent. Un talent concrétisé notamment en 1978 (il avait 16 ans à peine) par une licence de concert, degré de virtuosité du concours national de guitare classi-

que, et par l'enregistrement en 1979 d'un premier album consacré à Chopin.

C'est d'ailleurs dans la foulée que Jean-Félix Lalanne va délaissier sa carrière personnelle pour se consacrer à celle de son frère: il fera pour lui de nombreux arrangements et l'accompagnera dans tous ses concerts. Et en 1982 Marcel Dadi le prend avec lui pour une série de cinquante concerts. 1983 est l'année du second album de Jean-Félix Lalanne, « Galaxie ». Un Lalanne qui touche un peu à tous les styles et refuse la distinction « petite et grande musique »...

Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au « Bateau ivre ». Prix des places: 40 F et 30 F (adhérents).



# AU BATEAU IVRE :

## Deux soirs avec José Barrense Díaz



Faut-il croire les dossiers de presse ? Si oui le guitariste brésilien José Barrense Díaz mérite plus qu'un détour. Les éloges à son égard ne manquent pas et ne le manquez donc pas vendredi ou samedi, au Bateau Ivre. Il y sera pour deux soirs uniquement qui débiteront à 20 h 30. (Entrée : 40 F, adhérent : 30 F).

que : plus chaleureuse et enjouée que jamais, la musique du Nordeste Brésilien prend ici un caractère magique et profond de par les thèmes évoqués et la multitude de sons, créés par les nombreux instruments dont il se sert. »

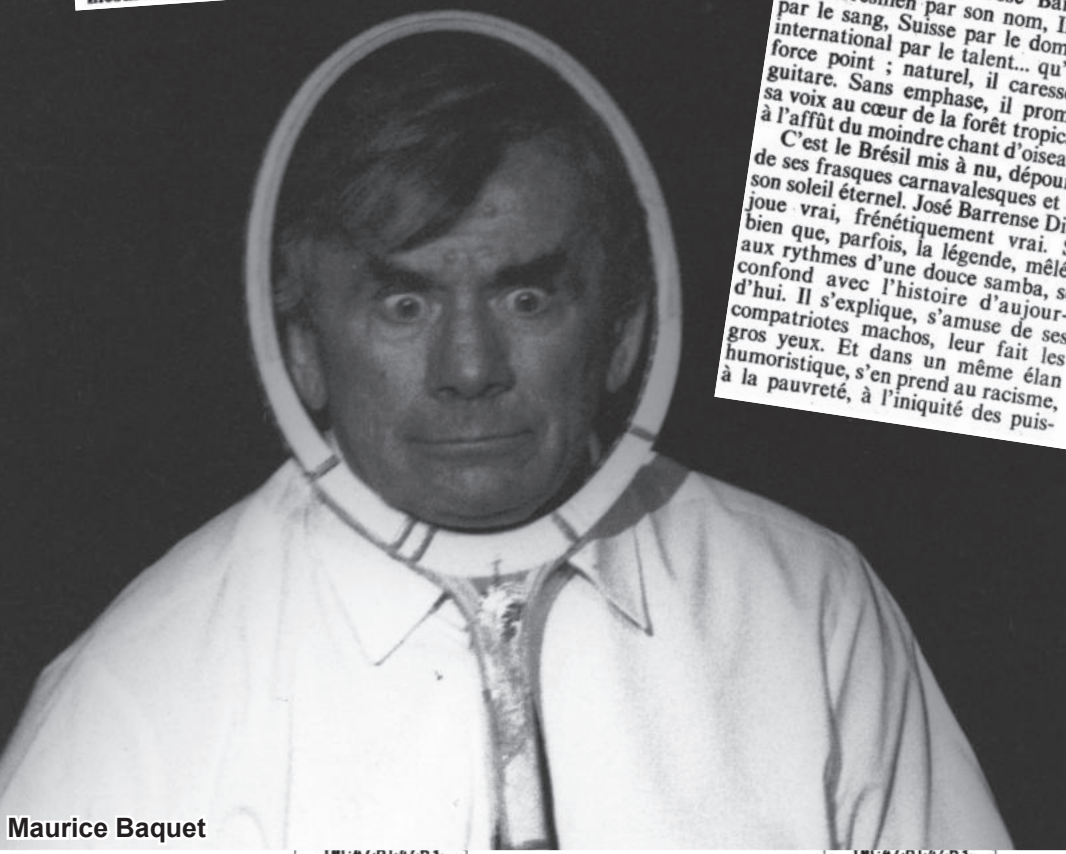
Les amateurs de « vraie » musique brésilienne le connaissent bien et les téléspectateurs fidèles à « Vagabondages » de Roger Gicquel ont pu le découvrir en août dernier. Les spécialistes quant à eux, sont unanimes : « La virtuosité de ce guitariste-percussionniste-auteur-compositeur-interprète le rend fascinant dès qu'il entame les premières mesures sur son instrument magi-

### José Barrense Díaz Brésilien par son nom...

Le plaisir, simple et communicatif. Le bonheur d'être à l'écoute de ce moment privilégié que nous confie en toute gentillesse José Barrense Dias. Brésilien par son nom, Indien par le sang, Suisse par le domicile, international par le talent... qu'il ne force point ; naturel, il caresse sa guitare. Sans emphase, il promène sa voix au cœur de la forêt tropicale, à l'affût du moindre chant d'oiseau. C'est le Brésil mis à nu, dépouillé de ses frasques carnavalesques et de son soleil éternel. José Barrense Dias joue vrai, frénétiquement vrai. Si bien que, parfois, la légende, mêlée aux rythmes d'une douce samba, se confond avec l'histoire d'aujourd'hui. Il s'explique, s'amuse de ses compatriotes machos, leur fait les gros yeux. Et dans un même élan humoristique, s'en prend au racisme, à la pauvreté, à l'iniquité des puis-

sants. Emaillant le tout d'histoires drôles « made in Brésil », mais très significatives de l'état d'esprit du pays.

José Barrense Dias, s'attaquant à quelques pièces de J.-S. Bach, redescend Limpide et précise, sa main gauche (il est gaucher) procure de nouveaux frissons aux cordes de l'instrument compagnon. Nj démonstration, ni virtuosité, mais plutôt comme un étonnant dialogue entre l'homme et sa guitare. Une complicité satanique d'un feu peu banal. Incandescence magique, presque irréaliste. José Barrense Dias ne serai-il qu'un joli rêve ? Dans ce cas, pendant deux soirs, au « Bateau Ivre », le songe avait deux pieds sur terre.



Maurice Baquet

Loïck Gicquel



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.

LOI 47.01.47.03.

LOI 47.01.47.03.

## ALPINISTE OU VIOLONCELLISTE : MAURICE BAQUET PREMIER DE CORDÉE

Cinq petits morceaux du XVII<sup>e</sup> annoncent, croit-on, le concert classique d'un virtuose. Trente secondes passent et « pftt » Maurice Baquet se gratte le nez, s'emmêle les doigts dans les cordes, se tord l'oreille prise pour la cheville du violoncelle, expédie son archet comme Ariane, toussote, étérue un bon coup. Va-t-il roter ou utiliser, pourquoi pas, son instrument à vents naturel ? Supposition sans fondement. Commencer par ce do ci, ou ce do là ? Trois bémols ? Voyez comme tout augmente ! Sa partition ? Une photo de Brigitte Bardot ! Avec ses faux airs de Pierre Mondy, le copain de Frison-Roche joue sur scène le premier de cordée. Une infidélité au violoncelle qu'il caresse et malmène depuis cinquante ans, et c'est la clarinette transformée en longue vue pour déchiffrer les notes à deux mètres cinquante du sol. Le plus pitre des deux n'est pas celui qu'on pense. Son interprétation personnelle du Carnaval des animaux ? Juste pour le plaisir de nos Saint-Saëns ! Avec ses gags sur Coppelia, les mimes du joueur de tennis ou celui du goalkeeper, on pense à Tati. Manque

plus qu'un slalom pour reglisser dans la peau du très grand skieur qu'il a été... avant les premiers téléphériques. Vraiment la forme olympique et un bon rythme de croisière Baquet ! On rit de bon cœur, même si le texte n'est pas toujours bien travaillé, en attendant la prochaine impertinence mélodique. Un crin de son archet pète et voici qu'il entonne une vibrante tyrolienne. Suffit alors d'un morceau de Gérard Hekking, le maître vénéré, d'un autre transposé d'Erik Satie (qui n'a rien écrit pour le violoncelle), d'une suite de Bach, d'un menuet pour Pablo Casals, ou encore mieux d'une variation de Paganini sur la corde de la et l'instrument ventru reprend son rang. On avait déjà deviné que pour le reste, aucune fausse note n'avait été laissée au hasard. Ce qu'il y a de bien avec Maurice Baquet, c'est que ses cordes, il les pince en riant.

Alexis BODDAERT.

Dernière séance du Meli Melo Man Show, au Bateau Ivre, ce soir, à 20 h 30. Ceux qui n'ont pas tout compris jeudi et vendredi peuvent revenir.

## LES 20, 21 ET 22 JANVIER Maurice Baquet au Bateau-Ivre

Ça ferait une bonne question au Jeu des 1.000 Francs : « Quel âge a Maurice Baquet ? » Celui de ses arrières, ou de ses cordes de violoncelle, répondraient les admirateurs de cet étonnant petit bonhomme qui depuis plus de 40 ans, fait partager à ses publics son amour de la musique classique, de la rigolade, de l'alpinisme et de la loufoquerie. Maurice Baquet, dont un connaisseur, Jacques Prévert, disait : « Il a la vie dans le corps et son violoncelle. Même quand l'air est classique n'a jamais la mort dans l'âme... », sera à Tours cette semaine. Invité du Bateau-Ivre, il se produira rue Eugène-Durand

jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Pour « deux heures de délire » comme le titrait naguère un de nos confrères ? Pour une performance d'« Homme-Protée » comme l'écrivait un autre ? En tout cas, soyons assurés que le « méli-mélo-man-show » de Baquet, tour à tour musicien, tennisman ou gardien de but, « charmant poète du geste musical et tendrement chaplinesque » (J.-J. Gaughier), ravira le public tourangeau. Le contraire décevrait l'ex-loustic de la bande à Prévert...

## Pour trois jours, rue Eugène-Durand " LE COLPORTEUR D'IMAGES " DU THÉÂTRE A BRETELLES

Nos confrères du « Monde » invitent à participer avec eux à « une soirée insolite, jolie, savante mais pas forcément vraiment gaie ». Ceux des « Nouvelles littéraires » renchérisent, en leur donnant deux « coups de chapeau » : « Courez-y vite : c'est un envoûtement. Une boîte à images où défilent en musique objets et paysages, dessins, ombres chinoises et poèmes calligrammes. Un duo de conteurs emmêlent leurs voix au son de la trompette et de l'accordéon... et nous voici dans le monde des légendes et des formules magiques. »

Ils s'appellent Anne Quésemand et Laurent Berman. Ils se présentent sous l'enseigne du « Théâtre à Bretelles ». Ils baladent avec eux une boîte à images grande comme le monde et racontent de bien jolies choses. Une vieille tradition toute neuve, « entre musette et larmes de violon ».

« Le Théâtre à Bretelles » sera au Bateau Ivre jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Prix des places : 40 F, 30 F (adhérents) et 20 F (enfants).



## Jeudi, vendredi et samedi au Bateau Ivre : Alyce



Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, c'est Alyce qui hantera la scène du Bateau Ivre avec ses histoires, ses gags et ses chansons. Quelque chose à la Tom Novembre mais qui n'a rien à voir pourtant. Ce sont des chansons blues, chansons bach, ou encore ce qu'il y a de plus free. Un confrère dit qu'il « évoque un monde baroque et étrangement familier où les objets du quotidien, les petites choses du jour, broyées par « le mixer » d'une voix étonnante, se mettent à exister d'une façon sur-réaliste ».

« Paroles et Musique » pense avoir trouvé les composantes de la sauce Alyce : « Antoine Tomé pour le vocal et les onomatopées, Alexandre Révérend pour le côté farfelu, proche de l'enfance, et Gilbert Laffaille pour la finesse. »

Sur la photo, Alyce pose en com-

pagnie de ses compagnons de scène préférés.

## Daniel-Adrien Rol au Bateau Ivre : le retour de "Super Dar"

Il a changé de look. Daniel-Adrien Rol a quitté son costume d'écolo sympa qui sent encore le foin et l'air pur de chez nous pour le trop-quer contre l'habit du rocker quasi punk. Métamorphose qu'il traduit ainsi : « L'incroyable univers et la gloire éclatante de « Super Dar », petit paysan berrichon. » Tombées les bacchantes et raccourcie la tignasse, l'artiste annonce la couleur : « Moments sonores, rock rauque, éléments. » Le tout « pour une extension des frontières berrichonnes ». Son prochain champ de bataille : le Bateau Ivre, demain mercredi 8 février, 32, rue Eugène-Durand. Début du combat : 20 h 30. Prix à payer : 20 et 15 F. Tous renseignements sur la stratégie du combattant au 61.74.63.

NOTRE PHOTO (Vincent Couderc) : Daniel-Adrien Rol, alias « Super Dar ».



# DERNIER SOIR AU BATEAU IVRE XAVIER LACOUTURE, ATTENTION !...

Attention, quand il chante « je vais crier », Xavier Lacouture passe aux actes. Cris de malheur ou de désespoir, pour une crise de rire assurée. C'est la première de la soirée, elle ne restera pas orpheline. Pousser la dérision jusqu'à trop plein d'humour, c'est la maladie de ce grand gosse attardé dans quelques rêves pubères. Et dérision de mon œil, derrière ses mimiques et ses extrava-

gances gestuelles, Xavier Lacouture retient quelques points de vue personnels qu'il partage personnellement avec lui-même. C'est le « moi » dans toute sa splendeur, la haute philosophie d'école en moins. Xavier Lacouture a le nombril à hauteur du regard. C'est pas catholique, mais générateur de son étonnant délire.

Après s'être rencontrés au détour d'une allée, il nous dit faire l'amour

culinaire. Puis case encore l'amour dans un cockpit surréaliste, avant de nous lancer une pointe d'exotisme musclé et l'inévitable remake des années 60. Avec la truculence rigolote d'un duduche au mimétisme cinglant sur les mots contaminés par sa propre folie.

Les phrases délirent et perdent tout leur sens, détourné par ce fils de la célèbre bande de flibustiers que commandait jadis le père Lapointe. Avec aussi Ricet Barrier, et plus récemment l'illustre Perret. Une bien jolie famille, pour ce farfèlu sympathique et superbe, dans ses borborrygmes déglutis à la vitesse d'un rock décadent ou sirotés tranquille pénard sur un frotte-machin slow de première bourre.

D'accord, tout n'est pas du même tonneau, et certaines facilités ou ambiguïtés coquenardes enrayent parfois la machine. Son cynisme est tel-

lement loufoque, ses pitreries tellement bien placées, qu'on ne sait pas toujours sur quel contre-pied danser.

Entre lard et cochon, Xavier Lacouture appartient à cette espèce hybride, mal définie par les clichés et autres étiquettes conformistes. Une espèce donc rare, caricature de son propre personnage, propre et bien rangé; cheveux courts, liquette blanche, fraîchement repassée, cravatte de jeunes homme... Mais en y prêtant un peu plus attention (et c'est ce qu'il mérite le bougre) la caricature perd ses fils et Lacouture persiste sur le bon chemin. Le sien.

Loïc GICQUEL.

Xavier Lacouture se produira pour la dernière fois, ce soir au Bateau-Ivre, à 20 h 30.



## cabaret

### Jean Hache au « Bateau Ivre » avec « Le Concerto décontractant d'Herbert Schnapp »

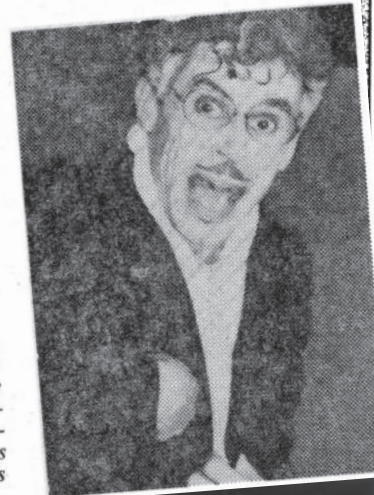
Il cache sa gueule de beau mec derrière un masque à la M. Verdoux. C'est peut-être aussi pour cela qu'il fait référence à Charlie Chaplin, en même temps qu'à Keaton, lorsqu'il dit : « Si au-delà du simple comique, se profile le portrait d'un homme avec ses angoisses, ses passions, ses doutes, c'est que le rire, on le sait, peut être aussi le révélateur de la solitude ».

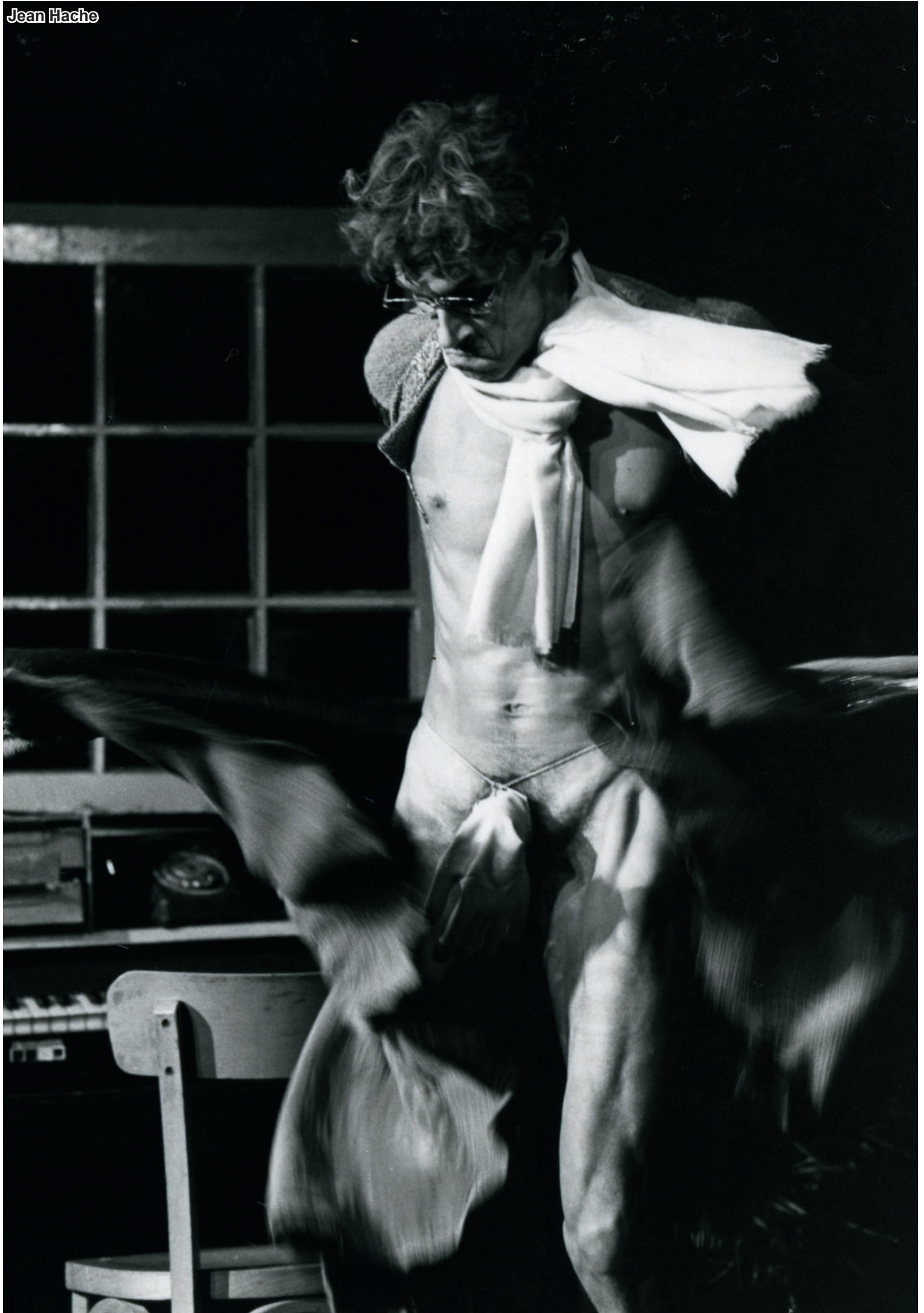
Le comique de Jean Hache fut « le grand succès du Festival d'Avignon 80 ». Sous le titre « Le Concerto déconcertant d'Hubert Schnapp », il propose le dernier récital public d'un pianiste qui doit appartenir à la famille de Jean-Paul Farré.

Au fil de sa prestation — qui retrace une brillante carrière artistique — Herbert Schnapp démontre, selon nos confrères, qu'il est capable d'offrir « une cascade délirante de jeux de mots et surtout un comique visuel époustouflant », « un jeu démoniaque », « un solide métier, forçant le respect et suscitant des rires nullement forcés », « du jamais vu », etc.

Jean Hache et son complice Herbert Schnapp seront au « Bateau Ivre », 32, rue Eugène-Durand, jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 février à 20 h 30. Tél. 61.47.63.

NOTRE PHOTO (Jean Laumonier) : 3.  
Herbert Schnapp alias Jean Hache.





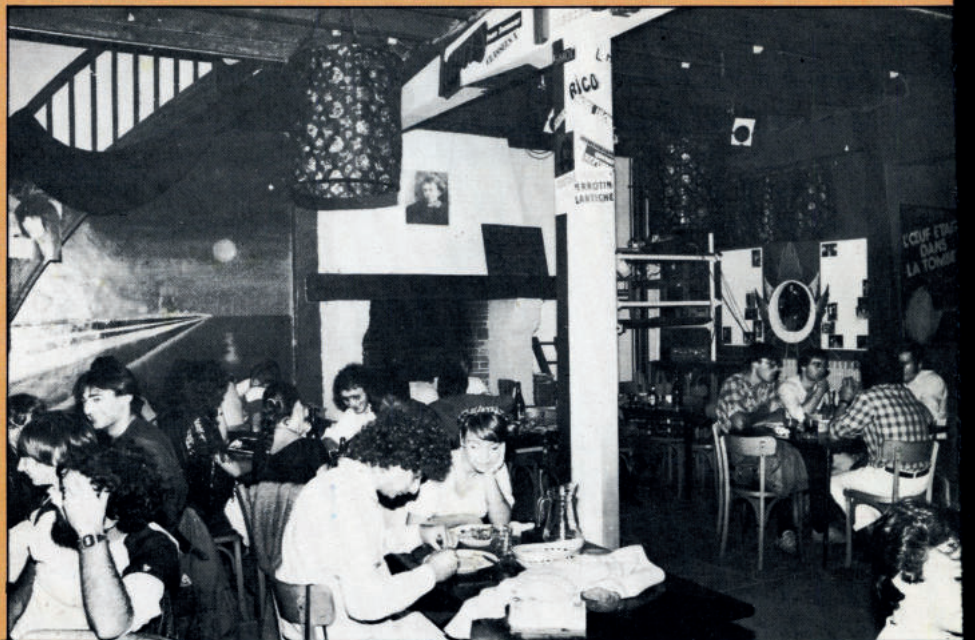


# Le Bateau-Ivre de Tours

Orphelins du Petit Fauchoux (qui, nous dit-on, pourrait reprendre de l'activité cette année), les tourangeaux n'auront pas attendu bien longtemps avant de retrouver le chemin de la chanson. Dès avril 82, un ancien garage de la rue Eugène-Durand fait peau neuve : le Bateau-Ivre prend le large.

Une enseigne en hommage au grand amour que nous portons au poète fou, dit Gisèle, l'animatrice des lieux. L'animateur s'appelle Joël. Un couple sympa, débarrassé de l'utopie des premiers jours. Nous n'étions certainement pas assez réalistes. Car mettre en place une telle animation dans une ville de province, rien de moins évident. On ne connaissait personne dans le milieu. Il a fallu partir à zéro.

Heureusement Fanon, puis Lacombe-Asselin ouvrent le feu. Ils traînent dans leur sillage quelques adresses utiles. La roue tourne, alors que sur place Joël et Gisèle font la connaissance de deux autres responsables de cafés théâtres en Touraine : Patrice Autourd (La Faribolle, à Genillé) et Bernard Poulelaouen (Le Vieux Cellier, à Rivières). Un mini-circuit voit le jour qui plus tard s'élargira avec la rencontre de Pierre Soler, l'animateur du Mazouing d'Angoulême. A partir de là, nous avons commencé à étoffer nos relations sans pour autant faire du copinage. Par exemple, on ne prend jamais quelqu'un sans l'avoir entendu et si possible vu sur scène.



Après le spectacle, ambiance décontractée dans un cadre qui ne l'est pas moins...

C'est vrai qu'ils fouinent un peu partout, à Paris, Bourges, Avignon, et autres lieux de rencontres fraternelles. Car on ne peut se permettre de demander 40 F au public sans savoir ce qu'on lui donnera en contre-partie.

Dans ce royaume où les bruits de fourchettes n'ont pas droit de cité (pour dîner, c'est après le spectacle !), la chanson occupe plus de la moitié des activités en bon voisinage avec le jazz, le théâtre et les "one-man shows". Déjà entendus : Francis Bebey, Antoine Tomé, Danielle Messia, Jacques Debronckart, Routhiau, Corringe, Treese, Naphtaline, Santeff, Langoureau, Christine Authier, et puis Xavier Lacouture, Alexandre Révèrend, Brenda Wootton.

Morice Bénin, d'autres encore...

On le voit, Joël et Gisèle concoctent ainsi un programme le plus diversifié possible mais à ce dénominateur commun près que la chanson soit belle, bonne et vivante.

A ce stade le public est souverain. Il aura rarement sabordé Le Bateau-Ivre depuis le début de la grande traversée. Avec une moyenne de 50-60 personnes par soirée, les croisières "en-chantées" risquent de se prolonger dans ce coin du Vieux Tours endormi depuis trop longtemps. On y bouscule les habitudes, qui s'en plaindra ? Les grincheux ? Bof !...

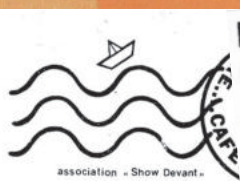
Loïck GICQUEL ■



Bernard Benoit



tél. 47.61.47.63.



## Le Théâtre Isocèle au Bateau Ivre

La confession d'un criminel exhumée il y a quelques années par Michel Foucault. « Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère... », montée par le Théâtre Isocèle, fut l'un des spectacles réussis d'Avignon 83. « Un spectacle poignant, où la folie se nourrit du malheur quotidien d'une race dont l'horizon se limite à jamais à celui du blocage », disait notre consœur Joëlle Goulliart. « Une mise en anglaise » disait un autre journaliste lui aussi convaincu par le travail de Patrick Eveno, seul en scène. Le Théâtre Isocèle voulait faire un spectacle « dépouillé, impitoyable ». Il semble qu'il ait réussi. « Moi, Pierre Rivière », sera au Bateau Ivre, ce soir, vendredi et samedi (20 h 30). Prix des places 40 et 30 F. Tél. 61.47.63, 32, rue Eugène-Durand. Depuis peu, une réduction est accordée aux étudiants le jeudi.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.

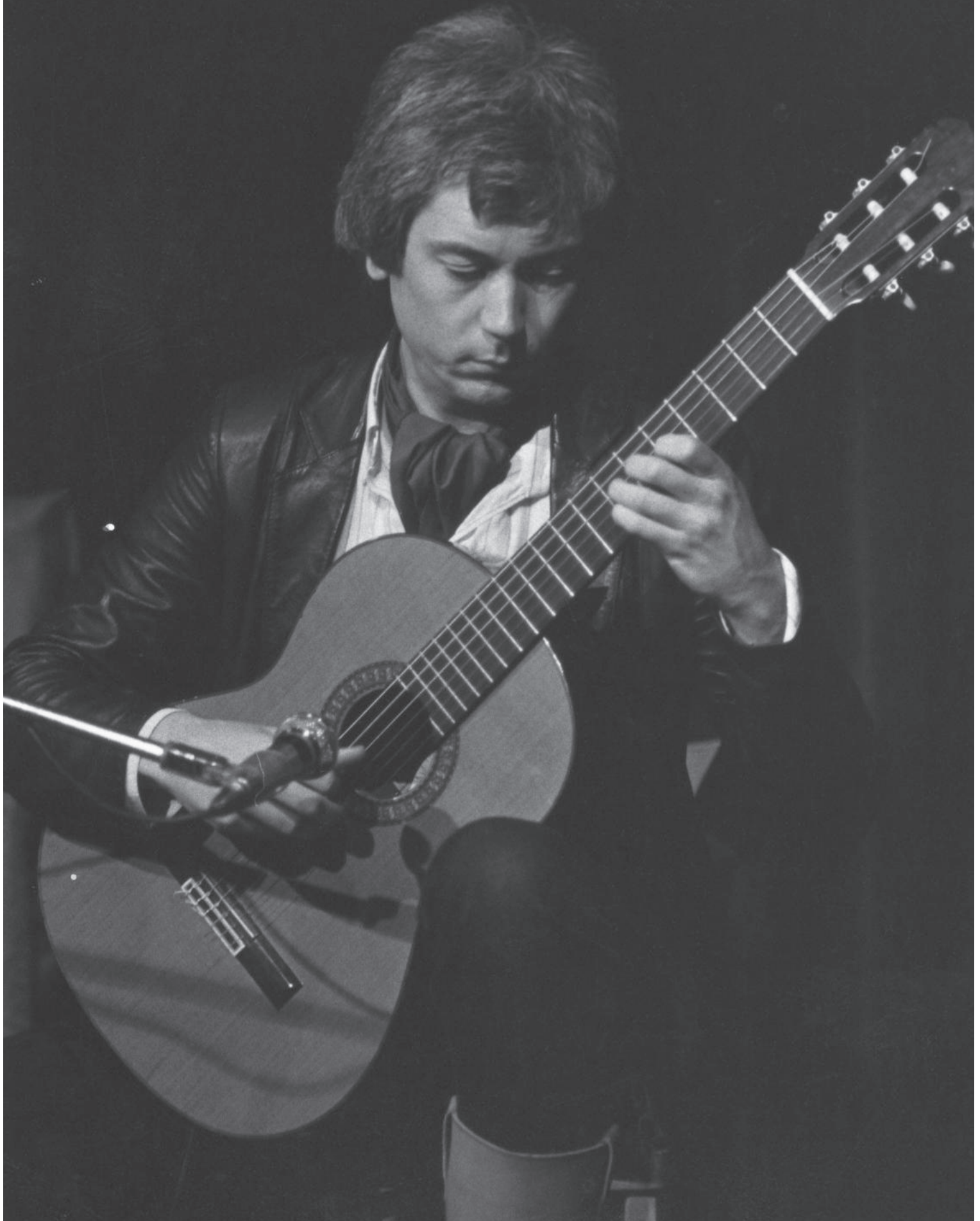


## jazz Samedi au Bateau-Ivre : soirée jazz

Soirée cabaret samedi à 20 h au Bateau-Ivre, avec le trio bebop d'Olivier Leveau. Piano pour celui-ci, basse pour Patricia Lebeugle, batterie pour Hubert Sergent. De ce trio, un confrère a écrit au vu de leur prestation : « les trois jeunes musiciens ont sans conteste réussi leur examen de passage devant un bon public qui a su vibrer aux interprétations des morceaux d'Oscar Peterson, Charly Parker ou Marc Fosset ».

Samedi à partir de 20 h. Entrée 30 F (adhérents 25 F).

63.





théâtre

“ZOO STORY”  
trois soirs au « Bateau Ivre »

Jerry, marginal du West-Side new-yorkais, ambigu et déroutant, et Peter, jeune homme de la classe aisée de la même ville, se rencontrent dans un coin désert de Central Park.

Entre le jeune cadre bien sous tous rapports et le clochard au discours légèrement inquisiteur, un se nouer. Jeu fait de provocation, de fascination et d'intérêt mutuel entre les deux hommes : au bout du chemin, Jerry poussera Peter au meurtre symbolique. La pièce d'Albee, « Zoo story », que la Compagnie

Au Beffroi : Guignol  
par le Théâtre des Sables

Un spectacle pour enfants aura lieu aujourd'hui, à 16 h, au Beffroi : « Guignol » par la troupe du Théâtre des Sables. Réservation au 41.74.13.

Coline-Lukas jouera jeudi, vendredi et samedi, au « Bateau Ivre » (à 20 h 30), a gagné, il y a vingt ans, ses lettres de noblesse quand Terzoeff et Lonsdale la créèrent en France dans une mise en scène de Daniel Emilfork.

Sébastien Coline et Rik Lucas, qui se sont rencontrés à l'atelier d'Andréas Voutsinas, y ont découvert l'œuvre d'Albee. Pour travailler allés à New York rencontrer l'auteur de « Zoo story », lui proposer une nouvelle mise en scène

C'est le fruit de ce travail que le « Bateau Ivre » présentera cette semaine (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30).

Prix des places : 30 F (adhérents) et 40 F.

Etudiants et chômeurs : 30 F, uniquement le jeudi.

cabaret

Jacky Bouchard  
et Nadine Cuesta  
au Bateau Ivre

« Accordéon en sous-sol ». Ce n'est pas le titre d'un nouveau film mais celui du spectacle que propose Jacky Bouchard et Nadine Cuesta, mercredi à 20 h 30 au Bateau Ivre.

L'accordéoniste diatonique ? Un drôle de petit instrument pour découvrir la Suède, l'Irlande ou le Québec ainsi que des compositions personnelles, tout cela au travers d'arrangements originaux. Participation 20 F, adhérents 15 F.

GÉRARD DELAHAYE, AU BATEAU IVRE  
PENDANT TROIS JOURS

Gérard Delahaye n'est pas inconnu en région tourangelle. Plusieurs fois, il est venu chanter, mais c'est la première fois qu'il sera au Bateau Ivre (jeudi, vendredi et samedi) accompagné au synthé par Patrick Peron. Breton, chanteur, l'homme nous revient très en forme après quelques mois de galère et de

dérive. Déjà l'an dernier, Jacques Vassal de « Rock et Folk », constatait la métamorphose « guitariste incisif quand il se met à blueser, mais par ailleurs plein de douceur et de délicatesse dans les mélodies. C'est parfois grinçant comme satire so-

ciale, parfois très grave comme propos, parfois les deux ».

Les entrées sont fixées à 40 F, 30 F pour les adhérents, 30 F également pour les étudiants et les chômeurs uniquement le jeudi. Début du spectacle : 20 h 30.

Gérard Delahaye



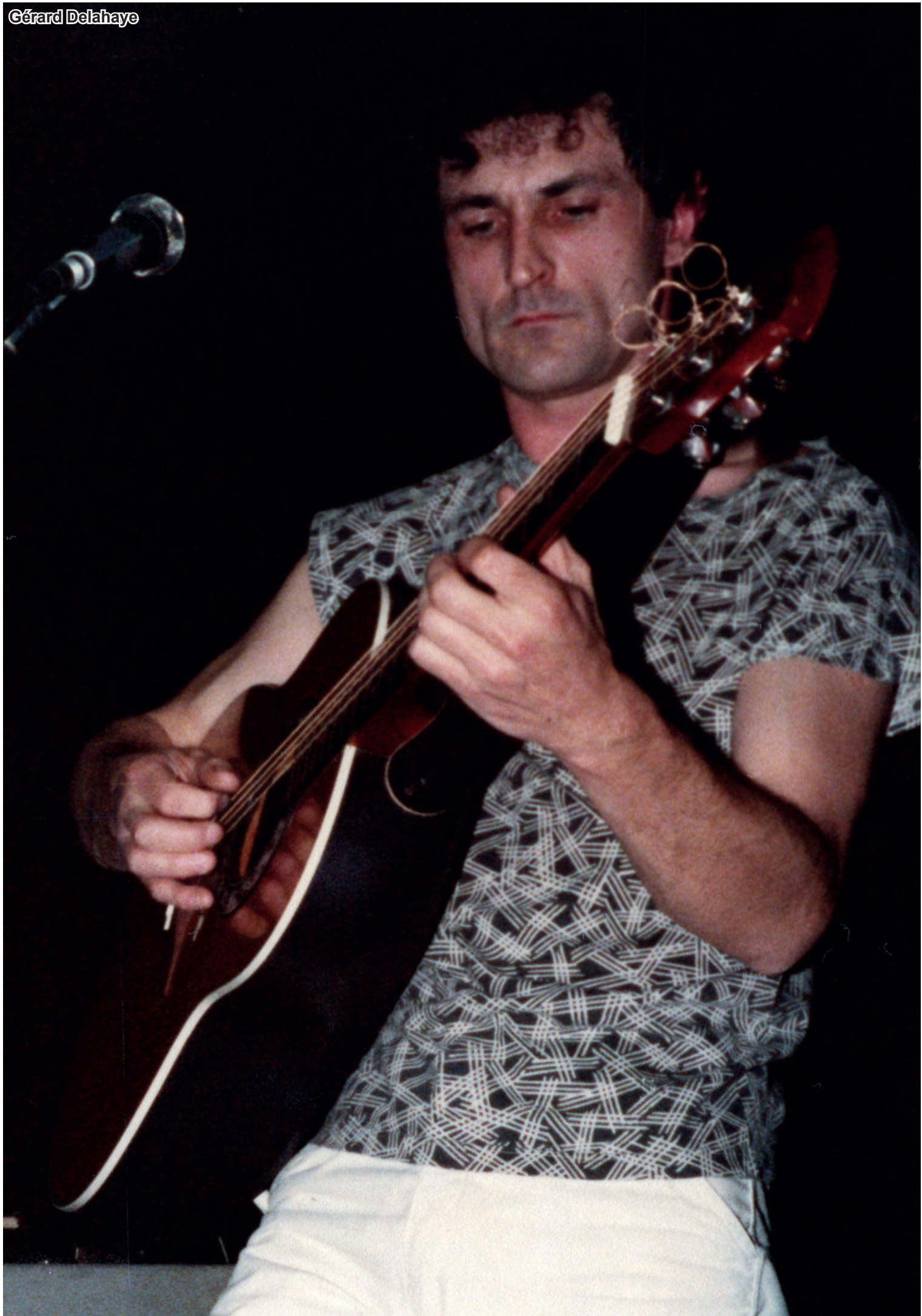
DIATONIQUEMENT  
VÔTRE

Gilles Tapin

Jacky Bouchard

tél. 47.61.47.63.





# Trois soirs au Bateau-Ivre avec Bruno Brel

Il est le neveu du grand Jacques. Mais il a prénom, lui aussi : Bruno. De lui, le Dauphiné Libéré a écrit : « Il a le verbe haut qui fuse sans com- ça, il y a bien longtemps que cela ne nous était plus donné ». Et un com- patriote de Bruno Brel de couper l'herbe sous le pied des éventuels es- prits chagrins prêts à crier à la récu- pération d'un grand nom : « Bruno Brel cultive cet étrange paradoxe de porter le nom de celui dont la dispa- rition laisse orpheline la chanson d'expression française, et de n'avoir pas tiré profit de la popularité de ce grand monsieur que fut son oncle... ». Nous voici rassurés, et prêts à faire le déplacement au Bateau-Ivre, où Bruno Brel se produira les 29, 30 et 31 mars à 20 h 30.  
Prix d'entrées : 40 F, 30 F adhé- rents. Etudiants et chômeurs 30 F uniquement le jeudi.



## FANTASTIQUE BRUNO BREL

BREL. Bruno BREL. Dommage, ce nom ? : Cela desservirait plutôt Bruno ?... Lui fallait-il alors user d'un pseudonyme ? Il a tranché, une fois ! : Il s'appelle BREL, c'est son nom et il l'assume. Et il l'assume même très bien.

Bruno BREL était au « Bateau Ivre », ce haut petit-lieu de la chanson à Tours, que les amoureux de la chanson commencent à bien connaître, et que l'on connaît mieux encore lors du second « Dehors dedans ». Bruno BREL était au « Bateau Ivre », à 20 h 30, du 29 au 31 mars (32, rue Eugène Durand) - quartier Blanqui-Mirabeau - au 61.47.63). C'est donc plus récent que ses deux premiers disques qui ont, eux, sept et cinq ans. Mais deux autres sont prêts, dont un déjà « pressé » et qui devrait sortir chez « Ariola »  
- et oui !... une marque d'origine allemande, et soutenue par une radio périphérique à forte intensité publicitaire ; c'est qu'en France, voyez-vous,...

Bruno BREL n'était pas à Bourges. Bruno BREL était à Tours, où il nous a offert quel- que vingt chansons, dont onze inédites. Et quel choc, mes amis ! Bruno BREL est fait pour une grande salle.

En effet, par rapport aux disques, pour les neuf autres titres de ses récitals - déjà excel- lents sur la cire quant à la qualité des textes et de la musique - on est frappé par un fabu- leux progrès de la voix et de l'assurance, ... comme - on hésitait à le dire, mais tant pis, allons-y - : comme son oncle, Jacques BREL avait, lui aussi, à ses tout débuts, réalisé des progrès. Et oui, bien sûr qu'il lui ressem- ble, notamment lorsqu'il ne fait plus suffi- samment attention de ne pas lui ressembler ! Et alors ?...

Et bien, alors, tant mieux, après tout ! Il est de la famille, et c'est très bien ainsi. Et il est même aussi de la même famille d'inspira- tion. Et l'on en avait bien besoin, car « Grand Jacques » est trop tôt disparu, et il était bon qu'il nous revint. Mais, tel que nous le connaissons, il aurait encore évo- lué. Et bien, Bruno, c'est l'évolution de Jac- ques, voilà tout. Et nous en sommes com- blés.

Lui aussi est flamand, « jusqu'au creux du Rhin de l'Allemagne », et il le dit, et le dit bien. Il chanta « les mines » (« le pays d'en dessous a refermé ses portes »), avant Pierre Bachelet. Avec sa fossette à la Kirk Douglas, il se moque des modes ; il se moque de lui-même et de ses références à l'« autre », « avec de la tendresse dans sa main, au bout d'un bras trop long » ; il se moque en outre gentiment des travers de son pays. Il s'attendrit, « avec des pétales de pleurs » ; se révolte. S'amuse aussi quand il le faut. Et nous amuse, en toute complicité. Et nous émerveille toujours, et à quel niveau de qualité, de puissance et d'enthousiasme !...

« Si tu veux tuer la bêtise, il suffit de parler d'amour ».  
« La moindre plume coûte plusieurs oiseaux ».  
« Le cœur, à force de se taire, finit par aimer le silence »...

Tuons la bêtise avec lui. Que cela ne lui coûte pas trop de plumes. Ne le réduisons pas au silence : il n'en a d'ailleurs pas la rési- gnation ! Nous osons espérer qu'il nous reviendra au plus tôt. « Viens ! » « Tu seras aujourd'hui ». Et pourquoi pas au « hit- parade » ?

Guy DESCHAMPS.

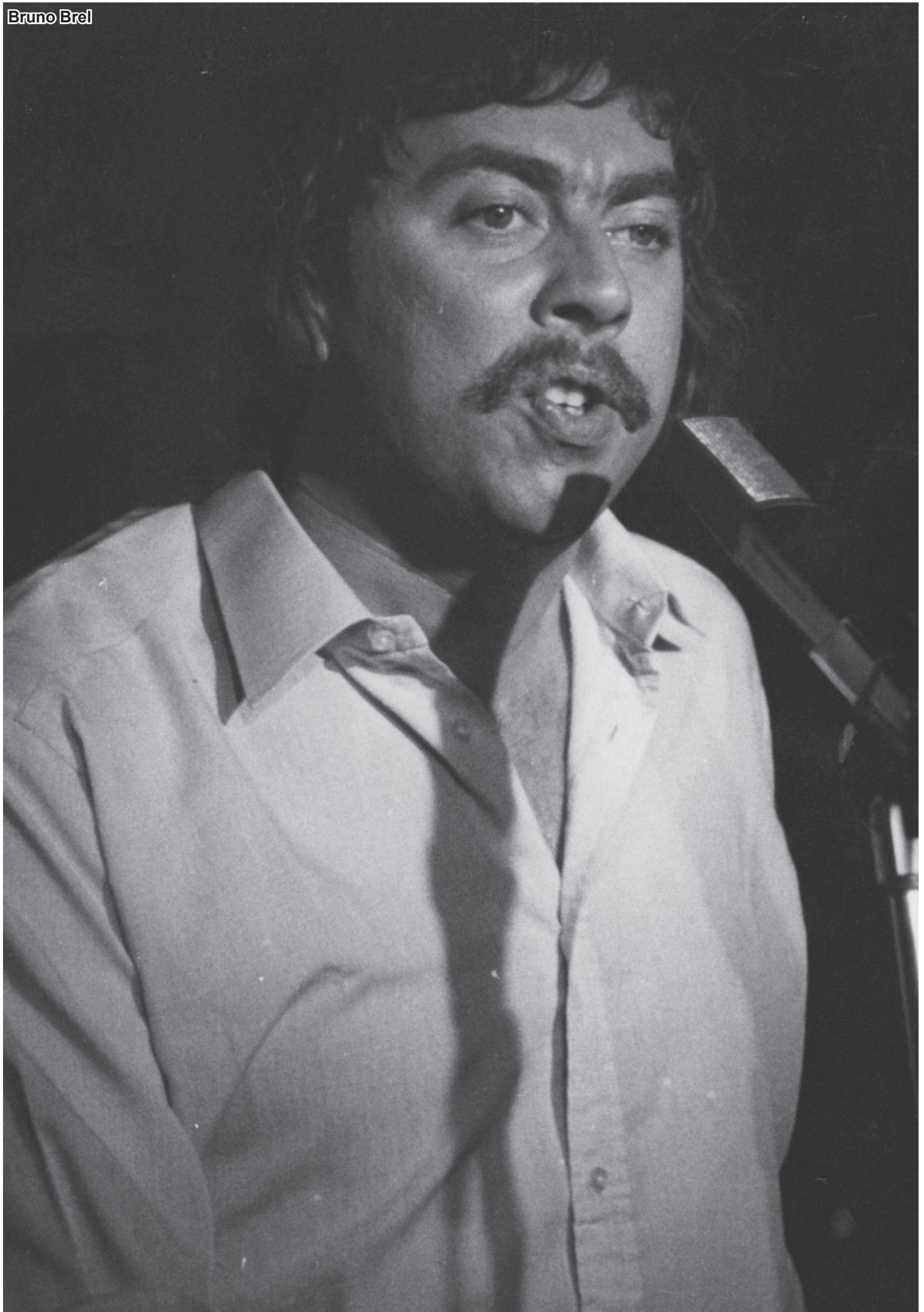


### BRUNO BREL : POUR CONTINUER L'OEUVRE DE JACQUES

Passion toujours mais dans le domaine de la chanson cette fois : Bruno Brel donne son ré- cital au Bateau Ivre. Si le neveu du Grand Jacques avait pris un pseudonyme, les criti- ques qui sont (à part moi) des gens hargneux auraient écrit : « Il n'ose pas reprendre le nom de Brel. La cause est jugée : c'est parce qu'il sent bien qu'il ne fait pas le poids ». Et comme il a décidé de passer sur les planches en gardant son nom, les mêmes méchants cri- tiques pourraient s'en donner à coeur joie : « c'est du culot d'oser porter le nom d'un des plus grands chanteurs de notre temps alors que ce monsieur n'a évidemment pas le génie de son oncle ». Problème épineux... Mais alors, me dites vous, vous qui êtes beau par- leur et qui faites parler les autres, qu'en dites- vous de Brel ? Excellente question. Réponse : il me semble évident que Bruno Brel ferait une carrière formidable s'il n'était pas le neveu de Brel. C'est sûr qu'il est de la veine « Brel- lienne » : la même puissance dans la voix, la même excessive passion qui brûle tout sur son passage, les mêmes gestes sur scène, les mêmes montées chromatiques, les mêmes thé- mes. Mais alors, on dirait non à quelqu'un qui continue si bien l'oeuvre de Brel ? Ce serait folle... Un conseil : découvrez vite Bruno Brel avant que Guy Lux en parle. Vous seriez obli- gé de faire comme si vous le connaissiez de- puis longtemps. Ah, vous savez... avec le Sno- bisme, il faut s'attendre à tout...

Jérôme Ducoin  
tél. 47.61.47.63.





# Musique africaine au Bateau Ivre avec Émilien Sanou



Emilien Sanou au balafon : tradition et modernité...



Emilien Sanou



## LES ESCALES DE PRINTEMPS DU "BATEAU IVRE"

Dernière étape de la saison pour « Le Bateau Ivre ». Avant de faire relâche durant l'été, le café-théâtre de la rue Eugène-Durand largue les amarres pour sa croisière de printemps. Deux mois et six escales sur la mer des variétés.

**Vendredi 20 avril :** le mime Bizot et Xavier Lacouture. Le mime Bizot ajoute à son art traditionnel bourré d'humour une faculté d'improvisation exceptionnelle. Du travail sur mesure.

Xavier Lacouture : un peu mime aussi, mais également chanteur, musicien et comique, on le qualifie « d'alchimiste de l'humour ».

**Samedi 21 avril :** Bizot, Lacouture, Santeff. Aux deux complices de la veille viendra s'ajouter Boris Santeff, « un fou sympathique qui

s'acharne sur le piano ». Il en sort du swing, du rock et des rires.

**Jeu** **di 26, vendredi 27 et samedi 28 avril :** Clovis. Clown, musicien, chanteur, humoriste, Clovis attache depuis quelques années — avec succès — à vendre la lotion du Dr Clovis, la seule qui fasse tomber les cheveux.

**Mercredi 25 avril :** Xavier Dufour et Yann Nedelec. Deux chanteurs, auteurs et compositeurs bien connus des amateurs.

**Jeu** **di 3, vendredi 4 et samedi 5 mai :** Mélaïne Favennec. Un conteur qui chante et vice-versa. Mélaïne Favennec écrit des livres pour enfants et des chansons pour adultes et inversement. Il s'accompagne à l'harmonium et parfois d'un violon. Bref, un poète.

**Jeu** **di 10, vendredi 11 et samedi 12 mai :** Alexandre Révérend. Avec sa gueule de Giraudeau, Alexandre Révérend balade le souvenir de Vian et de Prévert — pour certains — mais surtout un « doux délire » qui lui est hautement personnel. Un chanteur qui monte...

Pour tous renseignements, téléphoner au 61.47.63. Les spectacles démarrent tous à 20 h 30, 32, rue Eugène-Durand.

tél. 47.61.47

1987

tél. 47.61.47.63



association - Show Devant

Après le groupe Farafina en septembre 1982, après les Malopoets en septembre 1983, le Bateau Ivre ouvre ses portes à nouveau à la (bonne) musique africaine. Cette semaine (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h), Durand accueille en effet Émilien Sanou et son spectacle de « Lamo-goya Music ».

Originaire de Haute-Volta, Sanou apprend la guitare et devient rapidement accompagnateur puis soliste dans l'orchestre des collègues qu'il fréquente. C'est son époque rock, blues, musique africaine moderne. En 1976, le jeune musicien rencontre Mahama Konate, grand maître voltaïque du balafon et chef du groupe Farafina. Ce dernier va l'initier à son instrument. Émilien Sanou, trois années durant, assimile rythmes et technique générale du balafon. Arrivé à Bruxelles, il crée le groupe Lamogoya avec un contre-bassiste. Se joindront vite aux deux musiciens un pianiste, un saxophoniste et un percussionniste. L'ensemble va vite trouver son style et son « créneau », en lançant la « Lamogoya Music ». Celle-ci a plu apparemment à notre confrère belge « Le Soir », qui écrivait en juillet dernier : « Émilien Sanou a déjà fait toutes les preuves de son jeu brillant et coloré au balafon, et de sa fidélité intelligente, c'est-à-dire créatrice de nouveauté, à la tradition voltaïque... »

Le musicien africain sera les 12, 13 et 14 avril au Bateau Ivre (à 20 h).  
Réduction de 10 F aux étudiants et aux chômeurs uniquement le jeudi.



tél. 47.61.47.63



tél. 47.61.47.63



tél. 47.61.47.63



tél. 47.61.47.63



tél. 47.61.47.63



tél. 47.61.47.63

association - Show Devant

association - Show Devant

63.

1.47.63.

7.61.47.63.

61.47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# Au Bateau-Ivre : le mime Bizot Xavier Lacouture et Boris Santeff

Au 32, rue Eugène-Durand, port d'attache du Bateau-Ivre, on fête ses deux ans d'existence. Et on met le « paquet » pour que l'anniversaire soit inoubliable. Cette semaine, trois invités sont prévus, qui se produiront en deux programmes différents.

Vendredi, à 20 h 30 (entrée 50 F, 40 F adhérents), les Tourangeaux auront droit au mime Bizot et à Xavier Lacouture, déjà vus et entendus en ces lieux. Les patrons et le public avaient aimé. Plébiscités, ils sont revenus. Tant mieux.

Bizot, Philippe de son prénom, a fait ses débuts dans les cafés-théâtres de sa ville natale, Bordeaux. En 1976, il a créé à Angoulême une école de pantomime. Deux ans plus tard, il ouvre son théâtre de mime, le premier du genre en France. Et en

81, retour à Bordeaux, du côté du centre culturel de Saint-Augustin.

De Bizot, ce bref hommage des « Dernières Nouvelles d'Alsace » : « Avec lui, nos solitudes, celles des autres, le silence jusqu'aux plus minables facettes de l'aventure quotidienne, acquièrent une évidence, une dimension qui vibrent sans jamais offenser... »

Xavier Lacouture, remarqué à la fête de « l'Huma », au festival du Marais, entendu au Pop-Club de José Arthur, aux « Flagrants délires », est paraît-il, « très très à l'aise sur scène, il est très très drôle, parfois tendre, mais surtout incroyablement cynique ».

Et d'aucuns ont aimé « ses excellentes caricatures du monde écolog-

phallo-punk actuel, ses portraits de nymphomane déchainée... ».

Samedi, à 20 h, Bizot et Lacouture verront se joindre à eux Boris Santeff, lui aussi un habitué du Bateau-Ivre. Ce soir-là, anniversaire avec buffet-tombola. Et déguisement obligatoire (120 F sur réservation, 80 F adhérents).

Santeff : notre confrère Gicquel avait aimé lors de son passage à Tours. Et le journal de Foulquier aussi : « A la haine, Santeff préfère l'humour et rajoute même un zeste de lucidité ironique. »

## Vendredi 20 avril

A 20 h 30, Xavier Lacouture et le mime Bizot qui sont déjà passés par le « Bateau Ivre » se reproduiront à nouveau sur les planches du Café-Théâtre.

Prix d'entrée : 50 Francs.

## Samedi 21 avril

A 20 h 30, soirée exceptionnelle : Xavier Lacouture, le mime Bizot se reproduiront en compagnie du « Famous » Boris Santeff. Uniquement sur réservation, 120 Francs (buffet compris).

Mime Bizot



Boris Santeff



Xavier Lacouture



# CLOVIS EST POUR TROIS SOIRS AU BATEAU-IVRE

Une mine, le dossier de presse de Clovis, qui sera, cette semaine, au Bateau-Ivre (jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30) !

On y dit tout, absolument tout sur cet ex-diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, qui assura l'inauguration de l'Alcazar de Jean-Marie Rivière ; se fit encourager par Claude Luter ; parcourut notre beau pays en compagnie de Pierre Bonte et les Haricots Rouges ; passa en américaine de Gilles Vigneault à l'Olympia ; se produisit de Lille à Grenoble en passant par Reims, Biarritz, Courchevel et... Tours (mais oui ! au Grand-Théâtre) ; fut sacré champion du monde 1980 du

lancer du saxophone et l'inventeur de la fameuse lotion Intello, la lotion qui fait tomber les cheveux, présentée chez Jacques Martin à « **In-croyable mais vrai** ».

On apprend aussi, dans le dossier de presse de Clovis, qu'une bonne quinzaine de confrères ont aimé ce qu'il fait et l'ont fait savoir.

La seule chose qui ne figure pas dans le press-book, c'est que Clovis présentera aux suffrages des spectateurs du Bateau-Ivre les 26, 27 et 28 avril, à 20 h 30. Il en coûtera 40 F (30 F adhérents) et 30 F étudiants et chômeurs le jeudi, sur présentation de la carte. Ouf !

1987 Clovis



Melaine Favennec



## Au Bateau-Ivre : Xavier Dufour et Yann Nedelec

Soirée intime mercredi à 20 h 30, au Bateau-Ivre : les deux auteurs-compositeurs-interprètes Xavier Dufour et Yann Nedelec, déjà vue et entendue ici et là dans la région, se produiront au 32, rue Eugène-Du-

## MELAINE FAVENNEC : UN MARGINAL DE LA CHANSON

Une patinoire de monde (j'ai économisé l'adjectif « noire » ce qui me gagne de la place) et un Bateau qui pour être Ivre n'en est pas moins fréquentable mais qui ce soir là naviguait à moitié plein (ça se complique...) Et pourtant le chanteur Melaine Favennec valait le déplacement. Vous dites ? Vous ne connaissez pas ? Hélas, il ne passe pas sur RTL ou Europe 1. C'est un marginal, Melaine. Non par volonté délibérée mais parce que les grands médias l'ignorent superbement. Ils ont tort car voilà un monsieur qui a du talent. Même s'il le gaspille parfois en divagations un peu intellectualistes. C'est quand il est spontané, naturel que Favennec est excellent. On peut alors entendre des chants bien rythmés qui disent, dans un langage poétique, la douleur ou la difficulté de vivre. Parfois même le cri prend le relais des mots et avec quelle force... Dans l'ensemble l'homme n'est pas spécialement gai, et quand il essaie de faire passer la gaieté dans ses chansons, on y sent comme un parfum de solitude et de désespoir. Quand, délaissant son orgue-harmonium qui donne à ses chansons un petit air de litanies, il chante à capella, la voix, seule, est émouvante. Ceux qui veulent juger sur pièces en pensant que ce pauvre Ducoin a le jugement légèrement fêlé, pourront se brancher sur France Culture (eh oui, je vous l'ai dit ce n'est pas le favori de RTL) le 14 Mai à 10 h 50. On entendra Melaine Favennec dans l'émission de Eve Grilliquez qui est venue au Bateau Ivre pour faire l'enregistrement de cet auteur compositeur hors sentiers battus de la chansonnette. Demandez Favennec à votre disquaire, il va vous regarder bizarrement et puis, après trente secondes de réflexion il vous dira « ah, je l'attend d'un jour à l'autre, monsieur ». Il courra ensuite à son catalogue dès que vous aurez quitté le magasin pour voir si ce Favennec n'est pas une blague. Eh non, il enregistre chez RCA...

tél. 47.61.47.63.

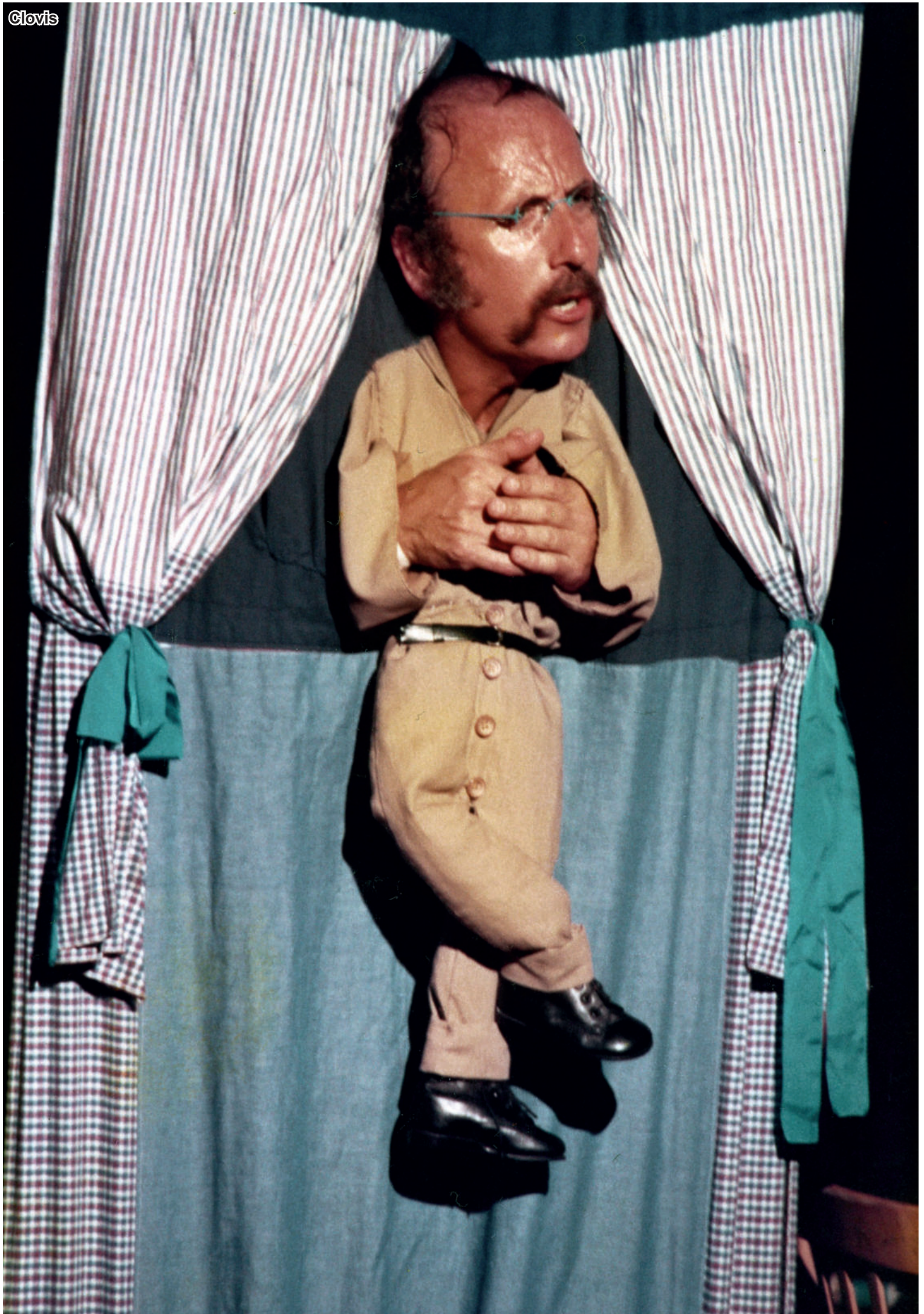
## Melaine Favennec et... France-Culture au Bateau Ivre

Melaine Favennec ? Un conteur. Il a écrit un petit livre à l'usage des adultes demeurés un peu enfants. Melaine Favennec ? Un musicien. Il s'accompagne souvent d'un vieil harmonium et parfois d'un violon, le fameux violon diabolique des « Diaoulés ar menez » (les Diables de la montagne).

Melaine Favennec ? Un chanteur qui sera pendant trois soir l'hôte du Bateau Ivre. Très exactement jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. La revue spécialisée « Paroles et Musique » l'a récemment présenté : « **Totalement en marge des écoles, des chapelles et des modes, parfaitement inclassables, les chansons de Melaine sont l'expression de toute une somme d'influences, de rencontres avec les gens les plus divers, avec les musiques les plus diverses (du pur traditionnel au jazz le plus free), de rencontres avec la philosophie, la poésie, le cinéma, l'expression corporelle, etc.** » Pour « Le Monde », Claude Fléouter analysait le dernier disque du poète en ces termes : « ... une exigence à la fois poétique, émotionnelle, mélodique et rythmique. Melaine Favennec a une réelle force poétique, avec ce que cela contient de pudeur et d'outrance, avec aussi un vrai jeu musical. » L'occasion donc à ne pas manquer. C'est en tout cas ce que pense Eve Grilliquez, de France-Culture, qui enregistrera son émission « Libre parcours, variétés » le vendredi soir au Bateau Ivre.

Entrée, 40 F ; adhérents, 30 F ; 10 F de réduction aux étudiants et chômeurs, le jeudi uniquement.

(Photo Mary Lelez.) 61.47.63.



# Trois soirs au "Bateau-Ivre" avec Alexandre Révérend



Pour son dernier spectacle de la saison, le « Bateau-Ivre » a invité Alexandre Révérend...

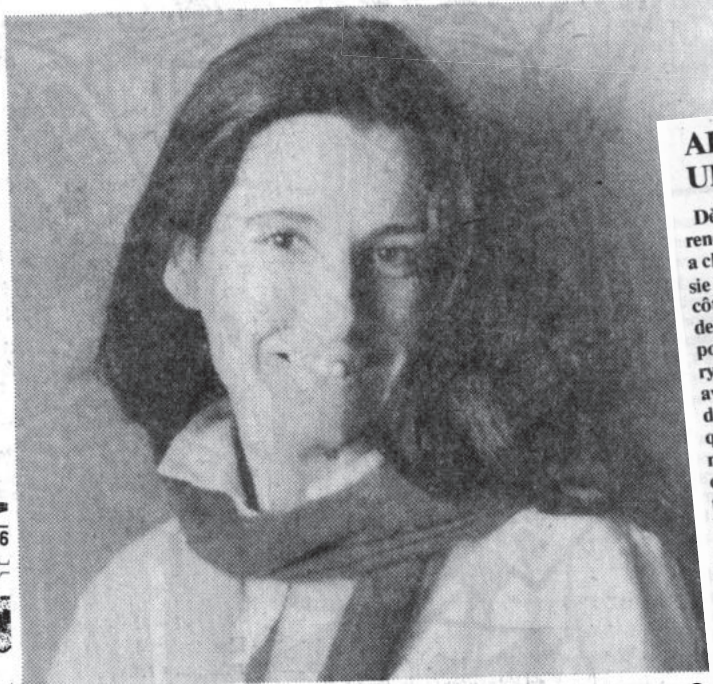
Remarqué à Bourges, édition 80, notre (jeune) homme a récidivé en

octobre 82 à Bobino et au Théâtre de la Ville en janvier dernier : aujourd'hui, Alexandre Révérend est reconnu comme un bon, un sur-lequel-il-faut-compter dans les années à venir. En Suisse par exemple, notre confrère « L'Hebdo » a salué « son univers peu commun, peuplé de personnages étranges, fantastiques ou ridicules ». Et le journaliste helvétique de rajouter : « De Frank Zappa et de Lewis Carroll, il a gardé le goût du non-sens ». Quant aux consœurs de « Elle », elles n'hésitent pas : « Ses chansons respirent la fraîcheur et ses textes sont aussi poétiques que ceux de Trénet ».

Alexandre Révérend sera cette semaine à Tours : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, il chante au « Bateau-Ivre ». Il en coûtera 40 F pour entendre l'auteur de « La grande banane alitée », (et 30 F si l'on est adhérent du « Bateau-Ivre »). Quant aux étudiants et chômeurs, ils paieront 10 F de moins jeudi soir.

# PAULE D'HÉRIA UNE VIE PLEINE DE POÉSIE

Est-elle « diseuse » ou comédienne ? Paule d'Héria dit la vie d'une femme, un « voyage vers les ombres vertes » du Danois Finn Methling. De la naissance à la mort, toutes les étapes sont bordées de poésie : amours, espoirs, mûrissement, saisons... « Une beauté illuminée de l'intérieur, de celles qui font rêver et qu'on approche doucement, respectueusement, avec notre peur et notre grand besoin de tendresse », dit-on d'elle. On la retrouvera (voir ci-contre) dans les écoles avec un autre spectacle, « La Pioche à poèmes ».



Notre photo (Dominique Mignon) Paul d'Héria sera ce soir, demain et dimanche, au Bateau Ivre.

## ALEXANDRE REVEREND : UN PETIT GRAIN DE FOLIE

Dès son arrivée sur scène, Alexandre Révérend abat le masque : cet auteur compositeur a choisi l'humour pour s'exprimer et sa fantaisie débridée sur fond de farfêlu le situe du côté de Charles Trenet. Il fait du détournement de réalité et se sert du quotidien un peu morose pour en faire jaillir des chansons drôles. Sur un rythme trépidant, il nous assène des refrains avec ce qu'il faut de folie pour nous projeter dans un monde qui a le goût de notre monde, qui ressemble à notre monde mais qui n'est pas notre monde. Agréable de rencontrer quelqu'un qui cultive la bonne humeur alors que la tristesse fait recette. Mais attention, si, comme les patrons du Bateau Ivre, vous l'invitez à venir chanter chez vous, sachez qu'il ne vient pas avec une guitare mais avec son piano. Et ils seront deux à frapper à votre porte. Vous aurez droit aux Révérend-Frères : l'un au piano, l'autre à la batterie. Et ça déménage dur. Des timbres de Jacqueline Caurat aux dents de la petite souris, en passant par les rêveries des morts et un tour à la piscine, vous ferez avec eux le tour d'un univers plein de découvertes surprenantes. Ah, mon Révérend, je ne me ferai pas prier pour retourner vous voir...

association - Show Devant.  
CAFÉ THÉÂTRE  
1987  
tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant.  
CAFÉ THÉÂTRE  
tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



# " Tchouk-Tchouk Nougâh " ou le burlesque musical

Ce n'est pas la première fois qu'ils débarquent en Touraine, avec armes et bagages. Mais comme leur public en redemande à chaque fois... Bref, Tchouk-Tchouk Nougâh sera à nouveau chez nous cette semaine : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au Bateau-Ivre, pour être précis.

Tchouk-Tchouk Nougâh, c'est quatre hurluberlus qui font dans le burlesque musical et semblent bien s'en porter, si l'on en juge par la mine réjouie qu'ils arborent sur leur dossier de presse. Mine appartenant respectivement à Franck Arguillère (saxo, chant), Marc Beacco (guitare, chant), Pascal Delafosse (contrebasse, chant) et François Rollin (flûte, chant). La prestation de ces lascars, déjà repérés dans des lieux troubles, et ce bien avant

l'avènement de Pasqua-Pandraud (citons au hasard le Printemps de Bourges, le Forum des Halles, la fête de l'Huma ou le Festival de Rennes) déchaîne à chaque fois l'hilarité d'une presse pourtant blasée. Ainsi « L'Express » parle-t-il très sérieusement de « quatre valets d'atout de la musique bouffonne, de la parodie impavide, de la chanson saugrenue ». Ainsi encore Fluide Glacial voit-il en Tchouk-Tchouk Nougâh « quatre zouaves très au point ».

● Tchouk-Tchouk Nougâh sera rue Eugène-Durand jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.

Prochain invité du Bateau-Ivre : Yvan Dautin (les 16, 17 et 18 octobre).

tél. 47.61.47.63.

**BATEAU IVRE**

32, rue Eugène-Durand, TOURS 37000  
Tél. : 61.47.63

**CARTE D'ABONNEMENT n° 1**

Nom : SEGOT Prénom: Michel  
Adresse : L'Épand  
37 300 JUVÉ LES TOURS

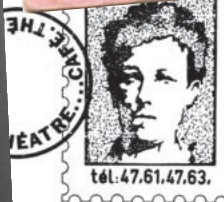
~~60~~ 40

Cette carte est valable pour toute la saison spectacles (Oct. à Mai).

- Elle donne droit à 15F de réduction sur tous les spectacles de fin de semaine (30F au lieu de 45F) et à 5F de réduction sur les soirées tremplin du mercredi (15F au lieu de 20F)
- Réduction sur soirées spéciales (anniversaire par ex)

**Tchouk, Tchouk, Nougâh pendant trois jours au Bateau Ivre**

« Ce sont les quatre mousquetaires du gag. Dans la lignée des Frères Jacques, ils font de chaque chanson un moment d'humour, de fantaisie ou de délire très spectaculaire. Mais leurs jacqueries empruntent des couleurs musicales plus actuelles avec guitare, contrebasse et saxophone... » Cet avis de Daniel Pantchenko résume fort bien la folle équipée qui, pendant trois jours (jeudi, vendredi et samedi) ouvrira la saison 1984-1985 du Bateau Ivre. Musiciens, clowns, chanteurs, travaillent sur une palette large, développant leurs extravagances sur une multiplicité de gammes. « Le Monde », sous la signature de C. Fléouter, estime que « T.T.N. détient non seulement par une certaine référence traditionnelle mais aussi par une spontanéité, une innocence salubre ».



## Les 4, 5 et 6 octobre au Bateau-Ivre « Le Navigaterre », par Vincent B.

Que voilà bien un titre bizarre ! Qui se cache derrière cette initiale mystérieuse ? Ouvrons le dossier de presse, et lisons. « Pariscope » a dit du « Navigaterre » et de son auteur : « Vincent B. pourrait être le petit frère de Buster Keaton, sourire en plus. Sorti tout droit de sa cantine réglementaire, couleur bleu des mers du Sud, il pose sur le monde... un regard étonné. Un spectacle burlesque où se mêlent avec bonheur tendresse, humour et ironie. » Mais encore ? avec « Le Navigaterre » (ou « L'Appel de l'amer »), Vincent B. s'est baladé à Avignon en 1981, à

Paris en 1982, puis dans tout le pays, au Canada, en Allemagne. Et il a obtenu avec la Tasse d'or du meilleur jeune spectacle 1983 au festival du café-théâtre de Cannes. Enfin, sachez que de lui, ils (ou elles) ont dit : « Une découverte, un vrai bonheur, le renouveau du comique français ; sensible et chaleureux, une expression captivante, un langage très personnel inspiré des films muets. »

« Le Navigaterre » sera joué jeudi, vendredi et samedi à partir de 20 h 30, au Bateau-Ivre. A suivre...



Vincent B.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# LE BATEAU-IVRE, CRU 84-85 :

## Et vogue le navire... avec Meige, Bahri et Servat

Une innovation avec cette « soirée tremplin » du mercredi, ouverte aux artistes locaux ; une programmation offrant en principe trente spectacles divers ; une scène agrandie, des coulisses toutes neuves et une bonne isolation phonique (c'est le voisin grincheux qui devrait être content) : le Bateau-Ivre, au moment d'entamer sa « troisième saison véritable », semble voguer sur des eaux tranquilles et sans fonds dangereux. Il fallait bien ça pour que les capitaines de la rue Eugène-Durand continuent une croisière entamée, il faut bien le dire, sous le signe d'une certaine aventure. Une aventure balisée de moments forts l'an dernier, traduits par ces quelques chiffres : 28 spectacles représentant 77 jours de représentation et mêlant chanson, théâtre, musiques venues de partout,

mime, burlesque et poésie. Le Bateau-Ivre en 83-84, ce fut donc 3.000 entrées, des fidèles abonnés poussant la porte de l'établissement de huit à dix fois, et une augmentation de la fréquentation de 40 % par rapport à la précédente saison.

Cette année, on table rue Eugène-Durand, sur 30 spectacles (soit 90 jours de représentation), sur 4.000/4.500 entrées et sur 200 à

300 abonnés. Un pari à suivre... et une condition « indispensable pour équilibrer le budget », expliquent Giséle et Joël au moment de parler « gros sous ». Car le dit budget penche encore du mauvais côté, et « le petit coup de pouce » donné par les deux responsables à l'association n'est pas de trop, loin s'en faut.

Pour remplir les caisses, on compte donc sur un programme honnêtement construit, dont voici les têtes d'affiche du premier trimestre.

● **Les 4, 5 et 6 octobre** : Vincent B dans « *Le Navigateur* » ou « *L'Appel de l'amer* ». Il ressemblerait à Busker Keaton et ferait dans le burlesque style cinéma muet américain...

● **Les 11, 12 et 13 octobre** : « *Gide 84* », par la compagnie du Calife. Un travail d'une jeune troupe qui a obtenu avec son spectacle un prix d'adaptation à Avignon.

● **Les 18, 19 et 20 octobre** : Stefan Eicher. Un jeune Suisse qui allie rock et tendresse.

● **Les 25, 26 et 27 octobre** : Pierre Meige. Il est grand, il a une voix difficilement oubliable et un piano dont il sait se servir.

● **Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre** : Rachid Bahri. Un (déjà) grand de la nouvelle chanson française. La fête de « l'Huma » l'a accueilli avant l'Olympia... et le Bateau-Ivre.

● **Les 8, 9 et 10 novembre** : Michel Sareloret. Chaudement recommandé par Santeff et Renaud, un garçon qui manie allègrement la provoc'.

● **LES 15, 16 et 17 novembre** : Patricia Lai. Une voix « blues », une voix dont, paraît-il, « elle fait ce qu'elle veut ».

● **Les 22, 23 et 24 novembre** : Mil Mougenot. Le Printemps de Bourges 84 lui a réservé un chaud

accueil. Le magasin Best lui a trouvé du « feeling », le plaçant même dans la foulée des Lavilliers et autres Higelin. Bigre !

● **Les 29, 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre** : Gilles Servat.

● **Les 6, 7 et 8 décembre** : Pierrette Dupoyet dans « *Laisse tomber la neige* ». Son spectacle en Avignon en a laissé plus d'un pantois...

● **Les 13, 14 et 15 décembre** : Denis Wetterwald dans un nouveau spectacle. Vous aimez le calembourg ? Lui, oui.

● **Les 20, 21 et 22 décembre** : « T.S.F. » (ex-Mandibules) avec Jean-Yves Lacombe. Ils sont beaux, ils sont jeunes, ils sont quatre, ils chantent Vian, Salvador, Bourvil ou Gérard Delahaye... Deuxième passage rue Eugène-Durand.

### Abonnements et horaires

Les prix d'entrée des spectacles du Bateau-Ivre sont les suivants : 50 F et 30 F pour les abonnés.

La carte d'abonnement coûte 60 F (étudiants et chômeurs, 40 F).

Tous les spectacles débutent à 20 h 30.



Rachid Bahri : il sera au Bateau-Ivre début novembre...

## Les 11, 12 et 13 octobre au Bateau-Ivre "Gide" par la compagnie du Calife

Les gidiens, mais aussi les autres, sont appelés à se rendre en masse cette semaine (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30) au Bateau-Ivre : la compagnie du Calife y joue en effet une pièce consacrée à l'immortel auteur de « L'Immoraliste ».

Comme le dit Michel Cournot, du « Monde », à propos de ce spectacle qui a fait les beaux jours d'Avignon 84 : « Ce sont des fragments de pages d'œuvres mêlées d'André Gide, dites en contrepoint par deux hommes, l'un jeune, l'autre au cailou déjà poli... »

Et notre critique national de poursuivre : « Philippe Person transmet de manière sympathique les élans du Gide encore vert, celui des « Nourritures terrestres » et Martial Bretter

figure assez bien les déchirements, les ajustements, intérieurs, du Gide plus tardif... »

Et « Le Quotidien de Paris » renchérit : « C'est bien fait, bien joué et, ô joie, ce n'est pas ennuyeux un seul instant... »



1.47.63.



1.47.63.



### Claude Lesmier mercredi au Bateau-Ivre...

Tourangeau, lauréat de la coupe du Centre-Ouest de la chanson française de Vézetz, finaliste de la Clé d'or de la chanson française 1984, Claude Lesmier, auteur-compositeur-interprète, n'a pas peur des grands thèmes : l'amour, l'amitié, la tendresse, la haine de la guerre. Avec l'aide de son « ami, son maître », Alain Carré, qui a signé certains textes de son disque, et de Christian Jaments, qui a signé ses arrange-

ments. Lesmier s'est lancé dans l'aventure de la chanson et de la scène. On dit de lui qu'il n'est pas si loin de Lama, de Brel : belles références ! Claude Lesmier sera mercredi au Bateau-Ivre (à 20 h 30), premier invité des soirées-tremplins des patrons de la rue Eugène-Durand.

1.47.61.47.63.

1.47.61.47.63.

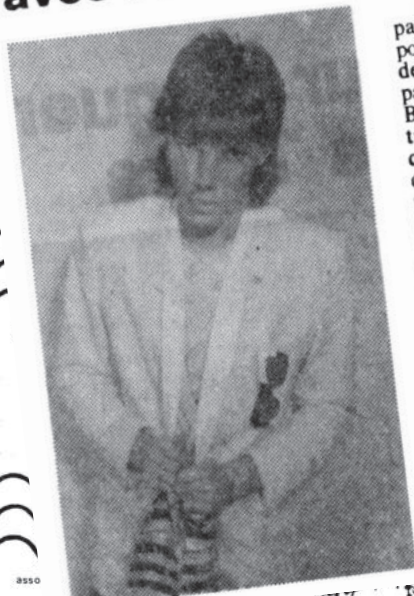
1.47.61.47.63.



A part cela, pas mal de choses encore cette semaine du côté concerts. Tout d'abord et c'est un événement, Stephan EICHER sera au Bateau Ivre les 18, 19 et 20 Octobre. Il vient de Suisse et lors du précédent Printemps de Bourges, il m'avait ainsi qu'à tous les gens présents, fait une grosse impression. Il faut dire qu'à première vue, seul avec ses synthés, boîtes à rythmes et ses guitares, cela peut paraître ennuyeux ou prétentieux, mais il n'en n'est rien, car le Monsieur a une classe folle et une énergie débordante et sa musique est tout simplement superbe. Pour ceux qui aiment les images, c'est un peu Alan VEGA mais sans le côté malsain.



## Fin de semaine au Bateau Ivre avec Pierre Meige



Peut-être que le nom ne vous dit pas grand-chose. Pas une raison pour ignorer ce jeune chanteur qui devrait dans les mois à venir faire parler de lui et plutôt en bien. Déjà à Bourges, cette année, il a fait un tremplin des plus prometteurs. Parce que sa voix n'est pas commune et que la façon dont il agrippe son piano mérite plus d'une double croche. Quand il entre en scène, c'est une vague déferlante, qui enfle à mesure que le sax prend de l'importance. Car Pierre Meige c'est aussi un groupe de musiciens solides

Quelques remarques de spécialistes : « Un son terriblement précis et moderne, un swing incomparable » (« Best »). « Entre rock et funkoïde, entre Crusaders et Stones, peut-être le succès pour bientôt » (« Libération »). A 20 h 30, jeudi, vendredi et samedi, entrée 50 F, abonnés 30 F, étudiants, chômeurs 40 F le jeudi.

## variétés

Les 18, 19 et 20 octobre au « Bateau-Ivre »  
**Stephan Eicher, Suisse et rocker**

Le « Bateau-Ivre » aime l'Helvétie. La preuve, on y invite cette semaine (les 18, 19 et 20 octobre, à 20 h 30) un rocker suisse (mais oui, ça existe !), Stephan Eicher. Pour le présenter à nos lecteurs et à ses futurs auditeurs, ce petit portrait ébauché par un confrère : « Vingt-quatre ans, une « gueule », l'œil de velours, le cheveu un peu relevé, brillantiné, chemise sans manches où caracolent des petits cheveux... » Vous en voulez encore ? Eicher a fondé en 1981 avec son frère Martin, le groupe « Grauzone » : le temps de deux albums et d'un petit succès en Allemagne. En 1982, Stephan se lance en solo. Se met à chanter en français, découvre Gainsbourg, Brel, Dutronc. L'année suivante, ce sont « Les chansons bleues », un L.P. mêlant travaux personnels et reprises (dont Johnny B. Goode). La Suisse ne crache pas dessus. Eicher attaque la France cette année : au « Printemps de

Bourges » notamment, il se fait remarquer. Et un album sort chez Polydor. Et Tours accueille l'ex-punk bernois cette semaine...



Stephan Eicher : un Helvète qui monte, qui monte...

## jazz

Mercredi  
au « Bateau Ivre »  
**le quartet de Philippe Duchemin**

Seconde soirée Tremplin cette semaine au « Bateau Ivre ». Elle sera consacrée au jazz, avec la venue mercredi (à 20 h 30) du quartet de Philippe Duchemin. Une formation solide dans laquelle devrait particulièrement se distinguer au saxophone le bien connu Jean-Jacques Taïb.

Pierre Meige



tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

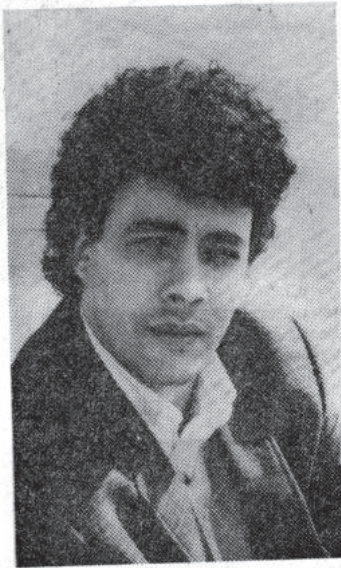
tél. 47.61.47.63.



# Les 1<sup>r</sup>, 2 et 3 novembre au Bateau-Ivre : Rachid Bahri

Le Bateau-Ivre accueille cette semaine (jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30), le chanteur Rachid Bahri. De sa biographie R.C.A. s'il vous plaît ! on retiendra au moment de faire les présentations ces quelques dates-clés :

- Naissance à Alger, le 5 janvier 1949.
- Rencontre Nicoletta en 1969.
- Monte un trio à Alger en 1971 et commence à écrire ses propres compositions.
- La province et ses bals pour vivre en 1973-1974.
- Un premier album en septembre 1975 avec Roda-Gil en personne.
- Sortie du premier album « Ravel et moi » en 1976.
- Et la suite, jusqu'au sixième album « Rêve et réalité » en 1984.



Pour en finir momentanément (en attendant le rendez-vous de la rue Eugène-Durand) : « Sa musique ? Elle bouge, elle enlève toutes les places fortes... Il a le fond des yeux des hommes bleus du désert, mais il garde aussi dans son regard la lumière glacée des néons de tous les quartiers « durs » du monde... ». C'est Julie Sogni-Daroy qui l'a dit et écrit : à vérifier sur place cette semaine au Bateau-Ivre.

Prix d'entrée : 50 F, 30 F abonnés, étudiants et chômeurs 40 F le jeudi.

## cabaret

Mercredi au Bateau Ivre

### Luth renaissance avec Bertrand Duchesne

Bertrand Duchesne est un musicien tourangeau de formation classique qui se consacre à l'étude de la musique de la Renaissance. Il s'est déjà produit dans la région, en solo mais aussi au cœur de l'ensemble Jacques Moderne dont il est un instrumentiste à part entière. A travers les chansons de Claudin, Certon, Jannequin et les compositions de luthistes célèbres, il se propose de faire découvrir « tout un univers de poésie, de sensualité mais aussi de profonde mélancolie ».

Le luth, cet instrument mythique de la renaissance, sera le guide de la soirée du Bateau Ivre, mercredi, à 20 h 30, entrée 20 F, abonnés 15 F.

## jazz

### Thierry Vaillot au « Bateau Ivre »

Mercredi soir (à partir de 20 h 30), le tremplin du « Bateau Ivre » accueille Thierry Vaillot et son quartet. Aux côtés du surnommé, de vieilles connaissances du jazz local : Thierry Lange-Berteaux, Patricia Lebeugle et Eric Laurent.

## cabaret

### Chansons réalistes Véronique Ziou et Didier Bui mercredi au Bateau-Ivre

« Du gris », « Padam », « Les feuilles mortes » et autres « Mauvais garçons »..., chansons réalistes que mercredi soir les amateurs pourront déguster sans retenue au Bateau-Ivre, à partir de 20 h 30. Sur la scène une Tourangelle d'adoption, Véronique Ziou, qui depuis plus d'un an maintenant a décidé de croquer le micro. « Parce que ce sont des textes passionnels, proches du quotidien. » Qu'elle interprète soit avec le respect de la partition d'origine, soit en y mettant son grain de sel personnel. Elle possède ainsi pour l'exemple un « Frou-frou »... satyrique.



Véronique Ziou, la passion

De toute façon, c'est pas facile de chanter Bruant et Prévert, Gréco ou Moreau. Et puis Piaf, Fréhel, Dalmia. « Ça passe pourtant très bien avec Véronique Ziou », reconnaît un de nos confrères. Ce mercredi elle sera accompagnée par Didier Bui, à l'accordéon.

## Trois soirs

### au « Bateau Ivre » avec Michel Sarcloret

« Chanteur à part » : c'est ce qu'on dit de lui au « Bateau Ivre », où Michel Sarcloret se produira ce soir, vendredi et samedi (à 20 h 30). Ah oui ! ne pas oublier cette précision : Sarcloret est « chaudement recommandé par Boris Sabeteff et Renaud ». Mais oui, mais oui ! A Bourges, il s'est fait remarquer de la bonne manière : celle qui mène aux salles pleines et à la réussite. Pour ceux qui aiment, « Sarclo » a une voix à la Boris Vian et une attitude à la Gainsbourg. Verve provocatrice, grande sensibilité, mégalomanie rigolote : Sarcloret le suisse, dit de lui en toute modestie, qu'« il est incapable d'imaginer des histoires, et ne raconte donc que des trucs vrais ». Et d'ajouter : « Quand je parle dans une chanson d'un mec qui met ses cacas de nez dans une boîte d'allumettes, c'est parce que j'ai un copain qui fait ça. Ma maman dit qu'il n'y a rien de plus drôle que la vérité... » Nous voici prévenus. Sarcloret, pour trois soirs : entrée, 50 F (40 F le jeudi pour étudiants et chômeurs, 30 F adhérents).

### Rachid Bahri



## cabaret

# Sarcloret, au Bateau-Ivre Laissez-le vivre !

Renaud le recommande chaudement. Comme une bonne affaire, un bon vin quoi ! La pub fait ce qu'elle peut et Sarcloret aussi. Laissez-le vivre, mais faites le taire ! pourrait-on plagier le locataire du Bateau-Ivre (1), qui semble se demander ce qu'il fait sur scène. L'air totalement évaaporé, le regard ailleurs, la voix aussi...

L'air d'y aller à reculons. Pour forcer la nature, il se vitamine alors à la dérision le Sarcloret de Suisse Romande se dope de zizi-quéquette et enfourche des rhinocéros scatots. Le voilà dans son élément, le voilà bien. Une « connerie » tous les accords, une méchanceté tous les silences. Sa participation parfois un peu facile, il s'acharne dessus, la noircit avec le sourire sarcastique du Chinois sournois, aveuglé par la lumière céleste. Cherchez le masque ! Y en a pas. Rien que des grimaces. Drôles ou pas très drôles. Des trucs

qui font mal lorsque le chanteur se prend d'une ballade sentimentale ou plonge dans la chronique triste à pleurer. Chansons vécues, un gros regret dans la gorge ; contestation pour ce monde où « il faut battre les salauds pendant qu'ils sont chauds », dit-il désinvolte et grinçant. Ignoble et réaliste avec ses mouillettes à l'hémoglobine d'accidentés, surréaliste dans ses poèmes villageois, accusant pour le baba qui se renie ou pour le gosse assassiné à la fumette. Avec tout ça et d'autres encore (« Le Mur », « Le Matin », « Le Jardin nucléaire »), Sarcloret mérite la grosse médaille. En sus, un diplôme d'honneur pour sa mauvaise conduite sur scène. Il fait tout pour ne pas plaire mais plait quand même. Un artiste, ça doit lui ressembler.

Loick GICQUEL

(1) Ce soir, dernier concert, 20 h 30.



variétés

# Patricia Lai au "Bateau-Ivre" pour trois soirs

Le « Bateau-Ivre » accueille, pour trois soirs, cette semaine (jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30), Patricia Lai.



Sur cette chanteuse qui déclarait à un confrère : « J'ai envie de leur rentrer dedans, de leur donner ce qu'ils n'ont pas envie de me donner. J'ai un glaive à la main, mais c'est un glaive d'amour. J'ai envie de tuer tout ce qui est la haine », la presse a dit de belles choses, flatteuses : « Sa voix tour à tour blues, douce, envoûtante, déchirante, vient nous chercher au fin fond de notre planète... ». Ou encore : « Elle bouleverse et subjugué ». Enfin, cet avis autorisé de Jean-Louis Foulquier : « C'est beau, très beau. Patricia Lai, un nouveau soleil pour la chanson... ».

Celle-ci sera donc rue Eugène-Durand les 15, 16 et 17 novembre (à 20 h 30). Entrée : 50 F (30 F abonnés, 40 F le jeudi pour étudiants et chômeurs).

Patricia Lai



## Mil Mougenot

# MIL MOUGENOT TROIS SOIRS AU BATEAU IVRE

Quel press-book ! Pour « La Nouvelle République du Centre-Ouest », voilà « un jeune rocker qui préfère la ballade à la violence des décibels, la sensibilité à la hargne démagogique et des mélodies tranquilles. Mil Mougenot a dû prendre pension quelque temps chez Bashung... ». Pour « Rock et B.D. », « Mougenot est un loup solitaire, avec un cœur gros comme ça, qui déborde juste un peu... ». Et terminons par « L'Union » : « Un jeune homme gracie, à la silhouette proche encore de celle d'un adolescent, donnait de la

voix, fort bien ma foi, sur un ton de tendresse agressive, de douceur fausement méchante... ».

Mil Mougenot sera au Bateau Ivre jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Avec sa voix, qui fait passer le rock « Comme une lettre à la poste », son « talent fou de Lalanne be-bop-a-lulaisé » et ses titres accrocheurs : « A chacun son karma », « Mal la gueule » ou « Le Droit à la différence ».

Prix : 50 F (abonnés, 30 F ; étudiants et chômeurs, 40 F le jeudi).



47.61.47.63.



47.61.47.63.



chanson

# Gilles Servat pour trois jours au « Bateau Ivre »

Depuis qu'il chante et cela va bientôt faire dix ans, on lui a collé sur le dos toutes sortes d'épithètes : barde rouge, masse impénétrable, roc de granit. Tout est vrai, mais aussi imparfait. Peut-on étiqueter un tel personnage qui ne laisse personne indifférent. « S'il y a parfois dans ses rapports au public un peu de ce qu'il nomme lui-même un domptage, il y a surtout la transmission d'un amour profond viscéral et pourtant raisonné, de son peuple, et par delà de tous les peuples, un art de démontrer l'oppression quotidienne et de nous faire ressentir ce qu'elle a d'intolérable ».

Son dernier disque parle ainsi, de la même façon. Il s'intitule : « Je ne hurlerai pas avec les loups ». Dix ans qu'il chante le Servat, dix ans de fidélité à une ligne torturée, où les compromissions, les bassesses et les déceptions n'ont pas eu raison de lui. Un roc de granit.

Gilles Servat chantera jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au « Bateau Ivre ». Entrée 50 F, abonnés 30 F, étudiants et chômeurs 40 F le jeudi, uniquement.



Gilles Servat : un « roc de granit » qui ne laisse pas indifférent

jazz

## Fusion 4 au Bateau Ivre

Dans le cadre de ses soirées tremplin hebdomadaires, le Bateau Ivre accueille, mercredi, à 20 h 30, un ensemble de jazz, Fusion 4. Ce dernier fait dans le jazz-funky, si l'on en croit le fascicule des patrons de la rue Eugène-Durand. Entrée : 15 F et 20 F.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# Gilles Servat, au "Bateau Ivre" : NOIR ET BLANC...

**PARLONS RACISME** (auteurs anonymes de la fin du XX<sup>e</sup> siècle) : Quoi, il existe encore ce dégoûté de Servat ? Et Breton avec ça ! Il n'est même pas né en Bretagne...

**PARLONS BÊTISE** (le chœur tout aussi anonyme de l'époque précitée) : C'est vrai ça, de quoi il s'occupe. De toute façon, la Bretagne c'est encore chez nous, hein !, alors, pourquoi une chanson bretonne ?

**PARLONS HUMOUR** (un ou deux copains) : Gicquel, avec un nom comme ça, tu as certaine-

ment une carte de séjour ? Immigré de Breton, va !

Fermez le ban, tirez le rideau. « Le Racisme, la bêtise et l'humour », joli film, Monsieur le producteur de France et d'ailleurs. Je l'imagine en noir et blanc, comme les couleurs du drapeau de lâbas. « Gwenn ha du » flottant au gré des vents de colère et des caresses marines. Cinglant ou tendre, le bonhomme ; Servat, l'ancêtre, tout surpris d'entendre à nouveau des refrains d'hier.

Les chants de l'éphémère n'ont pas eu raison des nuits d'espérance. Ils vieillissent encore au petit feu du jour banal quand ferment les usines et s'endorment nos campagnes. Crier, déranger les loups trop orgueilleux, retirer cette écharde du cœur des vivants. Pour ce bout de vie qui se rebelle, ce lambeau d'amertume arraché à la tripaille des hommes. Servat sent la terre, il la vit... et la respire sans partage, goulument. Le parfum de la plage toute fraîche, l'envol d'une mouette. Il est beau le vol de la mouette.

Avec Groix dans les yeux et dans le cœur, un rêve fou. Existe-t-elle bien quelque part cette île ?

Dans un coin de France qui s'enivre d'illusions et de conquêtes ? Avec Servat, le soleil et l'eau sont des amants sacrés depuis toujours. Qu'il porte à bout de chansons, et supporte comme un doute. La peur de (se) tromper, le refus de choisir. C'était déjà « ki du ». « Soyons des héros sans devoirs. Des immoraux chargés d'espérer. Nous ne donnerons pas l'exemple. » C'est aujourd'hui une autre complainte. « Je ne hurlerai pas avec les loups. » Superbe point final d'une rencontre heureuse où, parfois, on put se payer une tranche de franche rigolade.

Pantalon noir et chemise blanche, Gilles Servat chante encore ce soir au Bateau Ivre. Noir et blanc. « Gwenn ha du. »

Loïck GICQUEL



# GILLES SERVAT : AR GWELAR'CH

Les 29, 30 novembre dernier et le samedi 1<sup>er</sup> décembre Gilles SERVAT était au Bateau Ivre ; salles comblées bien sûr dans ce « Café théâtre » qui tient autant du restaurant spectacle que du théâtre de poche ou du cabaret. Commençons donc par tirer notre chapeau à eux responsables du Bateau Ivre qui, malgré leur isolement géographique ont su se créer une clientèle exigeante, et fidèle pour des spectacles originaux et de qualité.

SERVAT qui arrive sur scène c'est toute la Bretagne qui déboule d'un coup : Les yeux d'abord, d'un bleu maritime que toute la puissance des feux de la rampe impose comme un bord de mer. La tenue ensuite, sobre, noire et blanche comme le drapeau à hermines. La voix enfin qui chante comme tout un pays de chanteurs !

SERVAT, comme la Bretagne c'est la pauvreté des plus riches. L'imaginaire populaire, en France, donne de la Bretagne un cliché de pauvreté endémique : les familles nombreuses qu'on arrive pas à nourrir, quelques tristes lopins de mauvaises terres ravagés par le vent, l'océan qui prend les maris, le pinard qui dégénère les gosses, l'isolement d'une région qui n'en finit pas de se « désenclaver », un peuple obligé de s'expatrier aux quatre coins du monde, un temps de chien, de flotte et de tristesse... la misère quoi. Mais, pour quiconque a mis les pieds en Bretagne, tout ça c'est l'expression de la connerie la plus grotesque.

La terre y est souvent si riche et si facile, qu'elle y donne les meilleurs produits, le climat est si doux qu'on y trouve les fleurs de toutes les douceurs : philodendrons, camélias, mimo-

sas, la mer y est belle et féconde, les gens solides, fraternels et entreprenants... On chante en Bretagne, à tue tête, par le vin ou l'eau bénite, pour un rien.

La Bretagne c'est le pays de toutes les richesses et personne ne le sait... même pas la Bretagne ; ou si peu.

SERVAT en cela qu'il est breton, de fond en comble.

Il a la voix - définitivement - c'est la classe, la grosse classe et objectivement aucun chanteur populaire à succès, français, anglais ou américain ne peut s'aligner. Tout y est ; la puissance, le phrasé, l'émotion, la dentelle, dans les aigus mais surtout dans les graves. C'est la voix pour chanter par excellence.

Il a l'ironie, l'humour et le culot qui lui font pondre des textes à crever de rire.

Il a la poésie, la beauté des mots et des sons qu'on laisse sonner et resonner. Il a la musique - simple, efficace, variée, émouvante souvent.

Il a la présence en scène, seul ou en groupe ; le contact avec le public.

Il a la hargne et la violence.

Il a l'intelligence et l'exigence.

Il a toutes les richesses et si peu le savent, à peine lui.

Comment SERVAT n'est-il pas le premier ? Quelles compromissions a-t-il refusées pour n'être qu'ouï il est ? Pourquoi n'occupe-t-il pas la place qui devrait être la sienne ? Quelle pureté l'étouffe ?

SERVAT, fais pas le con ! Mouilles toi ! fais le savoir que t'es le meilleur si tu veux !

Sam T.

## théâtre

MARDI AU "BATEAU IVRE"

### "Don Hernando et autres histoires"



Philippe Duchemin et Patrick Brunel en répétition

(Photo Guy-Yves Richard)

En collaboration avec la Fédération des œuvres laïques d'Indre-et-Loire et le « Bateau Ivre », le Centre théâtral du Maine présentera mardi, à 21 h, « Don Hernando et autres histoires », écrit et interprété par Patrick Brunel, mis en scène par André Cellier. Au piano : Philippe Duchemin.

A l'issue de la soirée, la troupe souhaite s'entretenir avec le public et, notamment tous ceux (enseignants, responsables d'associations, de M.J.C., foyers, C.E...) qui s'intéressent à la création théâtrale et à sa diffusion à Tours et en Indre-et-Loire.

« J'aime les histoires et je voudrais vous en raconter quelques-unes », dit Patrick Brunel.

Des histoires dont un certain nombre touchent au fantastique, avec des personnages à qui il arrive des choses pas tout à fait courantes.

Chaque texte a un traitement propre. Patrick Brunel aura à ses côtés un excellent pianiste, « plus partenaire qu'accompagnateur ».

« André Cellier sera invisible mais non absent. Une très solide et amicale complicité me lie à lui depuis plus de dix ans. Et puis un regard extérieur s'impose à qui ne veut pas sombrer dans le narcissisme ».

Un spectacle qui repose essentiellement sur les mots, « une littérature orale ». Un rendez-vous important. Mardi, à 21 h, au Bateau Ivre.

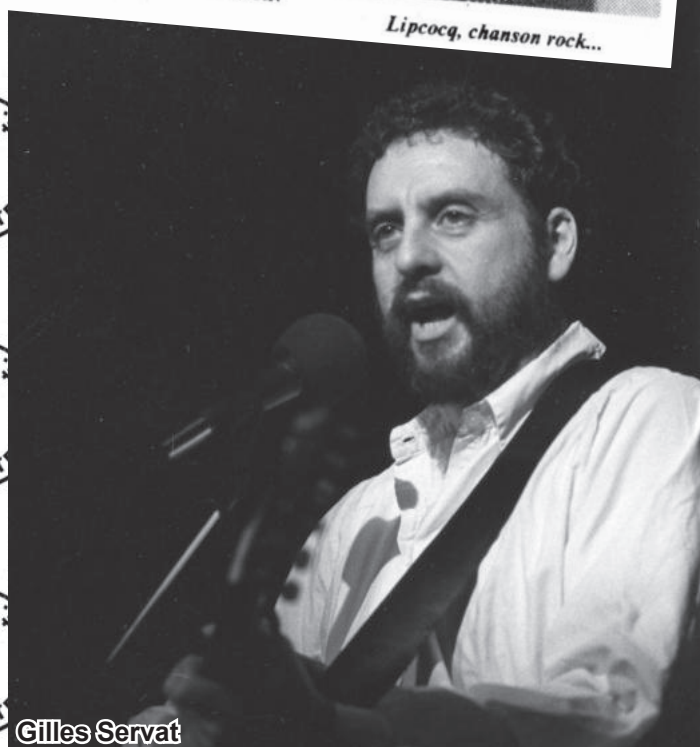
tél. 47.61.47.63.

## Lipcocq mercredi au Bateau-Ivre

Il vient d'être sélectionné pour la finale régionale du Printemps de Bourges qui le conduira peut-être l'an prochain au tremplin de la manifestation berruyère. En attendant, c'est celui du Bateau-Ivre que Lipcocq utilisera à partir de 20 h 30, mercredi. Ancien bassiste, ce Tournageau dit ses influences anglaises avant de conclure définitivement avec le passé. Aujourd'hui, son étiquette est toute neuve, celle du parolier. Des personnages défilent, tristes, amers (« Elle traîne pendant des heures »), ou plus drôles comme cette « Gisèle ». Nostalgique aussi lors du mariage d'un ami à Pornichet. Bref, un chanteur à découvrir.



Lipcocq, chanson rock...



Gilles Servat

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



**cabaret**

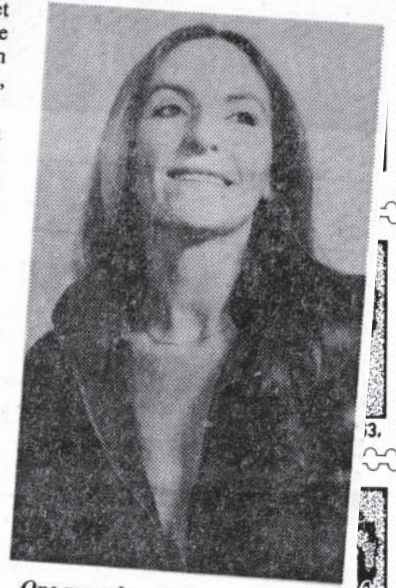
**Pierrette Dupoyet au "Bateau Ivre" pendant trois jours**

La comédienne Pierrette Dupoyet présentera son spectacle « Laisse tomber la neige... » ce soir, demain et après-demain, au « Bateau Ivre », à 20 h 30.

Ce « one woman show », créé au dernier festival d'Avignon-off, a recueilli toutes les faveurs du public et de la presse. « ... Prodigieuse actrice ! » (*Le Figaro*); « ... Hallucinante Pierrette Dupoyet ! » (*Le Nouvel Observateur*); « ... Une nature, un tempérament, un cas ! » (*L'Express*).

« Laisse tomber la neige... » : Plaidoyer pour une folie raisonnable ? Réquisition contre la détention arbitraire ? Ou... vrai crime d'amour ?

A l'origine, un fait divers : une éminente personnalité du monde de la médecine, après un internement de huit ans dans un asile psychiatrique suivant un assassinat, rédige son propre plaidoyer dans lequel elle cherche à expliquer les « raisons » de son acte...



One man show, Pierrette Dupoyet.

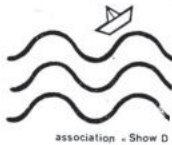
**Michel Lelong au Bateau-Ivre mercredi**

Les passionnés de guitare ragtime et country pourront venir nombreux écouter Michel Lelong, mercredi soir (à 20 h 30) au bateau-Ivre : celui-ci interprétera en effet country, blues et ragtime à travers ses maîtres (Merle Travis, Doc Watson, Chet Atkins) et par le biais de ses compositions personnelles. Le banjo old-time sera également de la soirée. Quant à la seconde guitare, elle sera assurée par un autre passionné, Patrice Pivron.

Prix d'entrée : 20 et 15 F.



47.63.



association « Show D

**variétés**

**Trois jours au Bateau-Ivre avec Denis Wetterwald**

C'est avec son nouveau spectacle que Denis Wetterwald, fils spirituel d'un Bobby Lapointe se présentera jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Tasse d'Or du texte au dernier Festival de Cannes du café-théâtre, Wetterwald est resté ce « Fou furieux du calembour » que l'on a connu. Avec son one-man-show « à deux personnages dont une bonne moitié silencieuse, immobile, pour ne pas dire quasiment inutile », il plonge son public dans un

déluge de mots en folie. De quoi faire dire à un confrère de Nice-Matin : *Ce génial court-circuité des mots nous fabrique un vocabulaire époustouflant sur lequel souffle constamment l'esprit... la volubilité du récit vous laisse aussi médusé sur votre fauteuil qu'un examinateur à l'oral du bac devant un candidat incollable* !

Denis Wetterwald, jeudi, vendredi et samedi au Bateau-Ivre (à 20 h 30).



Denis Wetterwald

tel: 47.01.47.63.

tel: 47.01.47.63.

tel: 47.01.47.63.





**Jeudi 20, Vendredi 21, Samedi 22 Décembre**

**T.S.F.**  
BURLESQUE MUSICAL

Ils avaient fait un malheur en Novembre 83 au Bateau Ivre. Ils débutaient tout juste et s'appelaient, souvenez-vous, « MANDIBULES »... Depuis vous n'avez cessé de nous les réclamer...

Après avoir Travaillé Sérieusement et comme des Forcenés (d'où l'appellation T.S.F.) ils reviennent avec leur sac bourré de chansons, chansons signées Boris Vian, Henri Salvador, Bourvil, Aznavour, Gérard Delahaye, etc...



**« Bastille-Bastringue »  
ce week-end  
au Bateau Ivre**

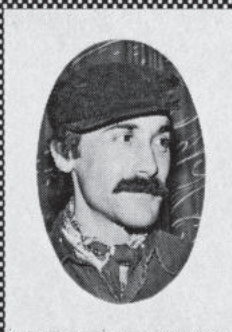
Ils sont quatre, adorent goulantes et complaintes, celles qui vous font tourner la tête côté nostalgie sur fond d'accordéon lancinant. « Bastille-Bastringue » c'est donc un groupe mais aussi un spectacle structuré autour de célèbres rengaines, celles qu'interprétaient Fréhel, Damia, Florel, Piaf, etc.

Le réalisme n'empêche pas la nostalgie et la tristesse la tendresse. « Bastille-Bastringue » invite enfants, parents et grands-parents à un « flash-back » de vingt ans de chansons, les 28 et 29 décembre à 20 h 30 au Bateau Ivre, 2, rue Eugène-Du-rand.

3. En bref, ils sont toujours quatre, ils sont toujours jeunes, ils sont toujours beaux, etc... etc...



« Bastille-Bastringue », c'est un groupe qui fait revivre quelques morceaux choisis du répertoire de la vieille chanson réaliste des années 1930 à 1950. Nous avons sélectionné pour leur sens dramatique, pour leur tendresse ou leur humour, quelques rengaines qu'interprétaient Fréhel, Damia, Florel, Piaf et quelques autres.



Elles sont devenues des « classiques ». C'est ainsi qu'elles peuvent réunir les enfants du rock, leurs parents et grands-parents, pour tourner ensemble les pages un peu jaunies d'un album de chansons qui sent si bon les souvenirs.



**BASTILLE BASTRINGUE**

# BATEAU IVRE

CAFE·THEATRE



## SPECTACLES

JANVIER

A

MARS 85

32, rue Eugène DURAND  
37000 TOURS

Tél. (47) 61.47.63

Quartier BLANQUI



## Jazz Rock & Pop

141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. (47) 66.38.46

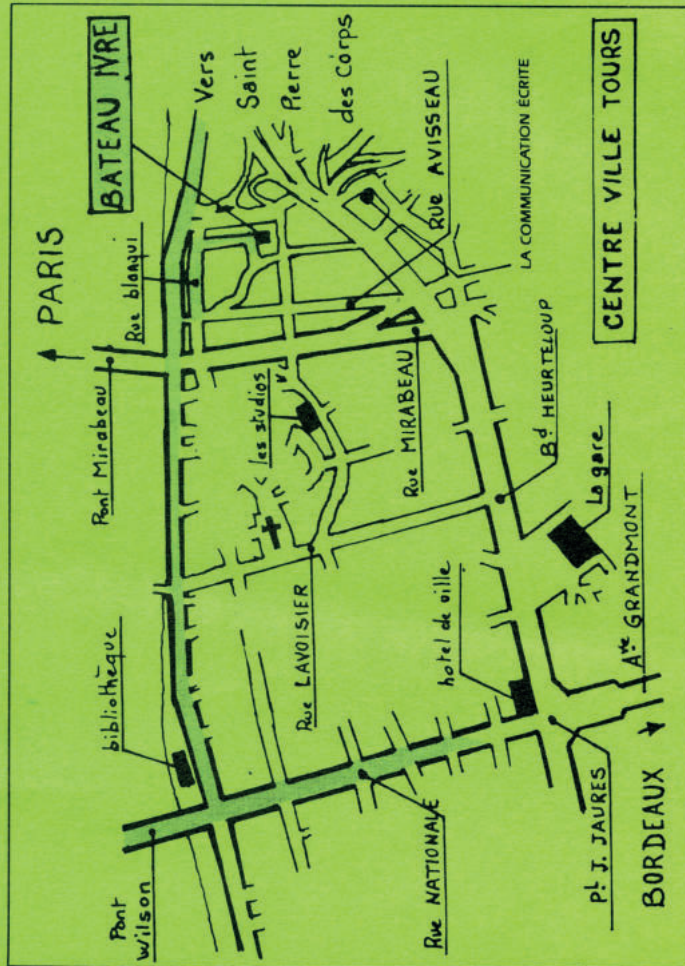
**Où trouver nos programmations... avec tous nos remerciements :**

- + 3 CAÏMANS . 91, rue J. Charpentier . Tours . Tel. 61-25-13
  - + TERRE . GRENIER . NATURE . 5, pas. E. Durand . . . 66-77-77
  - + BAR LE CANCALE . 16, pl. du Grand Marché . . . 61-39-93
  - + D.O.C. Mme VINCENT . rue Avisseau . . . 66-83-97
  - + MUSIC LOVERS . 43, rue Colbert . . . 66-67-83
  - + PETIT SAINT MARTIN . 53, rue du Grand Marché . . . 61-38-79
  - + BELLEGUIC MUSIQUE . 13, rue d'Entraigues . . . 61-45-34
- + Chez Tous Les ANNONCEURS ...

**Ainsi que :** M.-J.-C. F.O.L. Restaurants Universitaires . Institut de Touraine .  
 Maison des Associations . T.E.C . F.J.T .  
 Comités d'Entreprise .  
 Etc.....



**LÉGENDE :**  
**TOUS NOS SPECTACLES SONT GARANTIS AVEC LE LABEL DE LA QUALITÉ. MAIS POUR CERTAINS NOUS AVONS EN PLUS NOS « COUPS DE COEUR ».**



Jeudi 3, Vendredi 4, Samedi 5 Janvier

**LUCID BEAUSONGE**

CHANSONS (Entre REVE et REALITE)

Son histoire, c'est d'abord son nom puis une chanson : «*Donnez-moi ou-ah-ou-ah ou-ah ah une île déserte*»... c'était son premier 45 Tours «*Lettre à un Rêveur*» que tout le monde a encore sur les lèvres... et puis «*Africaine*» est venu ensuite. Mais, attention, elle garde la tête sur les épaules et ce à quoi elle aspire le plus, c'est pratiquer de la bonne musique et dire des textes qui laissent passer des idées.

Poète du sexe féminin, c'est ainsi qu'elle veut être appelée.

*Lucid BEAUSONGE c'est un nom, pas une institution.*

Jeudi 17, Vendredi 18, Samedi 19 Janvier

**CELSO MACHADO**

GUITARISTE BRÉSILIEN

Guitariste et compositeur brésilien exceptionnel qui allie les rythmes brésiliens compliqués à la virtuosité et au grand talent, Machado se produit dans tout le Brésil où il fait salles pleines et a enregistré là-bas de nombreux albums.

La soirée se divisera en deux parties :

- **Guitare solo : Celso Machado**  
 musique populaire brésilienne (bossa - samba...)
- **Duo de guitares : C. Machado et Thierry Rougier**  
 (compositions personnelles - folklore - afro...)

Après José BARRENSE DIAS en janvier 84, ne manquez pas Celso MACHADO... vous le regretteriez.

**SAMBA**

**BOSSA**

**SAMBA**

**BOSSA**

**SAMBA**

*Music change*

TOURS • 20, rue BRETONNEAU • Tél. 64-08-20

**INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

- Nouveautés
- Occasion
- Echange
- Promotion
- Location

Jedi 24, Vendredi 25, Samedi 26 Janvier

# COMPAGNIE DU CALIFE

DANS « T.A.C » - THEATRE -

Un voyage plein d'aventures au pays des 26 lettres de l'alphabet... étonnant non ?

«TAC» est le second spectacle de la C<sup>ie</sup> du CALIFE (après le superbe GIDE 84 joué au Bateau Ivre en octobre) et est adapté du premier roman de Pascal Brückner «Mr Tac».

On avance de ravissement en ravissement de A jusqu'à Z à travers ce subtil exercice verbal plein de poésie et d'humour.

Un détail : les enfants prennent grand plaisir à ce spectacle. La chose à son importance. Si on postule que ce qui convient aux enfants n'est ni plus ni moins, qu'un très bon spectacle on conclura que le travail de la compagnie du Califé est un travail de qualité.

R. LACOSTE  
extrait de « La Marseillaise »

L'un des rares spectacles du festival d'Avignon 84 d'où nous sommes sortis heureux de vivre...



Jedi 7, Vendredi 8, Samedi 9 Fevrier

# XAVIER LACOUTURE

CHANTEUR HUMORISTIQUE

( un COME BACK tres attendu... )

Vous étiez nombreux à l'avoir raté lors de son premier passage au Bateau Ivre et ceux qui l'ont vu le réclament... alors, offrons-nous ce plaisir !

Entre tendresse et dérision, Entre Bobby Lapointe et Boris Vian, Entre le Grand Duduche et Gaston Lagaffe... le portrait est brossé.

LACOUTURE est au café-théâtre ce que le caviar est à la bonne table : un plat de choix qui rend les autres un peu fades !

Loïc GICQUEL

N.R. 19/02/84



Vendredi 15, Samedi 16 Fevrier

# FRANCE CLIDAT

CONCERTISTE INTERNATIONALE PIANO  
RECITAL ERIK SATIE

Le superbe quart de queue qui sera installé sur la scène du Bateau Ivre pour ces deux soirées en rigira de bonheur... Oui, vous avez bien lu, M<sup>me</sup> CLIDAT elle-même nous fait l'immense plaisir de venir nous éblouir par sa virtuosité.



Précedée par une belle renommée européenne FRANCE CLIDAT nous donne un recital de grand piano : technique transcendante, musicalité subtile, connaissance du style. Ce fut la prestation d'une grande artiste... MEXICO (Non-doblet)

Avec France Clidat le succès est toujours assuré d'avance. On vient encore de le voir l'autre soir au Théâtre des Champs Elysées, où un public sûr, sans fin à l'issue d'un concert qui marquera la saison.

FRANCE CLIDAT superbe et généreuse. France Clidat, superbe et généreuse. On ne vous dira jamais assez, merci pour cette soirée qui nous a projetés, hors de nous mêmes, transportés dans un univers de splendeur pathétique et de charme infini. HAITI MAURICE DUVALIQUET 6 Juin 1980

Pour la première fois au monde les 19 rhapsodies de Liszt impressionne son auditoire que son nom restera gravé dans la mémoire des mélomanes présents. NAMUR - FESTIVAL DE WALLONIE 3. GOIS - D. HEURE 26.07.1983

France CLIDAT a plus de 2.500 concerts à son actif.

Elle est, entre autres, grand prix de l'Académie du Disque Français en 71, Prix International Franz Liszt 56, médaille de la Ville de Paris 77.

Son répertoire va des clavecinistes à la musique contemporaine française et étrangère.

Elle donnera au Bateau Ivre un Récital Erik Satie... sous l'œil ravi de Rimbaud, mais n'a-t-on pas dit justement qu'elle a elle ce que furent à Rimbaud les Illuminations ?

-- 2 Soirées musicales exceptionnelles



MUSICASION  
L'ATELIER DU PIANO

PIANOS d'OCCASION

REMOVES ET GARANTIS

REPARATIONS - ACCORDS - EXPERTISES

19, AVENUE S-LAZARE - 37000 TOURS - TEL. (47) 61.09.62

« LES QAIS DE LA LOIRE... »

~ pochothèque ~ Soldes ~

Tél. 20.20.71

Alors pour 3 soirs ... « Bonjour bonjour l'amour !... »

37000 • TOURS • 22 Rue du Commerce • 37000 • TOURS •

Tél. 20.20.71

**JANVIER**

JEU. 3  
VEN. 4  
SAM. 5  
**LUCID BEAUSONGE**  
CHANSONS "ENTRE REVE ET REALITE"

JEU. 17  
VEN. 18  
SAM. 19  
**CELSO MACHADO**  
EN DUO AVEC THIERRY ROUGIER  
Guitariste Brésilien époustouflant SAMBA-BOSSA

Merc. 23 **BERNARD POULELAOUEN** - Guitare -

JEU. 24  
VEN. 25  
SAM. 26  
**Cie du CALIFE** DANS T.A.C.  
THEATRE  
"Voyage au Pays de l'Alphabet de A à Z"

Merc. 6 **VINCENT QUINSAC TRIO** - Jazz -

JEU. 7  
VEN. 8  
SAM. 9  
**XAVIER LACOUTURE**  
CHANSONS HUMORISTIQUE  
QUEL DELIRE !

VEN. 15  
SAM. 16  
**FRANCE CLIDAT**  
CONCERTISTE INTERNATIONALE PIANO  
RECITAL ERIK SATIE

Merc. 20 **LELONG · BANKHEAD · PAILLE** - Guitares -

JEU. 21  
VEN. 22  
SAM. 23  
**JOAN PAU VERDIER**  
CHANSONS "DE LA BALLADE AU ROCK"

JEU. 28  
VEN. 1<sup>er</sup>  
SAM. 2  
**DEDE QUARTET** de l'AFRIQUE  
JAZZ TROPICAL au BRESIL  
en passant par le BEARN

JEU. 7  
VEN. 8  
SAM. 9  
**JEAN ROGER CAUSSIMON**  
CHANSONS  
Ne tirez pas sur le POETE . . . .

JEU. 14  
VEN. 15  
SAM. 16  
**CLAUDE MAURANE**  
CHANSONS  
Un swing , une peche , un look . . . .

JEU. 21  
VEN. 22  
SAM. 23  
**MORICE BENIN**  
CHANSONS  
"Le Charme et la Puissance"

Vend. 29 **SOIREE ANNIVERSAIRE**  
SPECTACLE SURPRISE

**CAFE THEATRE  
BATEAU IVRE**

ENTREE PUBLIC : 50 F  
20 F Tremplin  
ENTREE ABONNE : 30 F  
15 F Tremplin

**CARTE D'ABONNEMENT**  
60 F ou 40 F  
VALABLE TOUTE LA SAISON

Représentation à 20 h 30  
Renseignements au 61-47-63

**FEVRIER**

**MARS**



**MÊME AU CAFÉ · THÉÂTRE  
ON PEUT SE RESTAURER !**

JUSQU'À 1h DU MATIN APRES LES SPECTACLES  
DE 19h à 1h HORS SPECTACLES

**BATEAU IVRE**

-- Fermé lundi et mardi --

LA QUALITE DANS TOUS LES DOMAI... INNES  
32, rue Eug Durand +TOURS



**LA COMMUNICATION ÉCRITE**

2, place de l'Écluse 37000 TOURS (47) 46.16.36  
PHOTOCOPIEZ MOINS CHER, QUAND VOUS LE VOULEZ

Jeu. 21, Vendredi 22, Samedi 23 Fevrier

# JOAN PAU VERDIER

CHANSONS (De la ballade au rock)

De tous les chanteurs apparus ces derniers temps, Joan-Pau VERDIER est l'un de ceux qui ont naturellement

- le plus de force
- le plus de mots à dire
- le plus de profondeur dans les sentiments comme dans la révolte
- le plus d'ampleur aussi.

Avant de s'affirmer occitan, il a chanté Ferré, Rimbaud, Verlaine, Appolinaire... les grands... les poètes.

Il a la voix généreuse

l'énergie sauvage,

la volonté de travailler sa musique, d'élaborer une couleur originale à partir du folk et du rock.

Jeu. 28 Fev., Vendredi 1, Samedi 2 Mars

# DEDE QUARTET

JAZZ TROPICAL DELIRE MUSICAL

A leur répertoire, du jazz, de la musique brésilienne, des morceaux de percus, des morceaux d'Al Jarreau, de Charlie Parker.

Eux, ce sont Dédé Minvielle chanteur et percussionniste, Akim Bournane bassiste, Bernard Brancard batteur et Philippe Léogé pianiste.

Ils ont joué entre autre avec :

- Jimmy Gourley
- Bernard Lubat
- Eddy Louiss
- Michel Portal

Aujourd'hui, André Minvielle est un artiste au rythme très chaud et dont la voix étonnamment chaude et souple est un excellent instrument. Un artiste heureux, en harmonie avec lui-même, qui pourrait facilement faire carrière à Paris, mais préfère pour l'instant sa province, sa route-humilité. Un garçon éclatant de talent et de joie de chanter, chaleureux comme ses modèles et capable de procurer à ceux qui l'écourent le plaisir sans prétention d'une communion toute simple. Allez vite découvrir ce positionnement géographique qui se son découvrir par d'autres et emportez bon d'ici.

Ne manquez pas cet excellent groupe, IMPREGNE DU VRAI "FEELING" DU JAZZ

+ ACHAT + VENTE + LOCATION

SCENE DE NUIT studio sono lights (54) 85.16.88

Jeu. 7, Vendredi 8, Samedi 9 Mars

# JEAN ROGER CAUSSIMON

CHANSONS POUR RIRE OU PLEURER

Voyageur infatigable, il va poser pour trois soirs sa besace pleine de chansons au Bateau Ivre.

Avant tout comédien au théâtre et au cinéma, cet artisan de la chanson, comme il se définit lui-même, n'a commencé à chanter qu'en 71, poussé par Pierre Barouh... mais tout le monde connaît ses textes : « le temps du Tango », « Comme à Ostende » ou « Mr William » qui ont été mis en musique et chantés par Léo Ferré.

Jean-Roger Causssimon, ça se visite. Comme un classique. Rappetez-vous : il est l'un des derniers représentants d'une tradition de la chanson française « qu'on nous envie, sans savoir qu'elle est en train de mourir ». **Caroline Babert**

«Le Matin» 24/12/79

NE TIREZ PAS SUR LE POETE ! MAIS INCLINEZ VOUS ET CHAPEAU BAS !

Jeu. 14, Vendredi 15, Samedi 16 Mars

Chanson SpA 84 Prix meilleure

# CLAUDE MAURANE

CHANSONS

( Un swing . une pêche . un look... Ah, là là... )

que les étiquettes lui collent au... comme elle dit poliment, mais en l'écoutant il est difficile de ne pas songer à Mercedes Sosa, Catherine Ribeiro et aux chanteuses noires de Blues. Son expression est puissante. Sans jamais forcer, les sons coulent, moelleux, infiniment sensuels. Sa présence est déconcertante. Tantôt intime, touchante, lente, animale et l'instant d'après drôle, énorme comme Sylvie Joly. La sûreté, la cadence et le rythme de sa musique est époustouflante. La, je vous jure qu'elle ne «brouille» pas ! Son rêve serait de monter une comédie musicale, elle y serait assurément à sa place pour donner toute la mesure de son talent. **SOPHIE CREUZ**

du mensuel «CHANSON»

Gilles LANGOUREAU au Bateau Ivre, vous vous souvenez ? cette personnalité, cette voix, cette pêche sur scène... et bien voici venir la Langoureaux féminine, l'inclassable C. Maurane. Avec son look impayable, sa bonne humeur communicative, sa voix sensuelle et ses textes qui swingent sur des rythmes brésiliens, elle ne peut que vous séduire... et puisque vous nous avez fait confiance pour tous les autres : Santeff, Lai, Mougnot, Langoureaux, Lacouture et autres Sarcloret, vous serez aussi au rendez-vous pour Claude MAURANE.



Guitar Clinic

LOCATION Sono

Magneto 4 pistes 67, rue Michelet · 37000 · TOURS Tel.(47) 20 · 62 · 01

LOCATION Ovation Yamaha

Effets Lutherie Reparations Modifications Accessoires

Jeudi 21, Vendredi 22, Samedi 23 Mars

# MÔRICE BENIN

CHANSONS PASSIONS ( Passeport pour les météores )

Des musiques vivantes, riches et sensibles, une voix mélodieuse, puissante et surprenante à la fois, des textes authentiques, voilà comment on peut définir MÔRICE BÉNIN.

Il possède l'art de réveiller en nous ce feu sacré du dedans souvent étouffé par les forces du dehors.

Une fois les projecteurs éteints et la scène vide, vous resterez encore sous le charme de ce puissant flot de tendresse qu'il aura déversé.

Les chansons de Benin me mettent à la voile. Me donnent envie de chanter. De changer. J'aime ça. J'aime la solide chanson qui nous propulse en nous aimant.

-Chanson- 1976

Si phénomène il y a actuellement dans la chanson française, ne cherchez plus : il s'appelle MÔRICE BÉNIN !

-Paroles et Musique-

Vendredi 29 Mars

## SOIREE ANNIVERSAIRE

+ 2 SPECTACLES SURPRISE ...

+ BUFFET ...

+ DEGUISEMENT OBLIGATOIRE... ECT...

RESERVE EN PRIORITE AUX ABONNES

RESERVATIONS DES MAINTENANT

- LA FETE - LA FETE - LA FETE - LA FETE - LA FETE - LA FETE -

LE BATEAU IVRE PARTICIPE AUSSI AU

### FESTIVAL DEHORS/DEDANS du 31 au 9 Juin 1985

Une Production



Point du Jour

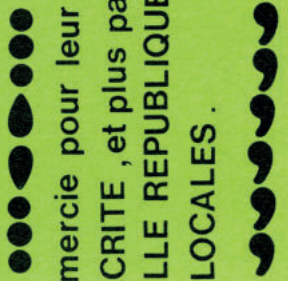
# LES MERCREDI-TREMPAINS

23 jan.	<b>Bernard POULELAOUE</b> Guitares acoustiques - du baroque au rock - Autoharp - melodic style - et clown musicien
6 fev.	<b>Vincent QUINSAC TRIO</b> JAZZ Standards
20 fev.	<b>LELONG · BANKHEAD · PAILLE</b> 3 GUITARES du folk du jazz du rock

POUR LES MERCREDIS LIBRES  
AVIS AUX AMATEURS



Un soir de spectacle au Bateau Ivre



Le BATEAU IVRE remercie pour leur collaboration ...

- La PRESSE ECRITE , et plus particulièrement

« La NOUVELLE REPUBLIQUE du centre ouest »

- Les RADIOS LOCALES .

# Au Bateau-Ivre : petit bilan grandes espérances...

Au 32, rue Eugène-Durand, on ne déteste pas procéder en cours de route à des bilans provisoires. Histoire de prouver que la machine ne tourne pas si mal que ça dans un domaine où, il faut bien le reconnaître, la crise a aussi ses effets négatifs (raréfaction des spectateurs, culture et loisirs considérés comme le superflu, etc.). C'est dans cet esprit que les gens du Bateau-Ivre ont communiqué récemment quelques chiffres, pour accompagner la présentation de leur trimestre. Chiffres qui, sans faire pousser des hurlements d'enthousiasme à Gisèle et Joël, les confortent dans leur idée que la voie choisie est la bonne...

● Avec 14 spectacles donnés depuis la rentrée, ils ont enregistré 2.100 entrées, soit une moyenne de 150 spectateurs par soirée. Parmi ceux-ci, environ 40 abonnés à chaque fois : l'existence d'un noyau de fidèles n'est pas pour déplaire aux patrons du Bateau-Ivre.

● Début octobre, ces derniers avaient avancé, comme nombre d'abonnés souhaitable pour équilibrer les comptes, une fourchette de 250 à 300 personnes : on en est ac-

tuellement à 200. Pas mal, estime-t-on rue Eugène-Durand. Et si l'affluence aux spectacles se maintient telle jusqu'à la fin de la saison, on pourra atteindre les 4.700 entrées, soit une augmentation de 37 % par rapport à 1983-1984.

● Côté programmation, ce sont les trois spectacles de Tchouk-Tchouk-Nougah, Gilles Servat et Lucid Beausonge qui ont attiré le plus de monde au Bateau-Ivre. En dehors de ces trois locomotives, « il y a toujours eu un public minimum » le reste du temps, indiquent Gisèle et Joël. Quelques regrets : le rocker suisse Stephan Eicher a fait un mauvais score, et Mil Mougenot « aurait pu mieux faire ».

● Le Bateau-Ivre s'est penché cette année sérieusement vers les comités d'entreprise, dont une petite dizaine travaillent avec lui aujourd'hui : celui de la SEMITRAT s'est abonné, et Michelin, Pfizer ou la Paternelle de Mettray, par exemple, sont en contact avec la rue Eugène-Durand. « On souhaiterait un travail régulier avec les C.E.E. », précise Joël.

● Dernière satisfaction : l'Olympia vient d'accueillir pour six représentations trois artistes que le Bateau-Ivre a aidés à se faire connaître : Michel Lagueyrie, Xavier Lacouture et le groupe Classées X. Et Meige, après s'être arrêté rue Eugène-Durand, vient de faire le Théâtre de la Ville à Paris.

## Lucid Beausonge



Jean-Roger Caussimon : il sera au Bateau-Ivre les 7, 8 et 9 mars.

## LE BATEAU-IVRE DERNIER SOIR POUR LUCID BEAUSONGE

L'une des plus belles voix de la chanson française du moment se promène encore pour un soir au Bateau-Ivre. Ecoutez-la, rencontrez dans le monde du show-biz, hors des modes et des conventions, femme étrange qui a su écrire d'autres lettres que celle adressée à un rêveur. Délivrée de ce succès mérité, elle poursuit désormais ses rêves tranquilles d'où elle émerge de temps à autre pour mieux affirmer sa féminité. Une autre forme du féminisme, lui aussi sereinement, sans effusion de mots aux revendications acerbes.

assez. Il est vrai que son musicien, par ailleurs excellent instrumentiste (saxo, flûte, synthé), la remplace agaçant.

Dommage, l'invité était allé-les formations musicales étoffées, Lucid Beausonge prend momentanément le pari de lieux plus intimes. L'ambiance piano-bar et musique tamisée lui convient parfaitement. Encore faut-il qu'elle y adhère pleinement.

Loïc GICQUEL (Bateau-Ivre, 20 h 30.)



## variétés

## LES 3, 4 ET 5 JANVIER AU BATEAU-IVRE : LUCID BEAUSONGE

« Donnez-moi, ah, ah, (pianissimo) une île déserte » : c'était en 1981, l'apparition d'une voix assez envoûtante au service d'un texte qui ne l'était pas moins. Derrière se cachait une inconnue, Lucid Beausonge, qui allait faire un succès de sa « Lettre à un rêveur ». Un 45 tours bienvenu en plein été, allaient suivre jusqu'à cette année trois 33 tours et un autre 45 tours (« Africaine », « Ombre », « Je veux rêver », « Fugueur ») qui, sans propulser Lucid en haut des hit-parades « boum-boum », prouvaient qu'elle n'avait pas été la chanteuse d'un seul tube.

Aujourd'hui, la fille du Nord (elle est née à Roubaix) a pris l'habitude des planches : elle qui fit Bourges, Bobino, le Québec, tourne aussi en province où elle sait pouvoir trouver un public attentif aux bons textes, aux mélodies vraies. Lucid Beausonge sera par exemple cette semaine à Tours, les 3, 4 et 5 janvier (à 20 h 30), le Bateau-Ivre l'accueille. Avis à tous ceux qui, il y a trois ans et des poussières, reçurent cinq sur cinq son message de rêve...

Prix des places : 50 F. Abonnés du Bateau-Ivre : 30 F. Étudiants et chômeurs 40 F (le jeudi). Rappelons que l'établissement se trouve situé au 32, rue Eugène-Durand.

### Quelques futurs invités

Le Bateau-Ivre devrait accueillir en ce début d'année : Celso Machado (les 17, 18 et 19 janvier) ; la Compagnie Calife dans « Tac » (les 24, 25 et 26 janvier) ; Xavier Lacouture (les 7, 8 et 9 février) ; la pianiste France Clidat (les 15 et 16 février), etc.



Lucid Beausonge : au Bateau-Ivre cette semaine...



1987

## Ce soir, au Bateau-Ivre : Bernard Poulelaouen

Le tremplin du Bateau-Ivre accueille ce soir (à 20 h 30) Bernard Poulelaouen, le luthier de Rivière, Chinoisais.

Une première partie faite de chansons et instrumentaux est prévue : de la musique dansante du Moyen Age au rock acoustique en passant par les danses du XVI<sup>e</sup> siècle, quatre chansons de conscrits de la même époque, le blues rural du delta du Mississippi, des folk-songs traditionnels et contemporains (Tom Paxton). Bernard Poulelaouen utilisera ce soir une variété d'instruments intéressants : guitares sorties de son atelier de Rivière, autoharp... La deuxième partie du spectacle se veut une succession de gags, de mimes : Bernard Poulelaouen y sera maquillé en clown. Et le public participera avec des instruments distribués. Et la soirée se terminera avec Michel Lelong, le guitariste tourangeau.



« Les Aventuriers de l'arche perdue »... à la recherche de l'alphabet.

« Tac » est avant tout une aventure, une invitation au voyage. Tac est chargé de vérifier le bon ordre des lettres dans l'alphabet, son grand voyage au pays des 26 lettres est fait de rencontres qui sont prétextes à autant de jeux sur le langage.

Tac, sorti de l'imagination d'un jeune romancier, prend tout de suite corps sur scène, il nous ressemble et nous appartient dès qu'il apparaît.

La Compagnie du Calife qui, l'an dernier, avait déjà présenté au Bateau-Ivre « Gide 84 », revient rue Eugène-Durand avec « Tac » qui, selon notre confrère Vacluse Martin, ressemble un peu aux « Aventuriers de l'arche perdue »... à la recherche de l'alphabet. C'est, semble-t-il, un bon résumé de cette pièce.

Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Entrée : 50 F ; abonnés : 30 F ; étudiant, chômeur : 40 F le jeudi.



## variétés

## Celso Machado, guitariste brésilien : trois soirs au Bateau-Ivre

Le Bateau-Ivre accueille cette semaine (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30) Celso Machado, guitariste et compositeur brésilien. Dans son immense pays natal, l'invité de la rue Eugène-Durand est loin d'être un inconnu : il s'est produit un peu partout et a enregistré plusieurs albums. Né dans l'État de Sao Paulo, Machado a d'abord étudié la guitare classique avant de partir pour la capitale en 1972 : il commence à s'y tailler une solide réputation dans les nights-clubs en accompagnant des chanteurs célèbres du Brésil.

Mais Celso Machado va bientôt se montrer également à l'aise au sein d'orchestres de chambre. En 1982, le voilà au Chili, où il travaille pour le théâtre et la télévision. Son style allie fidélité aux rythmes et mélodies de son pays et virtuosité : en Angleterre, notamment, il paraît qu'il a fait un malheur... Pour son concert du Bateau-Ivre, Celso Machado sera accompagné par les sons du berimbau, instrument à cordes, et la traditionnelle caelasse.

Prix d'entrée : 50 F (30 F abonnés). Renseignements au 61.47.63.

Compagnie du Calife

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



# MONSIEUR SATIE SAUVÉ DES OS...

Au temps où, comme l'autre, il ciselait et peaufinait ses œuvres anthumes, M. Satie redoutait que ne « s'en emparassent des chiens voraces et mal polis ». Eh bien, deux soirs durant — France Clidat ayant pris la barre du « Bateau-Ivres » — le Maître d'Arcueil aura échappé aux appétits canins et, posthument, il aura bien souri derrière son lorgnon en or contrôlé.

D'abord, France Clidat a parlé de lui. Et comment ! Jamais cuistre, jamais pédante, dans le style causerie familière au coin du clavier, magistralement pédagogue, comme pouvait l'être le Socrate de l'Ilissos, si cher au cœur de Satie. Elle

en a parlé avec simplicité. Elle a dit sa gratitude et son affection. Elle a lu et commenté les titres, les indications, les conseils savoureusement burlesques dont Satie parsemait sa musique et qui, avec le temps, allèrent proliférant, à telle enseigne que la page peu à peu se vida de notes et se remplit de mots ! Elle a parlé sans jouer ; elle a joué en parlant ; elle a parlé en jouant ; elle a joué sans parler... Et quoi donc ? En deux petites heures, la quintessence et substantifique moëlle satiste.

En effet, mis à part les compositions de la période dite mystique, telles les « Sonneries de la Rose-Croix », tous les aspects de son œuvre pianistique

ont été montrés. Avec les « Gymnopédies » et les « Gnossiennes », ce furent les premières pages, aux temps lents et la structure rudimentaire. En contraste, il y eut, rapides et brillantes, les « Pièces froides », première et soudaine manifestation d'un humour qui demeurera par la suite, hormis de rares exceptions, le ton général de ces compositions. Humour dont France Clidat donnera une démonstration exemplaire avec les « Véritables préludes flasques (pour un chien) », les « Embryons desséchés » et la « Sonatine bureaucratique ». Et quand on saura que, en plus des « Nocturnes », du ragtime « Piccadilly » et des « Valses du Chat-Noir », furent même évoquées, dans la « Passacaille », les préoccupations contrapuntiques de Satie, on mesurera l'ampleur panoramique de son programme. Voilà qui ne pouvait qu'illustrer, défendre et, pour tout dire, réhabiliter une musique singulière, « nécessaire » dans sa concision, « légendaire au sein des siècles charlatans », pour paraphraser Laforgue.

La seconde révélation, pour beaucoup, fut celle de l'autre France Clidat. Ce n'était pas, ce soir-là, la grande dame des grandes salles de concert, on l'a déjà dit. Mais, au fond, fut-elle vraiment « autre » ? Elle a servi Satie, comme elle sert Liszt et on a été séduit, une fois encore, par l'intelligence, la pertinence de ses lectures ; par sa perception et sa restitution du relief, des contrastes, des couleurs (il y en a chez Satie !) ; par la qualité de sa sonorité, qui sut donner dans la générosité et le raffinement, dans la brillance et la discrétion ; par son sens de l'humour, bien sûr. Bref, par son grand style.

Il ne manqua même pas cette touche de mystère, ce je ne sais quoi d'étrange, aussi indicible que sensible, qui naît des contrées insolites. Mais, pour cela, France Clidat n'eut pas à prendre les mines cabalistiques que notre gymnopédiste affectait devant son piano du Chat-Noir et qui lui valut — via Alphonse Allais, bien entendu — d'entrer dans la légende du siècle sous le nom d'Esotérisk Satie !

Hervé LANSIAUX

## Événement au Bateau-Ivres France Clidat y jouera Satie

Il est des titres qui, pour être mérités, pèsent voire entravent quand leur répétition, à la manière des épithètes homériques, y réduit le talent d'un artiste. C'est le cas pour France Clidat. Qu'elle soit actuellement, du moins en France, l'interprète de Franz Liszt, voilà qui n'est pas contesté et son récital d'Artigny, en octobre dernier, en a encore fourni la preuve éblouissante. Mais — depuis que feu Clarendon l'a surnommée « Madame Liszt » et que d'autres, plus familiers, vont redisant en se pâmant : « Ah ! quand France joue Franz... » — on en a presque oublié qu'elle interprète avec autant de bonheur bien d'autres musiques et, précisément, cet Erik Satie, dont elle a aussi enregistré l'intégrale.

Satie, c'est l'anti-Liszt. C'est — face à la passion, la fougue, la virtuosité luxuriante — la réserve, la distance, le dénuement, l'humour. C'est aussi, derrière cet humour très marqué par Dada, une sensibilité aussi profonde que pudique.

Or, cette musique singulière ne se joue pas n'importe où. Elle appelle un lieu, qui offre à la fois un cadre et un « esprit ». (On ne voit pas très bien le Grand-Théâtre accueillir les œuvres de celui qui fut second pianiste au Chat-Noir puis selon ses propres mots « teneur à gage » à l'Auberge du Clou, où... Debussy se prit pour lui d'une amitié admirative et tumultueuse).

Aussi, peut-on d'ores et déjà se féliciter que les « commandants » du Bateau-Ivres aient eu l'intelligence de programmer ce récital, au cours

duquel seront donnés les célèbres « Gnossiennes » et les non moins célèbres « Gymnopédies », mais aussi, entre autres, la « Sonatine bureaucratique », les « Croquis et Agaceries d'un gros bonhomme en bois », les « Véritables préludes flasques pour un chien », etc.

Vu la valeur de l'interprète et le caractère de l'événement, il vaudrait peut-être mieux réserver (61.47.63). Ces deux soirées « uniques » des 15 et 16 février commenceront à 20 h 30. Entrées : 50 F. Abonnés : 30 F.



## Les 7, 8 et 9 février au Bateau-Ivres Xavier Lacouture



Il fait des bonds, il fait des bonds...

Ne pas confondre S.V.P. avec Couture ! Mais c'est pas mal non plus, ce que fait Lacouture (Xavier de son prénom) : pour ceux qui n'en seraient pas convaincus, ils n'ont qu'à se rendre cette semaine (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30) au Bateau-Ivres, où se produira ce petit gars du Nord aux binocles ronds et à l'humour intact. Comme le disait de lui, lors d'un récent passage dans les mêmes lieux, un confrère de ce journal : « Les phrases défilent et perdent tout leur sens, détourné par ce fils de la célèbre bande de flibustiers que commandait jadis le père

Lapointe ». Et les Belges, qui s'y connaissent côté marrants, de renchérir : « Derrière une débène de jeune cadre entortillé dans sa cravate et affublé d'un pantalon désuet, il y a un humoriste de talent qui serait bien quelque peu le moraliste de ces années de dégaine que nous traversons... ».

Donc, Xavier Lacouture au Bateau-Ivres, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

Prix des places : 50 F (30 F abonnés, 40 F le jeudi pour les étudiants et chômeurs).

## Le 20 février au Bateau-Ivres : trois guitares, trois styles

Dans le cadre de ses soirées tremplins, le Bateau-Ivres accueille mercredi (à 20 h 30) un trio de guitaristes locaux. Avec Michel Lelong, Bankhead et Paillé, c'est tout à la fois le folk, le jazz et le rock qui seront à l'honneur, ce soir-là.

tél. 47.61.47.63.

## Vincent Quinsac Trio au Bateau-Ivres

Dans le cadre de ses soirées tremplins, le Bateau-Ivres accueille mercredi à 20 h 30 le Trio de Vincent Quinsac, dans des standards revisités avec brio par le jeune pianiste tourangeau et ses compères.

association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.

47.63.

Joan Pau Verdier



Xavier Lacouture



Dédé Quartet

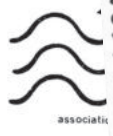


### « Dédé Quartet » au Bateau-Ivre

Dédé Minvielle (chanteur et percussionniste), Bernard Brancard (batteur), Akim Bour-nane (bassiste), Philippe Léogé (claviers) : quatre musiciens pour le « Dédé Quartet ». On pourra les écouter jeudi, ven-dredi et samedi au Bateau-Ivre à partir de 20 h 30. Originaire de Mont-de-Marsan, Dédé Min-vielle chante du be-pop, in-fluencé par la musique noire. Ses trois comparses pratiquent toutes sortes de musiques, de la variété au jazz, sans oublier la musique traditionnelle.  
Au Bateau-Ivre, 32, rue Emile-Durand. Entrée : 50 F ; chômeurs et étudiants : 40 F, jeudi seulement.



tél. 47.61.47.63.



associatif

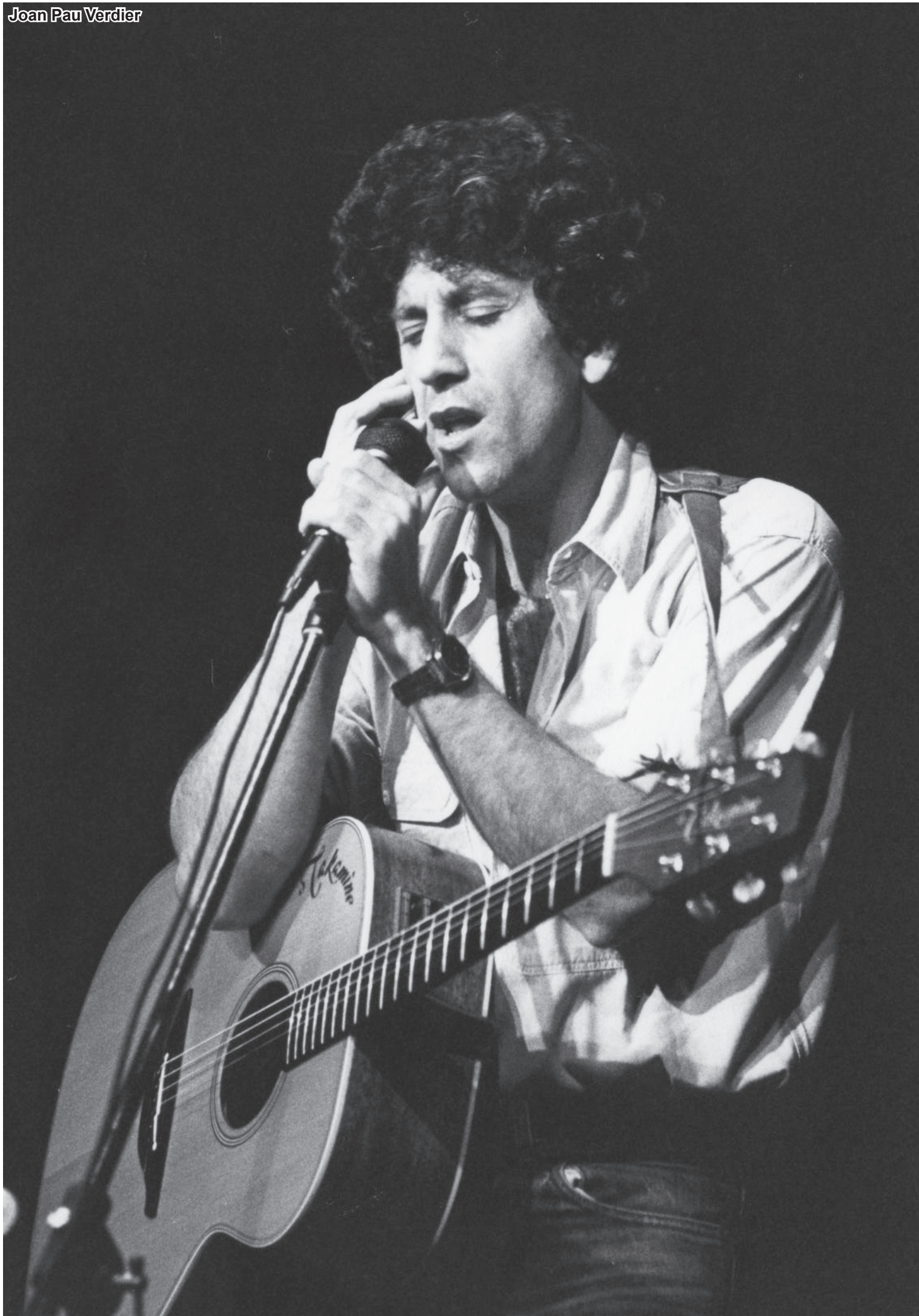
### Joan-Pau Verdier jeudi, vendredi et samedi au Bateau-Ivre

Il est né à Périgueux en 1947. Il a été champion du Sud-Ouest de rugby cadets avec l'équipe de son lycée. Il a été reçu à son deuxième bac en 1964. Dans les trois années qui ont suivi, il a commencé à chanter là où on de 1971, Jean-Paul Verdier de- vient Joan-Pau Verdier de- pertoire sera dorénavant mi- français mi langue d'oc. Et Ver- dier continue de chanter, en décidant quand même (on est en novembre 1978) de se met- tre « en réserve de show-biz ». L'année suivante, il enregistre son testament, « Le Chante- pleure ». Et le voilà qui, en 1981, compose la musique du premier film en occitan, « His- toire d'Adrien », de Jean-Pierre Denis.  
Cette semaine, Joan-Pau Verdier est à Tours : jeudi, ven- dredi et samedi (à 20 h 30) il chante au Bateau-Ivre. Entrée,

50 F. Abonnés, 30 F. Etudiants et chômeurs, 40 F le jeudi.



Joan-Pau Verdier : la voix de l'Occitanie fera vibrer le Ba- teau-Ivre pour trois soirées





# J.-R. Caussimon au Bateau Ivre cette fin de semaine

Jean-Roger Caussimon

Dans notre édition de vendredi dernier, en Centre-Ouest, notre confrère Henri Gutton présentait un portrait de celui qui, cette fin de semaine, sera l'invité du Bateau Ivre.



Jean-Roger Caussimon se définit lui-même très bien : « Aux aubes des quatre saisons, dans la brume des cigarettes, je ne veux pas être poète... j'essaie d'écrire des chansons ». Tentative réussie depuis des lustres, avec à son actif sept 33 tours, plus de nombreuses chansons de film.

Jean-René Caussimon sera jeudi, vendredi et samedi au Bateau Ivre, à 20 h 30. Entrée : 50 F, abonnés : 30 F, étudiants, chômeurs : 40 F le jeudi.

Jean-Roger Caussimon

28, Rue de l'Étang  
78610 Le Perray en Yvelines  
Tél. (3) 484.98.24

*Merci encore pour votre chaleureux  
accueil.*

*et toute nos sincères salutations*

*Fantette*

## Claude Maurane pour trois jours au "Bateau Ivre"

En 1982, une dame pas triste du tout assurait la première partie de Claude Nougaro. L'année suivante, « Petite chanson d'amour » obtient le prix de la meilleure chanson au festival de Spa. Et toujours au bout de l'aventure, Claude Maurane, « qui nous parle beaucoup d'elle-même. Avec la distance critique et humoristique qui éclaire la vie de ses peintures, on sait qu'avec elle la chanson sera plus qu'une mode », dit François Moreillon, critique à Lausanne.

En 1982, une dame pas triste du tout assurait la première partie de Claude Nougaro. L'année suivante, « Petite chanson d'amour » obtient le prix de la meilleure chanson au festival de Spa. Et toujours au bout de l'aventure, Claude Maurane, « qui nous parle beaucoup d'elle-même. Avec la distance critique et humoristique qui éclaire la vie de ses peintures, on sait qu'avec elle la chanson sera plus qu'une mode », dit François Moreillon, critique à Lausanne.

Au « Bateau Ivre » où elle se produira jeudi, vendredi et sa-

medi, à 20 h 30, on estime que Claude Maurane est la Langoureaux féminine. Al Jarreau va revenir alors l'espace d'une fin de semaine, sans oublier l'ombre de Pierre Barouh qui lui a donné sa chance. Plus qu'un label (Saravah), une référence !  
Entrée, 50 F ; abonnés, 30 F ; étudiants, chômeurs, 40 F le jeudi.



Claude Maurane

## Jean-Roger Caussimon

Comédien depuis l'âge de dix-sept ans, Jean-Roger Caussimon a attendu ses cinquante printemps pour chanter lui-même ses chansons (cf. PM 19). Aujourd'hui, il a dix-sept ans de plus, sept albums derrière lui et des envies de scène qu'ils devraient s'arrêter. De lui, c'est le contraire. Il est de ces êtres que la chanson n'utilise pas (la vie sûrement, mais pas la chanson). Plus il avance, plus il grandit. Plus il vieillit, plus il se bonifie. C'est un vieux cépage, nouveau, blanchi d'apparence, mais au cœur chaque jour, chaque soir, plus chaud. C'est comme un Ferré qui aimerait se blottir au creux de chacun.

Ecoutez-le, voix aux pointes d'affection, aux accents émerveillés. Regardez-le, la tête un peu penchée de l'homme grand et bon, belle gueule aux rides débonnaies, au sourire gentiment narquois, au regard perçant et doux.

Voyez son travail précis et net, nuancé, le geste fin, les yeux toujours en mouvement, la longue main vibrante, le visage du comédien qui connaît son métier jusqu'au bout des ongles, mais jamais cabot.

Entendez-le, sans ombrage pour le temps qui passe, lucide et généreux, encore prêt à s'enflammer. Retenez sa chanson distillée goutte à goutte et dont pas une note n'échappe (grâce aussi au talent du pianiste-compositeur Roger Pouilly, dont la voix fait, de temps à autre, écho à la sienne).

C'est la chanson vierge de toute bavure. La chanson pure. Caussimon rime avec.

(Au Bateau Ivre, Tours, 8/3).

Pierre FAVRE





## Au Bateau-Ivre, pour trois soirs : Môrice Bénin

Môrice Bénin n'est pas un nouveau venu ; cela fait dix ans qu'il a quitté Barclay pour cause d'incompatibilité d'humeur, et qu'il produit lui-même ses disques, artisanalement, depuis la province. Dans un autre temps, il s'est forgé une image d'écologiste et de champion d'une marginalité à tout crin. Sa participation régulière à un paquet de fêtes antinucéaires, antimilitaristes, etc., ainsi que certaines chansons évocatrices d'une société condamnée (« Je vis », « Peut-

être », « Génocides ») s'y prêtent à merveille. Sans rien renier de tout cela, Môrice Bénin a mûri. « Généreux et spontané toujours, drôle et troublant souvent, inquiétant parfois, vrai à chaque mot et à chaque note, il nous touche et, selon la formule très juste de Lucien Nicole, nous provoque en nous aimant. » C'est l'avis d'un spécialiste, J. Vassal, dans « Rock and Folk ».

Môrice Bénin au Bateau-Ivre, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

### Môrice Bénin : chaque fois différent

Nous avons annoncé hier la venue de Môrice Bénin au Bateau-Ivre. Précision de dernière minute, chaque soir son récital sera différent. Le jeudi, répertoire normal ; le vendredi, il chantera René-Guy Cadou et le samedi ses nouvelles chansons.

### Vendredi le Bateau Ivre fête son 3<sup>e</sup> anniversaire

Les gens du Bateau Ivre adorent les anniversaires. Leur troisième année de fonctionnement, ils la célébreront sans tambour ni trompette, mais avec une soirée qu'ils veulent exceptionnelle. Ce sera vendredi, à partir de 20 h, pour un spectacle vedette au cours duquel se produiront Vincent B. dans « Last Lunch » ainsi que plusieurs invités surprises. Le tout étant suivi d'un repas.

Pour y participer, il faut venir déguisé d'après des personnages de la bande dessinée. Un jury désignera le déguisement le plus beau ou le plus original. Pour les renseignements supplémentaires, tél. 61.47.63.

On vous révélera simplement l'intrigue de « Last Lunch » : Y'en a pas. Mais attention à cette suite de sketches nés des délires et phantasmes de l'auteur, eux-mêmes engendrés par l'absorption d'ice-cream à trop forte dose...



Toujours généreux et spontané...



# BATEAU IVRE

CAFE THEATRE

SPECTACLES

AVRIL

A

JUIN 85

32, rue Eugène DURAND .  
37000 TOURS  
tél. (47) 61.47.63

Quartier BLANQUI



Jazz Rock & Pop

141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. (47) 66.38.46

# PROGRAMMATION



**A  
V  
R  
I  
L**

JEU. 11 VEN. 12 SAM. 13		<b>JACINTA</b> TANGO ARGENTIN CHANSONS DE BUENOS AIRES Une voix grave, brulure du tango... L'humour a fleur de cœur...	
MER. 17	Tremplin		
JEU. 18 VEN. 19 SAM. 20	<b>RICET BARRIER</b> CHANSONS COMIQUES VIVRE C'EST VIVRE ET VICE-VERSA ...		
MER. 24	Tremplin	DUO FLUTE HARPE	CHARAUD Daniele TIFFON Vincent
JEU. 25 VEN. 26 SAM. 27	<b>PATRICIA LAI</b> CHANTEUSE TIGRESSE CHANTEUSE FAUVESSE GRAINE DE STAR... DU ROCK AU BLUES		

**M  
A  
I**

JEU. 2 VEN. 3 SAM. 4	<b>CLASSEES X</b> BURLESQUE MUSICAL TRIO FEMININ DE CHOC TROIS NANAS PAS TRISTES QUI DEMENAGENT		
JEU. 9 VEN. 10 SAM. 11	<b>LOUIS CESAR EWANDE</b> QUARTET DE PERCUSSIONNISTES AFRICAINS OU UNE DEMONSTRATION DE FETE		
MER. 15	Tremplin		
JEU. 16 VEN. 17 SAM. 18	<b>FERNANDO MARQUEZ</b> NOUVELLE CHANSON PORTUGAISE "SANS FEU NI LIEU"		
MER. 22	Tremplin		
JEU. 23 VEN. 24 SAM. 25	<b>THÉÂTRE de l'ECHARDE</b> DANS "LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNE" De VICTOR HUGO PRIX Meilleur Comedien AVIGNON 85		

DU 31 MAI  
AU  
9 JUIN

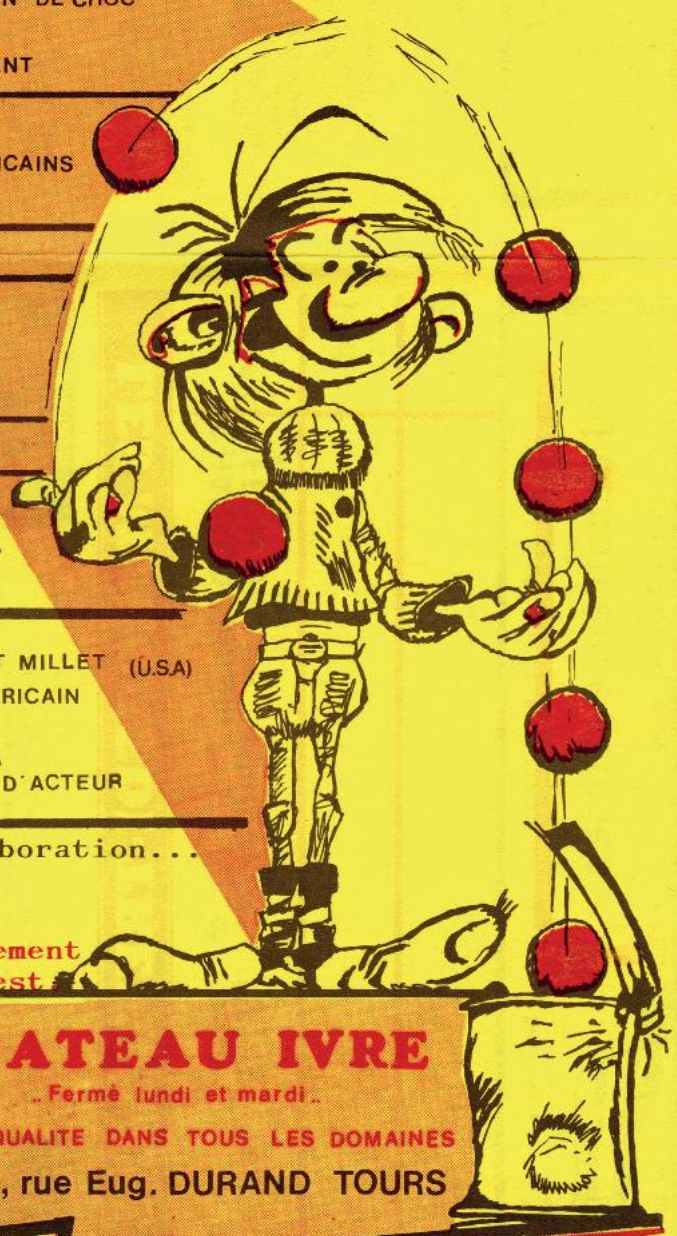
<b>DEHORS DEDANS</b>		DU 31 au 5	PEUGOT ET MILLET (USA) BURLESQUE AMERICAIN
		DU 6 au 9	PAUL LERA PERFORMANCE D'ACTEUR

## CAFE THEATRE BATEAU IVRE

ENTREE PUBLIC: 50F  
20F Mercredi

ENTREE ABONNE: 30F  
15F Mercredi

**CARTE D'ABONNEMENT**  
60 F OU 40 F  
VALABLE TOUTE LA SAISON  
Représentation à 20h30  
Renseignements au 61.47.63



Le "Bateau Ivre" remercie pour leur collaboration...

- Tous les annonceurs,
- Les RADIOS LOCALES,
- La PRESSE ECRITE, et plus particulièrement  
"la NOUVELLE REPUBLIQUE du centre ouest"

**MÊME AU CAFE THÉÂTRE  
ON PEUT SE RESTAURER ..!**

JUSQU'A 1h DU MATIN APRES LES SPECTACLES  
DE 19 h à 1h HORS SPECTACLES

**BATEAU IVRE**

.. Fermé lundi et mardi ..

LA QUALITE DANS TOUS LES DOMAINES  
32, rue Eug. DURAND TOURS



## Jeudi, vendredi et samedi, au Bateau-Ivres Jacinta chantera le tango argentin

A peine le Printemps de Bourges oublié, il faut se replonger dans l'ambiance du café-théâtre. Au Bateau-Ivres, plus exactement, où Jacinta se produira jeudi, vendredi et samedi. Dès 1982, cette femme, née à Buenos Aires, s'attache à recréer des « tango canción » traditionnels et des contemporains.

40 F le jeudi. Au Bateau-Ivres, à 20 h 30.

« Voix grave et forte qui sait chanter l'insécurité comme dans le flamenco. La voix est toujours forte même quand elle grimpe soudain vers les aigus. Ce doit être difficile de chanter le tango, car c'est un travail de virtuose où la virtuosité ne doit jamais apparaître. » Là, Jacinta excelle, à en croire les critiques quasiment tous unanimes. « Son charme et la passion qu'elle a pour interpréter le tango et pour transmettre ses émotions sont exceptionnels. »

Elle vient d'effectuer une tournée en Allemagne, et notamment au Festival des nouvelles étoiles du tango argentin où elle fit merveille. Plus modestement, la chanteuse sera tourangelle cette fin de semaine.

Entrée, 50 F; abonnés, 30 F; chômeurs et étudiants,



Jacinta : une voix grave et forte, un charme et une passion exceptionnels.

(Photo M. PIGNATA-MONTI)



Ricet Barrier

## Trois soirées au « Bateau Ivre » avec Ricet Barrier

« Je suis né le 25 août 1932, à 16 h, 27, rue Victor-Hugo, à Romilly-sur-Seine, dans l'Aube... 16 h, c'est l'heure où je deviens à peu près opérationnel, l'œil s'ouvrant entre 11 h et midi... » Ainsi démarre la biographie du nommé Ricet Barrier, auteur-compositeur-interprète de son état, qui a offert à la chanson française quelques petits chefs-d'œuvre comme « La servante du château », « Les vacanciers », « Putain, le beau métiers », « Les spermatozoïdes ». Sans oublier l'admirable, l'éternel « Stanislas » que les Frères

Jacques adoptèrent dans les années 1960 avec bonheur.

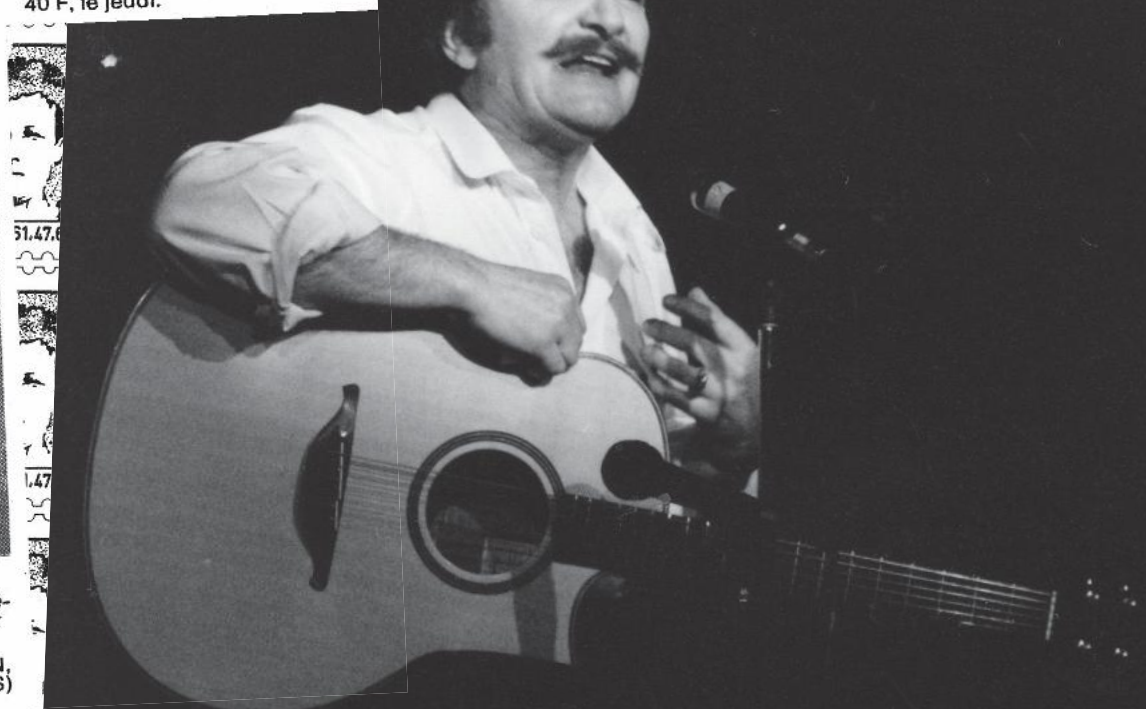
Ricet Barrier, à 55 ans moins 127 jours, sera à Tours les 18, 19 et 20 avril. Il chante en effet au « Bateau Ivre », invité de Gisèle et Joël. Avec les mêmes moustaches, le même regard pétillant et 25 ans de métier qui n'ont en rien entamé, à ce qu'on dit, sa joie de chanter. Lui, « l'artisan, le manuel », qui a mis douze ans pour terminer « L'Enterrément ». Longue vie à lui !

Ricet Barrier, jeudi, vendredi et samedi, au « Bateau Ivre », à 20 h 30. Entrée : 50 F (abonnés, 30 F). Chômeurs et étudiants : 40 F, le jeudi.

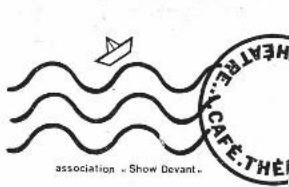


Ricet Barrier : 25 ans de métier, le même regard pétillant

(PHOTO C. MAURON, VERSAILLES)







variétés

# Trois soirs au Bateau-Ivres avec l'ensemble de Louis-César Ewandé

Après Touré Kunda, Louis-César Ewandé : le Bateau-Ivres accueille cette semaine (les 9,

10 et 11 mai, à 20 h 30) un ensemble de musique africaine formé autour d'un percussionniste d'origine camerounaise né à... Paris : Ewandé s'est en effet entouré de trois confrères percussions, avec lesquels il tourne aujourd'hui régulièrement sur les scènes européennes. Maré Sanogo, né au Mali, a longtemps travaillé avec le ballet national de son pays, qu'il quitte en 1981 pour devenir premier soliste du ballet Kodja. Ali Wagué, également Malien, a eu un itinéraire musical semblable à Sanogo, il joue aussi de la flûte : on a pu ainsi l'entendre aux côtés des grands ballets d'Afrique noire, de Laminé Konte et de Math Samba. Enfin, Roger Raspail, un Guadeloupéen, a à son actif concerts, musique de films et de théâtre, passages à la radio.

L'ensemble Louis-César Ewandé a plu à notre concœur du « Monde », Catherine Humblot : « Une très forte relation humaine, beaucoup de joie, une musique vécue dans l'instantané, l'intuition... »

Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au Bateau-Ivres : entrée, 50 F ; abonnés, 30 F (chômeurs et étudiants : 40 F le jeudi).

Louis Cesar Ewande



# Les 16, 17 et 18 mai au Bateau-Ivres : Fernando Marquès, chanteur portugais

Le Bateau-Ivres accueille cette semaine (jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30) Fernando Marquès, chanteur portugais. « On ne peut pas faire de bonnes chansons sans se mêler de la vie des autres. La chanson narcissique ne m'intéresse pas du tout. Je ne suis pas un philosophe ni un messager de la paix. Je viens de faire une chanson dédiée aux poètes du Mozambique. Je peux en faire une sur le « mal-être » dans une ville. » Ainsi parle Marquès, pour qui le déclic s'est produit à l'âge de 16 ans, lorsqu'il découvrit les disques de José Afonso, le père de l'actuelle chanson portugaise, et l'auteur

de la chanson fétiche de la « Révolution des œillets » de 1974.

Un maître (Afonso), mais aussi une volonté de « procéder à la fusion de trois cultures pouvant apparaître disparates, la portugaise, la latino-américaine et l'africaine » : Fernando Marquès se refuse au nationalisme culturel et mêle ainsi dans

ses chansons salsa, poètes du Mozambique et réalité de son pays natal. Le résultat : la voix d'un poète « authentique, populaire et réaliste » (« Le Martin »).

Trois soirs au Bateau-Ivres : les 16, 17 et 18 mai à 20 h 30. Entrée : 50 F et 30 F (abonnés). Chômeurs et étudiants : 40 F le jeudi.



tél. 47.61.47.63.

# Au Bateau-Ivres (les 23, 24 et 25 mai) "Le Dernier Jour d'un condamné" de Victor Hugo

Le saviez-vous ? On célèbre cette année le centenaire de la mort de Victor Hugo, écrivain français de renom. François-Xavier Vassard, comédien professionnel depuis 1969, tombe à pic, donc, avec son spectacle présenté en 1984 (il était même en avance d'une longueur) au festival off d'Avignon, « Le Dernier Jour d'un condamné ». Il le joue cette semaine au Bateau-Ivres : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

Seul dans sa cage, un homme parle pendant une heure et demie. Un beau et vigoureux plaidoyer contre la peine de mort, une noble et digne défense de tous les accusés de la Terre : c'est signé

Victor Hugo. Hugo qui expliquait en substance à ses contemporains : ce n'est pas en supprimant des criminels qu'on supprimera le crime. Oh !

M. Badinter, vous devez vous sentir moins seul, non ? Entrée, 50 F (abonnés au Bateau-Ivres, 30 F). Etudiants et chômeurs, 40 F le jeudi.



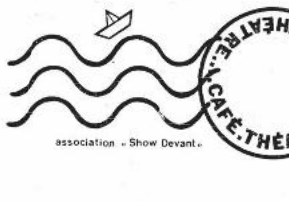
François-Xavier Vassard, prix du meilleur comédien off à Avignon 1984. (Photo Philippe LAUGRAUD)

tél. 47.61.47.63.



Fernando Marquès ou la nouvelle chanson portugaise...

tél. 47.61.47.63.





# Le festival se trouve à l'air libre et se cherche encore à l'intérieur...

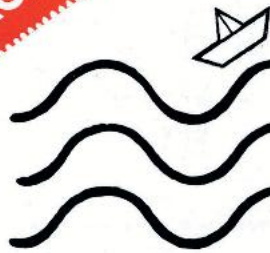
Il peut le dire ? Il peut le dire : « Dehors », ça marche. « Dedans », c'est pas tout à fait ça. Même qu'on se croirait revenu à la première édition du festival, lorsque le chaud soleil de 1983 faisait s'agglutiner les Tourangeaux autour des estrades dressées en plein air (ce fut le cas ce week-end notamment avec Sheer Madness) alors que les mêmes boudaient quelque peu les spectacles « intramuros ». Cette année, il semble que « Dehors-Dedans » suive le même chemin : une toute petite assistance aux Tanneurs pour le concert West-brook, une salle Richelieu bien déserte pour applaudir « Josy Coiffure », une salle de la F.O.L. trop grande pour accueillir les « fans » de Carlos Trafic.

Certes, nous n'en sommes qu'au début du festival : et avec le programme annoncé pour les jours qui viennent, la barre peut être redressée. En attendant, on peut s'interroger : sur le prix des places trop élevé par exemple, ou l'absence de curiosité des Tourangeaux, ou la saturation culturelle de fin d'année. Reste que « Dehors-Dedans » mériterait de voir balayés ces obstacles et de voir s'équilibrer le nombre de spectateurs « in » et « off ». Comme ça, pour le plaisir...

P. I.



Deux instantanés du festival : les trois de « Quadrillage » à gauche (photo Pierre JEANNIN) et Hamlet revu et corrigé par Sheer Madness, à droite (photo Pierre FITOU).



## — BATEAU IVRE

32, rue Eugène Durand,  
quartier Blanqui, .....  
37 000, Tours, .....

141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. (47) 66.38.46

Jazz Rock & Pop

RACHID LUIBA.



Jeu. 10, Ven. 11, Sam. 12 Octobre

## AREU = MC2

CAFE THEATRE  
LES BEBES PHILOSOPHES

Depuis longtemps déjà, nous voulions présenter aux Tourangeaux ce monument du café-théâtre qu'est AREU = MC2.

A l'affiche depuis 5 ans à Paris, ils ne joueront que trois soirs au BATEAU IVRE, alors retenez bien les dates.

Un parc à la crèche où sont entassés trois poupons qui jouent pleurent, font pipi et areu...areu...Jusque là, tout est normal, oui mais...l'un est immigré, l'autre, rejeton de famille bourgeoise et la troisième a une mère célibataire...

La satire va percer sous l'ironie de ces trois bambins moqueurs et très affranchis.

Le rythme enlevé, l'humour du dialogue, la verve des comédiens, font de AREU = MC2 un très bon spectacle....

Où les rires fusent pendant une heure.



Jeu. 17, Ven. 18, Sam. 19 Octobre

## Patrick VERBEKE

BLUES  
BEC VERT ET ... BLUE BOY !

"Le gars chante bien, joue bien et il a l'air de ressentir cette musique à 100%" déclarait de lui Rory GALLAGHER (blues man confirmé) à Rock'n Folk.

VERBEKE voit le jour à Caen où ses premiers joujoux (enfin presque) sont...une batterie et une guitare.

En 70: il joue dans le groupe TRIBU et rencontre FREDDIE KING, un des maîtres de la guitare blues.

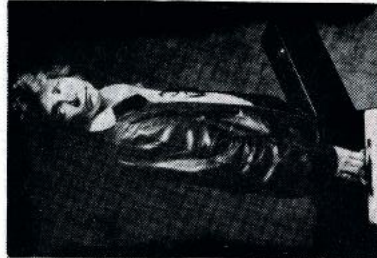
En 75: il enregistre avec David MAC NEIL, Chris EVANS, Vince TAYLOR, etc...

En 83: il élargit sa palette et franchit la distance qui sépare le blues traditionnel du rock moderne.

En 83: il "ouvre le show" pour le guitariste Johnny WINTER.

En 84: il sort son nouvel album: "BEC VERT" ou on retrouve le complice de toujours qui l'accompagnera au BATEAU IVRE: le grand harmonicaïste BENOIT BLUE BOY

LA CUVÉE "VERBEKE 85", EXTRAORDINAIREMENT PETILLANTE EST...QU'EN DIRIEZ-VOUS?



### INSTRUMENTS DE MUSIQUE

- Nouveautés
- Occasion
- Echange
- Promotion
- Location

# Music change

TOURS • 20. rue BRETONNEAU • tel. 64-08-20

Jeu. 24, Ven. 25, Sam. 26 Octobre

## SWEET MAMA

BON JUSQU'À LA DERNIERE GOUTTE  
JUG BAND

Pouvez-vous imaginer qu'il sorte des sons (harmonieux tant qu'à faire) d'une simple lessiveuse surmontée d'un manche à balai? Ou bien d'une planche à laver agrémentée de cloches? Ou encore d'un bidon à col étroit?

C'est le risque que prend le quartet "SWEET MAMA"...En y ajoutant (quand même) des sons déjà plus connus qui sont ceux de guitares, harmonicas, banjo et kazoos, ils obtiennent une musique située entre le côté bon enfant du country et la profondeur du jazz.

Cette musique nous vient, à l'origine, du Sud des U.S.A où elle a poussé dans les années 30.

Le SWEET MAMA ne se cantonne pas dans le blues et joue tout aussi bien rock ou country avec un égal plaisir.

Ne dit-on pas que c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe?

Imaginez un costaud qui astique une « Dobro » (guitare métallique), un autre gaillard qui s'époumonne dans un « Jug » (pot de fer), une pouce qui décrit des arabesques sur un washboard (planche à laver) et un grand Duduche qui titure comme un dieu son washtub (bessine + manche égale contrebasse)... vous obtenez la formule orchestrale de Sweet Mama.



Jeu. 31, Ven. 1, Sam. 2 Novembre



Orlandus WILSON du GOLDEN GATE QUARTET s'adresse à nous:

"Lors de notre dernière tournée en Afrique, nous avons eu le plaisir de rencontrer et d'écouter le groupe vocal "PALATA" et nous avons été émerveillés devant la grande qualité de cet ensemble de Negro Spirituals Africains.

La sincérité de leur interprétation et leur enthousiasme sur scène nous a ému et nous nous sommes souvenus de nos propres débuts.

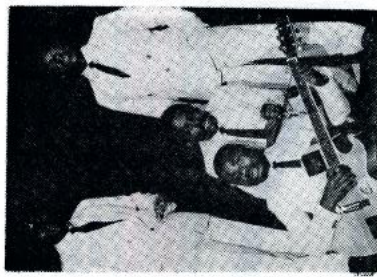
Nous vous invitons à les écouter afin de partager cette grande joie qui fut la nôtre..."

Ajoutons à cet éloge que le groupe est issu de plusieurs chorales et qu'il a reçu en 1981 le 1er prix du jury au Festival International de Musique de Dresde en Allemagne de l'Est.

Aux rythmes et mélodies des negro spirituals, ils ajoutent l'apport des influences traditionnelles et modernes de la musique congolaise.

Du grand art que nous offriront ces quatre gaillards sympathiques avec leurs voix venues du fond des âges...du fond de nous-mêmes.

...Blancs ou noirs, nous avons tous le même sang. Il est toujours rouge". C'est ce que dit l'une des chansons du groupe congolais PALATA. Un spectacle en force de main tendue entre l'Afrique et l'Europe, avec des mots d'asticif jaillis spontanément du cœur des chanteurs. Et les spectateurs qui emplissent la salle pour cette matinée africaine ont aimé. Le courant est passé. Le feeling était là avec PALATA. Itinon, banyton et basse, ces quatre chanteurs aux voix merveilleusement placées nous arrivent du Congo. La langue et les costumes taillés dans les batiks en témoignent. Mais les rythmes nous égarent jusqu'aux rives du Missi. On songe à Paul ROBSON, aux PLAYTERS et surtout au GOLDEN GATE QUARTET. Michèle GUYOT - printemps de Bourges. 85.



## PALATA

AFRICAN NEGRO SPIRITUALS  
LES PERLES DU CONGO

Jeu. 7, Ven. 8, Sam. 9 Novembre



# Ann GAYTAN

LA CHANSON BELGE  
DEMESURE

"Il fallait qu'un jour je rencontre cette fille comme un outrage à l'imbécillité de ce métier..."  
...a dit LEO FERRE en parlant d'elle.

La rencontre avec FERRE fut déterminante pour la carrière d'AnnGAYTAN qui apparaît comme l'une des interprètes les plus convaincantes du vieux Léo.

Elle a également travaillé avec Maurice FANON, Hélène MARTIN, Colette MACNY.

Chanteuse la plus primée de Belgique, elle collectionne aussi les grands prix en France et en Allemagne.

Parallèlement à son hommage à Ferré, elle écrit et chante ses propres compositions aux sons résolument "rock".

Son authenticité attachante, sa lucidité, sa forte personnalité en font indéniablement un cas à part dans la chanson.

Comme vous l'avez fait pour Patricia LAI ou Claude MAURANE, venez découvrir et aimer cette autre dame de la chanson qu'est Ann GAYTAN.



Leo Ferré avec Ann Gaytan

Jeu. 14, Ven. 15, Sam. 16 Novembre

# Pierrette DUPOYET

DANS  
THEATRE CONTE  
L'EAU ET LA CORDE ...

Pierrette - Antonia, la démentée, vous avait bouleversés dans:  
"Laisse tomber la neige".  
C'était en Décembre 1984 au BATEAU IVRE.

Elle revient cette fois en Pierrette - étrange, un peu sorcière. Elle va vous envoûter en vous racontant six histoires fascinantes, des histoires de partout où s'entremêlent fantaisie et cauchemar.

"A deux océans de moi, tes larmes ont le même sel et tes rires les mêmes dents."

"CHUTT!..." C'EST UN PIED DE NEZ EN FORME DE TENDRESSE.

Et quand la magie s'arrête, on a envie de dire Encore! mais...CHUTT!...

ADMIRABLE PIERRETTE DUPOYET, C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE NOUS LA RETROUVONS.

sa presse a dit:  
Hallucinante... (Nouvel Observateur) Admirable... (Nouvelles Littéraires)  
Prodigieuse... (Figaro) Saissante... (L'Espresso)



Auditorium 37

Joël Suard  
HAUTE  
FIDELITE  
UN MUSICIEN AU SERVICE DE LA

20, rue GAMBETTA • 37000 • TOURS • tél. 47-64.48.71

# LA SAISON 85 - 86

## Les meilleurs crus

### sélectionnés pour vous...

S'il faut faire un bilan pour 84-85, il est encourageant de constater que vous êtes de plus en plus nombreux à fréquenter le BATEAU IVRE et à vous abonner, ce que nous espérons la saison précédente... Le résultat en est une augmentation qui doit se poursuivre pour les spectacles peu connus, à découvrir (et qui ne vous ont jamais déçus); une belle avancée côté théâtre (ouf! on commençait à désespérer!); beaucoup de monde refusé le samedi sur certains spectacles (pensez à réserver et à venir le jeudi).

Et on repart... avec toujours le même souci de qualité dans la variété. Si vous venez de feuilleter le programme, vous avez découvert une palette de spectacles sélectionnés pour vous, pour vous plaire et vous distraire. Que dire de plus sinon que le rire est assuré d'entrée puisque la grande dame du café-théâtre: Marianne SERGENT nous honore de sa venue. Et si SERGENT ouvre le bal, il battra son plein, début Octobre avec les ETOILES du BRESIL. La suite est tout aussi prometteuse...

Ne négligez pas au calendrier les Mercredis Tremplins qui sont d'agréables soirées en perspective avec de jeunes artistes tourangeaux.

Après le plaisir des yeux et des oreilles, nous vous proposons toujours également le plaisir de la table. Vous pouvez, sur place, vous désaltérer ou vous restaurer sans vous ruiner!

Bonne rentrée et rendez-vous le trimestre prochain où d'autres bonnes surprises vous attendent... Mais n'anticipons pas.

## P.S ATTENTION

### LA CARTE D'ABONNEMENT ?

SON PRIX : 80 F.

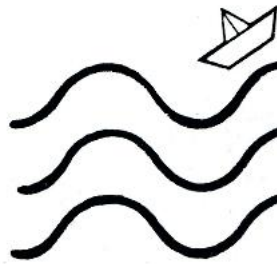
SA DUREE : 60 F. (ETUDIANTS - CHOMEURS)

SES AVANTAGES : 20 F. de moins sur les SPECTACLES DU BATEAU IVRE  
10 F. de moins sur les TREMPLINS

Tarif réduit (PRIX ADHERENT) AUX SPECTACLES DE LA M.J.C. DE JOUE LES TOURS.  
— idem — AUX SPECTACLES DE JAZZ A TOURS.

IL EXISTE UNE CARTE COLLECTIVE

**SPECTACLE**



CAFE THEATRE  
 saison  
 85-86  
 CAFE THEATRE



# BATEAU IVRE

32, rue eugène durand,  
 quartier blanqui, .....  
 37 000, tours, .....

.RACHID.LVILDA.

SEPTEMBRE		ENTREE PUBLIC 55 F ENTREE ABONNE 35 F TARIF REDUIT ENFANT ETUDIANT le jeudi Renseignements au 47. 61.47 63		CARTE D'ABONNEMENT 80 F ou 60 F VALABLE TOUTE LA SAISON représentation à 20 h 30	
VEN.	20	<b>Marianne SERGENT</b>			
SAM.	21	ONE WOMAN "CHAUD"			
OCTOBRE		NOVEMBRE		DECEMBRE	
MER.	2	VEN.	1	MER.	4
JEU.	3	SAM.	2	JEU.	5
VEN.	4	MER.	6	VEN.	6
SAM.	5	JEU.	7	SAM.	7
		VEN.	8	MER.	11
		SAM.	9	JEU.	12
		MER.	13	VEN.	13
		JEU.	14	SAM.	14
		VEN.	15	MER.	18
		SAM.	16	JEU.	19
		MER.	20	VEN.	20
		JEU.	21	SAM.	21
		VEN.	22	VEN.	27
		SAM.	23	SAM.	28
		MER.	27	MAR.	31
		JEU.	28		
		VEN.	29		
		SAM.	30		

77 Avenue St. Pierre - 37000 TOURS

Stemery

MASCULIN FEMININ

05 27 37 37

**AMPLITUDE**

REPARATION  
VENTE  
HI.FI. VIDEO - T.V  
FABRICATION D'ENCEINTES

84, RUE DU COMMERCE - 37000 - TOURS - TEL. 47-64-78-62

**LOCATION**  
Sono  
Magneto 4 pistes

**Guitar Clinic**

67, rue Michelet - 37000 - TOURS  
Tel. (47) 20-62-01

Effets Lutherie Reparatons Modifications Accessoires

**LOCATION**  
Ovation  
Yamaha

**Tout pour la PHOTO.**  
Prise de vue.  
Projection.  
Laboratoire.

**LEFÈVRE**

7, Avenue de Grammont - TOURS - (47) 61-47-97

**RBI** REPROGRAPHIE - BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE

8, Rue Marceau - 37000 TOURS  
Tél. 47.66.41.37

**CHAINEGAZ SERVICE. UNE CHAÎNE D'INSTALLATEURS  
POUR VOTRE CHAUDIÈRE A CONDENSATION.**

L'hiver approche ? Chainegaz Service.  
3000 professionnels, spécialistes  
des techniques nouvelles, garantissent  
le chauffage qu'ils vous installent.

**3000 INSTALLATEURS  
CHAUFFAGE.**

INSTALLATEUR  
SERVICES  
CHAUFFAGE



Jeu. 21, Ven. 22, Sam. 23 Novembre

**Gilles LANGOUREAU**

CHANSONS SWING  
DE PIGALLE A AL JARREAU

Encore un chaud souvenir, la soirée du 19 Nov. 83 au BATEAU IVRE. Sur scène, une espèce de Danton, en costume blanc, jongle avec les sons, balance des onomatopées dans tous les sens, crée des climats étranges... Bref un Danton qui serait esclave du jazz, dingue de bon vieux rock'n roll, suicidé au free jazz.

"Elle n'aime que les femmes"  
reprénaient les spectateurs en choeur en guise de rappel...  
LANGOUREAU, AU SECOURS, REVIENS, IL Y A ETAT D'URGENCE.

Depuis, le chanteur vénénéux se porte bien, merci pour lui.  
Il vient d'ailleurs de faire un tabac cet été aux lères Franco-folies de l'ami Fouquier à La Rochelle.



LANGOUREUX LANGOUREAU - TRUCULENCE ET DERISION

ce fils spirituel de Nougara mente présence de ce Beethoven du et de la bossa-nova, ce fillet du jazz, a décalé, croches dans le dos, musique fait explorer les murs. Le disque, coup dans la peau, mots dans la galaxie. Ça de ping musical sur un défile verbal, swingue superbement entre truculence ne peut rendre tout à fait la vérité et tendresse.

Jeu. 28, Ven. 29, Sam. 30 Novembre  
**Trio**

Jazzphiles tourangeaux, c'est le moment de vous réveiller, car un morceau de choix débarque au BATEAU IVRE... ou plutôt TROIS morceaux de choix, jugez-en plutôt.

ANN BALLESTER: c'est la dame aux claviers.

Choriste dans la célèbre comédie musicale HAIR, admise à TRIUMVIRAT DEMOCRATIQUE par Georges DUKE.

MIMI LORENZINI: le second aux guitares.

Nombreuses expériences fructueuses avec Barney WILLEN, Aldo ROMANO, F. JEANNEAU. Joue en 70 dans le groupe pop TRIANGLE et crée le groupe EDITION SPECIALE avec Ann BALLESTER.

Se lie à SOFT MACHINE, joue dans le groupe GONG, crée son propre groupe BLOOM, participe au spectacle de J. HIGELIN au Casino de Paris en 83.

De belles références ma foi, et quelle musique vont-ils nous jouer ces trois-là? Du rock, du jazz, bossa, des compo. personnelles et... attendez, en plus ça swingue, c'est beau, bourré d'énergie et c'est rigolo... Alors?

un trio de choix  
de charme avec trois grands noms du jazz vivant: Didier Malherbe, Mimi Lorenzini et Ann Ballester respectivement inspirateurs des groupes Gong et Edition Speciale, bien connus des amateurs de musique progressive.

Didier Malherbe, lutin malicieux, penché sur ses saxophones magiques. Mimi Lorenzini ivre des grappes de notes cristallines de sa guitare et Ann Ballester féérique dans son nid de claviers ont littéralement envoûté.



**MALHERBE  
LORENZINI  
BALLESTER**

TRIUMVIRAT DEMOCRATIQUE



« LES QUAIS DE LA LOIRE »

LIVRES NEUFS ET SOLDES  
B.D. - S.F. - POLICIERS  
CARTES POSTALES - POSTERS

22, RUE DU COMMERCE - 37000 - TOURS - TEL. 47.20.20.71



Mardi 31 Decembre



**Boris SANTEFF**

**Soirée Réveillon....Soirée Réveillon.... Soirée Réveillon**



"Les soutiens lolos"

"Déjà qu'on est pauvre"

"Les gros n'ont pas le droit d'être tristes".

"A Bobino, j'ai vu un fou s'acharner sur un piano..."

Ca rockait, ça swinguait tant que les pieds du piano semblaient s'envoler et danser avec lui."

Le piano n'était pas seul à vivre avec son délire, la salle entière hurlait des soutiens lolos à tue-tête...

Avec ses chansons, il essaie de faire swinguer, faire vivre, décrocher, émouvoir; le pire, c'est qu'il y parvient toujours!"

C. MONFAJON



**LEGENDE :**

Tous nos spectacles sont garantis avec le label de la qualité. Mais pour certains ...

... Le bateau chavire !!!...



**... RESTO BATEAU IVRE ...**

**MÊME AU THÉÂTRE,  
ON PEUT SE RESTAURER ...**

JUSQU'À 1h DU MATIN APRES LES SPECTACLES  
DE 19h À 1h HORS SPECTACLE

MENU à 40 F

ou 55 F

CHOIX à la CARTE

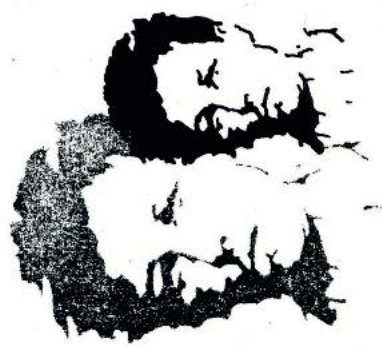


..... Ferme Lundi et Mardi .....

**SHOW DEVANT • RESTO APRES**

**LES MERCREDI-TREMPAINS**

<b>Mercredi 9 Octobre</b>	<b>Trio Vincent QUINSAC</b> Trio Jazz composé de : piano, batterie, basse.
<b>Mercredi 23 Octobre</b>	<b>Yannick NEDELEC</b> One Man Show sketches et chansons. Si l'humour est une arme, ce spectacle est une douce bataille. "Rire, c'est la plus belle façon de montrer les dents!"
<b>Mercredi 6 Novembre</b>	
<b>Mercredi 20 Novembre</b>	<b>Pierre RAVION</b> Chansons - Poésies. Il sera accompagné de Jacky Bouchard à l'accordéon et de Tony Rodriguez à la contrebasse.
<b>Mercredi 4 Décembre</b>	<b>CUESTA ~ BOUCHARD</b> Duo d'accordéon diatonique.
<b>Mercredi 18 Décembre</b>	<b>Michel LELONG</b> Ragtime, Country, Blues et banjo-oid-time. Ses maîtres sont : Merle Travis, Doc Watson, Chet Atkins. Il joue des reprises et des compositions personnelles.





# Le Bateau Ivre prend le large avec les Étoiles, Sweet Mama, Riou Pouchain et bien d'autres passagers

Pour la quatrième année consécutive, Le Bateau Ivre quitte le port. Celui de la chanson, mais aussi du théâtre puisque désormais la chose est bien ancrée, le cabaret de la rue Durand fait dans le one man show et les piécettes appropriées. Ce fut le cas dernièrement avec Marianne Sergent qui avait la lourde tâche de lever les voiles. Maintenant, grand large pour une croisière que Gisèle et Joël limitent à trois mois. Après l'escale des fêtes de fin d'année, il nous faudra repartir vers l'horizon 1986. En attendant, quittons la côte.

Avec en poche (pourquoi pas) une carte d'abonnement à 80 F (60 F pour les étudiants et chômeurs) valable jusqu'à fin juin 1986. Elle donne droit à une réduction de 20 F par spectacle (10 F pour les trempins) et à des tarifs réduits (prix adhérent) aux spectacles de la M.J.C. de Joué-lès-Tours et de jazz à Tours. Une carte collectivement est également disponible. L'entrée public pour chaque spectacle a été fixée à 55 F (25 F le mercredi pour les trempins, tarif réduit pour les enfants, et le jeudi pour les étudiants). Renseignements complémentaires 61.47.63.

## En scène

**3, 4 et 5 octobre :** « Les Étoiles », musiques et chants brésiliens.

**10, 11 et 12 octobre :** « Areu = MC2 ». Trois bébés dans une crèche : un immigré, un p'tit bourgeois et le troisième, rejeton d'une mère célibataire.

**17, 18 et 19 octobre :** Patrick Verbeke, du blues, du blues...

**24, 25 et 26 octobre :** Sweet Mama. Un quartet qui se joue des frontières et des instruments. Rien que leur lessiveuse surmontée d'un manche à balai vaut le déplacement.

**31 octobre, 1<sup>er</sup> et 2 novembre :** Palata, negro spiritual africain.

**7, 8 et 9 novembre :** Ann Gaytan, la chanson belge dans toute sa démesure.

**14, 15 et 16 novembre :** Pierrette Dupoyet dans « Chutt II ». Six histoires de fantaisie et de cauchemard par celle qui en 1984, au Bateau Ivre, nous conseillait : « Laisse tomber la neige ».

**21, 22 et 23 novembre :** Gilles Langoureau.

**28, 29 et 30 novembre :** trio Malherbe, Lorenzini, Ballester. La dame est au clavier, les

messieurs à la guitare, aux saxos, flûtes et chants. Le tout pour le jazz vivant.

**5, 6 et 7 décembre :** Riou Pouchain dans « Manitou ». De la B.D., du cinéma burlesque et du music hail pendant 1 h 30 !

**12, 13 et 14 décembre :** Régis Gayraud dans « Alea jacta est ». M. Loyal qui fait le cirque à lui tout seul.

**19, 20 et 21 décembre :** Bejo, chansons drôles.

**27 et 28 décembre :** Bastille-Bastringue, les rois du pétrole chantent le réalisme.

**31 décembre :** le réveillon avec Santeff.

## Trempins (ou les locaux dans l'arène)

**9 octobre :** le trio Vincent Quinsac, piano, batterie, basse.

**23 octobre :** Yannick Nedelec. Si l'humour est une arme, ce spectacle est une douce bataille.

**20 novembre :** Pierre Ravion, chansons et poésie.

**4 décembre :** Cuesta Bouchard, duo d'accordéons diatoniques.

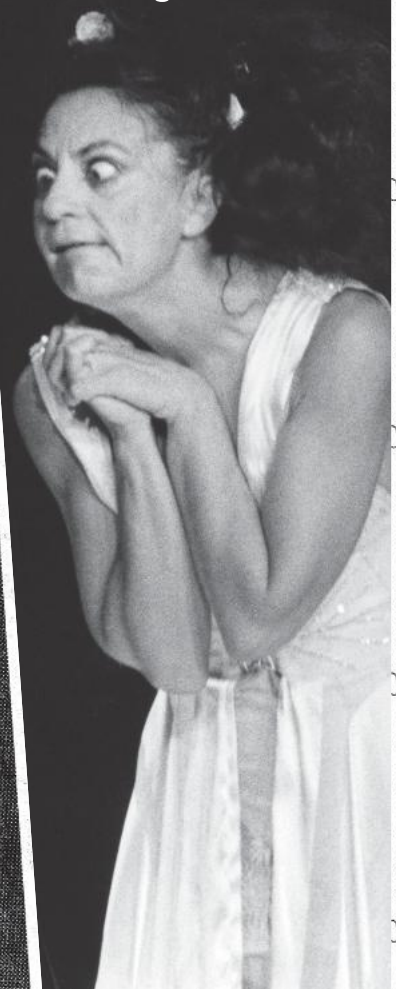
**18 décembre :** Michel Le-long, ragtime, country, blues...



Pierrette Dupoyet dans « Chutt II ».

(Photo EHINGER)

Marianne Sergent



## Une fin de semaine avec Marianne Sergent au Bateau Ivre

Le rire du sergent. Quinze, vingt, trente fois on le lui a fait ce coup-là à la Marianne. Facile, mais la formule résume quand même bien de quoi il retourne dans ce « One woman chaud ». Coluche en jupons pour certains, Villon pour d'autres, mi-vamp, mi-clown, « cette fille naturelle de Rabelais — par le langage — et de Brétécher — par le look pointu — avec son langage cru et son tempérament de feu, marche dans le tabou parce que ça porte bonheur ».

Voyez le genre de fille qui, pour les amateurs de salle obscure, fut l'héroïne de « Clara et les chics types », un film de Jacques Monnet. Une expérience avant de retrouver la chaleur du café-théâtre, là où elle se sent bien. On pourra s'en convaincre vendredi et samedi au Bateau Ivre, à 20 h 30. (32, rue E.-Durand, tél. 61.47.63). Prix des entrées : 55 F (public), 35 F (abonnés).



Mi-vamp mi-clown Marianne Sergent



Marianne Sergent

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

163.



**variétés**

Les 3, 4 et 5 octobre, au Bateau-Ivres  
**“ Les Étoiles ” ou le Brésil à vos portes**

« Peut-être les seules stars brésiliennes de Paris : beaucoup d'humour et de sophistication » (« Jazz magazine »). Et « l'Express » qui renchérit : « Rolando et Luiz Antonio, ces étoiles brésiliennes, sont sur scène pour un nouveau show : avec leur humour léger leur élégance, un infailible sens du rythme et, sous la préciosité des maquillages, un intense accent populaire. » Enfin, cet extrait du « Monde la Musique » : « Ils chantent magnifiquement. Rolando, baryton chaud et mélodieux ; Luiz

Antonio, contralto sensuel et vibrant. » Une pluie d'éloges pour ce duo brésilien que Claude Nougaro fut l'un des premiers à découvrir à Paris et à inclure dans l'une de ses tournées

Depuis, Rolando et Luiz n'arrêtent plus et leur dernier spectacle créé au théâtre du Forum des haïles tourne dans la France entière. Il fera halte cette semaine à Tours où le Bateau-Ivres accueille les deux artistes brésiliens jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30). Il est prudent de réserver : au 61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



**SPECTACLES**  
**UN BATEAU BIEN BARRÉ**

Une petite salle d'une centaine de places planquée dans un coin derrière les quais de la Loire. Mais on y vient de 200 km. à la ronde écouter des gens comme Marianne Sergent, Julos Baucarne, Rachid Bahri, Romain Bouaille, Graeme Allwright, Chelon, Cora Vaucaire, le Trio Malherbe, France Clidot ou Paco Ibanez... En 4 ans d'existence, Joël et Gisèle ont su faire venir sur

leur scène. Chanson, humour, théâtre, mime, café/théâtre, musique classique, guitare, blues ou jazz, ils veulent tout montrer (sauf la danse - ce n'est pas faute d'aimer, mais de par la taille de la scène...), pourvu que ce soit bon.

Le programme d'octobre illustre bien cette volonté. Puisqu'il commence avec Rufus (les 30 sept. et 4 oct.) - qui créera ici son nouveau spectacle "Fastoche" en avant-première de sa rentrée parisienne; continue avec le trio Kessler, le 8 - du jazz, dont le Bateau Ivres reprend le flambeau sur Tours, avec une programmation par mois, principalement de jazzmen français; du burlesque musical: c'est le nouveau spectacle de Tchouk Nougâh (les 9, 10 et 11); et puis de la chanson, avec Yvan Dautin (les 16, 17 et 18), les flûtes andines d'Una Ramos (les 23, 24 et 25), le trio argentin Mosalini Ibandonéon) Beytelman (piano) Caratini (contrebasse) - A NE PAS MANQUER: ce sont de superbes moments d'émotion en perspective... (30 et 31 oct. et 1<sup>er</sup> nov.). Pour la suite, sachez déjà qu'en novembre, les Quilapayun nous feront l'honneur de venir. Qu'il y aura une jeune guitariste gitan andalou, Sandoval, dont le nom ne va sûrement pas tarder à être connu (sa musique, synthèse de ses origines et de celles de sa génération - rock, jazz et Brésil - est fabuleuse)... Et que l'on peut s'abonner, ce qui est même conseillé si l'on veut être sûr de ne pas se casser le nez.

**Le Bateau Ivres**  
 32, rue Eugène-Durand  
 (quartier Blanc) A 20 h 30.

tél. 47.61.47.63.

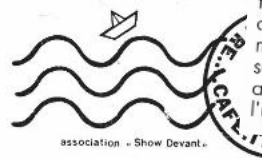
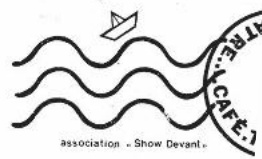


La nostalgie des bouges de Buenos-Aïres...

**Vincent Quinsac Trio**  
**au "Bateau Ivres"**

Parmi les groupes de jazz qui durent et perdurent, le trio Vincent Quinsac occupe une bonne place sur les affiches tourangelles. La qualité des interprètes - Quinsac en tête - est sans doute pour beaucoup. Leur groupie pourrout retrouver mercredi au « Bateau Ivres », 32, rue Eugène-Durand, à 20 h 30. Les autres pourront découvrir ces musiciens qui jouent très sérieusement sans se prendre au sérieux (renseignements au 61.47.63).

tél. 47.61.47.63.



7.63.

47.63.

61.47.63.



# "Areu = MC 2" × 3 au "Bateau Ivre" : le rire est bon enfant

Attention à ne pas s'étrangler en buvant son biberon. Ces trois mômes sont drôles à en faire pipi dans sa couche-culotte aux fronces anti-fuites. Comme eux. Dans leur parc, les trois grands gamins ont les écarts de leur âge. Ecart de langage aussi. Car, privilège insigne, nous comprenons enfin ce qui se dit dans les pouponnières. Marc Moro et Gérard Hernandez, les auteurs, ont mis des sous-titres aux « areu » de ces charmants bambins. On en apprend de belles. D'autant que l'un est immigré, le second « grand » bourgeois et la troisième fille de mère célibataire.

La vision du monde des adultes par ces futures grandes personnes ne manque pas de piquant. S'ils savent déjà que « Areu = MC 2 », c'est plutôt dans la psycho-sociologie qu'ils sont surdoués. Parce que nous avons eu la chance de voir le spectacle quand il fut présenté à Paris, nous savons à quel point ces trois garnements méritent le détour. L'un d'eux, Gérard Hernandez, est devenu célèbre depuis, mais n'a pas pour autant trahi ses origines.

Cette fidélité mérite d'entraîner celle du public (la pièce, elle, est âgée de cinq ans et elle est toujours jouée à Paris) qui pourra retomber sans honte en enfance au « Bateau Ivre » du-



Parmi ces drôles de bébés-philosophes, Gérard Hernandez (à gauche) a un talent de plus : il écrit. « Areu = MC 2 » sera au 32, rue Eugène-Durand, à 20 h 30. Prix des places : 55 francs. 35 francs (abonnés), 45 francs (étudiants, le jeudi seulement). Renseignements au 61.47.63.



## BLUES... BLUES... BLUES... BLUES...

### au BATEAU IVRE Patrick VERBEKE

BLUES  
BEC VERT ET... BLUE BOY!

Jeudi 17, ven. 18, sam. 19 octobre

« Le gars chante bien, joue bien et il a l'air de ressentir cette musique à 100% » déclarait de lui Rory GALLAGHER (blues man confirmé) à Rock'n Folk.  
VERBEKE voit le jour à Caen où ses premiers joujoux (enfins presque) sont... une batterie et une guitare.

En 70 : il joue dans le groupe FREDDIE KING, un des maîtres de la GUITARE BLUES.

En 75 : il enregistre avec David MAC NEIL, Chris EVANS, Vince TAYLOR etc...

En 83 : il élargit sa palette et franchit la distance qui sépare le blues traditionnel du rock moderne.

Eté 83 : il « ouvre le show » pour le guitariste : Johny WINTER.

En 84 : il sort son nouvel album « BEC VERT » ou on retrouve le complice de toujours qui l'accompagnera au BATEAU IVRE : le grand harmonicaïste BENOIT BLUE BOY

LA CUVEE « VERBEKE 85 » EXTRAORDINAIRE PETILLANTE EST... QU'EN DIRIEZ VOUS ?



## Au Bateau-Ivre : trois soirs avec Verbeke

Du blues, presque à l'état pur. Comme on n'en trouve pas beaucoup en ce moment dans

les caniveaux de l'Hexagone. Et lui, Patrick Verbeke, ça fait près de quinze ans qu'il le trimballe sur sa gratte et l'arrache à l'harmonica gouailleux. Il doit en avoir plein les oreilles qu'on lui rabâche qu'il est un vieux bourlingueur habitué aux obscurs galas. Pourtant, son second album : « Tais-toi et rame » (WEA) aurait dû le propulser ailleurs que dans l'anonymat. Mais, à force de foncer dans la nuit noire, son blues va finir un jour par pêter. Dans les radios, sur le vinyle et dans tous les concerts. En attendant, Patrick Verbeke sera pour trois soirs (jeudi, vendredi et samedi) au Bateau-Ivre, avec quelques petites merveilles comme « Gazoline », « Laissez tomber ce pétard », « Je marche doucement » ou bien encore des trucs du style « Descends de ta planète », entre blues et rock moderne ; certains ayatollas du blues furent choqués par ce titre très commercial. Mais l'adaptation de « Take me to the pilot » mérite son pesant de cacahuètes.



L'ampli d'une main, la gratte de l'autre, au milieu Verbeke et son blues.





## Yannick Nedelec au tremplin du Bateau-Ivres

Les mercredis-tremplin du Bateau-Ivres reprennent cette semaine (à 20 h 30), avec Yannick Nedelec et son spectacle « Le manteau de fou rire ».

A en croire le chanteur tourangeau, déjà vu et entendu en nos contrees, « Le manteau de fou rire » s'oriente vers une formule de plus en plus théâtrale. La version actuelle se compose de seize sketches et quatre chansons. Et la durée est réduite à une heure vingt-cinq environ. Et Nedelec de signaler que « la mise en scène a été enrichie, notamment par une plus grande importance des éclairages et par des changements de costumes ».

Yannick Nedelec, mercredi à 20 h 30 au Bateau-Ivres. Entrée : 25 F (adhérents, 15 F).



## Sweet Mama Jug Band au Bateau-Ivres



Comme leur nom de l'indique pas, les quatre invités du Bateau-Ivres de la semaine — jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30 — sont de Poitiers. Ils jouent ensemble, pour leur plaisir et celui de leurs auditoires, depuis 1976 : ils ont à leur actif plusieurs festivals (Juan-les-Pins, Nîmes, Cahors, Nyon en Suisse). Ils ont remporté haut la main le prix spécial du jury au 8<sup>e</sup> concours national de jazz de la Défense. Leur truc à eux ? Le

Jug band, un type d'orchestre apparu au début du siècle chez les Noirs américains et qui utilise entre autres instruments usuels : planche à laver, lessiveuse et jug, alias une cruche d'environ quatre litres dans laquelle le musicien souffle en pinçant les lèvres pour suggérer une basse à vent.

Répertoire du groupe poitevin : blues, boogie-woogie, jazz, mais aussi des rythmes plus actuels.

## Negro spirituals au Bateau-Ivres avec le groupe « Palata »

Ils sont quatre aujourd'hui, après avoir été, à leurs débuts en 1972, douze ! Originaires du Congo, ils font avec bonheur, si l'on en croit certains confrères, dans le negro spiritual. « Palata », tel est le nom du groupe, sera l'invité cette semaine du Bateau-Ivres (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30). Au dernier Printemps de Bourges, les quatre Africains ont accroché leur auditoire du Tremplin grâce aux voix d'Alphonse Nzindou (premier ténor), de Gaspard Mifoundou (baryton), de Bernard Makambila (basse) et de Mar-

cel Mbougou (deuxième ténor). Et auparavant, « Palata » avait séduit le « Golden Gate Quartet » en personne, qui saluait « la sincérité de leur interprétation et leur enthousiasme sur scène » et se retrouvait totalement en eux...

« Palata », au Bateau-Ivres, cette semaine (31 octobre, 1<sup>er</sup> et 2 novembre, 20 h 30).



Palata

tél. 47.01.47.63.

tél. 47.01.47.63.

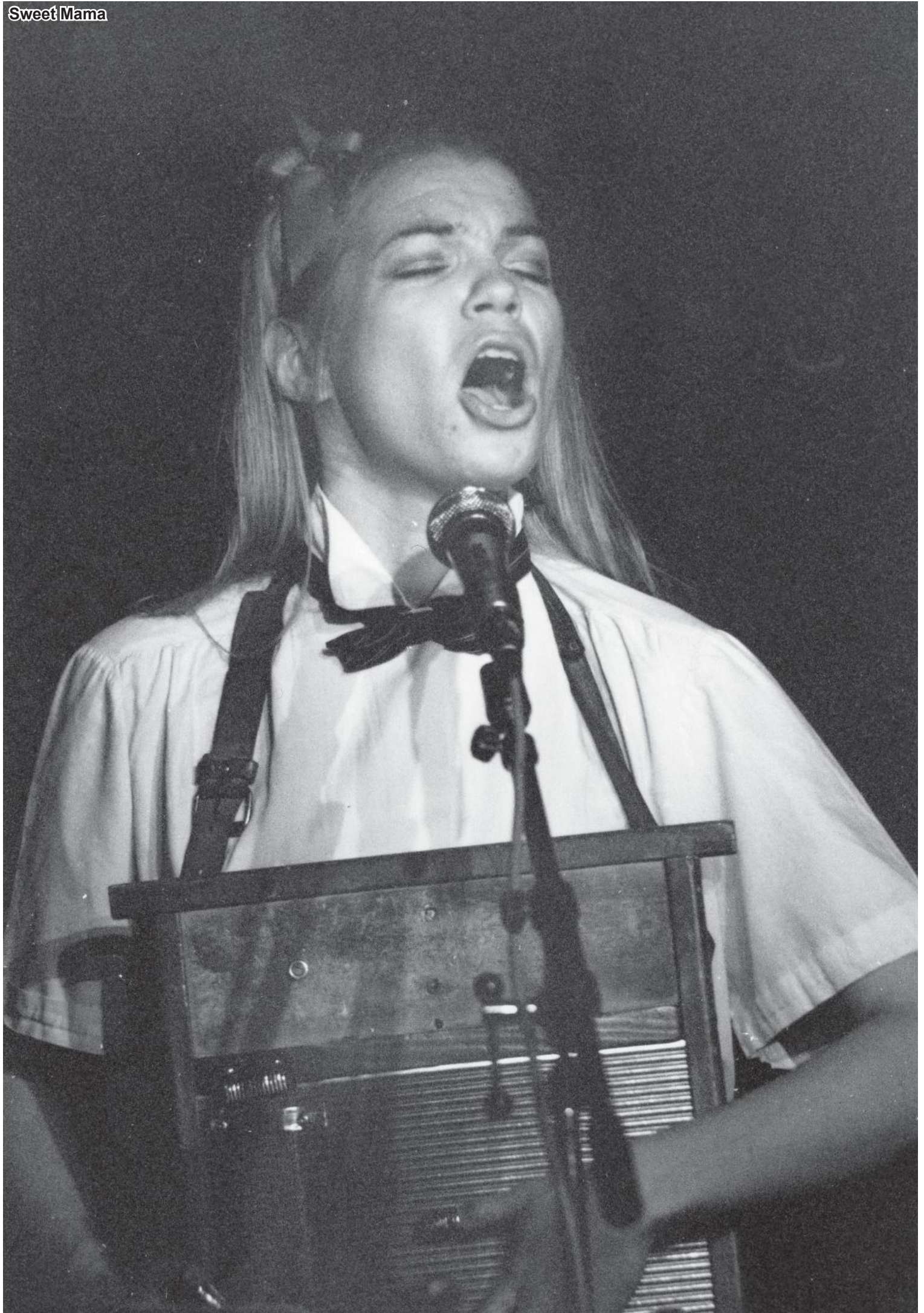
tél. 47.01.47.63.



association - Show Devant.



association - Show Devant.



# Chanson belge

Ann Gaytan

## avec Ann Gaytan au Bateau-Ivres

Invitée de la semaine au Bateau-Ivres (elle s'y produira jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30), Ann Gaytan, chanteuse belge inconnue de nos services, elle semble, à en croire l'épais dossier de presse envoyé par la rue Eugène-Durand, jouir chez nos voisins du Nord d'une renommée solide. Ainsi « La Libre Belgique » parle de « belle sorcière à la voix chaude et désespérée, une voix qui est la démesure même ! » Ainsi « La Cité », saluant en 1982 la sortie de son



premier 33 tours, la situe « bien loin des sillons battus de la chanson française actuelle ». Ainsi enfin « Le Pays » évoque-t-il ses « sonorités envoûtantes et martelantes ». Ann Gaytan, qui s'est fait connaître chez elle notamment par ses interprétations de Léo Ferré (elle a même monté en 1981 un spectacle entièrement consacré à son idole), chante aujourd'hui également ses propres compositions. Aux Tourangeaux de partir à sa découverte cette semaine.

17.63.

Pierrette Dupoyet

Tel: 47.01.47.63.



### 14-15-16 NOVEMBRE AU BATEAU IVRE Pierrette DUPOYET

Pierrette - Antonia, la démente, vous avait bouleversés dans : « Laisse tomber la neige ». C'était en décembre 1984 au Bateau Ivres.

Elle revient cette fois en Pierrette - étrange, un peu sorcière. Elle va vous envoûter en vous racontant six histoires fascinantes, des histoires de partout où s'entremêlent fantaisie et cauchemar.

« CHUTT !... » C'EST UN PIED DE NEZ EN FORME DE TENDRESSE.

Et quand la magie s'éteint, on a envie de dire Encore ! mais ... CHUTT...

La presse a dit :  
Hallucinante.....  
Admirable.....  
Prodigieuse.....  
Saisissante.....

(Nouvel Observateur)  
(Nouvelles Littéraires)  
(Figaro)  
(Télérama)



Pierrette DUPOYET dans « CHUTT !... »  
Théâtre conte L'eau et la corde...

1.47.63.

### AU BATEAU IVRE

### " Chutt !.. » voilà Pierrette Dupoyet

Pierrette Dupoyet avait fait sensation l'an dernier en présentant à Tours le spectacle créé en Avignon, « Laisse tomber la neige ». Elle récidive cette année en présentant « Chutt !.. », une nouvelle création du festival d'Avignon (1985).

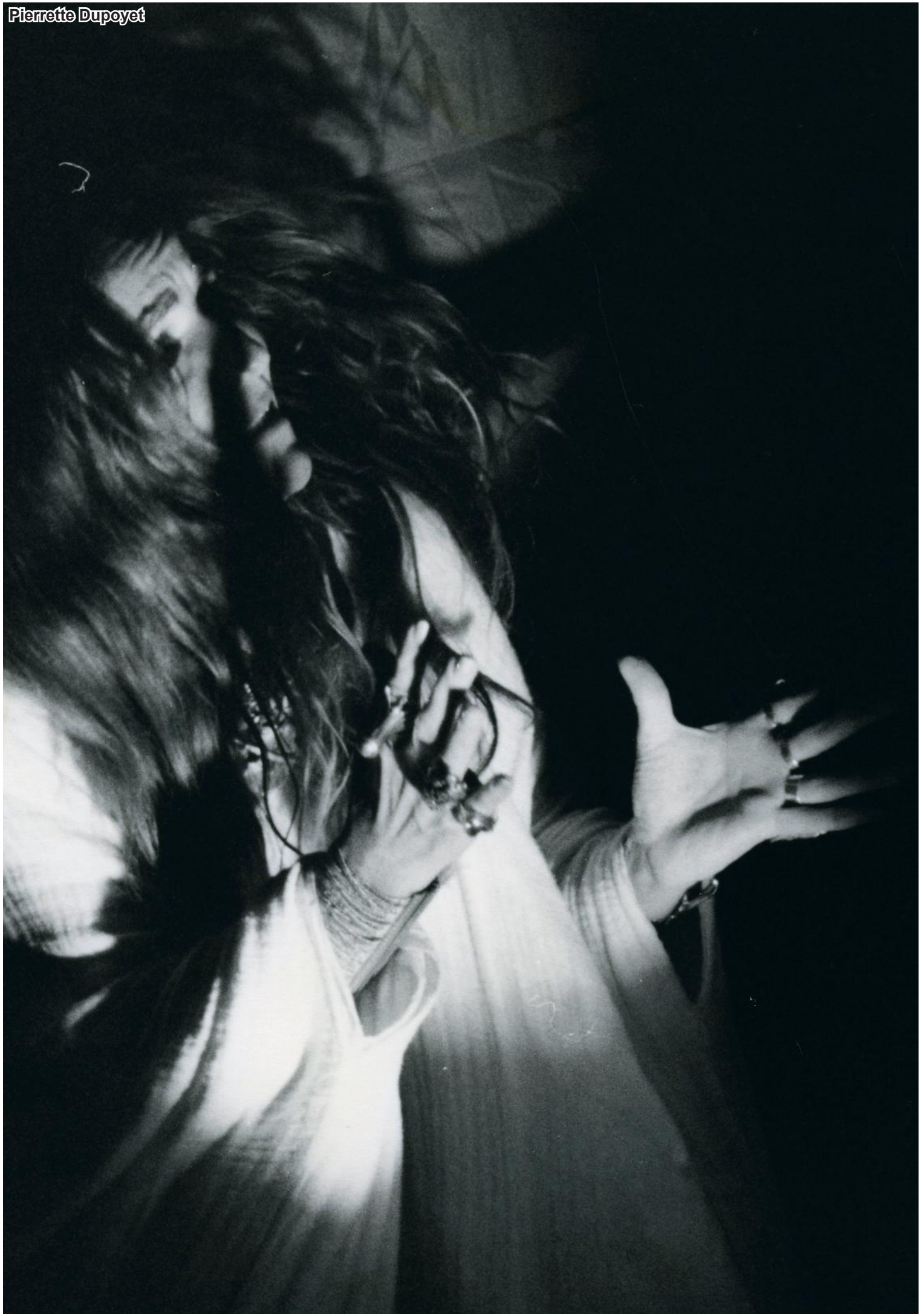
Il s'agit encore d'un « One woman show », entendez par là d'un spectacle pour une femme seule. Pierrette Dupoyet emmène ses spectateurs dans le pays merveilleux des contes, racontant une série d'histoires selon les arabesques des récits arabes.

On pourra voyager en sa compagnie, jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 novembre, au Bateau Ivres, à 20 h 30.

« Outre le décor et la préparation psychologique de l'auditeur, force est de reconnaître que Pierrette Dupoyet est une véritable comédienne », écrit « La Voix du Nord ».

Tel: 47.01.47.63.

Tel: 47.01.47.63.



**Les trois jours du Bateau-Ivre : Ballester, Lorenzini et Malherbe**



« La présence poétique et pétillante de Didier Malherbe apporte au duo, déjà pas triste d'Ann et Mimi, la dimension du verbe. » Voilà ce que la « N.R. » du Loiret écrivait en mai dernier lorsque le trio infernal s'était produit au Petit-Ballon. Cette fois-ci, jeudi, vendredi et samedi, il sera tourangeau et pensionnaire du Bateau-Ivre. Poursuivons : « A l'écart des modes de la consommation, leurs compositions ont un cachet particulier et une fraîcheur nouvelle dans le ronronnement des styles. » C'est tout dire sur cette femme et ces deux hommes qui, après des chemins solitaires, décideront un jour d'unir leur talent et la bonne humeur qui l'accompagnait.

Un saxo, une guitare, un clavier, voilà pour la formation ; un magicien, un virtuose, une diablesse, voilà pour les qualificatifs. Mélangez le tout et dégustez à partir de 20 h 30.



Malherbe - Lorenzini - Ballester

**variétés**  
**Langoureau de retour au Bateau-Ivre**

A force, Gilles Langoureau deviendra un « pensionnaire » du Bateau-Ivre. Jeudi, vendredi et samedi, il sera en effet de nouveau au café-théâtre tourangeau pour un concert dont en réalité on ne sait pas grand-chose. Depuis le Festival de Spa en 1983, le lauréat du Grand Prix de la communauté radiophonique des programmes de langue française (ouf!) s'est un peu fait oublier, son dernier article du dossier de presse remontant à mars 1984. C'est « Le Soir » de Bruxelles qui saïue la prestation d'un artiste situé entre « speed » Charlebois et « cool » Vassillu. Il zig-zague jazz résolument, mais jazz d'ici. Passe-murailles, passe-sons, passe-langages, voilà l'homme du changement.

La prouesse débute à 20 h 30. Entrée 55 F, abonnés, 35 F tarif réduit aux étudiants, chômeurs le jeudi. (Tél. 47.61.47.63.)



Langoureau l'homme du changement



tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

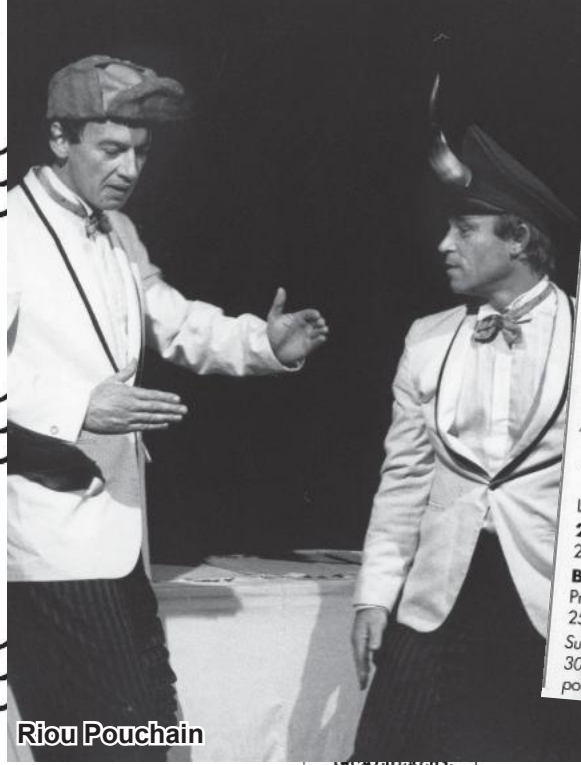


# La tournée des cafés-théâtres à Tours

spectacles

**AU BATEAU IVRE 5, 6, 7 décembre**  
**RIOU - POUCHAIN dans MANITOU**

Au dernier « Printemps de Bourges », cet extraordinaire duo, au nom sonnante comme une histoire bien de chez nous, a fait une démonstration éclatante. Nous lui avons consacré une large place dans notre compte rendu ; place largement méritée. Avec un minimum de mots mais beaucoup de sons, un art consommé du mime, de la poésie et de l'humour à revendre, Riou et Pouchain nous ont accueillis dans un univers totalement surréaliste. Leur spectacle est de ceux qui ne peuvent se raconter, mais d'où on sort avec cette délicieuse certitude d'être beau et intelligent. A voir d'urgence.



Riou Pouchain

**CAFÉ-THÉÂTRE**  
 LE BATEAU IVRE  
 12-13 Décembre  
 20 h 30  
**ALEA JACTA EST**  
 par Régis Gayraud.  
 Prix des places : 53, 35, 25 F.  
 Tasse d'Or, à Cannes, en 1983 ; Prix du One Man Show, à Avignon, en 1983.

LE BATEAU IVRE  
 19, 20, 21 DÉCEMBRE  
 20 h 30  
**BEJO**  
 Prix des places : 25, 35, 55 F  
 Anciens batteur de Renaud

LE BATEAU IVRE  
 27 et 28 DÉCEMBRE  
 20 h 30  
**BASTILLE BASTRINGUE**  
 Prix des places : 25, 35, 25 F.  
 Succès populaires des années 30 à 50, à écouter en famille pour les fêtes de fin d'année.

**cabaret**

**Duo d'accordéons au Bateau-Ivre**

Mercredi 4 décembre, à 20 h 30, le Bateau-ivre (rue Eugène-Durand) accueille un duo d'accordéons diatoniques : Cuesta et Bouchard. Renseignements au 47.61.47.63.

association Show  
 1.47.63.  
 1987  
**cabaret**

**Yves Riou et Philippe Pouchain au Bateau-ivre avec « Manitou »**

Les qualificatifs ne manquent pas pour peindre les deux comiques qui passeront avec leur spectacle « Manitou » au Bateau-ivre cette semaine : « deux êtres venus d'ailleurs », « Le Matin », « deux anges du burlesque » (« La Montagne »), « Le tandem céleste » (« Humanité-Dimanche »), « diables d'anges » (« L'Humanité »). Les deux acteurs, qui débarquent sur scène à bord d'un tandem, s'appellent Yves Riou et Philippe Pouchain. Les deux chanoines extra-terrestres entraînent leurs spectateurs dans une série de gags et d'histoires absurdes, à l'aide de mimiques,

de bruitages, de grimaces et de situations qui conjuguent l'humour sur tous les modes. Créé en avril 1984 au Printemps de Bourges, le spectacle d'Yves Riou et de Philippe Pouchain semble avoir laissé derrière lui un sillage de rires. Depuis l'ouverture du Théâtre d'Edgar en 1978, les deux comiques ont fait du chemin. Sur le sentier du rire, apparemment... « Manitou » au Bateau-ivre, 32, rue Eugène-Durand, Tours, les jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 décembre, à 20 h 30. Prix des places : 55 F, 35 F pour les abonnés ; tarif réduit pour les étudiants le jeudi.

**Le Bateau Ivre**  
 Une salle, sans doute la plus intello des trois, qui « refuse le facile et le vulgaire », comme dit Joël Breton. « La qualité, avant tout ! » Joël Breton est un dessinateur qui joue aussi bien des mots que du crayon. Sa partenaire, Gisèle Vallée, est bibliothécaire de profession. Ils se sont associés en avril 1982 pour créer davantage une salle de spectacle originale qu'un « café-théâtre », terme qu'ils n'aiment pas trop.

Tous les styles sont admis, de Jean-Roger Caussimon à Ricet Barrier en passant par Anne Vanderlove. Et puis aussi du jazz, du rock, du folk et du classique, du théâtre facile et du plus difficile. Du mime. Hugo même à l'affiche dans « Le dernier jour d'un condamné ».

Le programme de décembre brillera avec, les 5, 6 et 7 : Riou et Pouchain dans « Manitou », un duo d'humour dans la lignée des « Aviateurs ». Les 12, 13 et 14, Régis Gayraud joue « Alea jacta est », one man show, Tasse d'Or au Festival du café-théâtre de Cannes en 1983 et Premier Prix de celui d'Avignon. Les 19, 20 et 21 se produira Bejo, chanteur comique, le batteur de Renaud dont on dénote la même inspiration. Les 27 et 28 décembre : le groupe Bastille Bastingue, deux couples de Tours au répertoire réaliste. D'ores et déjà Graeme Allwright est annoncé les 16, 17 et 18 janvier.

Bateau Ivre, tél. : 47.61.47.63 - 32, rue Eugène-Durand.

**Tremplin du Bateau Ivre mercredi : Pierre Ravion**

Pierre Ravion va et vient dans le monde de la chanson, la guitare en bandoulière et quelques idées bien ancrées. « Nous vivons constamment agressés dans notre société ; nous sommes entourés de violences, de mensonges... Je crois que les gens ont besoin de se changer les idées, de prendre un peu l'air. » Alors, ses chansons sont là pour aider ceux qui l'écoutent à trouver la force de combattre en eux-mêmes leurs tracas.

Ce qui sera fait mercredi, au tremplin du Bateau Ivre à 20 h 30. Entrée : 25 F ; abonnés, 15 F.

tél. 47.61.47.63.



Je ne sais si vous aviez remarqué, mais dans le 37 Loisirs de la semaine passée, à la rubrique spectacle, il y avait marqué : "22 octobre, Bateau Ivre, Michel Lelong, guitare." Cela ressemblait étrangement à un télégramme. Je n'avais rien d'extraordinaire à voir ou à entendre à TOURS (ou si il y avait quelque chose on ne m'en avait pas mis au courant) mais ce qui était sûr c'est que j'avais un article à écrire et qu'il me fallait un sujet. Le Bateau Ivre je ne connaissais pas (seulement de nom) quant à Michel LELONG, j'ignorais jusqu'à son existence ; alors ça ou autre chose...

Je me suis rendu, sous la pluie, au Bateau Ivre. L'impression que j'ai eu en arrivant sur les lieux était assez fantastique : imaginez une ruelle sombre, sous la pluie, des gens (jeunes en majorité) se précipitant tous dans la même direction : un escalier semblant s'enfoncer sous terre. Je les ai donc suivis, curieux de savoir où ils allaient. L'escalier, faute d'aller en Chine, aboutissait à une petite porte au seuil de laquelle une charmante dame distribuait, moyennant finances (25 F.), les billets d'entrée. "La prochaine fois, il remplira la salle des Tanneurs I", "installez-vous sur les tables et les escaliers, la salle est pleine". En fait de salle, il s'agissait d'une pièce pas beaucoup plus importante que ma salle de séjour (même si elle est grande). Entre la scène et le fond de la salle, il ne restait plus beaucoup de place pour installer les spectateurs. Au niveau vestimentaire c'était le règne du jean basket, smock et cravates étaient restés au placard. Le décor planté, il ne manquait plus que les héros de la soirée.

Le répertoire de Michel LELONG et Patrice PIVRON (qu'il m'excuse si j'écortche son nom) va du picking au blues en passant par le jazz ; de Jerry READ à Django REINHART, ils savent

tout faire et le font merveilleusement bien. Même LITZ y est passé, s'il avait été dans la salle il en aurait eut des fourmis dans les pieds. Entre deux standards du blues Michel LELONG chante et quoi qu'il en dise il chante bien, d'ailleurs personne n'a quitté la salle. Pour varier les plaisirs, varions les instruments, de la guitare, il va au banjo puis à la guitare électrique. Le génial musicien qu'est Michel LELONG reste humain, il s'est même permis un "couac", il a cassé une corde et la remontée en bavardant tranquillement avec l'assistance ; cela créant une ambiance très sympathique. Nous avons même eu la primeur d'un blues tourangeau "ginette".

Je fini là ce papier, en vous avertissant que Michel LELONG ne donne qu'un concert par an, que c'est dommage, et que par conséquent, je vous conseille de ne pas manquer celui de l'an prochain, de toute façon vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas été prévenus à l'avance.

Ph.L.

Régis Gayrard



spectacles

**MICHEL LELONG  
AU BATEAU IVRE LE 18 DECEMBRE A 20H30 :  
"I'M A POOR LONESOME  
GUITARISTE..."**

Etre à la fois un surdoué de la guitare blues, ragtime, country, jazz, rock (pour le classique MICHEL LELONG a un sérieux handicap : ses rouflaquettes passent vraiment mal la rampe!!!), finalement à quoi cela peut-il bien servir ? Tel semble être le problème de MICHEL LELONG qui après un premier 33 tours publié il y a 3 - 4 ans et quelques concerts-galères dans la région, s'est

retranché chez lui, à TOURS, derrière ses magnétophones et son impressionnante collection de guitares, afin de se peaufiner un répertoire et un style bien à lui.

C'est le résultat de ce travail solitaire qu'il nous livre chaque année, discrètement (trop, c'est sûr), pour un concert unique au BATEAU IVRE. Au programme, un véritable festival de guitare acoustique, électrique, avec en prime du banjo et de l'autoharpe. Difficile à quiconque de ne pas y trouver son compte. Patrice PIVRON sera à ses côtés pour l'aider à s'y retrouver dans toute cette panoplie...

**JEAN-CLAUDE MICHEL LELONG** sera l'invité de l'émission hebdomadaire "COUP DE BLUES", le Dimanche 15 Décembre de 20 h à 22 h 30 sur R.M.S. 94,7.

tél. 47.61.47.63.

variétés

**Michel Lelong  
au Bateau-Ivre**

Une fois encore, et pour un soir seulement, c'est un véritable festival de guitare acoustique électrique avec, en prime, que du banjo et de l'autoharpe que propose Michel Lelong, mercredi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Programme éclectique : country, folk, ragtime bien sûr, mais aussi rock, jazz, blues, le dénominateur commun de tous ces styles étant « la personnalité et le talent de Michel Lelong, qui mêlera reprises et compositions personnelles, en compagnie de Patrice Pivron, à la seconde guitare ».

Michel Lelong est un surdoué de la guitare ; cela ne l'empêche pas pour autant d'être un perfectionniste et chacun de ses passages sur scène témoigne de cette volonté d'offrir une prestation de qualité, méticuleusement préparée. Entrée, 25 F. ; abonnés, 15 F.

cabaret

**Régis Gayrard, trois soirs  
au Bateau-Ivre**

Alea jacta est, c'est « une tragi-comédie nombriliste en



Six héros au sourire si doux.

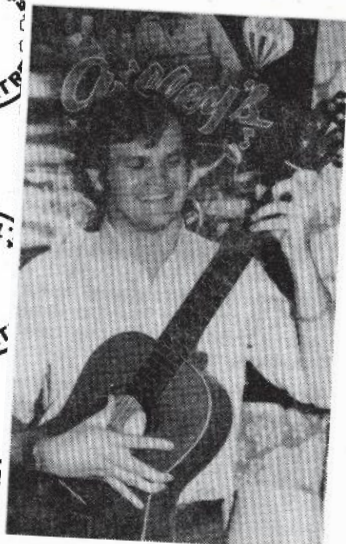
tél. 47.61.47.63.

deux actes et quelques tableaux pour un mec seul ». La définition est de l'auteur en personne Régis Gayrard qui jeudi, vendredi et samedi au Bateau-Ivre viendra conter « l'incroyable histoire de la lamentable vie de Géris Rimentable », ce héros universel du quotidien, au sourire si doux. L'occasion d'alterner les souvenirs d'enfance et les contes classiques (Perrette, la chèvre de Seguin...) « revus et corrigés pour une autre morale. Tenir pour une autre morale. Tasse d'Or de la création à Cannes 1983 et Prix du One Man Show au festival Off d'Avignon, la même année.

« Inconditionnel de Perrault, Daudet et de La Fontaine, ce Bourvil-Fernandel des années 80 fait partie de la race des seigneurs privilégiés, ce héros qu'est le comédien » raconte la critique. Bateau-Ivre à 20 h 30.

association - Show Devant.

**MERCREDI AU BATEAU-IVRE  
Michel Lelong**



On dit de lui qu'il est bien connu dans le milieu musical tourangeau. Exact. Mais le public du même lieu ignore encore trop ce spécialiste de la guitare américaine. What's the deal ? : ragtime, jazz, blues, country... En français dans le texte, Michel Lelong. Selon Alain Giroux, guitariste de ragtime-blues de premier plan, « il est dans son genre l'un des meilleurs Français ».

Un récent séjour aux Etats-Unis lui a permis de vérifier que les racines de la musique qu'il interprète sont profondément ancrées dans la culture populaire américaine. Pour sa prestation au Bateau-Ivre, il sera accompagné par Patrice Pivron à la seconde guitare. Au programme des classiques, des arrangements et compositions personnels et un petit coup de banjo old-time.

Un Tourangeau, pas encore prophète en son pays.

● Bateau-Ivre, mercredi, à 20 h 30. Entrée 20 F, 25 et 30 F.

tél. 47.61.47.63.

# Bastille Bastringue

vendredi et samedi au Bateau Ivre



« La Java bleue », « Le Grand Frisé... ».

Décidément, la chanson réaliste marche bien pour nos Tourangeaux. Après trois soirs complets pour le couple Ziou-Buis au Petit Fauchoux (un excellent moment d'amour-humour), c'est le quatuor Bastille Bastringue qui prend la relève, au Bateau Ivre, cette fois-ci. L'an dernier, quasiment à la même époque, ils étaient déjà de la fête, pour, écrivait alors Pierre Imbert, « un florilège de la chanson réaliste des années 30 à 50, avec des bijoux au-

thentiques comme « La Java bleue », « Le Grand Frisé », « La Rue de notre amour ».

Le tout servi par trois voix et un accordéon, sur une mise en scène de Gilles Magréau, qui lui-même chausse la gapette et le haut de forme pour clamer, déclamer, au côté de deux gouailleuses de première Christine Mariez et Catherine Reynaud, la musique sortant du soufflet de Serge Rigolet.

Bateau Ivre, rue E.-Durand, à 20 h 30.

Bejo

19, 20, 21 décembre  
20 h 30

## Le Bateau Ivre BEJO

Prix des places : 25, 35, 55 francs.  
Ancien batteur de Renaud, au langage et au style populaires.



## Fin de semaine au Bateau-Ivre avec Bejo

Un chanteur pas comme les autres, explique l'association « Rire », créée en novembre 1984, « afin d'aider à la promotion des artistes humoristiques ». Bejo, poursuit-elle, allie humour caustique et franche bonne humeur.

Musicien de formation, Jean-Luc Guillard (le Bejo en question) se consacre à l'écriture depuis cinq ans. Un an plus tard c'est « Radio Bejo » que Gérard Klein passera sur les ondes plus d'une fois. Ensuite viendra « J'suis blaireau », avec lequel il remporte le concours de la première chance (Cadence 3), puis « Les Boeufs » et « L'Emprise fe-BEJO développera titres que dredi et samedi au Bateau-Ivre, à 20 h 30.

# BASTILLE-BASTRINGUE

## Agréablement Rétro...

Ah, ce qu'on l'aimait la complainte à dix sous qui faisait pleurer Margot. Avec le temps, on est même obligé de constater qu'elle a bien tenu le coup. On ne sort pas les mouchoirs mais presque ! Oh, ce n'est pas toujours du grand art, c'est parfois de la poésie au rabais mais côté sentiments, c'est encore valable.

Autant dire que Bastille-Bastringue est un quatuor chantant qui a tout pour plaire et leur pas-

sage au Bateau Ivre a été ressenti comme une fête. Et quand « les doigts secs et nerveux » de l'artiste — en l'occurrence Serge Rigolet — caressent habilement les touches de l'accordéon, « ça nous rentre dans la peau par le bas, par le haut » comme dans la chanson de Piaf qui trouve sa place, bien sûr, dans ce récit.

Oui, Bastille-Bastringue a eu raison de fouiner du côté de la chanson d'hier. Ce groupe a su trouver

des « tubes » éternels et des rengaines oubliées. L'ensemble présente une homogénéité certaine grâce aux textes de liaison imaginés par Gilles Magréau, qui pousse aussi la chansonnette avec conviction. Catherine Reynaud, pour sa part, a une jolie voix, mais elle est plus chanteuse que comédienne. Gardons « la meilleure » pour la fin. Catherine Mariez « joue » ses chansons avec ce qu'il faut d'excès, plongeant sans le mélo avec délice. « Plus réaliste qu'elle, tu meurs... ». Gouaille, entrain, air canaille, elle est parfaite ! Bastille Bastringue lui doit une belle part de son entrain...

Jérôme DUCOIN

tél. 47.61.47.63.



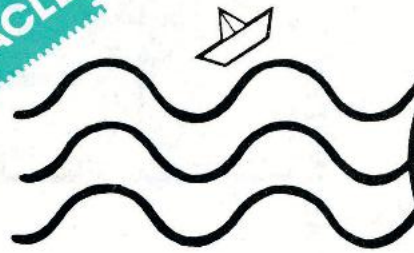
tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



SPECTACLE



CAFÉ THÉÂTRE...  
 JANV.  
 à MARS  
 1986  
 ...CAFÉ THÉÂTRE



**BATEAU IVRE**

32, rue eugène durand,  
 quartier blanqui, .....  
 37 000, tours, .....

RACHID LUI BA.

Jazz Rock & Pop

141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. 47.66.38.46

**Jeu 9, Vend 10  
Sam 11 Janvier**

**Julos BEAUCARNE  
CHANSONS  
SON TERROIR... LES GALAXIES**

Comment mieux commencer l'année 86 qu'en venant passer un moment avec Julos? C'est à cette grande rencontre en chansons que nous vous convions pour démarrer le 2<sup>e</sup> trimestre du BATEAU IVRE.

Ce colombophile averti, adepte fervent du vélo volant, éminent spécialiste en énergies douces, brillant connaisseur en ressources humaines, est aussi un passionné du langage, un orfèvre du mot.

**ENORMEMENT D'HUMOUR ET DE POESIE SE  
DEGAGENT DE CE CHANTEUR QUI S'ADRESSE  
A NOUS AVEC DES MESSAGES DE TENDRESSE...**

En juin 84, il enregistre son 17<sup>e</sup> 33 tours.  
Sa carrière est jalonnée de prix:

- \* Prix Rencontres poétiques en 1967
- \* Prix Critiques de variétés en 1975
- \* Prix Académie Charles Cros en 1976
- \* Prix Loisirs Jeunes en 1976

Mais, bien au-delà, il a surtout reçu la tendresse et l'amitié des centaines de milliers de gens qui ont assisté depuis 20 ans dans le bonheur partagé de ses spectacles.

**ENTRAINE-NOUS ENCORE LOIN, JULOS, TRES  
LOIN DE NOS MESQUINERIES TERRIENNES JUSQU'A  
TON UNIVERS DE GALAXIES MEME POUR UNE  
SOIREE.**



**Jeu 16, Vend 17  
Sam 18 Janvier**

**Graeme ALLWRIGHT  
CHANSONS  
"DE PASSAGE..."**

Graeme le déraciné, l'écorché vif, ce voyageur infatigable, cet ermite vagabond va poser besace et guitare pour 3 soirs au BATEAU IVRE

C'est seulement à 40 ans qu'il débuta dans le métier, avec des chansons que, très vite, tout le monde sût par cœur:

"EMMENE MOI", "QUI A TUE DAVY MOORE?", "IL FAUT QUE JE M'EN ALLE", "CA JE NE L'AI JAMAIS VU", "JUSQU'A LA CEINTURE", "LE JOUR DE CLARTE", "SACREE BOUTEILLE", "PETIT GARCON"...

Beaucoup, grâce à lui, en découvrent les auteurs qui sont:

WOODY GUTHRIE, BOB DYLAN, LEONARD COHEN  
Sans aucune promotion, ou presque, ses disques se vendent à plus d'un million d'exemplaires, mais son seul souci est rétablir une communication, transmettre une émotion.

**GRAEME ALLWRIGHT, cas à part dans le monde de la chanson, ETONNE, DECONCERTE, TOUCHE.**



Graeme Allwright reste en effet fidèle à lui-même, à sa vérité autant qu'à son image. Celle de l'un des derniers folk singers, ignoré, bouée de sauvetage entre nos solitudes et la sienne. Et réciproquement.

Jacques VASSAL

- Où trouver nos programmations... avec tous nos remerciements :**
- 3 CAIMANS - 91, rue Jules Charpentier - Tél. 61.25.13
  - MUSIC LOVER'S - 43, rue Colbert - Tél. 66.67.83
  - PETIT SAINT MARTIN - 53, rue du Grand Marché - Tél. 61.38.79
  - BELLEGUIC MUSIC - 13, rue d'Entrailles - Tél. 61.45.34
  - D.O.C Mre Vincent - 7, rue Avisaieu - Tél. 66.83.97
  - TERRE GRENIER NATURE - 5, passage Eugène Durand - Tél. 66.77.77
  - HOTEL ARCADE - 1, rue Georges Claude - Tél. 61.44.44
  - Hotel du Cygne - 6, rue du Cygne - Tél. 66.66.41
  - Bar le Carcaie - 16, place du Grand Marché - Tél. 61.39.93
  - DURANDAL - 19, rue Bernard Pallyssy - Tél. 61.10.27
  - TERRE des HOMMES - 4, avenue de Grammont - Tél. 05.50.08
  - LENNY Coiffure - 89, rue du Commerce - Tél. 20.74.74

**Ainsi que :**

- Maison des Associations - Syndicat d'Initiative.
- M.J.C. - F.O.L. - Foyers de jeunes - Resto universitaires.
- I.E.C. - C.P.V.O. - Comités d'entreprises.
- Comités de quartier - Bibliothèque.
- Jazz à Tours.
- Mairie de Tours, Etc...



**LEGENDE:**

**TOUS NOS SPECTACLES SONT GARANTIS AVEC  
LE LABEL DE QUALITE. MAIS, POUR CERTAINS...**

**... LE BATEAU CHAVIRE!!!...**



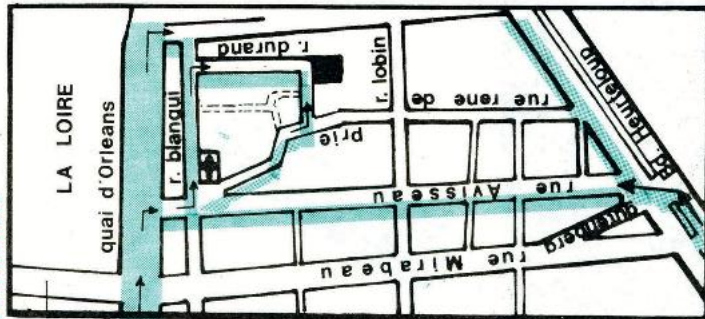
**IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER!!**

**80 F ou 60 F la carte  
Valable jusqu'en juin 1986**

**FAITES DES ECONOMIES...**

**SES  
AVANTAGES**

- 20F de moins sur les spectacles du B.L.
- 10F de moins sur les coups de pouce
- Tarif réduit (prix adhérent) à la MJC de Joué
- Tarif réduit à jazz à Tours
- Tarif réduit (prix adhérent) au Petit Faucheur



**SHOW DEVANT  
RESTO APRES**

Merc 22, Jeu 23, Vend 24, Sam 25 Janvier

## LE QUATUOR

BURLESQUE MUSICAL  
LA FOLIE CONTAGIEUSE

- 4 musiciens
- + 16 cordes frottées
- + 8 cordes vocales
- + 40 doigts (pour jouer)
- + 40 orteils (pour le pied)
- + 1 violon
- + 1 autre violon
- + 1 alto
- + 1 violoncelle

= 1 Quatuor

Voulez-vous voir 4 clowns faire de la musique, ou 4 musiciens faire les clowns?

Les deux? Oui, et bien, nous avons ce qu'il vous faut:

### LE QUATUOR !

Voulez-vous écouter VIVALDI, BACH, LES BEATLES, SAINT SAENS, en voyant un mélange de FRERES JACQUES, MARX BROTHERS ou les PIEDS NICKELÉS?

Oui, et c'est bien toujours LE QUATUOR

... Car les 4 quatuors diaboliques grimaçants qui exploitent sur scène, comme mûs par le ressort d'une boîte à mâtices, sont comédiens, mimes, poètes autant que musiciens virtuoses.

ACCOREZ DONC VOUS REGALER AVEC CES ROIS DU LOUFOQUE QUI SAVENT SI BIEN FAIRE RIRE LA MUSIQUE.



Vend 31 janv - Sam 1<sup>o</sup> Février

concert  
Franz Liszt

## France CLIDAT PIANO CLASSIQUE QUAND FRANCE JOUE FRANZ...

Plus de 2500 concerts à son actif.  
dans tous les pays du monde.

31 juillet 1886: le pianiste-roi, Franz LISZT, virtuose hongrois, meurt à Bayreuth. Il est l'auteur des célèbres FANTAISIES HONGROISES

31 Janvier-1<sup>o</sup> février 1986: 100 ans après, FRANCE CLIDAT, pianiste à l'immense talent, accueillie dans le monde entier, est invitée au BATEAU IVRE, pour célébrer cet événement.

1<sup>o</sup> prix du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 1950  
Prix International Franz LISZT de Budapest en 1956  
Grand Prix de l'Académie du Disque Français en 1971  
Médaille de la Ville de Paris en 1977

Généreuse, superbe, passionnée: c'est FRANCE CLIDAT qui mettra une fois encore sa sensibilité d'interprète et sa technique éblouissante au service de la musique.

LISZT-CLIDAT: LE BATEAU IVRE CREE L'EVENEMENT!



Music change

TOURS • 20. rue BRETONNEAU • t.él. 64.08.20

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE
- Nouveautés
  - Occasion
  - Echange
  - Promotion
  - Location

Jeu 6, Vend 7  
Sam 8 Février

## Romain BOUTEILLE CAFE-THEATRE "L'ESPRIT QUI MORD"

Son Q.C., c'est le Café de la Gare.

Ses anciens compagnons de planches ont pour noms, DEWAERE, MIOU-MIOU ou RUFUS. Avec ses sempiternelles binocles rectangulaires et sa tignasse hirsute, il a gardé une allure de soixante-huitard attardé...

Tout de go, il peut vous embarquer dans un monologue fleuve où se bousculent des considérations philosophico-gaguessques, sur l'hypocrisie dominante, le mal, les institutions et la morale.

IL VOUS SAOULE DE CHOSES VRAIES  
ET DE CHOSES DELIRANTES.

IL JOUE MAIS IL JOUE VRAI.

"Parler de cette pièce n'est pas facile. Si j'en livre la situation, il n'y aura plus de surprise. Si je n'en livre qu'un peu, rien n'est clair" dit-il lui-même en parlant de "L'ESPRIT QUI MORD"

ROMAIN BOUTEILLE:

A RENCONTRER AU MOINS UNE FOIS DANS SA VIE !



## LOS HERMANOS MACHADO GUITARES BRÉSILIENNES BIENVENIDA CELSO Y CARLINHO

Jeu 13, Vend 14  
sam 15 Février



Ils sont deux: frères et brésiliens.

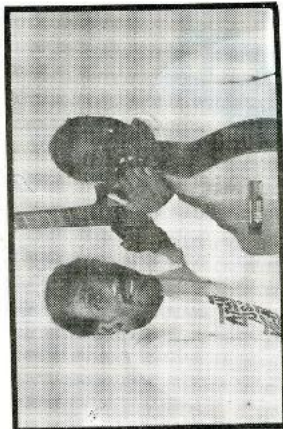
Ils jouent en duo un répertoire de jazz brésilien:

Celso à la guitare acoustique  
Carlinho à la guitare électrique

Leur musique est imprégnée des rythmes, des harmonies et de l'esprit brésiliens.

Celso, qui est aussi un soliste virtuose, a déjà enregistré 7 albums au BRÉSIL. Un étonnant cocktail de rythmes et de talents sortent comme par enchantement de leurs guitares.

LE BATEAU-IVRE ORGANISE CE CONCERT  
EN COLLABORATION AVEC  
LE SEMINAIRE INTERNATIONAL  
DE LA GUITARE DE BORDEAUX-MERIGNAC

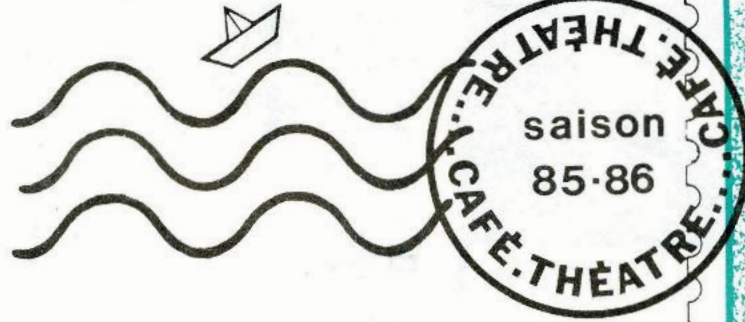


"Celso MACHADO a un style très particulier, associant des rythmes brésiliens et des mélodies avec un sens artistique très rare. Son concert au WERLD MUSIC VILLAGE FOR ENTREPRENEURS, (KENSINGTON NEMS - 1983)

"Ce guitariste classique brésilien n'a rien à envier à son collègue musicien Baden POWELL... (MAYAGUER - 1983)

Auditorium 37  
Joël Suard  
HAUTE FIDÉLITÉ  
un musicien au service de la FIDÉLITÉ  
20. rue GAMBETTA • 37000 • TOURS • tél. 47-64.48.71

**SPECTACLE**



## BATEAU IVRE

32, rue eugène durand,  
quartier blanqui, .....  
37 000, tours, .....

. RACHID. LVILBA.

TARIF NORMAL : 55 F  
TARIF ABONNE : 35 F  
TARIF ETUDIANT : 45 F le jeudi  
TARIF CHOMEUR :

## SHOW DEVANT RESTO APRES

REPRESENTATION  
à 20 H 30

renseignements et réservations au 47.61.47.63

JANVIER		FEVRIER		MARS		
Mer 1	Relâche	Sam 1	FRANCE CLIDAT Piano classique	Sam 1	MARIO d'ALBA One man show	
Jeu 2		Mer 5	REMY BERNADAC Chansons	Mer 5	BERNARD MEULIEN dans "Bitor"	
Ven 3		Jeu 6	ROMAIN BOUTEILLE Café-théâtre	Ven 7	Théâtre NED-JMA "Le voleur d'autobus"	
Sam 4		Ven 7		Sam 8	Mer 12	
Mer 8	Sam 8	Jeu 13		LACOMBE-ASSELIN Burlesque musical		
Jeu 9	Julos BEAUCARNE Chansons	Mer 12	CELSO & CARLINHO MACHADO Guitares brésiliennes	Ven 14	X RAY POP Rock tendre	
Ven 10		Jeu 13		Mer 19		Jeu 20
Sam 11	DUO GOURY-JOUSSET du classique au jazz	Ven 14	MARC OGERET Chansons	Sam 15	ALLAIN LEPREST Chanson... Ivre	
Mer 15		Sam 15		Mer 26		Relâche
Jeu 16		GRAEME ALLWRIGHT Chansons		Mer 19		TRIO JAZZ Rythm's blues - jazz
Ven 17	LE QUATUOR Burlesque musical	Jeu 20	MARIO d'ALBA Café-théâtre	Ven 21	Congrès national	
Sam 18		Ven 21		Sam 22		
Mer 22	FRANCE CLIDAT Piano classique	Sam 22	MARIO d'ALBA Café-théâtre	Mer 26	Congrès national	
Jeu 23		Mer 26		Jeu 27		
Ven 24		Jeu 27		Ven 28		
Sam 25	FRANCE CLIDAT Piano classique	Ven 28	MARIO d'ALBA Café-théâtre	Sam 29	Congrès national	
Mer 29		Mer 26		Jeu 27		
Ven 31	FRANCE CLIDAT Piano classique	Ven 28	MARIO d'ALBA Café-théâtre	Ven 28	Congrès national	

# LES MERCREDIS COUPS DE POUCE

**Mercredi  
15  
Janvier**

**DUO GOURY - JOSSET**

GOURY Jean-michel : (Saxophone)  
JOSSET Yves: (Piano)

Du classique au jazz:  
HAENDEL-HINDEMITH-TCHEREPNINE-JOLIVET

**Rémy BERNADAC**

Auteur-compositeur-interprète  
Chante également Georgius, Topor et Scotto  
S'accompagne au piano.  
A l'accordéon: Francis LACARTE  
HUMOUR ET TENDRESSE...

**Mercredi  
5  
Février**

**TRIO PASSAGE**

Pascal POUVREAU : (Guitare)  
Philippe GARCIA : (Sax ténor-soprano)  
Laurent ZANELLI : (Basse)

Rythm's blues - Jazz binaire

**Mercredi  
19  
Février**

**X RAY POP**

Zouka DRAZA au chant  
Didier PILOT aux claviers  
Didier LAGET à la guitare

**Mercredi  
19  
Mars**

## LE BATEAU IVRE REMERCIE POUR LEUR COLLABORATION...

- la PRESSE ECRITE et plus spécialement sur TOURS

"La NOUVELLE REPUBLIQUE du Centre Ouest"

"37 POCHE"

"TOURS SPECTACLES"

- LES RADIOS LOCALES

Madine Styliste  
Hémery COIFFURE

FEMMIN  
MASCULIN

15, rue Avisseau  
37000 TOURS  
☎ (47) 05.27.91

**MUSIC-MAG**

106, AVENUE DE GRAMMONT  
37000 TOURS - ☎ 47.05.00.50

INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
LIBRAIRIE MUSICALE  
ACCESSOIRES - SONORISATION

**MUSIC-MAG**

**Jeu 20, Vend 21, Sam 22 Février**

**Marc OGERET**  
CHANSONS  
"LA BELLE... LA BONNE"

Il est arrivé sur scène, avec dans la voix, ce qu'il fallait de passion contenue et de tranquille assurance, avec dans les yeux, ce qu'il fallait d'amour, ce qu'il fallait de révolte aux tripes.

Et on l'a écouté avec recueillement, en silence. Il va son chemin, **MARC OGERET**, façonnant du cœur et de la voix, ce qu'on appelle une belle œuvre.

**ET SIL RESTE A LUI DONNER UN TITRE,  
C'EST CELUI D'UN RECUEIL DE VERLAINE:  
"LA BONNE CHANSON"**



**Jeu 27, Vend 28 Février - Sam 1° Mars**

**Prix Jury TF1  
Cannes 85**

**Mario d'ALBA**  
CAFÉ-THEATRE  
RAPATRIE MONEGASQUE

Au Festival de l'Humour à Cannes en 1985, il eût le prix du Jury de TF1...  
Quand même !

Cet artiste aux cent facettes qu'est **MARIO d'ALBA**, saute, chante, danse, parle toutes les langues, imite 20 personnages à la fois et vous laisse plié en deux!

Tout seul et très à l'aise sur scène, il portraiture et caricature à coups de chansons et de petites histoires, la vie d'un chanteur pas encore décoiffé par le show-biz...

**UN SPECTACLE FEROCÉ, BIEN BALANCE,**

**NET ET SANS BAVURES.**

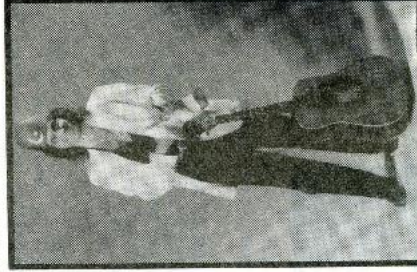
**MARIO d'ALBA** se taille sur scène une réussite à la mesure de son talent.

**VENEZ MOURIR... DE RIRE !**

"A faire rire de bonheur les plus sceptiques"  
France Soir

"Un one-man show extrêmement drôle"  
V.S.D.

"Les mots de rire"  
Révolution



**SCENE DE NUIT**  
studio sans lights  
(54) 85.16.88

- ACHAT  
- VENTE  
- LOCATION

# semaine théâtre conte

POSSIBILITE FORFAIT MEULIEN + NED-JMA

Merc 5, Jeu 6 Mars

**Bernard MEULIEN**

DANS "BITOR" DE TRISTAN CORBIERE  
LE VISIONNAIRE

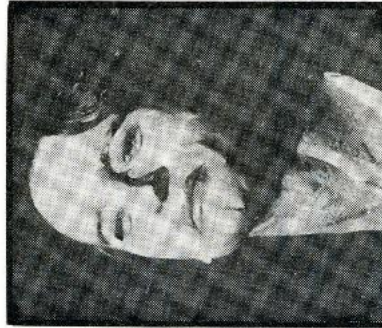
Grand Prix  
Interprét. poétique  
Avignon 83

Sublime, saisissant BERNARD MEULIEN, les mots ne sont pas trop forts pour qualifier un des plus grands comédiens-conteurs à l'heure actuelle.

Il avait fait connaître GASTON COUTE, poète du terroir, il nous fait maintenant découvrir un poète maudit: TRISTAN CORBIERE.

Vous ne serez pas près de l'oublier, avec sa gueule fendée, ses yeux fous roulants comme la houle, pathétique et magnifique BITOR à la recherche de l'impossible amour.

BERNARD MEULIEN - TRISTAN CORBIERE  
UN TALENTEUX INTERPRETE POUR UN POETE MECONNU.



Vend 7, Sam 8 Mars

**Théâtre NED JMA**  
DANS "LE VOLEUR D'AUTOBUS"  
ETRANGE VOYAGE...

Pourquoi voler un autobus et qui est plein de voyageurs? Et pour aller où? C'est ce que vont nous raconter BETTY BERR et MOUSSA LEBKIRI à-travers cette intrigue du plus grand nouvelliste égyptien.

A eux deux, ils vont réaliser ce tour de force: FAIRE VIVRE LE MONDE EN MUTATION D'UNE EGYPTE MECONNUE.

Le chauffeur d'autobus, les mendians, le père et ses enfants, la danseuse du ventre... et le voleur bien sûr, s'animent dans un cocktail détonnant d'histoires émouvantes et drôles, d'anecdotes au quotidien.

C'EST FRAIS ET COLORE COMME UN TABLEAU NAIF  
C'EST SURTOUT BRISEUR DE CLICHES

D'après une nouvelle de IHSAN ABD EL QUODOUS  
Mise en scène de JEAN-PAUL ROLIN

Un spectacle en forme de reportage avec Moussa Lebkiri subtil et convaincant, Betty Berr attachée et attentive. Qui attendent avec vérité et sagesse dans cet univers méditerranéen qui nous interpelle. La mise en scène de cette création est signée Jean-Paul Rolin.  
Françoise PETIT



« LES QUAIS DE LA LOIRE ... »

LIVRES NEUFS ET SOLDES  
B.D. - S.F. - POLICIERS  
CARTES POSTALES - POSTERS

22. RUE DU COMMERCE - 37 000 - TOURS - TEL. : 47.20.20.71.

Jeu 13, Vend 14, Sam 15 Mars

**LACOMBE ASSELIN**

BURLESQUE MUSICAL  
EMPLOYES DE JAZZ ET DE L'ELECTRICITE

Vous voulez rire? Rire à en avoir mal partout? Et bien, c'est LACOMBE-ASSELIN qu'il vous faut! Un grand DUDUCHE ahuri à la contrebasse et un espèce de LANDRU à la mandoline

LE TABLEAU EST BROSSÉ  
ET LE SHOW COMMENCE...

Une contrebasse transformée en pirogue, un violoncelle sur lequel courent 4 mains, des chansons idiotes, une apparition plus vraie que nature de TOULOUSE-LAUTREC, un piroguier pétomane, un piranha végétarien, gingembre le...

STOP! THAT'S TOO MUCH!

Ah! au fait, j'oubliais, toute cette extravagante loufoquerie s'accomode d'un jazz joué à la perfection.

VOUS SEREZ CONQUIS, VOUS SEREZ RAVIS

Après ROUX-COMBALUSIER et REAUMUR-SEBASTOPOLO  
Voici LACOMBE-ASSELIN  
NOM DE DUO!



Jeu 20, Vend 21, Sam 22 Mars

**Allain LEPREST**

LA CHANSON..., IVRE  
MARCHAND D'EMOTIONS



Dimanche 31 mars 1985: BOURGES

Nous attendons que le 11° spectacle du 2° jour de ce Printemps de BOURGES 85 paraisse sur la scène de la Maison de la Culture.

Un numéro de plus dans cette vaste loterie... qui allait pourtant justifier lui seul ce 9° printemps de BOURGES.

On ne se méfiait pas, on s'est fait avoir et c'est bon d'avoir le soufflé coupé.

LA GUEULE UN PEU DE TRAVERS, LA VOIX CHAUDE ET GRAVE,  
LE REGARD FIXE ET INTENSE, LA PRESENCE INOUBLIABLE,  
IL NOUS ASSENE SES TEXTES D'UNE BEAUTE INCROYABLE,

D'UN REALISME BOULEVERSANT  
SUR ACCOMPAGNEMENT D'ACCORDEON.

"Le sac à main de la putain", "Le vrai mime", "Rimbaud", "Piaf", "Goodbye Gagarine", "Le 1° jour du monde", "Je hais les gosses", "Mec"

Quel miraculeux voyage dans le talent. QUEL CHOC CE FUT!

Retrouver enfin quelqu'un que son interprétation place d'emblée auprès des plus grands: BREL, BRASSENS, FERRE, PIAF...

ALLAIN LEPREST FRAPPE FORT, SANS RIEN,  
TANT IL EST VRAI QUE LE TALENT EST TOUJOURS NU.

Révélation  
Bourges 85



REPARATION  
VENTE  
H.I.F.I. VIDEO - T.V  
FABRICATION D'ENCEINTES

84. RUE DU COMMERCE - 37 000 - TOURS - TEL. 47-64-78-62

Je sais. Je vous avais promis une suite à mon papier du n° 63. On devrait jamais promettre rien de rien ! En effet, quand j'avais promis cela, j'étais loin de penser que j'allais retrouver « mon Julos » au Bateau Ivre et que j'aurais tant à cœur de vous faire partager ma joie. Cela dit, pour le mois prochain, juré - promis (bis) vous saurez tout sur « quelques propositions révolutionnaires pour surmonter le chômage », ah ! ça mais... Si vous passez par Tours, n'oubliez pas de vous renseigner un peu sur ce qui se passe en soirée au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand, à même pas dix minutes de la gare. Avec, entre autres et du même tonneau, Graeme Allwright, Marc Ogeret, Romain Bouteille au programme pour le premier trimestre 86, vous êtes sûrs de ne pas avoir à regretter le déplacement.

C'est là, en effet, que j'ai eu la grande joie de retrouver Julos Beaucarne, le 11 janvier dernier.

Après un spectacle éblouissant de drôlerie et de tendresse, toujours empreint d'une humanité pleine et vraie, jamais artificielle ou surfaitée, nous avons pu continuer un échange de propos commencé il y a... près de quatre ans au stand Alternative lors du Salon du Livre 82 à Paris.

Julos est toujours parfaitement convaincu que « la moindre action négative vis-à-vis de nos proches est répercutée jusqu'au bout du monde, jusqu'au bout de l'univers. » Egalement persuadé que « la moindre action positive aussi, heureusement. » C'est pourquoi,

ceci pose, notre responsabilité de tous les instants est, qu'on veuille ou non, irrémédiablement engagée par rapport aux autres et par rapport au monde. Ce qui est vrai pour sa responsabilité de diseur de mots et d'enchanteur par la musique bien sûr, mais pour la nôtre aussi dans la mesure où sa façon d'assumer la sienne nous interpelle directement. Et c'est la raison pour laquelle Julos, qui est avant tout un homme de la chaleur et de communication et même plus, de communion véritable avec ses « frères humains » comme disait déjà Villon il y a cinq siècles, a tenu à retrouver une atmosphère, un type de corps à corps direct avec son public tels qu'il les a connus à ses débuts, il y a vingt ans.

De petite salle en petite salle, Julos fuit les contraintes de ces « tours de chants mécaniques » que les Américains, qui ont envahi tout le marché du show biz', imposent maintenant dictatorialement. C'est que là, dans des salles comme celle du Bateau Ivre, « on est libre », dit Julos, « on sent les réactions du public ; il y a un flux qui passe de lui à moi et de moi à lui, on est vraiment ensemble, tu comprends ça ».

Ce que je comprends surtout Julos, ce que j'ai surtout compris à ton écoute et en te voyant sur scène - enfin, je ferais mieux de dire « parmi nous » ! - c'est que tant que nous pourrions rencontrer des hommes comme toi qui mettent l'Homme au-dessus de tout, il nous sera interdit de désespérer pour l'espèce.

Le Père Chat.

“ÉTAT DES EAUX NAVIGABLES”

Julos (Beaucarne), trois jours au Bateau Ivre

C'est drôle ! Quand on pense Beaucarne, on dit Julos. Tout est là, dans cette histoire d'amitié entre le chanteur et son public, qui n'est pas un public. Mais une grande brassée de copains qui, fidèlement, suivent ce petit bonhomme quel que soit son lieu de rendez-vous. Il est partout à l'aise le

Julos, aussi bien devant 500 personnes que 5.000. Ce qui lui arriva notamment à Bourges en « première partie » de Vignault. Lui que l'on imaginait cafeutré dans des rêves intimes, fit un tabac. Sans tapage. Avec des mots tranquilles, des mots sages mais vrais. Et quelques intentions bizarroïdes.

Pour son retour sur la scène tourangelle, c'est une toute autre ambiance que Julos nous réserve. Dans l'intimité du Bateau Ivre, il parlera de l'« Etat des eaux navigables », titre de son nouveau spectacle où il se propose d'employer « des péniches, des pédalos pour gagner la haute-mer par les canaux bordés d'arbres de la poésie ». Avec une formation qui fut celle de ses débuts : un violoncelle, une guitare, une flûte.

Jeudi, vendredi, samedi au Bateau Ivre. Entrée 55 F, abonnés 35 F, étudiants et chômeurs 45 F le jeudi.

tél. 47.61.47.63.



chaude convivialité...

On peut être rassuré : les amateurs de bonne chanson sont encore nombreux : le Bateau Ivre a fait le plein pour trois soirées au cours desquelles Julos Beaucarne a montré ses talents de chanteur et de conteur. Et d'abord, merci à Julos de chanter sans micro, de laisser, pour une fois, se reposer nos pauvres oreilles mises à mal par des sons délirants. Julos, dans une petite salle, il est à son aise. On dirait qu'il est là avec ses amis, tellement son récital se passe dans une ambiance de chaude convivialité. Un homme d'aujourd'hui, Julos ? Plutôt un doux rêveur, nostalgique d'hier, égaré dans un monde où l'on a un peu trop oublié les relations humaines et où le micro saint Progrès a parfois fait bien des dégâts. C'est à une véritable veillée que Julos Beaucarne nous invite. Il

connaît bien les mots ; il sait les apprivoiser, les charmer et quand il nous les redonne, « tricotés » à sa façon, on les trouve plus séduisants. Les textes de Julos, qu'ils soient faits pour déclencher le rire ou l'émotion, ont sur le public, un réel pouvoir de fascination. Si on ajoute que la voix est douce, captivante, claire comme eau de source, on comprendra que Beaucarne est de la race des grands poètes. Les deux heures de son récital passent trop vite ; cet homme-là doit avoir le pouvoir d'arrêter le temps comme l'un des personnages qu'il nous présente dans un texte surréaliste. Deux heures avec Julos, et le monde apparaît plus fraternel ! Le pull arc-en-ciel du chanteur ne nous annonce-t-il pas la couleur ? La vie, c'est ça : un cocktail de pluie et de soleil qu'il faut avaler avec



● Julos Beaucarne nous souhaite une bonne année... Il la commence bien... suffisamment d'enthousiasme et beaucoup de bonne humeur...

Jérôme DUCOIN.



A bord d'un Bateau Ivre, Julos parlera de l'Etat des eaux navigables

Julos et Beaucarne sont dans un bateau...

Sur un « Bateau-Ivre » plein à ras bord, l'ami Julos a levé les voiles pour le grand large poétique. Un bon bol d'air frais que l'on lichote toujours avec plaisir, rappelant à notre souvenir d'anciennes bordées. Au plus fort des tempêtes, du bruit et de la fureur quotidienne, il rêve encore et toujours à ce même concert de silence ; la frénésie tranquille, c'est tout Beaucarne qui, d'un sourire, vous désarme.

La belle arme que voilà pour les batailles menées ici et là, inlassablement ; les mots qui anglicisent et ceux du chewing-gum, les maux que l'on apprend « à l'école cathodique (...) au nom du fric et du péze ». Ils parlent de modernité et lui, enfante un monde fantastique où vivent des personnages bizarroïdes, à l'écoute de la Méditerranée et d'un jardin de frites sauvages.

Julos privilégie la fable : la pilule du progrès passera ainsi plus aisément au cours de quelques escales où il pose ses bagages craquant d'un trop plein d'humour. Après un comique « devossien », il louvoie dans celui de patronage, et puis jette longuement l'ancre pour conter la légende du « non-temps ». Une histoire grouillante d'individus étranges, tels ceux

qu'anime Fred, le dessinateur (Belge lui aussi).

Dès lors, Philémon et Barthélemy, le puisatier, deviennent ces « citoyens du village global » que Julos invite au détour d'un espoir. De cette voix nue, qu'aucun micro ne contrarie. Superbe. Ravis, les passagers participent sans retenue à cette fantasmagorie enchantée que le maître d'équipage allume d'un geste de la main, ou d'un simple clin d'œil. Et de cette guitare esseeulée auprès d'un moussaillon de première qui, de temps en temps, regarde à l'arrière du navire ; là, les couplets d'hier voguent tranquilles vers l'horizon, où, plus loin, sur un quai de partance, des voyageurs attendent les prochaines croisières.

Qui chanteront encore et toujours tant qu'il gardera auprès de son cœur cette boussole et ce grain de soleil le conduisant vers des pays inexplorés, qu'il découvre chaque fois un peu étonné. Si l'amitié du show-business ne saisit pas, c'est qu'elle ignore ce public de première classe que Beaucarne entraîne dans ses refrains. Des jeunes surtout et surtout de jeunes femmes. « Rassurant, dit-il dans la coulisse, n'est-ce pas l'avenir de l'homme ? »

Loïck GICQUEL.

Julos Beaucarne



tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



# Le "Quatuor" frappera quatre fois au Bateau-Ivre

Comme leur nom l'indique, ils sont quatre musiciens : un violon + un violon + un alto + un violoncelle. Quatre musiciens ou quatre clowns ? Les deux mon colonel, puisqu'il paraît qu'avec eux, « on peut écouter Vivaldi, Bach, les Beatles et Saint-Saëns en voyant à l'œu-

vre un mélange des Frères Jacques, des Marx Brothers et des Pieds Nickelés ».

Le « Quatuor », au 32, rue Eugène-Durand, se produira mercredi, jeudi, vendredi et samedi soir (à 20 h 30).

Les locations se font comme d'habitude au 47.61.47.63.

Après Graeme Allwright, le Bateau-Ivre accueille le « Quatuor » cette semaine (et pour quatre soirs s'il vous plaît !). Pour un spectacle burlesque musical dont les Tourangeaux ont déjà eu un aperçu naguère.

## Mercredi, au Bateau-Ivre LE DUO GOURY - JOSSET

Deux musiciens, l'un de Tours, l'autre de Guéret (Creuse) sont les invités du Bateau-Ivre pour son « mercredi Coup de Pouce » de la semaine (à 20 h 30).

Le premier, Yves Josset, âgé de 23 ans, est professeur de piano à l'école nationale de musique de la Creuse depuis 1984. Entré dans la classe de N. Afriat au conservatoire national de région de Tours en 1973, il a obtenu son DEUG de musicologie à l'université François-Rabelais en 1983.

Le second, Jean-Michel

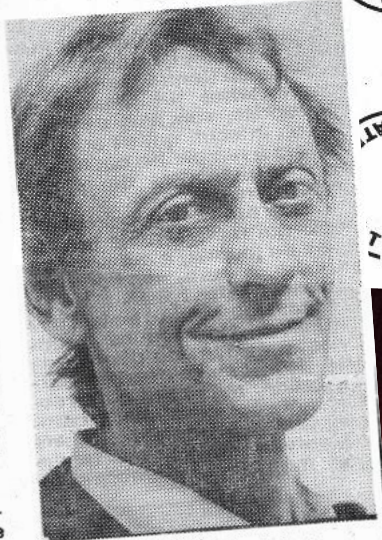
Goury, âgé de 23 ans, a déjà derrière lui une solide carrière de saxophoniste. Il a ainsi participé en 1984 au premier symposium du saxophone contemporain d'Angoulême, et a été sélectionné pour le congrès mondial du saxophone de Washington avec l'Ensemble international de saxophones de Bordeaux.

Les deux musiciens ont inscrit à leur programme de mercredi soir : Haendel, Hindemith, Gotkovsky, Tisné, Tomasi, Schmitt, Lemeland, Tcherepine et Jolivet.

## Trois soirs au Bateau-Ivre avec Graeme Allwright

Après Julos Beaucarne, Graeme Allwright : décidément, le Bateau-Ivre fait dans le haut de gamme ces temps-ci ! Jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30), l'établissement de la rue Eugène-Durand accueille donc le baladin néo-zélandais, avec sa besace pleine de « chansons de passage ». On ne présente plus l'interprète de « Emmène-moi », « Qui a tué Davy Moore », « Jusqu'à la ceinture », « Sacrée bouteille » et autres airs qui n'ont, en vingt ans, pas vieilli d'un pouce. Rappelons simplement que Graeme Allwright, indifférent aux modes, continue son curieux bonhomme de chemin sans un seul instant faire des concessions quelconques à un milieu qui n'attend que ça...

Graeme Allwright, jeudi, vendredi et samedi, au Bateau-Ivre (à 20 h 30). On peut encore réserver au 47.61.47.63.



Inusable Allwright !



Le « Quatuor » : du burlesque musical pour quatre soirées au Bateau-Ivre (Photo Marc Enguerand, 27, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris)



Graeme Allwright

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



# Il est fou, ce Romain !

Incroyable ! A Tours, jeudi soir, il s'est trouvé pas moins de 3.500 personnes pour préférer Raymond Barre à Romain Bouteille ! Tant pis pour eux, et vive nous qui avons eu droit, au Bateau-Ivre, à la prestation fraîche, très fraîche du bino-clard copain d'école (buissonnière) de Coluche, Miou-Miou et autres fleurons de la grande époque du café-théâtre.

C'est qu'il est resté jeune, très jeune, le camarade Romain. Quand il quitte la scène, après une heure et demie de délire soigneusement contrôlé et presque toujours époustoufflant, on lui donnerait la trentaine et on irait bien, bras dessus bras dessous avec lui, balancer deux ou trois pavés dans les vitrines. Mais Bouteille est un mec sérieux : s'il a choisi de foutre en l'air le magasin de Dieu lui-même, ses projectiles sont les mots, encore les mots. Depuis le temps qu'il en use, il faut dire qu'il sait les manier à merveille, et les enfileur comme

pas un pour les faire péter à la figure de ses fidèles. A ce petit jeu-là, Romain Bouteille, avec son spectacle « Le Dieu qui mord », est à créditer d'une très bonne performance. Avec ses grandes dents, son humour noir bien dosé (Desproges n'est parfois pas loin), ses manières de fou bien élevé, son côté « accrochez-vous-mes-petits-agneaux-je-vais-vous-balancer-une-grande-leçon-d'humanisme-vachard », il est bon. Très bon même. Digne de figurer en bonne place dans la grande famille des amoureux de l'humanité déguisés en midesanthropes. Dans celle aussi des jongleurs de logique, des maboules du monologue, des hystériques du monologue. Bref, Romain Bouteille a bien mérité de la patrie, et les spectateurs de Barre ont eu tort, décidément. Et, comme on joue à guichets fermés au Bateau-Ivre, jusqu'à ce soir...

P.I.

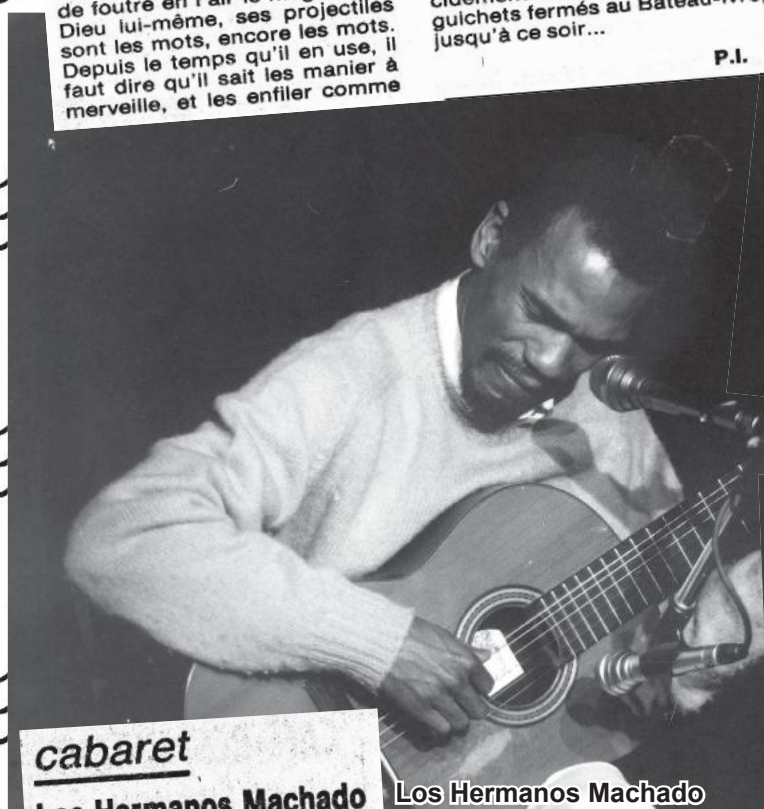
## Romain Bouteille dans « L'Esprit qui mord » : c'est au Bateau-Ivre (les 6, 7 et 8 février)

Il y a des têtes comme ça qu'il est impossible de trouver antipathiques : celle de Romain Bouteille en fait partie. Aussi faut-il se réjouir très fort à l'idée que la père-fondateur du Café de la Gare, le pionnier d'un genre qui, depuis, s'est bien dévalué (nous voulons parler du café-théâtre), se trouve prochainement à Tours. Et ce grâce au Bateau-Ivre, qui accueillera Bouteille les 6, 7 et 8 février dans son spectacle « L'Esprit qui mord ».

L'ancien compagnon d'armes de Miou-miou, Rufus et Patrick Dewaers tente de parler de sa pièce : « Le personnage qui parle à un grand mépris pour les us et coutumes, croyances, respects, modes de raisonnement et autres affectations occidentales... Moi, l'auteur, je partage tout à fait son

mépris pour les institutions de chez nous et les minables qui en font leurs choux gras... »

Anarchiste, Romain Bouteille ? Sans doute, mais alors tendance rigolarde : ceux que l'on préfère. « L'Esprit qui mord » sera joué les 6, 7 et 8 février à 20 h 30, au Bateau-Ivre (32, rue Eugène-Durand). Prix des places : 35 F, 45 F et 55 F. Location au 47.61.47.63.



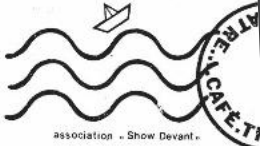
Los Hermanos Machado

### cabaret

#### Los Hermanos Machado trois soirs au « Bateau Ivre »

Ils sont deux, frères et brésiliens. Déjà l'union qui se renforce autour du jazz de leur pays. Celso est à la guitare acoustique, Carlinho à l'électrique. En collaboration avec le séminaire international de la guitare de Bordeaux-Mérignac, le « Bateau Ivre » propose, ce soir, demain et samedi, ce récital, « étonnant cocktail de rythmes et de talents », écrit l'an dernier notre confrère « Sud-Ouest », emballé par la samba, le choro, baião et autre frevo. Deux ans plus tôt, le « Kensington News » soulignait la prestation solo de Celso Machado : « Son style très particulier associé des rythmes brésiliens et des mélodies avec un sens artistique très rare ».

Tarif normal : 55 F ; abonné : 35 F. Tarif étudiant et chômeur, le jeudi : 45 F. « Bateau Ivre », 32, rue Eugène-Durand, tél. 47.61.47.63.



1.47.63.

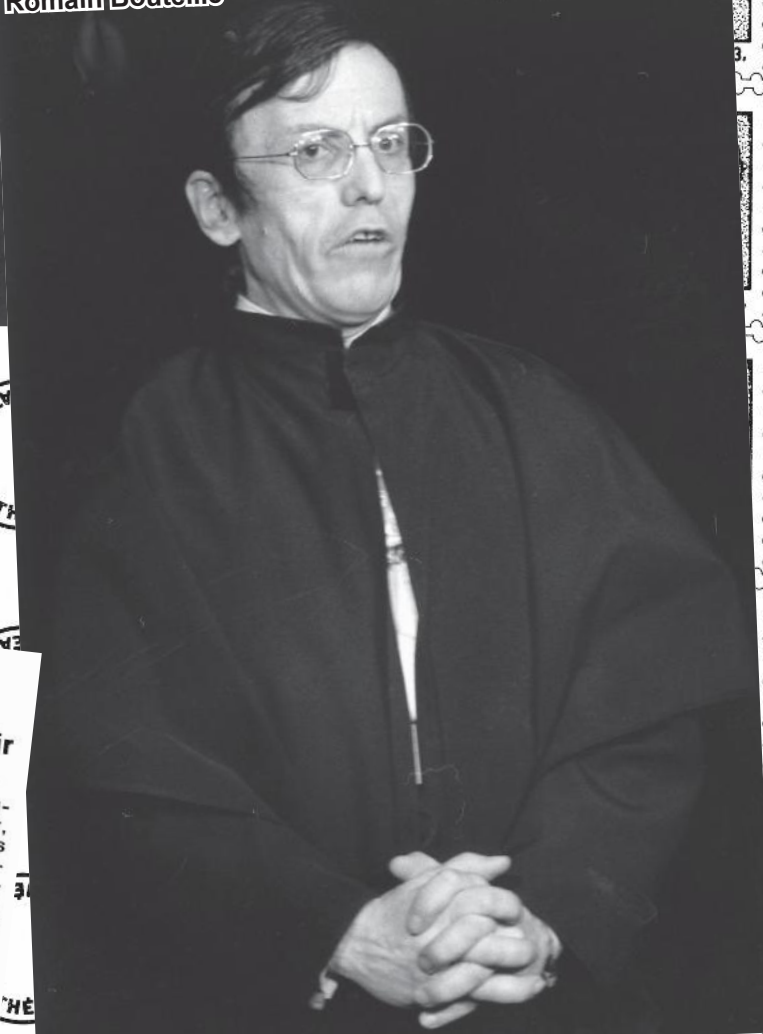
### variétés

#### Rémy Bernadac ce soir au Bateau-Ivre

L'établissement de la rue Eugène-Durand accueille ce soir, dans le cadre de ses mercredis « Coups de pouce », Rémy Bernadac, un auteur-compositeur-interprète qui chante également Georgius, Topor et Vincent Scotto. Il s'accompagne au piano. A ses côtés, un accordéoniste, Francis Lacarte. Début du spectacle : 20 h 30. Prix d'entrée : 25 F.

tél. 47.61.47.63.

Romain Bouteille



tél. 47.61.47.63.

**Cette semaine au Bateau Ivre :  
Mario D'Alba, "Rapatrié monégasque"**

Au dernier festival de l'Humour à Cannes, il a décroché haut la main le prix du jury de TF 1. Sur son passage, il ne récolte que des compliments. Et, notamment, pour sa pièce dont il était, à la Comédie de Paris, l'unique interprète : « Rapatrié monégasque ». Mario D'Alba, c'est son nom, puise dans ses origines (corses, italiennes, fla-

mandes, pied-noir et niçoises), la matière de ses one man show. « "Rapatrié monégasque", c'est moi en 1962, à la fin de la guerre d'Algérie. C'est aussi un type qui débarque à Paris et chante dans le métro pour subsister. Et c'est le point de départ de l'itinéraire fou de cet "artiste". »

Mario D'Alba sera cette semaine (jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30), au Bateau Ivre. Avec son spectacle « plus radical que le mouvement islamique, plus stimulant que la cocaïne, plus rebondissant que Dallas », où l'on pourra reconnaître en passant Napoléon, Zorro, Mouloud l'Arabe, Momo le juif, de Gaulle et Marco de Tunis.

Prix des places : 35 F, 45 F et 55 F.

tél. 47.61.47.63.

**Marc Ogeret  
pour trois soirs  
au Bateau-Ivre**

Une voix qu'on ne peut oublier. Une intelligence mise au service des plus beaux textes de la chanson et de la poésie françaises. Une présence scénique à la fois bonhomme très forte : Marc Ogeret s'écoute avec recueillement, c'est vrai. Il se déguste même, lorsqu'il chante Aragon, Ferré et tant d'autres grands noms qui, avec lui, prennent une autre dimension que celle de l'écrit. Cela fait plus de vingt ans que Marc Ogeret, presque humblement, joue ainsi les serviteurs d'une discipline artistiques qui, sans des gens comme lui, serait bien malade peut-être.

Marc Ogeret sera au Bateau-Ivre cette semaine : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Avec sa voix « pleine et tendre, et grave et forte, dans toute sa simplicité et sa maîtrise ». Prix des places : 35 F, 45 F et 55 F.



tél. 47.61.47.63.

[198]

L'avez-vous remarqué ? Dans la chanson française, les auteurs-compositeurs sont légion, et les interprètes ont pratiquement disparu... Dommage... Heureusement, il nous en reste quelques-uns, remarquables. C'est le cas de Marc Ogeret qui, depuis trente-cinq ans, sert avec un talent fou les poètes d'aujourd'hui. Il possède une belle voix, mais cela n'aurait pas été suffisant pour lui assurer une carrière aussi longue. Il chante surtout intelligemment et avec le cœur, ce qui est déjà beaucoup plus rare. On l'a retrouvé au Bateau Ivre où il a « navigué » pendant trois jours devant

tél. 47.61.47.63.

**jazz**

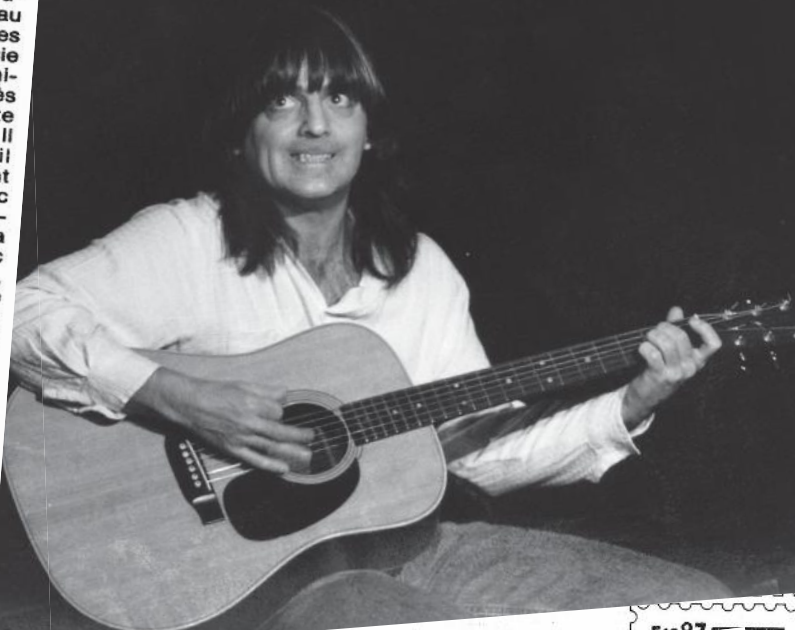
**Mercredi au Bateau-Ivre :  
le Trio Passagé**

Le Bateau-Ivre accueille mercredi soir (à 20 h 30) le Trio Passagé. Celui-ci se compose de Pascal Pouvreau (guitare électrique), Laurent Zanelli (basse), Fiesta (saxophone) et Mario (chant et harmonica). Avec un nouveau répertoire, le groupe est prêt à affronter un public qui a déjà eu l'occasion de l'entendre sur les scènes tourangelles. Mercredi à 20 h 30. Prix des places : 25 F et 15 F (abonnés).

tél. 47.61.47.63.



Marc Ogeret



**MARC OGERET  
Voix de velours,  
cœur tendre...**

un public de fidèles. On a apprécié qu'il ait renoncé à son play-back musical pour l'accompagnement d'un pianiste, Patrick Girault, qui met en valeur les très belles mélodies des chansons qu'il interprète. Un tour du côté d'Aragon tour du côté de Genet et de son Condamné à Mort, des textes admirables sur lesquels Hélène Martin a créé des musiques qui collent parfaitement aux mots, une balade dans l'univers de Jacques-Eugène Deschamps dont

le répertoire, qui « poétise » la moindre réalité quotidienne, convient parfaitement à Ogeret... autant dire qu'on est sous le charme pendant une heure et demie. Car la voix du chanteur, chaleureuse et vibrante d'émotion, nous entraîne dans un monde « à dimension humaine » où il fait bon vivre ! Voix de velours, cœur tendre... Ogeret n'est pas à la mode. Et c'est ainsi qu'il nous plaît...

Jérôme DUCOIN

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

## cabaret

# Au Bateau-Ivres, mercredi et jeudi : Bernard Meulien dans "Bitor"

Avec Gérard Pierron il avait fait connaître Gaston Couté, le poète du terroir. Bernard Meulien s'attache aujourd'hui à faire « parler » un autre maudit de la littérature, Tristan Corbière. Mercredi et jeudi, à 20 h 30, au Bateau-Ivres, il vivra à nouveau à travers l'histoire d'un matelot bossu en bordée dans toutes les escales, à la recherche de l'impossible amour. C'est « Bitor », présenté l'an dernier à Avignon, qui fit l'unanimité. « Cette poésie est une découverte : elle est libre dans son propos. (...) Meulien donne aux textes de Corbière une intensité et une profondeur dont,

si la perfection est de ce monde, elles pourraient être une remarquable illustration », dit un critique, saisi par « ce pirate du verbe qui vous emmène vers les îles fortunées, sans quitter le baquet d'où il dirige l'invincible armada des mots ».

Entrée : 35 F, 45 F, 55 F. A noter qu'un forfait avec le spectacle des 7 et 8 (Théâtre Ned JMA) est possible.

Abonnés : 50 F (au lieu de 70 F) ; étudiants, chômeurs, 70 F au lieu de 90 F ; prix normal, 90 F au lieu de 110 F.

Théâtre Ned Jma

19. Bernard Meulien



## théâtre

# Les 7 et 8 mars au Bateau-Ivres : le théâtre Ned Jma dans « Le Voleur d'autobus »

Du théâtre pendant deux jours (vendredi et samedi) au Bateau-Ivres, à 20 h 30 : la troupe Ned Jma présente, en effet, rue Eugène-Durand « Le Voleur d'autobus », d'après une nouvelle de Ihsan Abd El Quoudous et dans une mise en scène de Jean-Paul Rolin.

Considéré comme le meilleur nouvelliste arabe, El Quoudous, fils d'un ingénieur passionné de théâtre et de cinéma et de l'actrice Fatma El Youssef, a fait ses études de droit à la Faculté du Caire. Tour à tour avocat, journaliste, il a été emprisonné à plusieurs reprises pour ses opinions progressistes. Ses nouvelles parlent de l'Égypte moderne, d'une société en pleine évolution, avec en toile de fond permanente « le monde méditerranéen grouil-

lant de vie et de chaleur humaine ».

« Le Voleur d'autobus » met ainsi en scène un étrange et émouvant voyage à travers une Égypte inconnue, peuplée de personnages hauts en couleur : un chauffeur d'autobus, des mendians, un père et ses enfants, une danseuse du ventre... Betty Berr et Moussa Lebkiri sont les deux protagonistes de cette comédie moyen-orientale.

Prix des places : 35 F, 45 F et 55 F. A noter qu'un forfait avec le spectacle de Bernard Meulien est possible : il permet de payer 50 F au lieu de 70 F pour les abonnés ; 70 F au lieu de 90 F pour les étudiants et chômeurs ; 90 F au lieu de 110 F pour le prix normal.

tél. 47.61.47.63.

# Lacombe-Asselin : au Bateau-Ivres pour trois soirées

Le grand blond avec une contrebasse, c'est Lacombe. L'air perpétuellement étonné, un peu timide. Le petit brun pince sans rire, avec des faux airs de Landru, c'est Asselin. Son instrument de prédilection, c'est la mandoline. Et tous deux excellent dans l'art de manier les mots. Ils chantent, racontent, délirent tous azimuts. Des histoires sans queue ni tête, des situations touffues, presque surréalistes, qui ne sont pas sans évoquer Boris Vian ou Bobby Lapointe. Le tout entremêlé de jazz, qu'en bons disciples de Monk ou Basie, Lacombe et Asselin jouent magnifiquement. Tout cela fait un spectacle rythmé, où la musique et les textes sont imbriqués et où le rire est incontournable.

Les 13, 14 et 15 mars, au Bateau-Ivres, à 20 h 30.

tél. 47.61.47.63.

# « X Ray Pop » demain au Bateau-Ivres

Mercredi, à 20 h 30 précises, le Bateau-Ivres accueillera le groupe tourangeau « X Ray Pop », qui fêtera sa deuxième année d'existence (eh oui !) et la sortie de son troisième 45 T comprenant des titres comme « El Gato » et « D-S ».

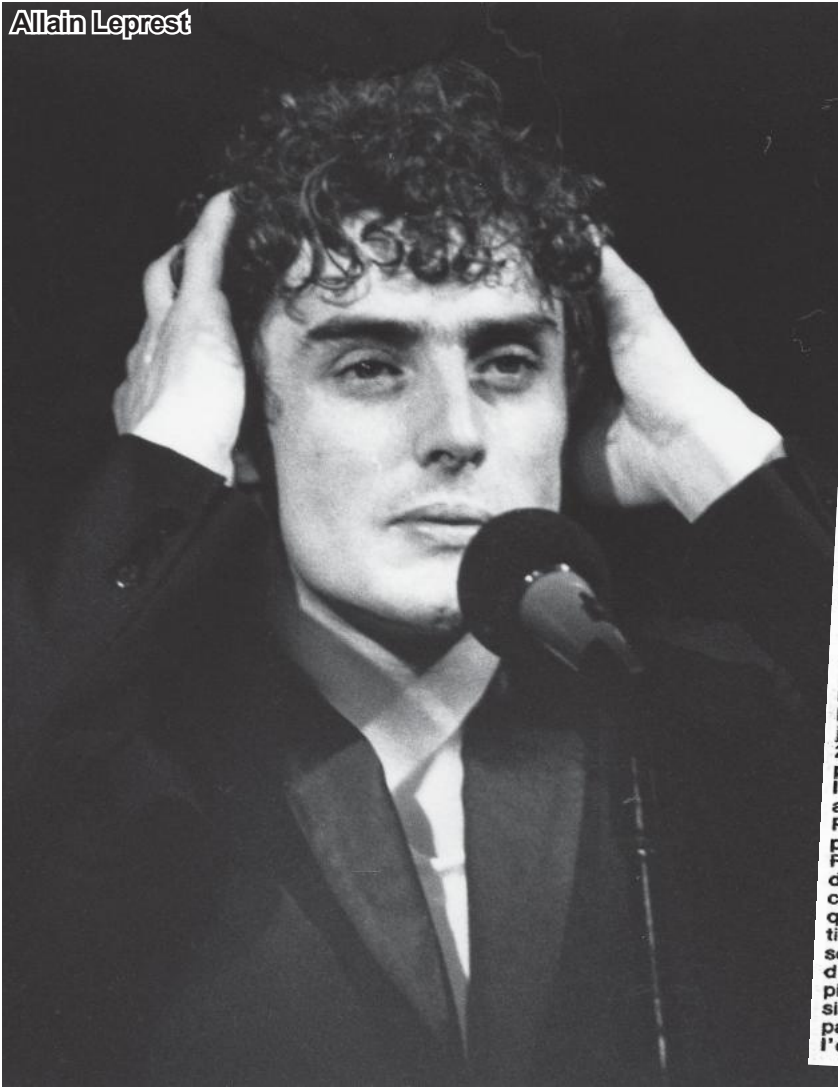
« X Ray Pop » a en effet vu le jour le 15 mars 1984, avec Zouka Dzaza au chant et Didier Pilot aux machines électroniques. Le groupe grandit, enregistre en mai 1984 son premier 45 T : le public tourangeau boudera la galette, pas les milieux underground étrangers, puisque « X Ray Pop » va se retrouver invité sur de nombreuses compilations internationales aux U.S.A., en Espagne, en R.F.A., Italie, Autriche, etc. En juin 1985 sort le second 45 T de « X Ray Pop » et, en novembre, la K7 « Pirates » aux U.S.A. Et voilà que Didier Laget, guitariste du « Sunny Jim-Ban », rejoint le groupe, avec lequel il enregistre le troisième disque.

Au Bateau-Ivres, mercredi, le trio sera accompagné de la danseuse Annie Lebecque, de l'Atelier de l'Etre.

Prix d'entrée : 25 F et 15 F (adhérents).

163.

# Allain Leprest pour trois soirs au Bateau-Ivre



Il est passé récemment à La Riche : trop peu de Tourangeaux sont allés l'applaudir. Espérons qu'ils seront plus nombreux cette semaine au Bateau-Ivre, où Allain Leprest chantera jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30). Leprest, on rabache presque en le disant et en l'écrivant, fut la Révélation, avec un grand R, du dernier Printemps de Bourges. Tenez, prenez notre confrère Pierre Favre, un connaisseur, un vieux de la vieille, question bonne chanson française. Voilà t-il pas que le lendemain de la prestation de cet inconnu, il y allait de son dithyrambe : « Le temps d'un soupir, le temps d'une respiration, l'on était refait. Une simple chanson, une seule apparition, tout était dit ! La vie, l'espérance, le miraculeux

voyage de la beauté. Par le pouvoir d'un mot qui est le talent. »

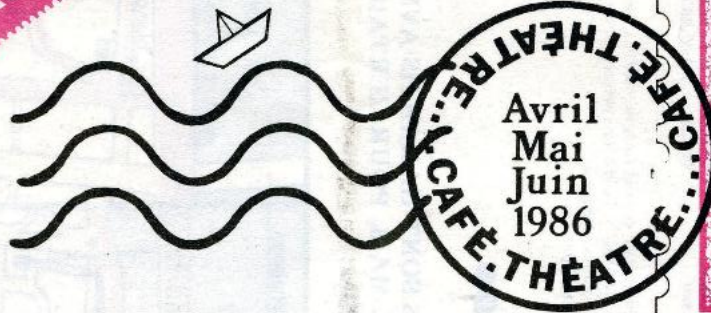
Et tous les confrères présents dans la capitale beruyère d'entonner de semblables louanges. On avait retrouvé un frère à Brel, Ferré, Brassens, Piaf ! On tenait le futur grand.

Aujourd'hui, à la veille du Printemps cuvée 1986, il serait bon que les Tourangeaux qui ne connaissent point encore Allain Leprest fassent le déplacement rue Eugène-Durand. Comme ça, pour se rendre compte qu'à l'ombre de la cathédrale de Bourges poussent parfois les plus belles fleurs de la chanson.

Prix des places : 35 F, 45 F, 55 F.

**SHOW DEVANT RESTO APRES**

**SPECTACLE**



## BATEAU IVRE

32, rue Eugène Durand,  
quartier blanqui, .....  
37 000, tours, .....



**Mercredi 23 Avril**

**COUP DE POUCE**

Le groupe se compose de:

- E. GARRIDO (sax ténor)
- B. MARCHAIS (guitare)
- P. FAUCHEUX (batterie)
- G. PARODI (basse électrique)
- J.M. RIBIS (fender-synthé)

**Quintet J.M. RIBIS**  
**JAZZ FUSION**

Les morceaux sont composés par J.M. RIBIS, et fortement influencés par: D. SANBORN, M.DAVIS, H. HANCKOCK, etc...

**Ven.25, Sam.26 Avril**

**concert**  
**Franz Liszt**

**France CLIDAT**  
**PIANO CLASSIQUE**  
**QUAND FRANCE JOUE FRANZ...**

31 juillet 1886: le pianiste roi, Franz LISZT, virtuose hongrois, meurt à Bayreuth. Il est l'auteur des célèbres FANTASIES HONGROISES. 25 et 26 avril 1986: 100 ans après, FRANCE CLIDAT, pianiste à l'immense talent, acclamée dans le monde entier, est l'invitée du BATEAU IVRE, pour célébrer cet événement.

1<sup>o</sup> prix du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 1950

Prix International F. LISZT de Budapest en 1956

Grand Prix de l'Académie du Disque Français en 1971

Médaille de la Ville de Paris en 1977

Grand Prix du Disque français en 1984

Généreuse, superbe, passionnée: c'est FRANCE CLIDAT qui mettra une fois encore sa sensibilité d'interprète et sa technique éblouissante au service de la musique.

**AVEC FRANZ CLIDAT**  
**LE BATEAU IVRE CREE L'EVENEMENT!**  
**A CETTE OCCASION...**  
**TENUE ROMANTIQUE CONSEILLEE...**  
**POUR JOUER LE JEU**



**MERCREDI 30 AVRIL**

**4ème ANNIVERSAIRE**

**SOIREE SURPRISE...**

**ILS SERONT TROIS...  
DEVINEZ QUI ?**



**Ven.2, Sam.3 Mai**

**Marc JOLIVET**  
dans "RIEZ, RIEZ, PROFITEZ-EN...!"  
**ONE MAN SHOW**

Il a quitté son frère (Pierre), avec qui il formait le duo : les frères JOLIVET pour faire cavalier seul. Pourquoi ? Parce qu'ils ne pouvaient pas avoir d'enfants dit-il! Ce n'est qu'un petit aperçu de son humour car JOLIVET, c'est un fleuve en crue! Chroniqueur de la vie qui passe trop vite, il met en scène les rapports qu'il entretient avec son Mimitel, ses petites cuillères et ses couteaux de cuisine; ce qui nous donne un spectacle tonique, d'une drôlerie époustouflante même quand il aborde des sujets sérieux.

D'un naturel superbe, ses improvisations sont très réussies, en un mot un spectacle très abouti dans lequel ses sketches font mouche à tous les coups, sans oublier de beaux instants d'émotion.

**SI VOUS SOUHAITEZ VOUS CHANGER LES IDEES  
PAS DE PROBLEME : VENEZ VOIR MARC JOLIVET**

Attention ! Comme il sait vous enfermer dans ses filets le boogier ! Marc Jolivet a l'humour tenace. Incisif ou acide, mélancolique ou surréaliste, il joue à tous les tritons d'un registre insalubre. « Riez, Riez, quand vous pensez qu'à son âge... est une série de sketches et de vifio-sketches sans tête ni queue, mais insolites et séduisants. Jolivet ! Une grosse boule de réassurance enveloppée dans une salopette de gnome qui voudrait parfois se faire aussi luisante qu'une étoile. Agnès DALBARD



**Jeu.8, Ven.9, Sam.10 Mai**

**Georges CHELON**  
**CHANSONS**  
**AH TE VOILA TOL...**

"Nous on s'aime, nous on aime comme on s'aime"... Cette voix là au timbre chaleureux nous a accompagnés au long des années soixante.

Et, "Père prodige", "Morte saison", "Sampa"... vous vous souvenez ?

Des mélodies simples, touchantes, sans prétention offertes avec une générosité griffée de mélancolie qui lui valurent le prix de l'Académie Charles CROS 66. "La seule façon de survivre, c'est de composer comme Picasso faisait des tableaux" dit-il.

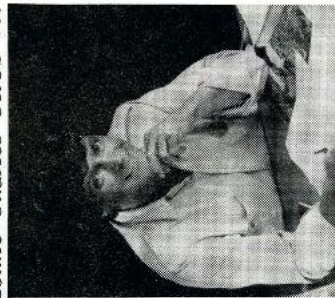
En tout cas, il sait merveilleusement faire passer le doux-amer mais aussi la franche gaieté dans un spectacle neuf et plein de surprises pour qui le connaît et beaucoup de bonheur pour qui le découvre.

**APRES 10 ANS DE SUCCES, LE REVOILA ... LUI !**

Si parfois, il y a mélancolie, tristesse, Chelon laisse toujours une ouverture vers l'espoir. L'humour et la cocasserie ne manquent pas non plus. Les musiques se multiplient : paroles, palette colorée, mesure, jamais écartée.

Les chansons de ce monde de l'an 2000 sont de celles que l'on fredonne. Dommage qu'on ne les entende pas plus souvent.

Emmanuelle FROIS.



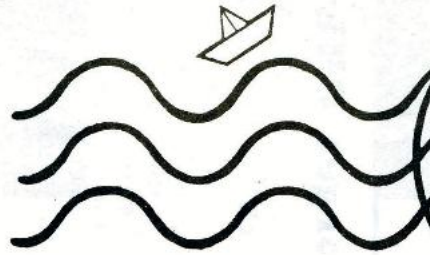
**Auditorium 37**

**Joël Suard**

un musicien au service de la  
**HAUTE FIDELITE**

20, rue GAMBETTA • 37000 • TOURS • tél: 47-64.48.71

**SPECTACLE**



CAFE. THEATRE. CAFE. THEATRE.  
saison  
85-86



# BATEAU IVRE

32, rue eugène durand,  
quartier blanqui, .....  
37 000, tours, .....

TARIF NORMAL : 55 F  
TARIF ABONNE : 35 F  
TARIF ETUDIANT : 45 F le jeudi  
TARIF CHOMEUR :

**SHOW DEVANT REPRESENTATION**  
**RESTO APRES** à 20 H 30

renseignements et réservations au 47.61.47.63

AVRIL			MAI			JUIN		
		RELACHE PRINTEMPS DE BOURGES	Ven	2	MARC JOLIVET	Mer	4	
			Sam	3	ONE MAN SHOW	Ven	6	FUSION 4 JAZZ ROCK
			Mer	7		Sam	7	PATRICIA LAI FATALE
Mer	9		Jeu	8	GEORGES CHELON CHANSONS	Mer	11	
Jeu	10	PACO IBANEZ CHANSON ESPAGNOLE	Ven	9	AH TE VOILA TOI	Jeu	12	PALATA AFRICAN NEGRO SPIRITUALS
Ven	11		Mer	14		Ven	13	VOIX D'OR
Sam	12		Jeu	15	JACINTA	Sam	14	
Mer	16	GILBERT LAFAILLE Dans "JE VAIS MIEUX" RECITAL	Ven	16	TANGO MI CORAZON	Mer	18	
Jeu	17		Jeu	22	CORA VAUCAIRE	Jeu	19	LE RESTAURANT RESTE OUVERT
Ven	18		Ven	23	CHANSONS	Ven	20	
Sam	19		Sam	24		Sam	21	
Mer	23	QUINTET J.M. RIBIS JAZZ FUSION	Mer	28		Mer	25	
Ven	25	FRANCE CLIDAT PIANO CLASSIQUE FRANZ LISZT	Jeu	29	MICHEL LAGUEYRIE	Ven	27	CINQ TETT JAZZ
Sam	26		Ven	30	Dans "VOYEUR" ONE MAN SHOW	Sam	28	LE PARADIS DES ILES
Mer	30	SOIREE ANNIVERSAIRE SURPRISE	Sam	31				

**Jazz Rock & Pop** DISQUAIRE  
141, rue Colbert - 37000 TOURS Tél. (47) 66.38.46

RACHID LILDA.

## LE BATEAU IVRE fonctionne depuis 4 ans.

Il est ouvert au théâtre, à la musique classique, au jazz, au rock, à la chanson, etc...

Il travaille en collaboration avec de nombreux lieux de la région centre dont:

ROMORANTIN - LE BLANC - LOCHES - BUZENÇAY - ETC...

ainsi que:

ANGOULEME - COGNAC - ROYAN - COULON - JONZAC -

LA ROCHELLE - BORDEAUX - FONTENAY - CLERMOND FERRAND -

NIMES - QUIMPER - Etc...

## LE BATEAU IVRE REMERCIE POUR LEUR COLLABORATION...

- la PRESSE ECRITE et plus spécialement sur TOURS

"La NOUVELLE REPUBLIQUE du Centre Ouest"

"37 POCHE"

"TOURS SPECTACLES"

- LES RADIOS LOCALES

Quelques-uns des artistes reçus:

Michel LAGUEYRIE - Jean-Roger CAUSSIMOND - Lucid BEAUSONGE - Le mime BIZOT - Pierrette DUPOYET - FAFARINA - LACOMBE et ASSELIN - France CLIDAT - Ricet BARRIET - Rachid BAHRI - Stéphane EICHER - Les MALAPOETS - CLASSEES X - Francis BEBEY - Vincent B. - Anne VANDERLOVE - Gilles LANGOUREAU - Boris SANTEFF - Marianne SERGENT - Les ETOILES - PALATA - Trio MALHERBE - RIOU POUCHAIN - Julos BEAUCARNE - Graème ALLWRIGHT - Le QUATUOR - Romain BOUTEILLE - Marc OGERET - Alain LEPREST - Gilles SERVAT - Melzine FAVENEC - Xavier LACOUTURE - Patricia LAI - DAN AR BRAS - ETC...  
+ 200 AUTRES...

Tout pour la danse

# COPPELIA

classique, jazz, claquettes

3 bis rue de la Tour de Guise 37000 TOURS Tel. 66.90.65



« LES QUAIS DE LA LOIRE ... »

LIVRES NEUFS ET SOLDES  
B.D. - S.F. - POLICIERS  
CARTES POSTALES - POSTERS

22, RUE DU COMMERCE - 37.000 - TOURS - TEL. : 47.20.20.71.

Jeu.15, Ven.16, Sam.17 Mai



## JACINTA CHANSONS DE BUENOS AIRES TANGO MI CORAZON

- "Un moment de rare intensité" - "Le public sort, bouleversé"

- "Une étoile est née" - "Le tout est superbe"

- "Une voix magique a semé le frisson dans l'assistance"

Ce ne sont que quelques bribes de phrases prises au hasard de nombreux articles ou critiques mais nous pourrions vous en rapporter des pleines pages.

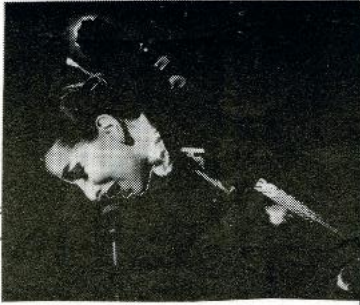
Elles apparait, seule, avec sa guitare à la main, silhouette émouvante et grave, toute brune, droite et fière, et c'est l'enchantement...

Elle se promène entre l'ARGENTINE et l'ESPAGNE, se souvient et nous emporte avec elle dans des mélodies éternelles.

SA VOIX CHAUDE, PROFONDE, PASIONNEE COURT SUR TOUS LES REGISTRES, SE MODULE, SE TORD, POUR VOUS ARRACHER A VOTRE CHAISE ET VOUS FAIRE PLEURER D'EMOTION.

Elle est cette reine qui mêlève ses mélodies d'un revers de notes. D'est beau comme un soleil de minuit sur un poème de Neruda, comme un rayon sur une table de Boye.

LA CHARENTE LIBRE



## Jeu.22, Ven.23, Sam.24 Mai Cora VAUCAIRE CHANSONS

### LA DAME BLANCHE DE St GERMAIN DES PRES

De BRUANT à BRASSENS, elle a chanté les plus grands.

Tout en émotion, en nuances, en clins d'oeil.

Elle réussit ce tour de force : faire aimer des textes littéraires au grand public.

C'est à l'ECHELLE DE JACOB (Cabaret de St Germain des Prés) qu'elle gagne ses galons de vedette en chantant PREVERT, KOSMA et les premiers FERRE.

Son 1er 33 tous sera couronné par l'Académie Charles CROS en 55.

Elle donne périodiquement rendez-vous à son public, que ce soit au Théâtre de la Ville, à Bobino ou Théâtre Montparnasse.

Elle est connue et adulée dans le monde entier, notamment au CANADA, en ALLEMAGNE et au JAPON.

Elle chante DEBRONCKART, FERRAT, BEART, MOUSTAKI ou Anne SYLVESTRE avec le même talent que TRENET ou BRUANT.

LA VOIX GRAVE, CHARMEUSE DE CORA VAUCAIRE  
FAIT PARTIE DU PAYSAGE SONORE DE NOTRE EPOQUE



ACHAT  
VENTE  
LOCATION

SCENE DE NUIT  
studio sono lights  
(54) 85.16.88

**Jeu.29, Ven.30, Sam.31 Mai**

## Michel LAGUEYRIE

dans "VOYEUR"  
**ONE MAN SHOW**

En juillet 82, au Festival International de l'Humour à PULLY en SUISSE, il obtient à l'unanimité le prix de la création pour son spectacle : "ROULEUR". Ses tournées en FRANCE et à l'étranger (Belgique, Suisse, Canada) remportent un succès incontesté.

En janvier 85, c'est la première de "VOYEUR" en vedette à l'OLYMPIA.

- "Il s'impose comme l'égal des plus grands : HALLER et DEVOS" nous dit J.-P. HAUTTECOEUR de "LA CROIX".

- "Il nous captive, nous secoue, nous étonne" écrit R. SIRVIN du "FIGARO".

- "LAGUEYRIE est un pierrot lunaire qui joue avec le rêve et le quotidien" assure C. FLEOUTER du "MONDE".

Personnage burlesque, Michel Lagueyrie joue avec le rêve et le quotidien, avec les vagues à l'âme et les arché-types. Son travail sur le monologue s'exécute dans la finesse, et il a son rythme propre. Lagueyrie est un comique qui ne sort pratiquement jamais ses griffes. Ce qui ne l'empêche pas d'offrir des séquences saisissantes et vivement menées. Claude EXPONTER - LE MONDE



**Vendredi 6 Juin**

## FUSION 4 JAZZ ROCK

Voici 4 tourangeaux talentueux qui se nomment T. VAILLOT, P. EGEEA, E. LAURENT et H. SERGENT. Ces 4 là, par leur style moderne et trépidant, enthousiasment le public qui en redemande.

Ils proposent un Jazz-Rock échappant au piège de la virtuosité gratuite, lui préférant la richesse des climats et une bonne efficacité rythmique.

Leurs influences sont P. METHENY, UZEB, J. HAMMER mais ils jouent principalement des compositions de T. VAILLOT.

Remarqué en scène ouverte au printemps de Bourges 85, le groupe a été sélectionné au concours national de jazz de la Défense.

ALORS FUSION 4 - 3 - 2 - 1 - 0 C'EST PARTI !

**Samedi 7 Juin**

## Patricia LAI CHANSONS FATALE



Pour la 3ème fois, Patricia LAI fera vibrer les murs du BATEAU IVRE. Elle est, avec JACINTA et le groupe PALATA, l'un des moments les plus forts et les plus beaux, parmi les découvertes, que l'on vous ait présenté.

Spectacle fatal, mystérieux, magique de par cet univers étrange, cette voix envoûtante, cette présence magnétique, cette musique percutante. Elle chante du plus profond et le cri d'amour devient violence, désespérance pour s'apaiser et caresser...

**Jeu.12, Ven 13, Sam.14 Juin**



## PALATA

### AFRICAN NEGRO SPIRITUALS VOIX D'OR...

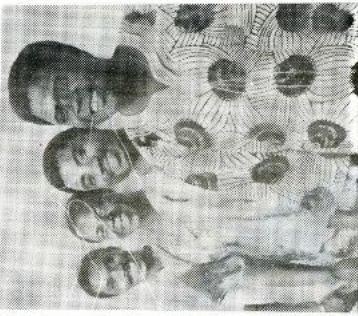
Ce fut au BATEAU IVRE, début Novembre 85, un coup de coeur énorme... C'était sur scène, en même temps : le TALENT, les VOIX MAGNIFIQUES, le SWING, la GENTILLESSE et la CLASSE : TOUT. D'UN COUP !

Avec PALATA, la beauté est là, toute simple et leurs négro-spirituals qui jazzent et qui buesent nous colorent le coeur en dedans...

Ils nous donnent à écouter de beaux chants traditionnels africains servis par 4 voix chaleureuses, vibrantes et mélodieuses : voix de basse, baryton et ténors sur accompagnement de guitare sèche.

### REVOILA PALATA ! ALLELUJA !

Après le succès de leur première tournée en France en 1984, les membres du groupe ont décidé de se réunir à nouveau pour un nouveau projet. C'est ainsi que le groupe PALATA a été reformé. Cette fois-ci, le groupe est composé de quatre voix d'or et d'un accompagnement de guitare sèche. Le groupe a enregistré un album intitulé "Palata" qui est disponible chez les disquaires. Le groupe PALATA est un groupe de négro-spirituals qui jazzent et qui buesent nous colorent le coeur en dedans... Le groupe PALATA est un groupe de négro-spirituals qui jazzent et qui buesent nous colorent le coeur en dedans... Le groupe PALATA est un groupe de négro-spirituals qui jazzent et qui buesent nous colorent le coeur en dedans... LA NOUVELLE REPUBLIQUE



**Ven.27, Sam.28 Juin**

## CINQ TETT JAZZ LE PARADIS DES ILES

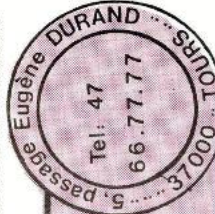
Encore du jazz, du bon jazz, pour terminer en musique et en swing cette saison Après les tourangeaux de FUSION IV, se sont les tourangeaux de CINQ-TETT.

Ils ont fait grande et bonne impression à la fête de la musique le 21 juin 85.

Les cinq musiciens du groupe, issus de la FAC de musicologie se nomment : E. FIGEARD (guitare, marimba et percus), P. LEGER (guitare), D. PLISSON (batterie, marimba et percus), C.LEMAREC (vibraphone) et J. AUSSANAIRE (clarinette et sax).

Le répertoire du groupe est entièrement de sa composition : sonorités claires, ambiances variées, étranges, empruntant à la fois au jazz, au rock et à la musique contemporaine.

**Terre Grenier Nature**  
COOPERATIVE DE DISTRIBUTION DE TOUS  
PRODUITS ALIMENTAIRES ISSUS DE.....  
.....L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



Ouvert A Tous le Mercredi en continu  
du Mardi au Samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 19h  
de 9h à 19h



REPARATION  
VENTE  
HI-FI - VIDEO - T.V  
FABRICATION D'ENCEINTES

84, RUE DU COMMERCE - 37000 - TOURS - TEL: 47-64-78-62

# Gilbert Lafaille quatre soirs au Bateau-Ivres



tél. 47.61.47.63.

Il vient nous voir juste après Barbara - Depardieu, Goldman, Renaud, Paco Ibanez ! Pas une raison pour le boudier : Gilbert Lafaille ne le mérite pas. Depuis son premier album paru en 1977, avec « Le Président et l'éléphant » et « Chocolat et cerises », cet ancien enseignant recyclé dans la bonne chanson française a su imposer sa marque. On l'a vu à Bourges, en 1978, aux côtés de Vigneault pour une tournée (c'était en

1980) qui le révéla au grand public. On a applaudi bien fort sa prestation au Théâtre de la Ville, lors de son deuxième passage en 1981.

On a eu peur pour lui quand, pour des raisons personnelles, Lafaille a quitté la scène. Dix-huit mois de silence avant un nouveau départ marqué par un troisième passage au Théâtre de la Ville, un nouveau « one man show » intitulé « Je vais mieux ». Et Gilbert Lafaille

semble aujourd'hui avoir retrouvé la pêche : Printemps de Bourges, festival de la chanson d'humour de Cannes, Avignon, tournée jusqu'en décembre 1986.

Lafaille sera au Bateau-Ivres cette semaine : plus exactement mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

Prix d'entrée : 55 F normal ; 45 F étudiants et chômeurs mercredi et jeudi ; 35 F abonnés.



tél. 47.61.47.63.

## Chansons d'amour et chansons d'urgence avec Paco Ibanez au Bateau-Ivres

Paco Ibanez sera à l'affiche du Bateau-Ivres les jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 avril, à partir de 20 h 30. Le guitariste espagnol a quitté son pays natal le temps de quelques récitals en France. Toujours chanteur de la lutte et de l'espoir de tous ceux qui souffrent, il a enrichi son répertoire de chansons d'amour et de romances.

« Quand il est là, quand il chante, on a compris qu'on est devant un envoyé de la liberté, de la justice, de la vérité », disait de lui Jean Wiener, en 1971. A cette époque, Paco Ibanez mettait son talent au service de la lutte contre la dictature franquiste. Aujourd'hui, il continue de chanter pour la liberté et la dignité de l'homme.

Né en 1934 à Valence, il a passé son enfance au Pays basque espagnol avant de s'exiler clandestinement en France à l'âge de quatorze ans. Passionné de musique, il y étudie le violon, l'harmonie, la composition. Admirateur de Brassens, qui a mis en musique des poèmes d'Aragon, Villon, Hugo, il décide de la suivre dans cette voie. Il chante les poètes de son pays, Quevedo, Garcia Lorca, Rafael Alberti.

Il obtient son premier grand succès devant 6.000 étudiants rassemblés à la Sorbonne en 1968. Puis c'est la consécration avec l'Olympia, le palais des Sports et la fête de « l'Humanité ». De retour en Espagne, il ne pourra s'y exprimer qu'une fois le règne de Franco terminé. Il y connaît maintenant un succès considérable.

tél. 47.61.

Les circonstances ont changé mais Paco Ibanez conti-

nue à chanter « l'urgence » : le combat des hommes pour la dignité et la justice.



Gilbert Lafaille, rue Eugène-Durand cette semaine, avec son « one man show » « Je vais mieux ».

## Gilbert Lafaille au Bateau-Ivres : délicieux et subtil...

Avec son visage plein d'éternel petit garçon, son exquise urbanité, ses manières polies d'y toucher (à la vie, à la bêtise, à la douleur), avec sa seule guitare et son humour arc-en-ciel, Gilbert Lafaille est un enchantement. Tout simplement. Comme la chanson française, en possession peu à l'heure actuelle.

On peut, jusqu'à la fin de la semaine, le rencontrer au Bateau-Ivres. Et se délecter — le mot n'est pas trop fort — des friandises qu'il propose sur son plateau. Elles ont le goût de ces tartines à la confiture croquées un jour chaud d'été par les marmots que nos fûmes. Ce que Gilbert Lafaille, miraculeusement, est resté en grandissant.

Elles ont la saveur de ces boissons fraîches préparées à la cuisine par une grand-mère ou une bonne attentive. Elles ont le piquant aussi, parfois, de ces drôles de bonbons mêlant le doux et l'amer : c'est qu'alors Lafaille, sans se départir de son sourire fin de majordome stylé, vient de glisser derrière l'anecdote, vite fait en passant, une vacherie définitive, une pointe qui frappe là où il faut. Au Bateau-Ivres, pendant une

trop courte heure et quart, Lafaille ne nous lâche pas. Alternant subtilement sketches et chansons, pesant admirablement chaque mot, dosant son humour comme un méticuleux préparateur en pharmacie spécialisée dans les potions magiques, il est étonnant de calme et de folie douce : il nous ravit sans brusquerie. Et l'on en redemande...

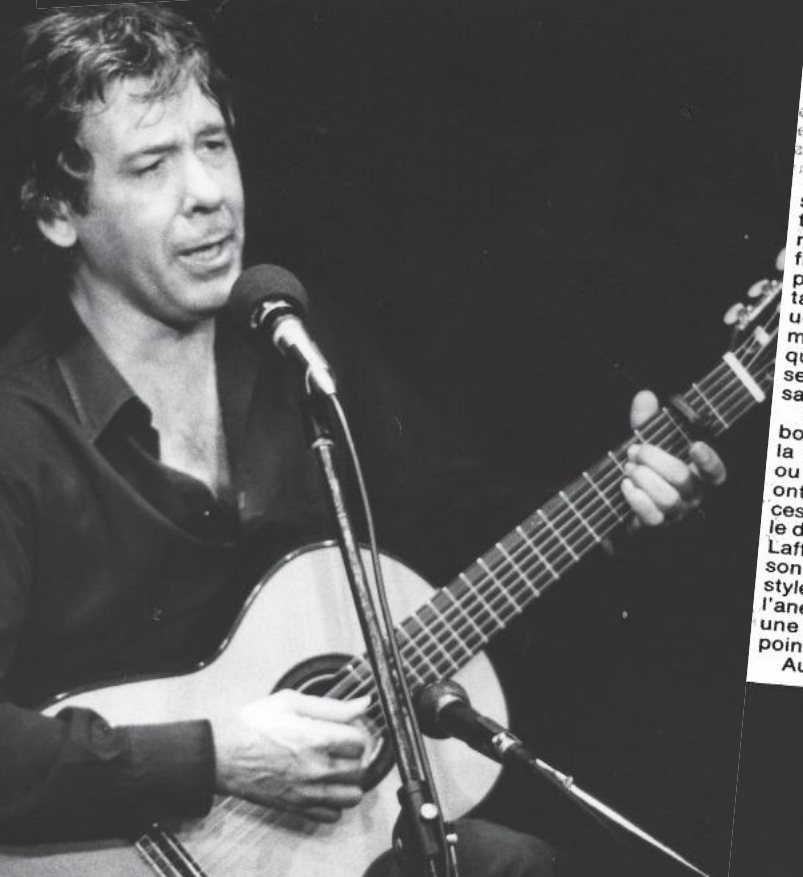
Pierre IMBERT.

● Gilbert Lafaille chante encore ce soir et samedi rue Eugène-Durand à 20 h 30.

● Le programme du Bateau-Ivres pour le troisième trimestre est riche en têtes d'affiche :

- le 23 avril : Jean-Marie Ribis Quintet ;
- les 25-26 avril : la pianiste France Clidat ;
- les 2 et 3 mai : Marc Jolivet ;
- les 8, 9 et 10 mai : Georges Chelon ;
- les 15, 16 et 17 mai : Jacinta, chanteuse argentine ;
- les 22, 23 et 24 mai : Cora Vaucaire ;
- les 29, 30 et 31 mai : Michel Lagueyrie ;
- le 6 juin : Fusion IV ;
- le 7 juin : Patricia Lai ;
- les 12, 13 et 14 juin : Palata ;
- les 27 et 28 juin : Cinqtett.

Paco Ibanez



tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# Vendredi et samedi au Bateau-Ivres France Clidat

Epoustouflant, phénoménal, fabuleux : Hervé Lansieux, a usé du superlatif pour qualifier un concert que donna France Clidat en octobre 1984 à l'occasion du XX<sup>e</sup> anniversaire des Riches Heures d'Artigny. Il avait tout simplement salué une pianiste hors du commun à la réputation trop exclusivement selon lui rattachée à Liszt. Effectivement, France Clidat montrera au Bateau-Ivres qu'elle sait jouer autre chose. Son programme est entièrement tourné sur la virtuosité, au service de

l'expression et de la musique. On vante généralement son énergie, sa puissance, sa précision, sa grande chaleur et sa grande sensibilité. Son répertoire est très vaste. Il va de Rachmaninov à Gershwin en passant par Brahms, Mozart, Beethoven, Chopin, Grieg, Weber et bien entendu, Liszt.

France Clidat sera vendredi et samedi au Bateau-Ivres, à 20 h 30. Pour la circonstance, il est conseillé de venir en tenue romantique. Prix 55 F normal, 35 F aux abonnés.



# variétés

## Avec Santeff, Langoureau et Jean-Félix Lalanne le Bateau-Ivres fête ses quatre ans



**Boris Santeff et Gilles Langoureau : deux natures ! Et deux talents aussi.**  
(Photos Patrick Ullmann et Phonogram)

Pour son quatrième anniversaire (mon Dieu comme le temps passe !), le Bateau-Ivres invite et propose, cette semaine, un trio inattendu : il s'agit de Boris Santeff, Gilles Langoureau et Jean-Félix Lalanne. Chacun de ces artistes a déjà fait (séparément) les beaux soirs du Bateau-Ivres. Tous réunis, souffleront avec le public de la rue Eugène-Durand,

les bougies du quatrième anniversaire de l'établissement de Joël et Gisèle. Et ce, demain mercredi, à partir de 20 h 30. Le spectacle coûtera (seul) 60 F aux abonnés, 80 F aux non-abonnés. Et la soirée complète (avec repas) coûtera, elle, 150 F aux abonnés et 200 F aux autres. Réservation au 47.61.47.63.

## Bateau ivre : deux soirs avec Marc Jolivet

Rien que l'annonce de son spectacle a de quoi provoquer quelques rires : « Riez-riez, profitez-en ! N'oubliez pas qu'à son âge, Ronald Reagan était encore acteur ». Et pan dans les dents, c'est parti pour 1 h 30 de délire. Sur scène, explique Gilles Costaz, du « Ma-

tin », « on prend en plein visage des paquets de sketches colériques, des vagues de questions gênantes ».

Marc Jolivet (c'est le frère de Pierre), avait quelque peu délaissé ces derniers temps le caté-théâtre. Et comme tout son entourage lui déconseillait d'y revenir, il y est revenu. « Je suis comme ça, un emmerdeur », dit-il sans fierté excessive. Le voilà donc pour deux soirs, vendredi et samedi, au Bateau Ivres, à 20 h 30. Prix : 55 F, ou 35 F pour les abonnés.

association - Show Devant.

tél. 47.61.47.63.



## Le nouveau groupe de Jean-Marie Ribis au Bateau-Ivres, mercredi



Nouveaux musiciens, nouveau groupe, nouvelle musique ! Le Bateau-Ivres aura la primeur, mercredi à 20 h 30, de la présentation de la nouvelle formation du pianiste Jean-Marie Ribis qui jouera uniquement du synthétiseur, composée de Edouard Garrido (saxo ténor), Bruno Marchais (guitare), Gilles Parodi (basse électrique) et Philippe Fauchoux (batterie).

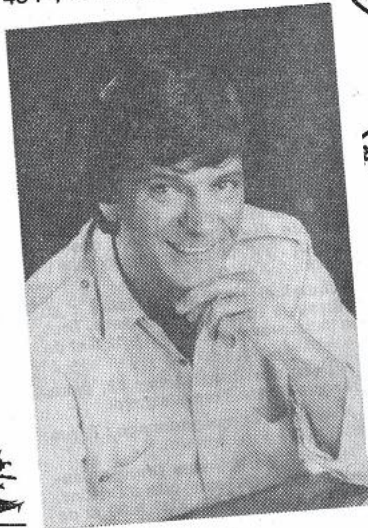
Il y a bien longtemps que l'on n'avait plus entendu Jean-Marie Ribis en concert. Avec son groupe intitulé Centre-Ville, il propose désormais une musique originale dont il signe l'essentiel des compositions, musique qui se situe « aux frontières de la jazz fusion et de la funk music » et qui fait référence au travail de David Sanborn, Al Jarreau ou Herbie Hancock. (Entrée : 25 F).



Sus à Reagan...

# Georges Chelon trois soirs au Bateau-Ivre

Abonnés : 35 F ; étudiant, chômeur, uniquement le jeudi : 45 F ; tarif normal : 55 F.



C'est devenu presque un lieu commun : Georges Chelon ne vieillit pas. Effectivement, vingt ans après « Père prodigue », l'œil est toujours aussi pétillant, la mélodie toujours aussi bien posée. « Avec lui, explique Emmanuelle Frois, pas d'esbroufe, pas de déhanchements surréalistes ou de tressautements hystériques. Il joue la sobriété. » Hors mode, hors temps, comme on pourra le constater jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre avec un programme qui devrait faire la part belle à des chansons plus récentes. Car si l'on conserve le précieux souvenir de « Père prodigue », « Les Larmes au poing » ou bien « Sampa », il n'empêche que, depuis, le poète a plusieurs fois signé de jolies partitions.

association - Show Devant -

# Jacinta pour trois soirs au Bateau-Ivre



Jacinta, comme son nom l'indique peut-être, est née à Buenos Aires. Très jeune, elle chante et donne régulièrement des galas. En 1978, quittant son pays natal, elle s'installe à Paris et participe au « Chant Profond Juif » où elle est l'interprète de romances espagnoles et de chants judéo-espagnols. Ce qui fait dire à un critique qu'elle est déjà « une véritable artiste à la palette étendue et toujours originale ». Depuis un an maintenant, Jacinta chante ses propres chansons, sans pourtant renier les « tango cancion » traditionnels ou les tangos contemporains. Elle sera les 15, 16 et 17 mai, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. Abonnés : 35 F. Etudiants, chômeurs, le jeudi, 45 F ; autrement, 55 F.

Jacinta : de Buenos Aires à Paris, un (long) chemin parsemé de succès.

(Photo C. BERTELOT)

Cora Vaucaire



# Bateau-Ivre Trois soirs avec Cora Vaucaire

« Maintenant que la jeunesse », « L'Echarpe », « Frédé », « La Marche nuptiale », « Les Feuilles mortes », c'est elle et toujours elle. Cora Vaucaire, l'interprète des grands, qui jeudi, vendredi et samedi sera au Bateau-Ivre pour un spectacle qui peut surprendre. Cora Vaucaire n'a-t-elle pas traversé toutes modes sans perdre son identité ni son aura.

« D'un naturel très spontané, voire enjoué, elle fait preuve d'une aisance souveraine pour faire vivre des personnages et restituer des émotions vraies ou vraisemblables à l'intérieur d'un cadre qui pourtant date ». Ordinairement la chanteuse est accompagnée d'un piano et d'un violoncelle. En sera-t-il de même pour cette fin de semaine tourangelles ? A voir et à entendre rue E.-Durand. Prix : 35 F (abonnés), 45 F (étudiant, chômeur le jeudi), 55 F normal. A 20 h 30.

association - Show Devant -

## variétés

# Cette semaine au Bateau-Ivre : Michel Lagueyrie dans « Voyeur »

Pas encore terminée, la saison du Bateau-Ivre ! Cette semaine, l'établissement de la rue Eugène-Durand accueille ainsi Michel Lagueyrie, dans son one-man show « Voyeur ». Ce spectacle, Lagueyrie l'a démarré en janvier 1985 à l'Olympia : la presse ne tarira pas de louanges à son propos. Comme elle l'avait fait lors de son précédent one-man show, « Rouleur », quand elle n'hésitait pas à le mettre au niveau d'un Haller, d'un Devos et saluait ce « Pierrot Lunaire qui joue avec le rêve et le quotidien, avec les vagues à l'âme et les archétypes ». Avec « Voyeur », Michel Lagueyrie ne joue pas les donneurs de leçons : il « préfère prêter à rire, de nos contradictions, de nos masques, de nos désirs inavoua-

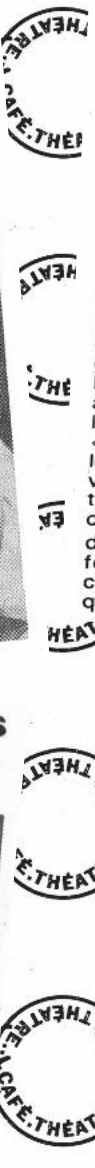
bles... » explique Jimmy Lévy, son producteur. Qui ajoute que « sur le plan scénique, Lagueyrie a choisi la simplicité, avec une extrême stylisation du décor et des accessoires et une mise en scène cohérente et rigoureuse » (elle est signée Jean-Paul Rolin).

Michel Lagueyrie sera jeudi, vendredi et samedi au Bateau-Ivre, à 20 h 30.

Prix des places : 35 F abonnés ; 45 F étudiants et chômeurs (le jeudi) et 55 F normal. Tél. 47.61.47.63.



association - Show Devant -



# Chantons, la mer est belle... RETOUR- AU-PORT DES « PALATA »

En début de saison 85-86, les « Palata » (« Les perles » en kicongo, leur dialecte congolais) égrenaient déjà pour nous leurs « african negro-spirituals ». Quatre noirs tout de blanc vêtus Sur la scène du « Bateau Ivre » Venus nous chanter la vertu, L'amitié, le bonheur de vivre, Une guitare entre les doigts Et l'harmonie au fond des voix...

Et les voilà qui reviennent, pour « Dehors-dedans 4° », du 12 au 14 juin, dans la même salle. Alors, si vous les avez ratés une fois...

Gaspard Mifoundou (« Le secret du Conseil des Sages »), baryton; Bernard Makambila (« Celui qui prend de l'avance »), basse; Alphonse Nzindou (« réflexion, idées, conscience ») et Marcel Nboundou (« une coupe... de champagne ? »), 1er et 2e tenors, ce dernier avec sa guitare, nous dirons aussi si, après une casquette et un 45 tours, leur 33 tours « Séphora » est sorti, et si, après Bourges, Bordeaux, la « Villa d'Este », etc., ils sont bien passés au

« Zénith », qu'ils méritent, et aux deux sens du mot : c'est le grand envol de ce quator, essentiellement vocal, que l'on a trop comparé au « Golden Gate Quartet » ou aux « Platters », car c'est tout cela à la fois... et beaucoup plus; car ils savent renouveler même les « standards » les plus connus, comme « When the Saints... », qu'ils font souvent chanter aux salles avant de terminer... en kicongo : et c'est dans la réussite: les autres titres étant aussi de leur arrangement, ou mieux - et c'est la majorité - de leur composition : paroles et musique. Ecoutez-les chanter la vie et nous confier : « Quand on se lève le matin, c'est une victoire; le soir est une victoire plus grande encore; nous avons la chance de vivre, quoi que l'on dise ». Une confiance sans faille, un enthousiasme communicatif, et quelques gestes sobres par lesquels ils savent faire passer un humour dont ils ont à revendre. Et une fantastique qualité vocale. Des « perles » en liberté.

Guy DESCHAMPS  
tél. 47.61.47.63.

QUAT'SOUS

# Annie et Artus, la goulante de Mackie

# Vendredi, au Bateau-Ivre : Fusion 4 et son jazz-rock



(Photo Marc ATTALI, 15, rue Claude-Tillier - Paris XII<sup>e</sup>)



Ecoutez pauvres gens la chanson...

« Et maintenant Mesdames et Messieurs, voici un opéra pour les mendiants, les voleurs et les putains... ». Ainsi débute « La Goulante de Mackie », un spectacle monté autour des

« Songs » de l'opéra de Quat'sous de Brecht et Weill, qu'interprètent Annie et Artus, sous forme d'une joyeuse goulante pour voix et orgues de Barba-

rie. Ça, sera pour le Dedans (lundi, mardi et mercredi). Dans la rue le couple infernal flâne du côté de chez Plaf, Trenet, Lemaire et Mac Orlan (mardi et mercredi).

Patricia Lai

## Samedi au Bateau-Ivre : Patricia Lai

Troisième visite au Bateau-Ivre pour Patricia Lai, qui chantera sur la scène de la rue Eugène-Durand, samedi, à 20 h 30. « Un spectacle fatal, mystérieux, magique... Un cri d'amour qui devient violence, désespérance pour s'apaiser et caresser... »

Et les confrères ne tarissent pas d'éloges sur Patricia Lai : « Elle a le tempérament et la frimousse de celles qui mordent et envoûtent. » « Des torrents d'énergie. Une voix qui fait courir la chair de poule. » « Elle bouleverse et subjugué... » Patricia Lai, samedi, à 20 h 30.



Après les créations, les reprises. Le programme proposé aujourd'hui et demain, dans le cadre de la Semaine de la danse, réunit trois œuvres de Jean-Christophe Maillot. Trois créations qui ont marqué autant d'étapes importantes dans la jeune mais déjà riche histoire du ballet de Tours depuis sa professionnalisation.

En affichant ensemble « Les Illuminations », « Le Sacre » et « Steps », le chorégraphe offre au public un programme en forme de bilan de trois années de travail. En même temps, chacune de ses œuvres reflète une facette de son tempérament, très nourri de culture musicale et littéraire classiques.

Rappelons que « Les Illuminations » s'inspirent des poèmes de Rimbaud sur une musique de Benjamin Britten, que « Le Sacre » (légèrement remanié depuis la première) s'appuie sur la version « intimiste » pour deux pianos et que « Steps », sur une musique de Bach, est une sorte de « blague » néo-classique, selon les propres mots du chorégraphe.

Début du spectacle à 20 h 30, ce soir ; mercredi 4 juin, spectacle à 14 h 45.

## Annie et Artus écoutez-les braves gens...

Inutile de chercher midi à quatorze heures. Elle c'est Annie et lui Artus. Un couple plutôt sympa si l'on n'y prend pas garde. Quand il entame sa p'tite tranche de vie, l'homme s'acquitte avec un certain M. Peachum, fondateur de « L'Ami du Mendiant ». Sa drôlesse n'est pas mieux lotie, côté misère benête. Puis Artus prend du poil de la bête : rangez-vous braves gens sous les traits de Captain Mackie, dit le Surineur, il est méconnaissable. Et la brave dame de tout à l'heure la voilà putain. Pourtant, les quatre personnages n'ont presque rien en commun.

C'est le théâtre qui parle, là, et qui se fait entendre haut et fort par l'entremise de la voix d'Annie, une voix à chanter les chagrins les plus crus, les désespoirs les plus crus. Quand un orgue de Barbarie se mêle à l'histoire, il suffit de planquer sa monnaie et de suivre « cet opéra pour mendiants, voleurs et putains ».

Celui de « Quat'sous », tiré de Bertolt Brecht et Kurt Weill qu'Annie et Artus dévident sous la forme d'une joyeuse goulante. Il y a le père, la mère, la fille et le gendre, la fille

Ils sont quatre, du talent à revendre et habitent en Touraine. De gauche à droite, il y a Thierry Vaillot, Patrick Egea, Eric Laurent et Hubert Sergent. Ils proposent un jazz-rock échappant au piège de la virtuosité gratuite. Leurs influences : Uzeb, J. Hammer. leur répertoire : essentiellement des compositions de Thierry Vaillot. Fusion 4, c'est le nom de ce groupe de jazz, sera au Bateau-Ivre vendredi, à 20 h 30 : après le Printemps de Bourges et une sélection méritée au concours national de la Défense.

Fusion 4, vendredi au Grand Théâtre.

de joie aussi et pourtant sur scène, ils ne sont que deux. Avec un minimum de moyens et pas mal de jolies trouvailles scéniques, le couple maléfique restitue ainsi l'esprit et la lettre de ces contes que la morale ne peut que réprover. Pourtant nous on aime bien, et avec un malin plaisir, suivons l'épopée malheureuse (mais pas toujours) de Mackie le Surineur. Surtout qu'il y a cette voix, superbe et cet oeil coquin, une paire de bacchantes aussi pour des comédiens qui, hier soir, voulaient nous faire croire que le père Peachum est encore de ce monde. Allons donc !



# Saison nouvelle au Bateau Ivre

Rufus pour les trois coups ! Bel événement que cette rentrée au Bateau Ivre : l'homme au sourire si doux propose cinq représentations de son nouveau spectacle « Fastoche ». Eh ! oui une création, une avant-première que Paris découvrira un mois plus tard au Théâtre de la Ville. Au-delà du cocorico local, c'est tout un état d'esprit qu'il convient de souligner, les cafés-théâtres s'imposant de plus en plus comme les véritables lieux de la création vivante.

Fatigués des grosses productions et de ses carcans, conscients de la supercherie des Zénith et autre Bercy, ne berçant que d'amères illusions, les artistes se retournent sur hier et crient pouce !

## Spectateurs : toujours plus

Pas de chance, Rufus c'est le mauvais exemple. Jamais il ne fila un tel coton. Pas plus que Quilapayun qui, fin novembre, chantera la mémoire du peuple latino-américain. Mais lui comme eux, et quelques autres de l'an passé (les Lafaille, Beaucarne) ont su faire clignoter les voyants rouges et mettre en pratique leur discours.

Avec, sur place, dans les petites, moyennes ou grandes villes, des organisateurs re-troussant jour après jour leurs manches et leurs idées. Si bien qu'à la veille de la saison nouvelle, Joël et Gisèle annoncent fièrement des chiffres qui pètent la santé. Baptisé il y a maintenant cinq ans, le Bateau Ivre a transporté, en 1984-1985, 4.300 passagers pendant quatre-vingt-neuf jours (trente spectacles), tandis que la croisière qui s'achève enregistre une augmentation de 66 % (7.230) pour trente-sept spectacles étalés sur cent deux jours. « Ce qui nous réjouit également ce sont les 252 abonnés et peut-être surtout les huit collectifs ; de plus en plus de gens peu habitués à sortir font désormais le déplacement ».

## Un syndicat pour les petites salles de spectacle !

Dans le jargon Bateau, on parle « d'un public défavorisé



Quilapayun... « Grâce à la volonté de tous », l'un des vingt spectacles de ce premier trimestre

ou non public. Nous allons le chercher dans les entreprises, mais aussi dans certains établissements sociaux ». C'est l'une des vocations de l'Association Show-Devant (qui gère la partie artistique du lieu), également soucieuse de maintenir la chaîne des cafés-théâtres formée il y a maintenant deux ans, de la Normandie au Midi-Pyrénées. Là, tout le monde y retrouve son compte : le professionnel assuré de sa tournée, les organisateurs bénéficiant d'un amortissement des coûts et d'une mise en commun des moyens (de promotion notamment). Une soixantaine de petites structures adhèrent à ce mouvement lancé conjointement de Tours et d'Angoulême ; si bien que les deux premières fédérations régionales, qui viennent de voir le jour, ont pour nom Poitou-Charentes et Centre, Joël assurant la présidence de cette dernière. « D'autres régions préparent la mise en place de leur fédération, qui permettent de mieux coordonner

les efforts, tout en réfléchissant sur l'état de la culture à l'heure actuelle ».

Que de travail en perspective, quand certains projets gouvernementaux viennent vous titiller l'oreille ! Celui du producteur exclusif régional, par exemple, qui, dans son secteur, serait seul responsable de la programmation pour l'ensemble des lieux de spectacles, mais avec, semble-t-il, priorité absolue... aux discothèques.

Le tout récent Syndicat national des petites structures de spectacle pourra-t-il faire entendre sa voix ? Dans ce dossier et les suivants. Appuyé par le syndicat des artistes, la chose n'est pas utopique. « Notre collaboration démontrera qu'une alliance si improbable techniquement peut voir le jour, grâce à la volonté de tous », assure Quilapayun. Quilapayun, Rufus et les autres.

Loïck GICQUEL.

## RACINES

### Palata au « Bateau Ivre »

« Blancs ou noirs », nous avons tous le même rang, il est toujours rouge ». C'est ce que dit l'une des chansons du groupe congolais « Palata » qui puise son inspiration dans les négros-spirituals et les évangiles. Mais parallèlement, le quartet travaille un répertoire qui deviendra vite original grâce au talent de compositeur des chanteurs. L'an dernier au « Printemps de Bourges » ce fut l'une des grandes surprises. Depuis « Palata » poursuit son chant d'amour et de fraternité. (Jeudi, vendredi et samedi).

### Trois soirs avec le groupe Passage

Cette semaine, à Tours, le groupe Passage se produira trois fois. ce soir et demain (à partir de 19 h), on pourra l'entendre au Colibri, rue du Commerce. Vendredi, à 20 h, Passage sera au Bateau-Ivire. Au jazz et chansons.

### Le groupe Cinq Tett pour deux soirs au Bateau-Ivire

Le Bateau-Ivire termine sa saison avec du jazz : celui des Tourangeaux de Cinq Tett qui se produiront vendredi et samedi à 20 h 30, rue Eugène-Durand. Cinq Tett avait frappé très fort lors de la fête de la musique de l'an dernier. Il a pour lui un répertoire de sa composition très varié, empruntant à la fois au jazz, au rock et à la musique contemporaine. Les cinq de Cinq Tett sont issus de la faculté de musicologie de Tours : ils se nomment E. Pigeard (guitare, marimbas et percussions), P. Léger (guitare), D. Plisson (batterie, marimbas et percussions), C. Lemarec (vibraphone) et J. Aussanaire (clarinette et sax).



Patricia Lai

# AU BATEAU IVRE

## Cinq soirs avec Rufus

Comment vous parler de « Fastoche » la dernière œuvre du sieur Rufus, que personne encore à ce jour n'a vue ? Et les premiers veinards seront tourangeaux, plus exactement ceux qui profiteront de l'occasion de la venue du « pierrot » cinq soirs au Bateau Ivre. Ça commence demain et avouez que pour une rentrée l'affaire vaut le déplacement.

Rufus c'est un grand bonhomme du monde des humoristes dont le dernier souvenir remonte aux « 300 dernières » un one man show désormais célèbre, avec cette « clownerie pathétique, qui nous charme par ses facéties narquoises ». Pierre Marcabru écrira : « Raresment comique fut plus personnel plus nuancé et plus secret ».

Pour en revenir à « Fastoche », nous pensons savoir que le parti pris est de produire une surprise toutes les deux minutes et de créer des liens mystérieux avec le public. Ce qui n'a rien de surprenant puisque l'action se situe dans une ambassade...

● Bateau Ivre, du mardi au samedi, à 20 h 30, (32, rue E.-Durand, tél. 47.61.47.63).



### SIEGFRIED KESSLER EN TRIO MERCREDI AU BATEAU IVRE

C'est parti pour les « mercredis qui jazzent » du Bateau Ivre avec, comme premier invité le pianiste d'origine allemande Siegfried Kessler, installé en France depuis 1967, et que l'on a entendu depuis vingt ans en très diverses compagnies. Avec Slide Hampton, Joe Henderson, Dexter Gordon, Steve McCall, Barre Phillips, Daunik Lazro, Jean-François Jenny Clark ; avec aussi le chanteur Gilles Elbaz et la danseuse Maroussia Vossen ; avec encore, longuement, le saxophoniste Archie Shepp en

compagnie duquel il a gravé sept albums palpitants.

Instrumentiste surdoué, improvisateur inventif, qu'il revisite les standards ou qu'il explore ses propres compositions, le pianiste présentera à Tours son nouveau trio. Michel Zénino (contrebasse) et Jean-Pierre Arnaud (batterie) sont déjà illustrés auprès du Chet Baker, Chico Freeman ou André Jaume.

● Mercredi, 20 h 30, Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Tél. 47.61.47.63. Places : 40 à 60 F.



# RUFUS : ÉCOUTE, HUME !



Rufus

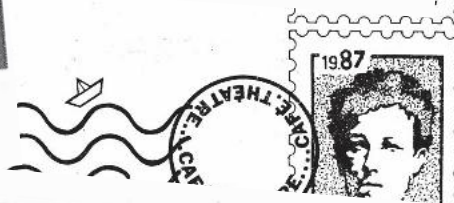
Soit une présence, sur scène. La scène du Bateau-Ivre. La présence a une gueule qui ne s'oublie pas. Connue d'ailleurs. C'est celle de Rufus. Elle est rue Eugène-Durand pour cinq soirs. Le premier, c'était hier. Salle comble. Applaudissements nourris à la fin : normal, Rufus mérite les applaudissements. Il n'est pas banal. Il est un inventeur. Un type avec plein d'idées dans la tête. De discours. De mots dont il se fait un rempart pratique, depuis longtemps déjà. Sans eux, on sent qu'il serait vraiment malheureux. Rufus est à Tours, avec son spectacle, « Fastoche ». A la récré, pour dire au copain que son dernier exploit en date était de

la frime, de l'épate, on disait « fastoche ». Et on essayait de faire mieux. Rufus, lui, il tente de faire encore mieux. Avec un one-man-show plein de chausse-trapes, qui ressemble un peu à des constructions en abîme : l'image est seulement remplacée par des bouts de phrases, des bribes de récits qui glissent les uns sur les autres, qui se chevauchent, qui s'enchevêtrent. De quoi donner le tournis, le vertige, et envie de dresser un procès au verbal, cet instable perpétuel, cet affoleur insaisissable. Mais Rufus n'en a cure : plein de pudeur et de tremblements retenus, de fragilités incassables, il soliloque, fait et défait son histoire. Nous piège et re-

connaît franchement. Cela ne veut pas dire qu'on le suit forcément de bout en bout dans la route qu'il trace ainsi, à travers rime et émotion : et même, oserons-nous avouer (question de rodage, peut-être ?) que le sésame pour pénétrer dans son univers ne nous a pas été octroyé en permanence hier soir ? La faute à nous, sans doute : ou à Rufus, trop subtil, trop tenu par moments pour notre grossier entendement ? Reste une présence, sur scène. Pas n'importe laquelle.

Pierre IMBERT.

Rufus sera au Bateau-Ivre 3, ce soir, jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30).



## jazz

### Siegfried Kessler : la joie retrouvée

Quelques notes de piano et le sort est déjà jeté. Le concert sera inévitablement excellent. Détendu, complice d'un public chaleureux, Siegfried Kessler a retrouvé une joie de jouer quelquefois perdue ces dernières années du côté de chez Archie Shepp, en la rayonnante compagnie de deux jeunes surdoués de la scène marseillaise. Longtemps marginalisé, souvent confiné dans les tâches obscures d'accompagnateur à tout (bien) faire de vedettes itinérantes, le pianiste donne toute la mesure de son exemplaire modernité avec ce trio, ce vrai trio, jubilante fusion de trois voix pour une voie commune.

nalité foncière de Kessler est la plus directement audible. Chaque détail porte sa marque : la manière de jouer subtilement avec le temps, de la distendre discrètement, d'alterner dans les mêmes phrases notes étouffées et notes clairement frappées, la force percussive de la main gauche, l'astucieuse invention harmonique, l'humour des citations inattendues.

Bien plus qu'à une relecture des textes classiques, c'est à une re-création que se livre le pianiste, qui est sans doute le plus authentique interprète elingtonien du moment. En tout cas, l'un des seuls à revisiter les grands thèmes du Duke sans en altérer la substance vitale, dans un profond respect de leur esprit mais sans redites et à cent lieues d'une servile imitation. On l'a entendu dans un foisonnant « In a sentimental mood » offert en cadeau subtil, à la fois pudiquement intériorisé et éclat-

boussant d'un irréprouvable lyrisme.

Musique rigoureusement intègre, sans racoleuse roublardise, à laquelle les deux compagnons du pianiste contribuent généreusement. Jean-Pierre Arnaud, impeccablement vélocé, manque parfois de souplesse dans ses figures rythmiques et de finesse dans son jeu de grosse caisse mais il a le mérite insigne d'être sans cesse à l'écoute, intelligemment attentif. Michel Zénino, lui, est un grand contrebassiste de demain. L'ancien élève du très fameux collège de musique de Berklee connaît ses maîtres — Ron Carter, Jimmy Garrison et surtout Oscar Pettiford — mais tout Oscar Pettiford — mais n'en décline pas pour autant les pompes et les œuvres. Il y a longtemps que l'on avait aussi largement perçu une telle rigueur de son, une telle justesse de ton au service d'une exceptionnelle invention mélodique.

Bernard AIMÉ.

### 1987 variétés

## " Tchouk-Tchouk Nougâh " ou le burlesque musical

Ce n'est pas la première fois qu'ils débarquent en Touraine, avec armes et bagages. Mais comme leur public en redemande à chaque fois... Bref, Tchouk-Tchouk Nougâh sera à nouveau chez nous cette semaine : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, au Bateau-Ivre, pour être précis.

Tchouk-Tchouk Nougâh, c'est quatre hurluberlus qui font dans le burlesque musical et semblent bien s'en porter, si l'on en juge par la mine réjouie qu'ils arborent sur leur dossier de presse. Mine appartenant respectivement à Franck Arguillère (saxo, chant), Marc Beacco (guitare, chant), Pascal Délafosse (contrebasse, chant) et François Rollin (flûte, chant). La prestation de ces jascars, déjà repérés dans des lieux troubles, et ce bien avant

l'avènement de Pasqua-Pandaud (citons au hasard les Printemps de Bourges, le Forum des Halles, la fête de l'Huma ou le Festival de Rennes) déchaîne à chaque fois l'hilarité d'une presse pourtant biaisée. Ainsi « L'Express » parle-t-il très sérieusement de « quatre valets d'atout de la musique bouffonne, de la parodie impavide de la chanson saugrenue ». Ainsi encore Fluides Glacia voit-il en Tchouk-Tchouk Nougâh « quatre zouaves très au point ».

● Tchouk-Tchouk Nougâh sera rue Eugène-Durand jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.

Prochain invité du Bateau-Ivre : Yvan Dautin (les 16, 17 et 18 octobre).

# Petites scènes, grande musique

*Jazz à Tours, le Bateau Ivre et le Petit Fauchoux collaborent étroitement cette saison. Siegfried Kessler ouvre le 8 octobre une première série de sept concerts.*

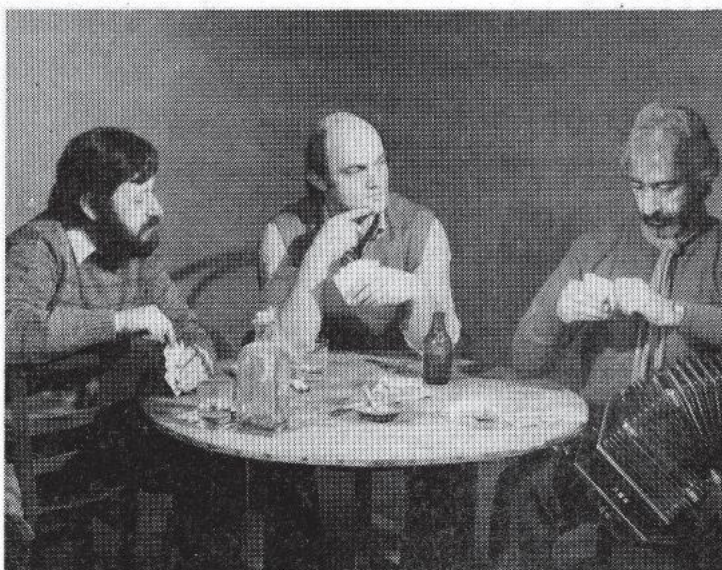
Moins de concerts « de prestige », une collaboration accrue avec les structures de diffusion existantes, un nouvel élan donné à l'école de jazz, une préférence accordée aux musiciens français et européens : Jazz à Tours, fort d'une expérience déjà consistante, change légèrement de cap cette année.

Concrètement, cette nouvelle philosophie se traduit dans ses grandes lignes par l'abandon de la programmation annuelle (trop rigide et trop aléatoire), par la mise en sommeil des activités à la salle des Tanneurs (éventuellement réservée à des opportunités intéressantes), par la systématisation des coproductions avec les professionnels de la diffusion artistique : le Bateau Ivre et le Petit Fauchoux préférentiellement, mais aussi les M.J.C. et les clubs habitués à accueillir ce type de musique.

Ce nouveau type de programmation, dans des lieux plus réduits, exclut évidemment, en principe, la présence de vedettes internationales. Mais il est sans doute préférable de favoriser la musique vivante plutôt que les prestations cher payées de stars souvent essouffées ou pas concernées.

C'est dans cette optique que Jazz à Tours a débuté sa saison 86-87 à la fin de septembre par deux manifestations organisées en collaboration : avec le club de la Chesnaie pour un superbe concert à Chailles, dans le Loir-et-Cher ; du trio Martial Solal - Patrice Caratini - Aaron Scott, et avec la direction du complexe Rex pour la projection (précédée d'un concert) du film de Bertrand Tavernier « Autour de minuit ». Sept autres concerts sont prévus à Tours avant la fin de l'année.

Autre facette des activités de l'association tourangelle : l'école de jazz, dont l'appellation nouvelle — Centre d'enseignement musical de Jazz à Tours — dit assez bien la volonté d'ouverture et d'élargissement. L'école entame sa quatrième année d'existence et continue d'être ouverte à tous, débutants ou musiciens



Mosalini-Beytelman-Caratini  
l'errance mi-gaie mi-triste du tango...

désirant se perfectionner. Elle propose des cours individuels d'instruments, des cours de solfège, d'harmonie et de théorie, des ateliers, une classe d'éveil pour les enfants. Les neuf professeurs sont tous des musiciens professionnels confirmés et expérimentés dans la pratique de l'enseignement musical.

## A l'affiche

D'octobre à décembre, sept concerts de jazz seront organisés à Tours, soit au Petit Fauchoux soit au Bateau Ivre, dont une partie sont coproduits par Jazz à Tours.

● **Trio Siegfried Kessler (mercredi 8 octobre, Bateau Ivre).**

L'un des pianistes les plus importants du jazz actuel, technicien éblouissant et improvisateur imprévisible, pour inaugurer en fanfare les « mercredis qui jazzent » du café-théâtre de la rue Eugène-Durand. On l'entendra en compagnie du contrebassiste Michel Zénino et du batteur Jean-Pierre Arnaud.

● **Soirée surprise (jeudi 9 octobre, Petit Fauchoux).**

Chut ! Il faudra se rendre rue des Cerisiers sous peine de se mordre les doigts d'avoir raté l'événement. Précipitez-vous déjà sur les billets (aucun ne sera en vente le soir même) : seuls quatre-vingts privilégiés pourront participer à ce concert unique de jazz en fête en même temps qu'à une rencontre imprévisible et mémorable.

● **Trio Mosalini - Beytelman - Caratini (jeudi 30, vendredi 31 octobre et samedi 1<sup>er</sup> novembre, Bateau Ivre).**

Pour se laisser porter par l'errance mi-gaie mi-triste du tango, où l'amateur de jazz le plus intransigeant s'apercevra vite qu'il voyage en pays de connaissance.

● **Duo Jimmy Gourley - Dominique Lemaire (mercredi 12 novembre, Bateau Ivre).**

Un must de la guitare issu de la filiation de Charlie Christian et de Jimmy Raney. Aux côtés de Lee Konitz, Anita O'Day, Sonny Stitt, Zoot Sims, Clifford Brown, Lou Bennett ou Roy Haynes, Jimmy Gourley a toujours su faire apprécier une rare modération et un remarquable souci de perfection mélodique.

● **Bernard Lubat (samedi 22 novembre, Petit Fauchoux).**

Multi-instrumentiste prodigieusement doué, Lubat surprend toujours, transmue chaque son en musique et chaque musique en danse, transforme n'importe quel lieu en une belle boîte à musiques. On ne résiste pas à une telle passion de jouer, on ne mesure pas cette démesure-là.

● **Cinq tett (mercredi 26 novembre, Bateau Ivre).**

Des climats étranges, un répertoire entièrement dû aux membres de l'orchestre, un son de groupe hors des sentiers battus. J. Aussanaire, C. Lemarec, P. Léger, E. Pigeard et D. Plisson composent l'une des formations tourangelles les plus originales.

● **Trio Olivier Hutman (mercredi 10 décembre, Bateau Ivre).**

On a découvert les talents de pianiste d'Olivier Hutman en 1975, quand il créa un impressionnant trio avec Denis Barbier et Mino Cinelu, le futur percussionniste de Miles Davis et de Weather Report. Marc Bertaux (basse) et Tony Rabe-son (batterie) l'ont rejoint en 1982.



De janvier à avril 87, Jazz à Tours et le Bateau Ivre prévoient des concerts avec les trios d'Eric Barret (avec Henri Texier et Aldo Romano) et de Christian Vander (avec Francis Lockwood et Alby Cullaz), le duo François Couturier - Jean-Paul Céléa, le pianiste Michel Petruccianni, la chanteuse Elisabeth Caumont.



Les adhérents de Jazz à Tours bénéficient de réductions sur tous les spectacles du Bateau Ivre, du Petit Fauchoux (sauf les « soirées surprise ») et de la M.J.C. de Saint-Symphorien. Renseignements et inscriptions pour le Centre d'enseignement musical : Jazz à Tours, 8, rue Jules-Simon, 37000 Tours, tél. 47.66.55.97.

Rufus



Tchouk Tchouk Nougâh





## DAUTIN la tendresse au Bateau Ivre



Yvan Dautin.

qui voudrait bien croire à l'amour mais a un peu peur d'y « laisser des plumes »... Et cela donne l'autre facette de Dautin : par excès de pudeur, et pour faire le fier-à-bras, notre homme donne dans la « grosse rigolade ». Dommage qu'il ne se laisse pas toujours aller à sa vraie nature, car c'est sûr, la tendresse lui va mieux. Les chansons dans ce registre, interprétées d'une voix qui ne manque pas de vibrato, font passer dans la salle une réelle émotion...  
J. DUCOIN

Il représente la bonne chanson française, mais il ne faut pas le lui dire, car il vous dira qu'aux U.S.A., on ne précise jamais, à propos de Joan Baez ou de Bob Dylan qu'ils font de la chanson américaine. Cela va de soi, mais en France, on précise... Parce que c'est vrai qu'il y en a... on se demande, quand ils chantent, quelle langue ils parlent. C'est une espèce de salmigondis de mots sans réelle signification noyés par une musique envahissante. Rien de semblable avec Yvan Dautin qui aime les mots de la langue française et en use en poète, jouant avec eux très subtilement. L'univers dans lequel cet auteur-compositeur-interprète est le plus à l'aise, c'est la tendresse matinée d'un rien de dérision, l'air de celui qui ne s'en laisse pas compter et

## AU BATEAU IVRE Trois soirs avec Yvan Dautin

Tendre, drôle, émouvant, chaleureux, allez, on a tout dit, on a tout fait sur Yvan Dautin, sauf peut-être rappeler qu'il était avant tout un chanteur. C'est-à-dire un colporteur des nouvelles d'hier et de demain, un magicien qui transforme l'illusion en frisson.  
Écoutez par exemple cette histoire de jardinier pleureur

ou la drôle aventure de Mimi Poussière. Tout est là en quelques phrases et mélodie. « Gai sans trop y croire, désinvolte sans un soupçon d'épate, il est avec Lafaille, notre dernier cotillon au pays des tristes cires », s'exclame Patrice Delbourg.

Yvan Dautin, quelqu'un de rare, en chair et en os, vous fait de l'humour entre deux pirouettes, câlin ou féroce, selon son baromètre intime.

**Bateau Ivre (rue E.-Durand), à 20 h 30, jeudi, vendredi et samedi.**  
Tél. 47.61.47.63.



Gai y croire...

## Una Ramos



## Una Ramos : flûte alors !

Tarka, anata, antara, quena : toutes les promène avec lui, dans ses voyages. Elles sont ses compagnes de toujours, légères et discrètes. Objet de son amour, il les porte à ses lèvres. Geste naturel. Et elles lui rendent son amour, en émettant des sons sublimes, de fragiles mélodies qui chassent la pesanteur de notre monde et la grisaille ordinaire. Tarka, anata, antara, quena : quatre noms de flûtes. Indiennes. Celles d'Una Ramos, qui s'est arrêté au Bateau-Ivre cette semaine.

Avec douceur, tendresse et gentillesse, il infirme le vieux dicton : « Souffler n'est pas jouer. » Lui, il joue, accompagné de son guitariste. Il joue au magicien, au berger tranquille de son troupeau de notes. Il joue à libérer nos chaînes, il joue à nous faire planer. Et ça marche : l'Argentin aux cheveux longs et au sourire un peu mystérieux, quand il quitte la scène du Bateau-Ivre a laissé la trace impalpable de son passage. Una Ramos est encore rue Eugène-Durand, ce soir à 20 h 30.

P. IMBERT.

## MERCREDI AU BATEAU-IVRE Michel Lelong



Un Tourangeau, pas encore prophète en son pays.

On dit de lui qu'il est bien connu dans le milieu musical tourangeau. Exact. Mais le public du même lieu ignore encore trop ce spécialiste de la guitare américaine. What's the deal ? : ragtime, jazz, blues, country... En français dans le texte, Michel Lelong. Selon Alain Giroux, guitariste de ragtime-blues de premier plan, « il est dans son genre l'un des meilleurs Français ».

Un récent séjour aux Etats-Unis lui a permis de vérifier que les racines de la musique qu'il interprète sont profondément ancrées dans la culture populaire américaine. Pour sa prestation au Bateau-Ivre, il sera accompagné par Patrice Pivron à la seconde guitare. Au programme des classiques, des arrangements et compositions personnels et un petit coup de banjo old-time.

● Bateau-Ivre, mercredi, à 20 h 30. Entrée 20 F, 25 et 30 F.

## Grossman-Renbourn : récital annulé

Le Bateau-Ivre devait accueillir mercredi 29 octobre, à 20 h 30, le duo de guitaristes de country-blues Stefan Grossman-John Renbourn. Nous venons d'apprendre que ce récital est annulé.

## Una Ramos au Bateau-Ivre

Il fabrique lui-même ses flûtes. Indiennes. Pour le succès, il laisse le soin aux autres de s'en occuper. Et Una Ramos réussit : encore aujourd'hui, alors que la vogue de la musique anodine est un tantinet passée (avec son cortège de faussaires), lui continue de charmer ses auditoires. Avec

son arsenal pacifique de flûtes que cet ancien enfant prodige trimballe de scène en scène depuis longtemps déjà. Installé en France (il partage sa année entre Paris et la Provence), Una Ramos, avec sa musique « d'images et d'homages, sa musique de pay-

sages vivants », envoûte les spectateurs, leur impose ses sons raffinés, ses envolées gorgées de soleil et de malice.

● Una Ramos sera cette semaine au Bateau-Ivre : jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Una Ramos, « l'homme-roseau ». Locations au 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



## Les goûts de Gourley

Une vieille Gibson, un micro magnétique, un ampli Guild. Rien d'autre, et surtout pas de matériel sophistiqué prisé par les jeunes guitaristes dans le vent pour qui le fin du fin consiste à jouer cinq fois le même accord dans une mesure ou à faire crépiter l'instrument comme un pistolet mitrailleur un jour de bavure.

Jimmy Gourley, invité mercredi soir par le Bateau Ivre et Jazz à Tours, a ses certitudes et elles excluent ce qui lui apparaît comme d'effarantes compromissions. « Le jazz, c'est Charlie Parker, c'est Bud Powell, c'est Art Tatum, c'est Ellington. Le jazz, c'est une musique américaine jouée par des gens de nationalités différentes, mais on doit respecter son idiome ». Gourley joue donc la musique de ses amis, de ceux qui « sont le jazz parce qu'ils essaient de jouer du jazz » : les thèmes sont de la plume de ses collègues en be-bop, Al Cohn, Denzil Best, Tadd Dameron ou Wes Montgomery. Le guitariste y trouve l'essentiel à ses yeux : un contenu harmonique d'une extrême richesse, un matériau de base cent fois utilisé mais ouvert à toutes les variations possibles.

Très inspiré mercredi soir, apparemment revigoré par un récent retour aux sources (une série de concerts en Californie avec Mundell Lowe), Gourley sollicite plus les accords qu'autrefois, quand il se concentrait essentiellement sur des lignes mélodiques en single notes. Cela se traduit par une version superbe de « Speak low », ou une interprétation magistrale du très beau thème de Jimmy Rowles « Pick ups », qu'il donne à entendre comme une pièce définitive.

Une certaine idée de la modernité se dégage paradoxalement quand Gourley propose sur huit mesures connues et immédiatement reconnues un fabuleux voyage harmonique. Cela ne va pas sans difficultés ni sans risques — on l'a

constaté sur « Four on six » de Montgomery copieusement cafouillé — car cette musique d'obéissance strictement bebop permet finalement toutes les audaces. Très efficacement soutenu par un jeune contre-bassiste, Dominique Lemerle, aux formules rythmiques pleines de sens, Gourley montre et rappelle qu'il demeure, à 60 ans, de la classe des plus grands. En tout cas le plus créatif des guitaristes actuels ayant choisi de faire vivre la tradition.

Bernard AIMÉ



## Mosalini-Beytelmann-Caratini au "Bateau Ivre"

Ils se sont rencontrés un jour de mai 1982, avec en tête un projet commun : une approche nouvelle du tango. Depuis, le bandonéoniste Juan-José Mosalini, le pianiste Gustavo Beytelmann et le contre-bassiste Patrice Caratini hantent les concerts et les festivals et proposent une musique d'une diversité étonnante, qui n'est ni vraiment du tango ni vraiment du jazz, encore moins du tango-jazz (ça ne veut rien dire), mais plus simplement le miroir d'une triple identité franco-argentine.

Beytelmann et Mosalini, les deux Argentins, ont vécu de nombreuses aventures musicales communes, notamment celle de Tiempo Argentino. Auparavant, le premier s'était révélé un compositeur inspiré de musiques de films (plus de vingt à son actif) et de théâtre et le second, après quinze années d'activité avec les plus grands noms du tango (de Pu-

guese à Piazzola), s'était affirmé comme un virtuose incontesté du bandonéon. Quant à Caratini, outre son travail régulier avec les deux Argentins, il se multiplie dans toutes les directions du jazz, à la tête de son remarquable onzetto ou en compagnie de Marc Fosset, Martial Solal, Stéphane Grappelli...

● Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand (tél. 47.61.47.63) : jeudi 30, vendredi 31 octobre et samedi 1<sup>er</sup> novembre, 20 h 30 ; places : 40 à 60 F.



## Jimmy Gourley au Bateau-Ivre

Tous les spécialistes s'accordent à penser que Jimmy Gourley est de la classe des plus grands du be-bop, l'un des derniers de sa trempe à persister contre vents et marées et contre tous les cou-

rants de mode à apporter à son instrument cette modération et ce souci de perfection mélodique issus de Charlie Christian et de Jimmy Raney, le premier aussi à imposer à la guitare ce style de « single note » découlant directement du jeu de quelques grands saxophonistes. « Technicien précis à la sonorité claire et incisive, Jimmy Gourley est tout à fait remarquable par la délicatesse de ses lignes mélodiques et de son swing. » Avec un matériel extrêmement simple (« une vieille Gibson du modèle Charlie Christian avec un micro magnétique et un ampli « Guild », précise-t-il) et sa voix, dans un style à la fois tendre et gorgé d'humour qui rappelle Jimmy Rowles ou le meilleur Mose Allison.

Gourley aime aussi la guitare classique et les guitaristes contemporains (« Ne suis-je pas l'un d'eux ? », rappelle-t-il), d'Eric Clapton à Larry Coryell. Concert organisé en coproduction avec Jazz à Tours, dans un duo qu'il a constitué avec Dominique Lemaire.

● Mercredi, 20 h 30, Bateau-Ivre, 32, rue Eugène-Durand, tél. 47.61.47.63. Places : 40 à 60 F.



Jimmy Gourley, de la classe des plus grands.

## cabaret

## Les trois soirs d'Yvette Théraulaz

« Une bombe cette femme-là ! Elle éclate sur scène et vous transperce de fragments cruels qui vous découvrent l'être humain à vif ». Notre confrère de Bourges, Jacques Bonnet n'en revient pas. C'était au dernier Printemps, l'apparition de cette « lucidité diabolique qui vous arrache les défauts de vos tripes et vous défait la place sous le nez, sans méchanceté pour en rire. Ça fait mal, mais que c'est bon ! »

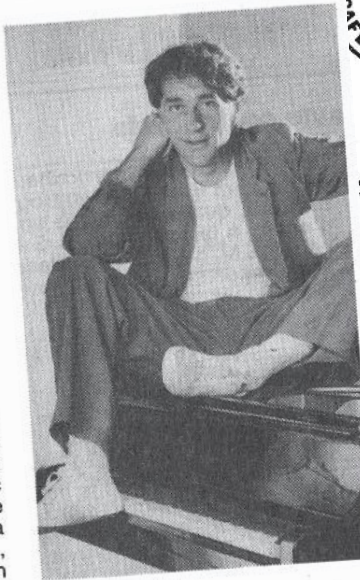
Cela fait près d'une dizaine d'années qu'Yvette Théraulaz incarne dans ses tours de chant des personnages féminins du quotidien pour en dresser une caricature souvent ironique, parfois sarcastique. Ancienne comédienne, elle sait interpréter ses chansons avec force « en restant toujours très directe dans le choix des textes et des musiques. »

● « Bateau Ivre », rue E.-Durand, jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 novembre, à 20 h 30.

# cabaret

## Romain Didier au Bateau Ivre

Lorsqu'il balança sur les ondes ses histoires d' « Amnésie », Romain Didier inaugurerait une nouvelle voie dans la chanson française, avec beaucoup d'esprit et une musique à la délicatesse heureuse. Ce fut alors la révélation, le grand prix du festival de Spa et puis l'envol tranquille sur « L'aéroport de Fiumicino ».



Romain Didier, la chanson à l'état pur

« C'est la réhabilitation de la simplicité et de l'émotion », écrit, très justement, « Paroles et Musique », tandis que « Le Matin de Paris » remarque « son sens étonnant de la mélodie ». Le plus étonnant, dans l'affaire, c'est peut-être de le voir s'installer au piano et attaquer, pendant près de deux heures, tout son univers, avec une décontraction charmante et un humour inattendu. De la tendresse, aussi, de l'émotion, beaucoup ; bref, de la chanson à l'état pur.

● Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

# ROMAIN DIDIER

20 h 30

« Décollage en douceur, destination passion » pourrait être sa devise.



Une mosaïque de musiques, légères ou pathétiques, une séduisante coloration, des créations extrêmement riches. Ni poète maudit ni firmeur, Romain Didier serait-il un chanteur heureux ?

Le chanson française connaît encore quelques mélodistes de qualité, en dehors des modes musicales et vestimentaires. Romain Didier est de ceux-là, qui ont su garder leur personnalité envers et contre tout. Un vrai talent à suivre.

Quand le talent et la spontanéité vont de pair, le contact humain entre l'artiste et le public - chaque jour plus rare à l'ère des spectacles-bastons - n'en est que plus sensible. Surtout quand l'interprétation sait faire preuve d'intelligence et de finesse : pas fou, ce Romain !

au

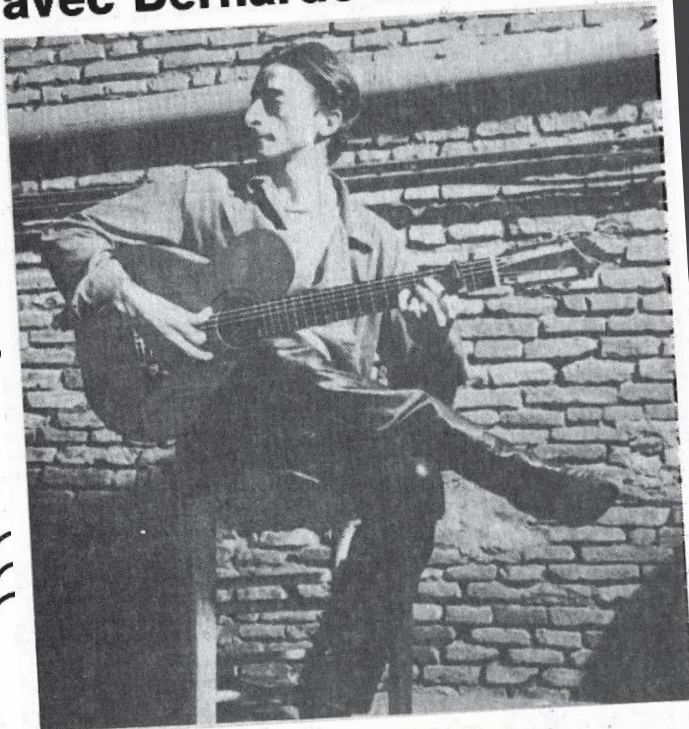
## BATEAU IVRE

32, rue Eugène Durand, TOURS - tel : 47.61.47.63

JEU. 13, VEN. 14, SAM. 15 NOVEMBRE

# musique

## Flamenco avec Bernardo Sandoval



La guitare au cœur : Bernardo Sandoval

Au dernier Printemps de Bourges, les confrères l'ont salué bien bas : « Il ne trahit pas le flamenco, il l'actualise. S'il s'échappe parfois, c'est pour raccrocher un rythme sud-africain. Mais, bien vite, revient-il se réfugier dans un jeu flamboyant qui exhale l'âpreté des terres arides et brûlantes de l'Andalousie... ». Et cet autre avis autorisé : « Ça prend au creux des reins et ça balance méchamment avec, toujours, cette magie si subtile qui sort de la guitare ».

Ce concert de louanges s'adresse à Bernardo Sandoval, guitariste flamenco, invité

du Bateau-Ivre cette semaine : il jouera, en effet, rue Eugène-Durand, les 20, 21 et 22 novembre à 20 h 30. Et aura à cœur de prouver au public que la profession de foi contenue dans le dossier de presse n'est pas que des mots : « Il refuse de faire du flamenco un miroir aux alouettes pour touriste en mal d'exotisme comme une musique qui, à trop regarder en arrière, finirait par se momifier... ».

● Bernardo Sandoval, jeudi, vendredi et samedi au Bateau-Ivre (à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63).



Romain Didier

Bernardo Sandoval

## JAZZ

### Le Cinq Tett au Bateau-Ivres

Le Bateau-Ivres ne propose pas sa scène uniquement aux vedettes confirmées ou aux musiciens à la réputation assise. Mercredi prochain, une chance sera donnée aux Tourangeaux de Cinq Tett de faire entendre le fruit d'un travail (déjà) de longue haleine, puisque cela fait plusieurs années que ce groupe existe.

J. Aussanère (clarinette, saxo), C. Lemarec (vibraphone), P. Léger (guitare), E. Pigeard et D. Pisson (guitare, batterie, marimba, percussions) constituent l'une des formations tourangelles les plus originales. Le répertoire du Cinq Tett est entièrement de sa composition : sonorités diaphanes, atmosphères étranges empruntent à la fois au jazz, au rock et à la musique contemporaine.

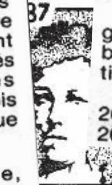
Mercredi 26 novembre, 20 h 30, Bateau-Ivres, 32, rue Eugène-Durand. Réservation : tél. 47.61.47.63. Places : 40 F à 60 F.



1987  
tél. 47.61.47.63



1987  
tél. 47.61.47.63



1987  
tél. 47.61.47.63

### Y. Nedelec au Bateau Ivres

Inlassable, Yannick Nedelec poursuit son chemin de poète à la recherche d'une formule qui allierait parfaitement le monde de la chanson et celui du théâtre. Lui qui dans un premier temps s'adonna uniquement à la mélodie se tourne en effet de plus en plus vers la mise en scène de ses propres textes, qui ne manquent ni d'humour ni de perspicacité. C'est la pichenette aux humeurs moroses et aux courants de la mode, un style provocant sans aucune méchanceté.

Le Tourangeau gratte de la guitare et des sentiments à la bonne mesure de son inspiration qui paraît être sans faille.

Mercredi au Bateau Ivres, à 20 h 30. Entrée 30 F, abonnés 20 F.

## LATINO

### « Quilapayun » au Bateau-Ivres

Habitué des grandes scènes, le groupe « Quilapayun » a décidé cette année de retourner là où il avait débuté, il y a maintenant treize ans. Dans les petits lieux, cabaret, café-théâtre qui, petit à petit, exportèrent aux quatre coins de l'Hexagone, leur musique en forme de complainte. L'un des représentants les plus célèbres de la nouvelle musique latino-américaine, « Quilapayun », s'est lancé depuis quelques années dans la création originale tout en gardant comme point de départ le folklore et la musique authentique de leur contrée. Le tout « pour une musique charnelle et ensoleillée ».

Bateau-Ivres, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

## cabaret

### Pierrette Dupoyet au « Bateau Ivres »

Elle n'arrête pas de créer. Attention, pas n'importe quoi, avec Pierrette Dupoyet ce sont des « One Woman Show ». Il y eut « Laisse tomber la neige », puis « Chutt » et désormais « L'Enfer », qui tenez vous bien n'est rien d'autre que la divine comédie de Dante revue et corrigée par la dame. « Il y réglait ses comptes de façon tellement originale et percutante que son propos, six siècles plus tard est toujours d'actualité » explique-t-elle affirmant que « contre toute attente, mon enfer est insolite avec des flammes rempla-

cées par de la pluie, de la grêle et de la boue gelée... ».

Lors de la première du spectacle à Avignon, les critiques furent assez élogieuses, un critique résumant l'histoire « Elle a voulu dresser la liste de ces maux qui font de l'homme une bête intelligente. Dès que l'on est arrivé à comprendre que l'auteur ne donne pas de leçons de morale on ne peut qu'être séduit par ce vibrant appel à l'amour, l'amour de la vie sans vices ».

« Bateau Ivres », jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

### Quilapayun



### Pierrette Dupoyet



## jazz

### Le trio d'Olivier Hutman

Mercredi, ce sera le dernier concert de jazz de l'année 1986. Pour cette clôture temporaire, le Bateau-Ivres et Jazz à Tours accueilleront l'un des trios les plus accomplis qui se puissent entendre actuellement sur la scène nationale.

Marc Bertaux (basse) et Tony Rabeson (batterie) ont rejoint Olivier Hutman (piano) en 1982. Leur premier enregistrement commun a été couronné du prix Boris Vian de l'Académie du jazz et un autre album des trois compères (« Six songs », avec également Cesarius Alvim et André Ceccarelli) a obtenu le prix de l'Académie du jazz 1984.

Planiste instinctif et remarquablement inventif, tantôt acoustique, tantôt électrique, Olivier Hutman est « entré en jazz » en 1975 en créant Moravagine avec Denis Barbier et Mino Cinelu (le futur percussionniste de Miles Davis et de Weather Report).

Lauréat du prix Django Reinhardt 1984, virtuose reconnu et respecté dans le monde des basses, Marc Bertaux a tendance ces temps-ci à délaisser sa basse électrique au profit de la contrebasse, il y est tout aussi à l'aise.

● Mercredi, 20 h 30, Bateau-Ivres, 32, rue Eugène-Durand. Places : 40 à 60 F. Réservations : 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

## jazz

### Le clavier tempétueux d'Olivier Hutman

L'intérêt irréfutable de la nouvelle formule adoptée cette année par Jazz à Tours — une multiplication de concerts dans des petites salles — est de donner l'occasion à des musiciens français peu connus hors du cercle restreint des amateurs de montrer qu'ils existent. Et de quelle manière. Malgré tous les augures désabusés qui proclament régulièrement que le jazz français est mort, ou qu'il n'existe pas, ces prestations prouvent exactement le contraire de ces affirmations imbéciles. Dernière illustration de la prolifération des talents nationaux : le concert, mercredi, au Bateau Ivres, du trio d'Olivier Hutman, un vrai trio, parfaitement soudé dans une mise en place irréprochable (en dépit, de ci de là, d'anodines bavures), où la virtuosité ne se donne jamais à entendre pour elle-même.

L'inspiration de Hutman, Bertaux et Rabeson se nourrit d'apports différents. Cela n'empêche pas les trois musiciens de se rejoindre dans un

idiome unique, éclatant et chaleureux, qui exclut les effets de brillance et les « plans » trop entendus issus d'une mode incertaine.

On regrette parfois qu'Olivier Hutman délaisse le piano acoustique (utilisé pour un seul thème, superbe : « Tranquille »). Mais l'art qu'il déploie au clavier électrique sans esbroufe, compose des atmosphères réjouissantes, aux couleurs changeantes, où paraissent fugacement des reminiscences de grands maîtres et où passent les effluves du bop ou de l'Afrique (« Capo Verde »).

Ce climat de modernité tranquille est brillamment propulsé par les formidables figures rythmiques de la basse de Marc Bertaux et le tempo dévoilé en toute clarté par la batterie de Tony Rabeson. On ne connaît en France qu'André Ceccarelli pour atteindre le niveau de souplesse et la facilité d'élocution de ce drumming fascinant.

Bernard AIMÉ.

7.63.

tél. 47.61.47.63.

# Bocal 5 et X Ray Pop au Bateau Ivre

Le Bateau Ivre accueille mercredi soir (à 20 h 30 précises) la Freak's Army, groupe-session formé des membres de Bocal 5 et de X Ray Pop. Ils présenteront rue Eugène-Durand leur nouveau spectacle avant de s'enfermer pour l'enregistrement d'un album, ne revenant sur scène en principe qu'en juin 1987 !

Bocal 5, c'est une vraie « plate-forme expérimentale », où se distinguent des gens aussi différents que Rasili, Les Titines (Béruriers Noirs), Art-Mode ou Nicolas Cruel. C'est

aussi un 45 tours, plusieurs concepts cassettes et deux morceaux sur le 33 tours compilation « Côté rue, côté avenue ».

X Ray Pop, ou le duo Zouka Dzaza - Didier Laget a produit trois 45 tours et huit cassettes sur labels américains et espagnols, et a participé à une trentaine de compilations aux U.S.A. et en Europe. Son dernier passage au Bateau Ivre a été enregistré et a donné lieu à la sortie d'une cassette live intitulée « French Cabaret ».

Mercredi soir, ils seront tous là : Didier Laget et Eric Guillaud aux guitares, Mickey Leproun à la basse, Eric Mentréaux à la batterie plus Zouka Dzaza, Didier Pilot et Anne « Pam-Pam » Guillaud au chant.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



1987

## « X Ray Pop » demain au Bateau-Ivre

Mercredi, à 20 h 30 précises, le Bateau-Ivre accueillera le groupe tourangeau « X Ray Pop », qui fêtera sa deuxième année d'existence (eh oui !) et la sortie de son troisième 45 T comprenant des titres comme « El Gato » et « D-S ».

« X Ray Pop » a en effet vu le jour le 15 mars 1984, avec Zouka Dzaza au chant et Didier Pilot aux machines électroniques. Le groupe grandit, enregistre en mai 1984 son premier 45 T : le public tourangeau boudera la galette, pas les milieux underground étrangers, puisque « X Ray Pop » va se retrouver invité sur de nombreuses compilations internationales aux U.S.A., en Espagne, en R.F.A., Italie, Autriche, etc. En juin 1985 sort le second 45 T de « X Ray Pop » et, en novembre, la K7 « Pirates » aux U.S.A. Et voilà que Didier Laget, guitariste du « Sunny Jim-Ban », rejoint le groupe, avec lequel il enregistre le troisième disque.

Au Bateau-Ivre, mercredi, le trio sera accompagné de la danseuse Annie Lebecque, de l'Atelier de l'Etre.

Prix d'entrée : 25 F et 15 F (adhérents).

## Yolande Moreau



## cabaret

# Show Yolande Moreau au Bateau-Ivre

Dans le très beau « Sant toit ni loi », d'Agnès Varda, elle campait, aux côtés de Sandrine Bonnaire, une étonnante bonne.

Au dernier Printemps de Bourges, elle a fait mourir de rire un public qui, au départ, connaissait peu cette comédienne beige, spécialiste du rigolo grinçant. Avec « Sale affaire, du sexe et du crime », Yolande Moreau a fait l'unanimité sur sa personne. Résumer ce one-woman-show que le Bateau-Ivre propose aux Tou-

rangeaux cette semaine est relativement simple : une femme vient de tuer son bonhomme. Elle cherche dans l'assistance un gentil spectateur qui voudra bien le remplacer. La Moreau en profite pour imposer son personnage de « Barbe-Bleue en jupons », de « Landru en bigoudis ». Et prouve que « le talent paie plus que le crime ».

● Yolande Moreau sera au Bateau-Ivre jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.

# Betina au Bateau-Ivre

C'est un peu par hasard si Betina se retrouve un jour d'octobre 1973 sur la scène de l'Olympia. Bien sûr, elle chantait auparavant dans son Brésil natal, où elle venait d'obtenir le prix Révélation. Mais cette année-là, Paris la tente pour quelques jours de vacances. Manque de « chance », le Théâtre de Coquatrix organise un Festival de musique brésilienne. Elle y participe et se fait vivement remarquer.

Interprétant une mélodie toute simple », résume un critique.

● Bateau-Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.



La couleur du Brésil

Pendant deux ans alors, elle fera partie du groupe Maracatu, avant de se lancer pleinement dans une carrière solo dont l'un des points déterminants sera le Festival d'Avignon en 1977. De temps en temps, elle regagne sa patrie. L'année dernière, elle y effectua une grande tournée pour un spectacle franco-brésilien qui la poursuit encore.

« Si les rythmes explosent sur ses percussions, elle peut également vous envoûter en

tél. 47.61.47.63.

# Estrem au Bateau-Ivre : t'as vu le clown ?

« Bohémien à la fois » : Gérard Estrem va laisser sa roulotte de saltimbanque à la porte du Bateau-Ivre cette semaine (il sera rue Eugène-Durand vendredi et samedi, à 20 h 30) pour présenter son dernier spectacle. On l'avait découvert à Dehors-Dedans l'an dernier. Il revient donc dans la douce Touraine.

Clown qui « jongle avec les mots aussi bien qu'avec ses balles ou avec le feu, et qui fait flèche de tout bois » (c'est « Le Soleil », journal québécois, qui cause), Estrem présente (cette fois, c'est lui-même qui parle) « un spectacle proustien à la recherche de l'amour perdu ». Et le petit homme à la binette tordante d'ajouter pour faire rire : « Serrer, s'aimer qu'à nos revours ». On dirait du Sol. Et si tout le reste est à l'avenant...

● Gérard Estrem, vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre. On peut réserver ses places au 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.



Gérard Estrem au Bateau-Ivre cette semaine

47.63.

# François Tusques, J.-M. Ribis : pianissimo, pianoforte

Hasard (ou nécessité ?) de la programmation. A quelques jours d'intervalle (mercredi au Bateau-Ivre, vendredi et samedi au Petit-Faucheu), on a pu écouter deux groupes jouant et revendiquant la même musique — le jazz — avec les mêmes préoccupations : « La mélodie, le sens de la danse et l'improvisation », selon Jean-Marie Ribis, leader du quintette Centre-Ville entendu au Bateau-Ivre, propos entièrement repris à son compte par François Tusques, présent deux soirées au Petit-Faucheu en duo avec le batteur Noël McGhie.

Mais voilà, le jazz est multiforme, et une commune dénomination peut engendrer des formes d'expression divergentes. Centre-Ville se veut totalement ancré dans son époque, celle de Miles Davis, de Steps, de Waether Report. Tusques et McGhie affirment une vocation moins temporelle ou plus universelle, en appellent à Mingus et à Monk mais aussi aux chants révolutionnaires comme au folklore hexagonal, Brassens y compris. Centre-Ville vise avant tout à séduire. La séduction n'intéresse pas Tusques et McGhie. Centre-Ville occupe le temps, sans répit accordé. Tusques et McGhie guettent le silence, le rendent musical.

Les deux démarches sont, en fin de compte, parfaitement opposées, mais en même temps pareillement convaincantes. Dans le cas de Centre-Ville parce que les compositions de Ribis sont suffisamment originales et inventives pour s'évader des « plans »

dans l'air du temps... Parce que, aussi, le quintette est capable d'imposer, grâce en partie à une mise en place impeccable, un authentique son de groupe. En ce qui concerne Tusques et McGhie, parce que cette musique-là est unique, qu'elle n'appartient qu'à eux et n'est reproductible en aucun cas, qu'elle est l'œuvre inimitable de marginaux singuliers.

On présume que les fans de Franck Ridacker jugent désuet, ou incompréhensible, la manière de Noël McGhie. Comme ceux qui apprécient chez le Jamaïcain la subtilité du toucher et la complexité des figures rythmiques sont abasourdis par le jeu brutal du

batteur de Centre-Ville, portecaisse épanoui de la défonce binaire.

Les différences stylistiques sont finalement de peu d'importance, mais le volume sonore en découlant intéresse au moins, à Tours, la police. Alertée par le voisin le plus irascible de la ville, elle est venue mettre un terme précipité (à 22 h 10 !) au concert de Centre-Ville. L'ex-gauchiste François Tusques, aujourd'hui actif agitateur de sons, n'a eu, lui, à en découdre qu'avec un public morne et clairsemé et un instrument rétif : le fameux piano Peugeot — mais repeint — du Petit-Faucheu.

Bernard AIMÉ

## Chanson Plus Bifluoré



# Valérie Lagrange au Bateau Ivre

En 1960 (elle avait 17 ans), Valérie Lagrange débutait au cinéma avec « La Jument verte ». De l'eau a coulé sous les ponts de Paris : l'ex-partenaire de Gérard Barry, de Fernand Raynaud et autres bonnes peintures du cinéma français des années 60, a ensuite connu le frisson rock et... quelques galères aussi qui n'ont pas entamé son enthousiasme.

Aujourd'hui, Valérie Lagrange n'a pas renoncé à faire entendre son cri. De femme et de rockeuse. Et elle tourne en province, parce qu'elle a encore son mot à dire à l'heure où Jeanne Mas et ses petites sœurs tiennent le haut du pavé.

Au Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.

# Ballade pour trio majeur

On commence par « Like someone in love », le vieux standard de Van Heusen et Burke, on s'arrête à « Mysterioso », l'admirable thème de Monk, après un détour obligé du côté de chez Ellington (« In a sentimental mood ») et une longue balade à trois sur les chemins moins connus, plus aléatoires, ouverts par les compositions des membres du groupe. La formule orchestrale — ténor, basse, batterie — le style du répertoire, l'honnêteté scrupuleuse, sans concessions, de la musique offerte, évoquent les fameux trios de Eric Barret. Surtout quand au-dessus du soubassement

solidement maintenu par Aldo Romano, dont les figures rythmiques rappellent furieusement celles de Pete La Roca (jusque, hélas, dans leur raideur) et par Henri Texier qui sait faire sonner sa contrebasse comme le meilleur Wilbur Ware.

Là s'arrête la comparaison. La manière de Barret est moins rude, plus fluide, plus polie, le son est plus rond, plus timide aussi. Le saxophoniste explore loin la trame harmonique, avec la même délicatation, la même violence retenue que Coltrane lorsqu'il s'attaquait aux standards, mais sans presque jamais aller au-delà de la tessiture normale de

# Solitaire Valérie Lagrange

Mal à l'aise, quand même. A la limite confuse. Valérie Lagrange tombe (peut-être) des nues, se retrouvant ces soirs-ci seule dans l'espace du « Bateau Ivre ». Exit les cuivres d'antan, résonnant « soul », et la guitare de Ian Jeffs au rythme nerveux. Elle les cherche un instant sur cette scène déserte : un ou deux musicos n'auraient pas dérangé. Histoire d'assurer quelques sol en relief et aménager l'ambiance qu'elle dégage malgré tout. Car la chanteuse reprend vite ses esprits et comble aisément les vides qu'une bandeson à la réverbe parfaite accompagne énergiquement.

On la retrouve alors hargneuse mais tranquille dans ses reggae où tranche bien avant l'heure de la grande bouffe. Toujours aux extrêmes, tirillée entre ses désirs et ses répulsions, elle fonce dans des « S.O.S. de silence » qui dérangent le train-train habituel. Un ou deux « frotte-amour » (prononcer slow) font à côté tendresse rapiécée ; mais les mélodies sont jolies et Valérie, aussi.

Le charme prend, une fois encore ; charme félin sous la carapace d'illusion qu'elle arrache comme elle griffe les fausses vérités ; quotidienne usurpation balancée par des mots qui désormais tiennent la route. Celle de Kerouac (superbe hommage que ce « On meurt tous d'amour »), mais aussi la sienne, la nôtre, la vôtre. Un voyage collectif au tarif de l'amitié. Un charter plein de bonheur.

Loïck GICQUEL



tél. 47.61.47.63.

# Centre-Ville mercredi au Bateau Ivre

Ils avaient fait une grosse impression en avril 1986 lors d'un premier passage au Bateau Ivre. C'est donc avec satisfaction que l'on retrouvera, mercredi, les cinq musiciens du groupe Centre-Ville, dirigé par Jean-Marie Ribis, l'une des formations les plus passionnantes, mais hélas les plus discrètes, de la scène tourangelles.

Le répertoire du quintette propose essentiellement des compositions de son leader, inspirées de Miles Davis, Herbie Hancock ou David Sanborn, dont fortement accrées dans la musique actuelle, et qui privilégient « trois axes primordiaux : la mélodie, le sens de la danse et l'improvisation », selon Ribis.

Autour des synthétiseurs de Jean-Marie Ribis on retrouvera le saxophone d'Edouard Garrido, la guitare de Bruno Marché, la basse de Gilles Parodi et la batterie de Franck Ridacker.

Mercredi 21 janvier, 20 h 30, Bateau Ivre, tél. 47.61.47.63. Places : 40 à 60 F.

tél. 47.61.47.63.

Bernard AIMÉ

tél. 47.61.47.63.



# Il était deux fois Nicolas Peyrac

En 1975, un de nos confrères au stylo laudatif écrivait : « Nicolas Peyrac chante ce qu'il croit et croit à ce qu'il chante. Voilà qui l'autorise à espérer le haut de l'affiche et pour longtemps ». Vlan : quelques années plus tard, Nicolas Peyrac chantait dans sa chambre pour ses voisins de palier.

Voilà qui prouve deux choses. D'abord, que le monsieur en question n'a aucune chance de se reconverter dans

**Le convalescent passe à la radio. Content, sans plus. Après quelques années discrètes, Nicolas Peyrac revient à la surface. Heureux. Et sympa.**

la voyance à court terme. Ensuite, qu'il y a dans le monde de la chanson de grands naifs, des gens qui croient encore que la sincérité paye au pays du showbiz. Les pèvres.

Nicolas Peyrac, s'il ne chanta pas au temps où Juliette avait encore son nez (air connu), est d'une génération antérieure à la bande FM et au vidéo-clip. Depuis, c'est pres-

que le silence. Jusqu'à ce fameux mois de mai dernier, où « Quand elle dort » (son titre qui marche le mieux) a réveillé quelques souvenirs.

Parce qu'il était devenu sauvage, le métier. Il avait largué un petit gars sincère : « Il y a des choses que l'on ne doit pas faire si l'on veut se respecter. Le respect ne se doit pas, il se mérite ». C'est son papa qui le lui a dit. Fils à papa et fier de l'être. Il a même fait une chanson en hommage au père. Belle chanson. C'était avant. Avant le trou.

## Fils à papa et fier de l'être

C'est toujours émouvant de rencontrer quelqu'un qui a été (« has been » en anglais dans le texte). Soit dit sans méchanceté : on peut avoir été et pouvoir espérer être à nouveau un jour ou l'autre. C'est émouvant de dépoussiérer les vieux 45 tours qui tournent en crachant entre nos oreilles sourdes. Et puis ils sont fragiles ces gens-là, tombés de haut, du haut des cintres. La plupart du temps, ils en veulent au monde entier et à leur producteur en particulier. C'est leur côté aigri. Ou amer.

Peyrac n'en veut — presque — à personne. Sinon à lui-même. Peyrac est sympa. Très. Le haut de l'affiche, il y est toujours. Simplement l'affiche est plus petite.

Les salles où il chante aussi. Comme « le Bateau Ivre », dont il a fait le plein durant trois jours la semaine dernière. Il dit que c'est bien, qu'on a un meilleur contact avec le public. Ils disent tous cela. Lui doit le penser : « Je suis un convalescent. C'est une bonne façon de réapproviser le métier ».

« C'est important de pouvoir se regarder dans la glace ». Il y voit un bonhomme tout neuf : « J'ai une nouvelle hiérarchie des valeurs. La notion de gloire, de réussite, de compromission n'est plus la même ». Compromission, dit-il ? « Plutôt un manque de rigueur. Des chansons qui remplassaient un album alors qu'elles ne me plaisaient pas vraiment. Dans mon dernier album, tout est rigoureux ». Et c'est la surprise : les radios FM ont programmé « Quand elle dort ». Le public a découvert que Peyrac existait encore. Résultat : ça tourne (en France et ailleurs) et l'Olympia (« Avec une grosse structure : cinq copains sur scène avec moi et une équipe technique ») est à l'horizon 87. « J'ai envie de ne pas décevoir ces gens qui me font de nouveau confiance ».

Dans la petite salle du Bateau Ivre, il n'a pas déçu, Peyrac. Quelques dérapages du côté de l'animation colo (« on tape dans les mains... »), mais surtout une grosse dose de sentiments bons (à ne pas confondre avec les bons sentiments), de poésie et d'émotion. Le respect du public n'est dû à personne, aurait dit papa. Celui qu'il accorde à son fils est mérité.

Patrice de SARRAN.

Nicolas Peyrac



## Nicolas Peyrac au Bateau Ivre

Chez lui, Nicolas Peyrac écoute Sting, Genesis, Peter Gabriel. Une musique plus rythmée, plus rock, plus actuelle à l'image de son dernier album « Flashback ». « C'est la musique que je ressens profondément à présent » dit-il pour assumer un plan de carrière aux aléas incompréhensibles quand on se souvient que le jeune homme débutait dans le métier avec des titres comme « Mon père », « So far away » ou « Je pars ».

Aujourd'hui nous assure-t-on, la comète Peyrac est à nouveau sur orbite. « Quand elle dort » fait, il est vrai, les bons jours de la F.M. et le chanteur prévient « qu'à 36 ans, il se sent dix fois mieux dans sa peau qu'il y a dix ans. Je ne m'auto-censure pas et je ne fais pas de concession. Je connais trop l'aspect dérisoire de ce métier, j'essaie d'écrire des chansons qui me ressemblent ».

● Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

## cabaret

# Chanson plus bifluore au Bateau Ivre

Un spectacle gourmand où tout le monde y trouve son compte, ce qui peut être aussi une définition d'un spectacle



populaire... Voilà, très rapidement envoyé, un aspect du quatuor « Chanson plus bifluore » qui, dans la tradition de ceux qui ne patinent pas avec l'humour, donnera pendant trois soirs du tord-boyaux au Bateau Ivre. Avant de la rencontrer au prochain Printemps de Bourges, il présentera à Tours un spectacle à la fois iconoclaste et d'une certaine classe de chansons françaises revues et corrigées à la mode burlesque. Sans oublier parfois de pures mélodies qui vous donnent des frissons au bon endroit.

Bateau Ivre, rue E.-Durand, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

## rock

# Mil Mougénot au Bateau-Ivres

Après Valérie Lagrange, Mil Mougénot. Le Bateau-Ivres fait dans le rock, par ces temps de froidure. Personne ne s'en plaindra : Mil Mougénot sera rue Eugène-Durand, jeudi, vendredi et samedi (à 20 h 30). Derrière lui, un excellent début de carrière, une discographie fort honnête et tout plein d'appréciations louangeuses : « Il faudra, un jour prochain, au Café des Sports, entre le baby-foot et le quinquina, se demander si Mil Mougénot fait du rock, de la variété ou de la chanson française de qualité » (« Événement du Jeudi »).

« Dandy du rock, il décline ses

chansons avec art, bouge, danse, n'en fait jamais trop mais balance ses chaussures parce qu'il n'est pas question que quelque chose l'empêche de se donner à fond » (« Chanson Magazine »). « C'est la grande émotion, guitare au poing ou en caressant le piano. La voix est à la hauteur » (« L'Humanité »).

Aidé par Charlélie Couture à ses débuts, remarqué en première partie d'Alain Bashung, au Zénith, Mil Mougénot est bien parti. Où s'arrêtera-t-il ?

Reservations au 47.61.47.63.

Mil Mougénot



tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# JAZZ

## Anches doo too cool au Bateau Ivre



1987  
tél. 47.61.47.63.



87  
tél. 47.61.47.63.



7

Un duo de saxophones est à l'affiche de la prochaine coproduction jazz à Tours, Bateau Ivre. Philippe Herpin et Daniel Pabœuf sont liés à de multiples épisodes de la vie musicale en France, passant d'un genre à l'autre avec un égal bonheur. De Marquis de Sade, où ils œuvrèrent conjointement à la danse des Marsupialis, de la chanson française (Pabœuf accompagne Etienne Dao, Herpin soutient J.-J. Goldman) au top 50 (Pabœuf est l'arrangeur de « Tchiki boum » de Niagara), les deux compères jouent dans la rigolade, la démesure et le déraisonnable.

Les thèmes s'appellent « Diabolique suite », « laisse mon bec sur tes anches » ou « La valse des condamnés et le chant des cryptophiles ». Une sacrée musique.  
● Mercredi 4 février, 20 h 30, Bateau Ivre, 32, rue Eugène Durand, tél. 47.61.47.63. Places : 40 à 60 F.



1987  
tél. 47.61.47.63.

# jazz

## Faton Bloom mercredi au Bateau Ivre

Un ancien de Magma (Faton) et un autre de Gong (Bloom), cela donne Faton Bloom, ou un quartette puissamment créatif et visuellement séduisant (ça compte aussi).

Le pianiste François « Faton » Cahen a participé depuis plus de dix ans à tout ce qui s'est fait d'excitant dans la nouvelle musique européenne : dix-huit albums enregistrés à ce jour, dont un avec Didier Lockwood et un autre à New York, avec Miroslav Vitous et Jack de Johnette, rien que ça !

De sa rencontre, en 1984, avec le saxophoniste Didier « Bloom » Malherbe (ex-premier sax d'Higelin) est né ce quartette complété par le bassiste électrique Remy Sarrazin et le batteur Eric Bedoucha, dont le premier album vient d'être édité sur le label Cryonic. Le percussionniste Roger Raspail devrait se joindre à eux sur la scène du Bateau Ivre.

Les thèmes sont le prétexte à une musique à la fois élaborée et joyeusement communicative : « Leur musique, effluves mélodiques, harmonies en douce houle, un rien kitsch, ne rencontre guère de résistance du côté de l'imaginaire », écrivait Michel Contat.

● Mercredi, 20 h 30, Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Places, 40 F à 60 F. Réservations, 47.61.47.63.



7.61.47.63.



47.61.47.63.



1.47.61.47.63.

# Laissez vos becs sur vos anches !

Vous ne connaissez pas Anches doo too cool ? Ni Philippe Herpin ni Daniel Pabœuf ? Que si ! Souvenez-vous de Marquis de Sade, ils y étaient. A défaut, sachez que le professeur Pinpin à qui Jean-Jacques Goldman laisse prendre des solos sauvages sur scène n'est autre que Philippe Herpin, que Daniel Pabœuf traîne ses saxos et gagne sa soupe du côté de chez Daho, ou même chez Niagara pour quelques arrangements alimentaires.

Difficile d'échapper à ces deux-là, qui ont eu la bonne idée de reformer pour le plaisir leur fameux duo de musique

cuivrée. Mercredi soir, au Bateau Ivre, c'était l'enthousiasme. On ne résiste pas aux deux lascars, à leur anticonformisme rigolard, à leurs gags sonores, à leur sens de la scène, à leur insolente virtuosité.

Les thèmes sont souvent d'une simplicité enfantine, mais leur traitement est parfaitement réjouissant : énorme son de ténor d'Herpin, phrasés râpeux, échappées coltraniennes, chorus souvent bluesy, parfois carrément free. Cet échantillonnage décapant donne à entendre jusqu'à des

réminiscences d'Anthony Braxton et permet toutes les fantaisies. Herpin démonte pièce par pièce sa clarinette basse pour souffler par tous ses tuyaux et, plus sérieusement, impose un soutien rythmique rappelant étrangement David Murray dans le World Saxophone Quartet. Et les duettistes qui n'ont peur de rien terminent par une re-création subtile de « Pannonica », l'une des compositions les plus bouleversantes de Thelonious Monk. Ces cinq minutes de bonheur valaient à elles seules le déplacement.

Bernard AIMÉ

# Alan Stivell au Bateau-Ivre

Entre un passage prolongé à l'Olympia et avant sa huitième tournée américaine, Alan Stivell s'engage lui aussi dans la défense des petits lieux en venant trois jours, s'il vous plaît, au Bateau-Ivre, histoire de rappeler que la renaissance de sa harpe celtique n'était pas une plaisanterie d'arrière-bistrot.

Depuis ce formidable soulèvement musical des années 1970, le Breton est un des rares aujourd'hui à poursuivre son chemin, tantôt en compagnie d'un groupe très électrique et éclectique, tantôt solitaire.

Une formule qui permet au musicien-chanteur de développer toutes les capacités d'un répertoire où le traditionnel s'harmonie parfaitement avec des créations originales voire des sonorités rocks.

C'est là toute l'authenticité et la profondeur de sa démarche, qui confère à toute son œuvre un caractère universel.

● Jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30, au Bateau-Ivre.



Alan Stivell

61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# cabaret

## Stivell, l'ami armoricain

Alan Stivell, au Bateau Ivre, un mois de février 1987, voyez-vous ça ! Déjà bien loin, mon pauvre monsieur, l'Olympia bretonnant des années de chouchou ! Quand, rue du Départ, les descentes d'hydromiel accompagnaient bizarrement celles des flics. Allez savoir pourquoi ? Allez me chercher la cause et les effets de ce savoureux cocktail du pays bigouden qui, 15 ans plus tard, vous prend pareillement aux tripes. Car tout ce qui vibre sous les cordes celtiques de ce diable de Stivell, ses bouts d'histoires d'avant l'Histoire, ses ballades nostalgiques et ses refrains du XVII<sup>e</sup>, tout ça vous entortille chaque fois une soirée mémorable.

Même si l'ancien bagadou délaisse, place oblige, le groupe qui, d'ordinaire, l'accompagne avec force et

propos. Mais solitaire, Stivell n'en demeure pas moins le grand bonhomme des suites irlandaises et gaillardes, celui par qui la harpe est devenue « utile » ; étonnant instrument dont il se joue plus qu'il n'en joue, lui faisant raconter des choses jusqu'à ce jour retenues ; jamais, elle ne s'était autant confiée.

Alors désormais, elle cause la bougresse ; des genêts trempés par la pluie lourde, comme lourds sont les hommes fatigués ; elle évoque ce calvaire abandonné dans un coin de lande bretonne, ou sourit, coquine, aux folles extravagances des légendes celtiques. Son côté respectacle ; silhouette bien mise qui, sans coup férir, lève un poing rageur en souvenir de la révolution irlandaise (émouvant « Foggy Dew ») ou... la jambe

pour une « Suite sudarmoricaine » que la salle pleine à craquer (trois soirs bourrés, c'est pas raisonnable) (1) reprendra en guise de rappel.

Alan reviendra, remuant le couteau dans la plaie de ces fameuses années 70. On eut alors droit à une étonnante version de « The Wind of Keltia ». D'ordinaire si posée, elle se dévergonda dans un blues éthérique chanté a capella. Ce ne fut pas le grand moment de la soirée. Mais il y en eut tellement qu'à tout prendre, cette bordée humoristique n'avait rien d'inconvenant. Elle fut, d'ailleurs, fort appréciée. Sa-crée soirée !

Loïck GICQUEL

(1) Dernier concert ce soir (20 h 30). Dépêchez-vous, il reste peut-être un ou deux... strapontins.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

Jeu. 5 - Ven 6 - Sam 7 Fevr.

6h29 + 2h17

Alan STIVELL

Coordonnées	Fronte s'il pleut Beatrice FAY 170 rue des Flogb St-Antoine 75012 PARIS	1 43 672000
Contrat ou Accord Spect.	Remorqué sigé en 3 ex. le 19-12-86 + plan -	
Conditions financières	60% recette nette = min. garanti: 3500f soit 10.500f + 195,30 TRA.	
Déplacement	2 cigarettes séen	380f
Hébergement	ici	
Nombre	2+1 Stivell Réfiseur + sa femme	
Diners	Entrées majorées: 40f - 50f - 60f - 70f	

Affiches	demande: 100 80x120 gratuites
Radios	150: 80 x 120 50: 40 x 60 Alyce Interview RMT
Journal	NR + photo - Greguel jendri - critique -
Photos Docs	Adoc.
Cassettes	

Jendri	Vendredi	Samedi
19 entr. à 40f = 760f	18 entr. à 40f = 720f	6 entr. à 35f = 210f
5 " à 50f = 250f	10 " à 50f = 500f	24 " à 40f = 960f
36 " à 60f = 2160f	28 " à 60f = 1680f	8 " à 50f = 400f
49 " à 70f = 3430f	78 " à 70f = 5460f	8 " à 60f = 480f
	<u>6.600f</u>	<u>8360f</u>
		105 " à 70f = 7350f
		9400f
109	134	151
1exo.	4exos	4exos

394 + 9
---------

# Couturier et Céléa vont au Bateau

De la musique qu'il joue en duo avec François Couturier, Jean-Paul Céléa dit qu'elle n'est pas « vraiment définissable », qu'elle « s'inspire aussi bien du ternaire que du binaire », qu'elle « emprunte aux rythmes existants ». Pas définissable, peut-être. Ce qui est sûr, c'est que le goût de la mélodie, le lyrisme des sonorités, la subtilité des compositions caractérisent la sensibilité des deux musiciens que l'on pourra entendre au Bateau Ivre.

Le pianiste et le bassiste se sont rencontrés dans le groupe du batteur Jacques Tholot. A cette époque, Coutu-

rier abandonnait l'enseignement de la musique, et Céléa quittait l'Ensemble intertemporal de Pierre Boulez. Ces deux musiciens en rupture ont très vite acquis une grande notoriété (on les a entendus dans tous les festivals) et joué avec les meilleurs : Michel Portal, François Jeanneau, Didier Lockwood, Daniel Humair ou John McLaughlin qui les intégra dans son quintette pour enregistrer deux albums et parcourir le monde au cours d'une tournée.

● Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand, mercredi 18 février à 20 h 30. Réservations 47.61.47.63.



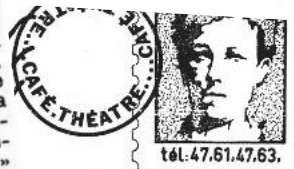
Le pianiste François Couturier et son compagnon bassiste Jean-Paul Céléa (Photo Geneviève Quilévieux-Gilson)

## Faton badabloom

Les uns étaient venus pour Bloom, l'ex-premier sax d'Higelin et l'ancien pilier du mythique Gong. D'autres pour Faton, qu'on connut fondateur de Magma, puis de Zao, et qu'on entendit un temps aux côtés de Miroslav Vitous et de Jack Dejohnette. Le reste pour Faton Bloom, un groupe vorace à la boulimie insatiable qui mange à tous les râteliers et digère le rock et le jazz en rongeant quelques effluves exotiques. Au total, cela faisant mercredi beaucoup de monde : le déménagement du Bateau Ivre devient d'une urgence absolue si l'on veut éviter le trop-plein explosif.

Heureux face à la foule, le couple François « Faton » Calhen-Didier « Bloom » Malherbe joue sur la séduction virile, façon rentre-dedans. Une allure pas possible : l'un gantuesque, paillard, débon-

naire, l'autre évoquant à la fois Gene Kelly et la Série noire. Une musique intense au swing ravageur sur des compositions originales à l'écriture réfléchie — « Nadja », « Blue Salaman-dra », « Désert de Gobi » — ou sur des relectures en forme d'hommages de thèmes de Parker — « Bloomdido » — et de Monk — « Bolivar blues ». Côté rythmique (Rémy Sarrazin à la basse, Eric Bedoucha à la batterie, Roger Raspail aux percussions), ça assure, comme on dit, et si ça ne donne pas dans la subtilité, ça contribue efficacement à propulser sans faillir les interventions torrides du « claviériste » et les chorus houleux du saxo-phoniste. Il n'y a vraiment pas de raison de se passer de cette musique populaire intelligemment épanouie.



## Les "Ficelles" d'Alain Sachs

Pour son spectacle « Ficelles », créé en 1980 au Festival d'Avignon, Alain Sachs n'arrête pas de récolter les récompenses officielles (des prix spéciaux ici, des premiers prix là) et les honneurs de la presse critique. Qui en substance nous dit que « s'il n'échappe pas toujours au schéma classique du one man show, ce spectacle insufflé une bouffée de nouveautés et de tra-

cheur » (« Les Nouvelles Littéraires). Ou bien « Il a le talent de nous faire rire ou celui de nous faire frissonner. Il nous ennoblie, nous amuse avec ses mots à croquer, avec ses émotions tranchantes. Un petit bijou ! » (« La Tribune de Genève »).

Un mot quand même de la pièce : une espèce de règlement de comptes avec un métier de comédien, qui est le sien, et un théâtre dont il connaît justement « les ficelles ». Un chamboule-tout, au « Bateau Ivre », jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

jazz

## Couturier - Céléa : l'électro-acoustique de choc

On croit bien connaître François Couturier et Jean-Paul Céléa — ils jouent ensemble depuis 1978 et on écume tous les festivals, en duo ou en compagnies diverses — et on est à chaque fois surpris, fasciné et intrigué. Par la maîtrise virtuose des instrumentistes, par l'originalité féconde des compositeurs, par l'invention subtile des improvisateurs, par tout cela réuni dans une musique à la fois singulière et nourrie d'expériences profondes, dans une synthèse éclatée de courants musicaux qui pourraient paraître antinomiques.

Le matériel électronique déployé mercredi au Bateau Ivre est impressionnant mais jamais prétexte à la futilité. Couturier et Céléa ont l'art surpême de ne pas s'enfermer dans des zones étroites même s'ils s'expriment dans le langage de leur époque où, digeste de leur époque où, les écoles n'ont plus cours ». Ils

aiment aussi bien Hancock et Bill Evans, Corea et le blues, le binaire et le ternaire, l'essentiel demeurant une communautaire délectation à jouer ensemble avec les sonorités synthétiques, ou à faire partager leur goût de la mélodie et du plaisir spontané du son, donné souvent à entendre pour lui-même.

On déplore parfois l'appauvrissement rythmique engendré par les synthétiseurs. Mais on jubile aussitôt après quand les duettistes s'envolent — acoustiquement — sur quelques standards revisités, plaquent au-dessus d'un « Round midnight » démonté, trituré, désagrégé puis lyriquement reconstruit dans l'esprit de Monk. On ne résiste pas à l'intransigeance intégrale de cet art électro-acoustique ouvert à toutes les possibilités et, de façon primordiale, au bonheur souverain et immédiat de l'improvisation.

Bernard AIMÉ.



Au chamboule-tout, il donne et prend les coups



## MERCREDI AU BATEAU-IVRE :

# Little Bob et Joël Drouin

On va commencer les présentations par Joël Drouin : Rouennais, pianiste de jazz. Et les poursuivre avec le petit Bob : mais oui, le célèbre animateur du nom moins célèbre groupe : Little Bob Story, qui fit les beaux jours du rock tricolore, il n'y a pas encore si longtemps de ça.

Un amour commun du blues a rassemblé Drouin et Bob, qui

se produisent aujourd'hui un peu partout en duo. Une voix superbe, plus un clavier émouvant : le résultat est, paraît-il, à la hauteur du talent des deux bonshommes. Lesquels seront, cette semaine au Bateau-ivre : mercredi à 20 h 30, pour une balade dans « les bas-fonds du R'N'B et ses années 1950 américaines... »



Un duo attendu rue Eugène-Durand !



Joël Drouin et Little Bob

# En v'là du blues, en v'là

Le blues, c'est une musique qui sourit en pleurant. Mercredi soir, au Bateau Ivre, la voix forte puis rocailleuse jusqu'au rôle de Little Bob, avait parfois des sanglots dans la voix.

Mais ses yeux et les mains de Joël Drouin sur son piano vous avaient des airs de joie à écumer leur répertoire de blues, rythm'n blues, jazz, swing, et même rock, de quoi faire chavirer dans le plaisir les passagers de cette croisière nocturne. A priori, l'alliance du chanteur de rock'n roll et du pianiste à la technique jazz éblouissante avait de quoi surprendre. Mais certaines infidélités donnent des alliances superbes. Joël Drouin, sans son quintette et son jazz-band, Little Bob, sans sa formation légendaire, se sont retrouvés autour de grands classiques comme Sam Cook, Otis Redding, Lloyd Price. Difficile de qualifier leur prestation de blues. Ils ont repris Tom Waits comme Springsteen et avec le même plaisir.

Joël Drouin, barbu et allure cool, est impressionnant assis derrière son piano. Technique irréprochable — il a pu le prouver par un morceau de son invention — et enthousiasme communicatif. Quant à Little Bob, il « prend son pied » comme il l'avoue au début du spectacle. Et sa voix qu'il pousse puissamment ou faitement à cette musique. Tout ça ne manque pas d'humour mais aussi de tendresse. Quelques dédicaces, à Allan Jack notamment et en guise de rappel, un gros, gros cadeau. Little Bob et Joël Drouin ont terminé par « Stormy weather », repris en chœur par un public conquis, venu entendre du blues.

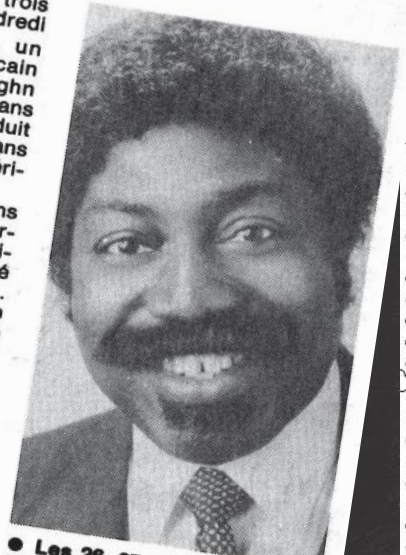
Expérience réussie que ce duo réuni par un même amour de la musique. On en redemande avec peut-être un disque à la clé. Pour retrouver cette tristesse, cette joie et cet enthousiasme qui ont saoulé de bonheur le Bateau Ivre.

# Gospel, avec Lee Vaughn Crosby and Friends

Le Bateau Ivre accueille, trois soirs de suite (jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30), un groupe de blues américain dont le leader, Lee Vaughn Crosby, fait depuis trente ans dans le gospel. Il s'est produit en Europe, en Afrique et dans la plupart des Etats d'Amérique.

Il a avec lui trois musiciens qui ne sont pas nés de la dernière pluie : J. Mathews (guitare électrique) a accompagné Judy Collins ; le batteur, G. Nagin, a été vu en compagnie de Janis Joplin, Poco et Little Richard ; enfin, G. Cavick, à la basse, s'est commis avec Crosby, Still and Nash.

Formé en juillet 1984, Lee Vaughn Crosby and Friends annonce la couleur : c'est une association d'artistes chrétiens, dont le message est toujours le même, « Gospel, ou les bonnes nouvelles de Dieu ».



Les 26, 27 et 28 février, au Bateau Ivre.

variétés

# Le "Bateau-Ivre" s'installe à l'Amphi

Le bruit est devenu certitude : le « Bateau-Ivre » va quitter cette année les locaux de la rue Eugène-Durand pour s'installer rue Edouard-Vaillant, dans les murs de l'Amphi, la salle encore naguère accueillante aux groupes de rock de tous acabits. Cette migration intra-muros de l'établissement tourangeau est motivée par plusieurs raisons. La première et non la moindre, est un problème de voisinage qui menaçait de tourner à l'aigre et de se terminer devant un tribunal.

En gros, un riverain de la rue Eugène-Durand, un seul, cherche depuis longtemps des « poux dans la tête » aux responsables du café-théâtre, se plaignant du bruit occasionné par les soirées. A ce « haro sur les décibels » est venu s'ajouter le désir de Joël et Gysèle d'émigrer en direction d'une salle plus spacieuse de l'agglomération, capable d'accueillir le public sans cesse grandissant qui prend le chemin du « Bateau-Ivre ». Une opportunité s'est présentée : l'Amphi, ex-Studio III, ex-Casino, était à vendre depuis déjà longtemps. Les patrons du café-théâtre tourangeau s'en sont portés acquéreurs, pour la somme de

450.000 F. Restera à rendre l'ancien cinéma le plus confortable possible : pour y parvenir, Joël et Gysèle vont retrousser les manches et mettre la main à la pâte comme ils l'avaient fait rue Eugène-Durand.

Ils espèrent, au bout du compte, offrir au public une salle d'une capacité d'accueil de cent cinquante personnes (« très à l'aise ») et de deux cents au moins (« en se serrant un peu »).

A part ça, la formule qui a fait le succès du « Bateau-Ivre » (après cinq ans ou presque) sera conservée dans son intégralité : repas après les spectacles, possibilités de dîner les jours de non-représentations, abonnements à l'année, etc.

Quant aux locaux de la rue Eugène-Durand, ils seront aussi conservés : ils permettront d'abriter les artistes invités. A l'heure où la ville de Tours n'est guère bavarde sur la future salle de spectacles, qu'elle doit à ses habitants, l'initiative des gens du « Bateau-Ivre » mérite d'être saluée. Une initiative qui permettra au nouvel établissement de démarrer en principe ses activités en octobre prochain...

## Le Bateau Ivre

### Show devant, resto après : amour toujours

Lui naviguait dans le milieu chanson et musique, elle dans celui du théâtre. La rencontre de Joël et Gysèle a donné un café-théâtre : le *Bateau Ivre*.

Leur envie commune : faire du spectacle et monter une salle à Tours. Ils ont créé le *Bateau Ivre* le 3 avril 1982. Pourquoi cet emplacement excentré, dans le quartier Blanqui ? « On a refusé le centre-ville, pour avoir non une clientèle un peu bâtarde, mais une clientèle-spectacle. »

Implanté dans l'ancien quartier pêcheur de Tours, le *Bateau Ivre* rend hommage à l'esprit du poète. « Rimbaud était complètement bargeaud. En plus il aimait beaucoup l'absinthe et ça nous plaît bien. »

Le *Bateau Ivre* ; c'est aussi le large, l'espace et l'évasion, dans un décor original. Joël et Gysèle ont élaboré une politique culturelle précise : programmer des soirées très variées pour attirer le public et le sensibiliser à différents genres. Ils ont acquis une clientèle régulière (30% des spectateurs). « Aujourd'hui, on a plus de 300 abonnés, qui nous font absolument confiance et viennent pour des spectacles divers : du classique au rock, en passant par le jazz, la chanson, le théâtre... »

C'est aussi pour les artistes une façon de se confronter, dans une petite salle, à une autre sorte de public. Depuis deux ans, le *Bateau Ivre* reçoit par exemple France Pida, une concertiste de piano classique, spécialiste de Franz Liszt. Elle a joué entre autre à Chicago, au Philharmonique de Berlin... « Quel plaisir

### Un autre public, un nouveau contact

Le contact entre le public et les artistes est très fort. Après le spectacle, ces derniers font le tour des tables, discutent avec tous, et la soirée se termine par de longues tablées « entre copains ». Les artistes retrouvent ainsi une dimension humaine, qu'ils connaissaient au début de leur carrière et plus ou moins perdue par la suite. C'est le cas des Quilapayun, venus fin novembre. Ce groupe chilien, déjà très connu lorsqu'il est arrivé en France, n'avait jamais fréquenté les cafés-théâtres...

Dès le début, Joël et Gysèle ont compris que les spectacles ne les feraient pas vivre. Il fallait donc fonder quelque-chose en parallèle. Ils ont eu l'idée de monter un restaurant et bar qui profiterait de la clientèle du spectacle. Surpris au début par cette formule peu courante, les clients l'ont vite appréciée. Souvent le café-théâtre doit refuser des spectateurs en après-spectacle.

Le *Bateau Ivre* a donc deux composantes : le spectacle qui a le statut d'association loi 1901 (à but non lucratif), et la restauration-bar qui relève du commerce. Outre cette activité commerciale, le *Bateau Ivre* fait également appel à des annonceurs publicitaires qui prennent en charge la totalité du catalogue-programme.

Sans eux et sans cette diversité des spectacles, le café-théâtre aurait déjà fermé ses portes, comme bon nombre de petites salles, MJC, et même certaines maisons de la culture. Mais ici, la clientèle augmente tous les ans : 4 500 entrées en 84-85, 8 000 en 85-86 et 10 000 prévues pour cette année !

Pour faire redécouvrir cette musique, le *Bateau Ivre* présente des « mercredi-jazz », coproduits par Jazz à Tours, qui a cessé sa programmation cette année.

Le succès de la formule n'est plus à prouver (cinq cents entrées refusées depuis septembre).

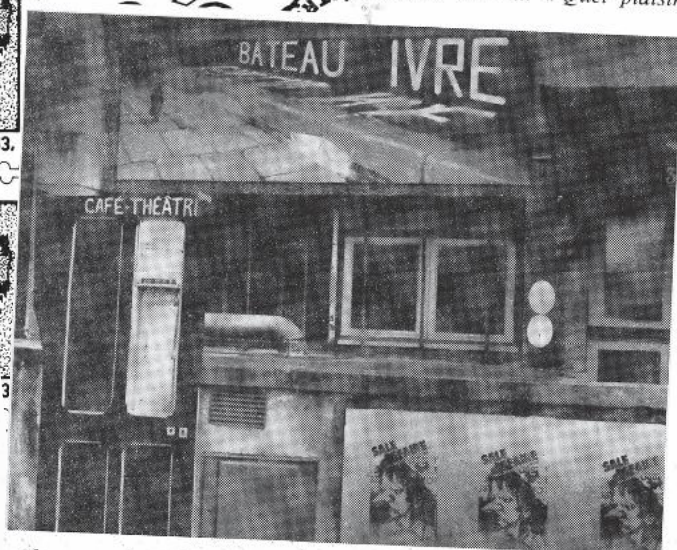
plein tarif : 60 F  
demi tarif/mer.jeud, étudiants, chômeurs, abonnés au P'tit Fauchoux) : 50 F  
tarifs abonnés : 40 F  
tarif enfant : 30 F  
carte abonnement : 80 F  
normal/60 F étudiants, chômeurs...

## jazz Pastel au Bateau Ivre

La critique et les professionnels parisiens avaient découvert, en 1985, le groupe Pastel à l'occasion d'une prestation très remarquée au IX<sup>e</sup> Concours national de Jazz, organisé dans le cadre de « Musique à La Défense ». La formation poitevine avait remporté trois prix, rien de moins, dont celui du « meilleur nouveau groupe à découvrir d'urgence ».

Depuis, William Lecomte (claviers), Jean-François Bercé (contrebasse), Samuel Lecomte (batterie) et Guy Bodet (trompette), ont eu de multiples occasions — et notamment au festival « Jazz 180° » de faire entendre leurs compositions originales et bien structurées. Mélange d'influences diverses (mais on sent une prédilection particulière pour Herbie Hancock, Chick Corea ou Gary Burton), la musique de Pastel a trouvé une couleur bien personnelle, toute en demi-teintes et en climats subtils, qui évite l'écueil de la pure virtuosité.

● Mercredi 11 mars, 20 h 30, au Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Places : 40 à 60 F. Réservations : tél. 47.61.47.63.



Il ne navigue pas en père peinard

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

# Le "Bateau-Ivre" change de cap

## En octobre prochain, en principe, le café-théâtre ouvrira dans ses nouveaux locaux de la rue Edouard-Vaillant. Adieu l'Amphi !

LES Tourangeaux qui, depuis bientôt cinq ans, avaient pris l'habitude d'Eugène-Durand, devront prochainement changer de cap : le « Bateau-Ivre », en octobre,

si tout va bien, va en effet ouvrir rue Edouard-Vaillant, dans les murs de l'ancien Amphithéâtre de la rue Eugène-Durand, qui abrita jadis les belles séances de

« Connaissances du Monde », un tel retour aux sources culturelles est chose réjouissante. Quant aux fidèles du café-théâtre de la rue Eugène-Durand, ils ne devraient pas perdre au change en suivant Joël,

Giséle et leurs invités dans leurs nouveaux locaux : plus de place, plus de commodités, et nul voisin pour se plaindre du bruit occasionné par les spectacles. Que demande le peuple ?

Avril 1982 : dans un garage désaffecté, deux « fous » ouvraient le « Bateau-Ivre ». Fou, il fallait l'être pour tenter l'aventure dans laquelle se lançaient Joël et Giséle. Cinq ans plus tard, ils n'ont pas à rougir du bilan : 200 spectacles accueillis, 20.000 entrées environ (avec une première année à 2.000, une seconde à 3.500, 4.500 et 7.500 !). Et une clientèle venant aujourd'hui de tout le département, et même de la région Centre. Le « Bateau-Ivre », dans la nébuleuse des petites salles de spectacle de province, fait aujourd'hui figure d'étoile montante. Dans ce réseau de lieux culturels à taille humaine, ensemble marginal campant aux frontières des grandes structures commerciales, l'établissement tourangeau a su se faire une place par le public et les artistes qu'actuellement, elles ne sont pas nombreuses, les salles qui marchent aussi fort !

le gros-œuvre effectué par l'équipe du « Bateau-Ivre » et d'un petit noyau d'amis et de bénévoles. En face, les 20.000 F de municipalité octroyés par le plus prochainement ne pèsent pas vraiment lourd.

Et Dieu le Père dans tout ça ? « On compte sur une aide du ministère de la Culture », marque que le « Bateau-Ivre », en tant qu'association, on peut bénéficier des subventions du Fonds de soutien de variétés : il n'a ni registre de commerce ni licence d'organisateur de spectacles.

Aussi les patrons du café-théâtre tourangeau ont-ils eu l'idée pas si sotte que ça de faire appel tant au public qu'aux artistes dont ils sont devenus les amis (voir encadré ci-dessus). Enfin, ils comptent sur un troisième axe de financement : par le biais des Comités d'entreprises et des associations culturelles, comme de certains sponsors.

### Attention travaux !

Dans l'ancien Amphithéâtre de Noël, ils devraient durer jusqu'en septembre. La physionomie de la vieille salle va être modifiée : scène agrandie (elle fera 11 x 4,50 m, contre 10 m2 auparavant), contre techniques au-dessus, loges en dessous. Le sol en pente sera remplacé par un plancher à l'horizontale. Et la rénovation supprimera l'inconfortant escalier de l'ex-Casino : on va redescendre des escaliers des gradins placés à l'étage le haut et le bas jusqu'à présent séparés. L'accès est prévu pour les handicapés. Et on devrait aboutir à une jolie salle de 300 places assises. Avec toujours Eugène-Durand, et notamment ces « coins intimes avec sous les gradins... »

C'est un décorateur local, Patrice Girardeau, qui est chargé de donner un nouveau look à l'Amphi. Et actuellement, patrons, clients et copains mettent la main à la pâte pour les premiers travaux. « C'est le résultat d'une dynamique, d'un esprit de famille », assure Joël. Avant d'ajouter : « Le « Bateau-Ivre » ne changera pas sa formule. La seule innovation c'est qu'on dînera avant le spectacle. »

Pour le reste, on devrait retrouver le cocktail qui a fait le succès de la maison : chanson, théâtre, rock, jazz, danse aussi (une discipline difficile à pratiquer rue Eugène-Durand, vu l'exiguïté de la scène). Et Joël aimerait bien « faire de sa salle un lieu vivant, en intégrant la création locale et en la mettant à la disposition des gens pour des stages, des cours, etc. »

Et le vieux Bateau-Ivre ? Il ne sera pas coulé puisqu'il va abriter le logement des patrons de l'établissement et servir de refuge aux artistes de passage. Histoire de ne pas laisser tomber la rue Eugène-Durand.



Pour Joël et Giséle, un pari un peu fou...

(Photo Pierre JEANNIN)

### « Quelque chose de plus confortable »

Mais même avec le vent en poupe, le duo de la rue Eugène-Durand connaissait quelques problèmes. De croissance d'abord : « On ne peut pas accueillir toutes les formes de spectacles », explique Joël. Et puis, au « Bateau-Ivre », on n'était pas au mieux depuis le début avec le voisin dont la maison jouxte l'établissement plaignant du bruit occasionné par les concerts, a fait circuler des pétitions, tiré les sonnettes de la police pour tapage nocturne à moult reprises. Et en 1986, la situation s'est dégradée, après plusieurs années où « avec l'aide de la mairie, on a réussi à temporiser », reconnaissent Joël et Giséle. En septembre, l'avocat plaignant a écrit à ces derniers s'est profilée. L'ultimatum si théâtre a alors hâté leur réflexion...

### Un appel du public

Mis en vente durant les vacances 86, l'Amphi a donc eu 15 jours pour se prononcer. « On a Ca a été dur d'arriver à convaincre le notaire de séquestrer Joël. Et la course aux crédits n'a pas été de tout repos (le couple a emprunté 750.000 F). Quant au montage financier, il avait de quoi donner des migraines. Les gens de la rue Eugène-Durand ont fait leurs comptes : 450.000 F, somme à laquelle s'ajoutait les 116.000 F de frais (notaire, enregistrement, chauffage et électricité s'avèrent nécessaires dans l'ancien cinéma : ils sont chiffrés à 300.000 F environ. Ajoutons les 100.000 F de matériaux indispensables pour

### Lee Vaughn Crosby



## TROIS SOIRS AU BATEAU IVRE Nazaré Pereira

parle : Bernard Lavilliers lui-même !

La France l'a découverte avec « La Marelle », devenue en un rien de temps une rengaine à succès (mérité). Mais Nazaré Pereira, dieu merci, ne se résume pas à un tube. Et la petite fille « née d'un père aventurier italien et d'une mère indienne d'Amazonie » a su imposer assez vite, sur toutes les scènes d'Europe et d'ailleurs, son sens du rythme, son entrain communicatif, en un mot sa joie de vivre et de chanter les airs de son pays natal.

Aujourd'hui plus connue chez nous, où elle s'est installée, que là-bas, au Brésil, Nazaré Pereira continue à donner toute leur place au peuple du Sertao et de l'Amazonie. Nazaré sera loin du tourisme. Nazaré sera cette semaine au Bateau Ivre : jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Avec « son chant mélangeant la pluie et le soleil, la misère de toutes les couleurs, les épaules rondes des filles de Bahia et les cangaceiros... ». C'est un connaisseur qui



La magie de l'Amazonie

tél. 47.61.47.63.

1987



tél. 47.61.47.63.

1987



tél. 47.61.47.63.

1987



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



tél. 47.61.47.63.



association - Show Devant.



association - Show Devant.

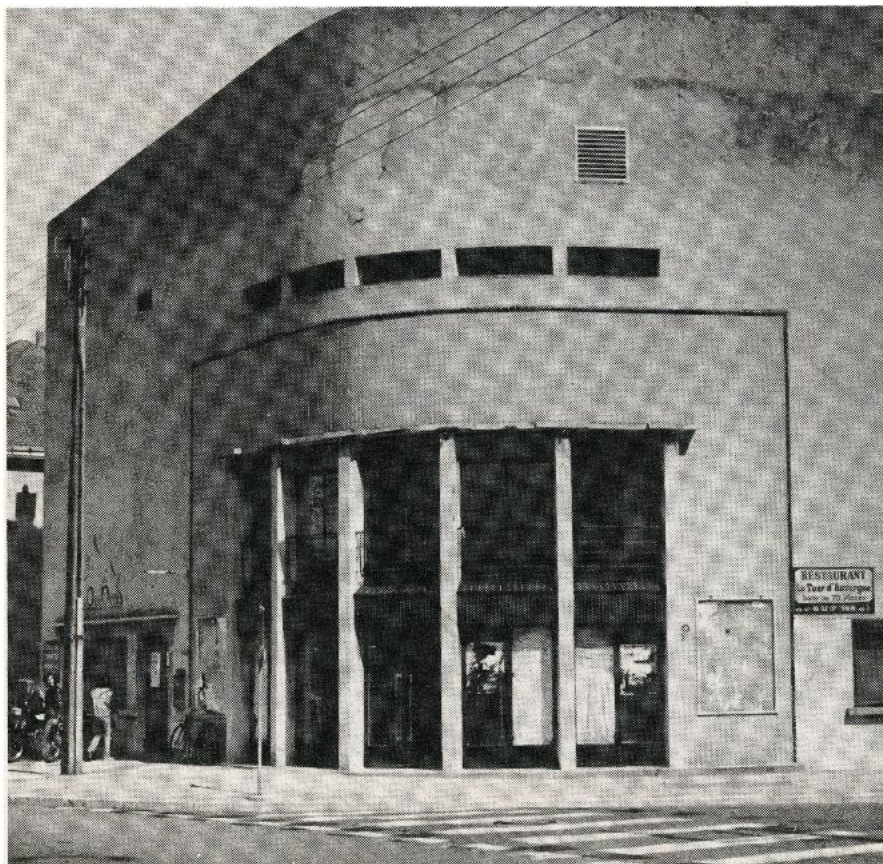
## UN NOUVEAU PORT D'ATTACHE POUR LE BATEAU IVRE

Le Bateau Ivre mouillait depuis près de cinq ans son ancre dans une ruelle de Tours, un garage désaffecté que Gisèle et Joël avait transformé en petite salle de spectacle. Avec le Petit-Faucheux, il fait partie des deux havres culturels tourangeaux, rubrique café-théâtre, déclarés d'utilité pour un certain public peut-être plus curieux (d'aucuns diront intellectuel) et moins standardisé.

Bref, les spectateurs venaient s'entasser — le mot n'est pas trop fort — avec une évidente bonne volonté sur tout ce que l'établissement pouvait offrir pour s'asseoir jusqu'à ce qu'une mise en demeure, fin 85, enjoigne les patrons d'aller se faire entendre ailleurs, un voisin se plaignant de la nuisance phonique occasionnée par les concerts.

La mise en demeure devint ultimatum, et c'est in extremis que Joël et Gisèle trouvèrent en octobre 86 leur nouveau port d'attache dans une ancienne salle de quartier près de la gare non sans avoir dû convaincre notaire et banquier du sérieux de leur entreprise. « Sans ce qui s'est passé au niveau des artistes et du public, on n'aurait pas pu y arriver », confesse Joël pour qui l'aventure se solde par un emprunt de 750 000 francs et un budget final qui tournera autour du million pour la nouvelle acquisition.

Galas et cartes de soutien ont permis de collecter 100 000 francs, artistes et public se partageant la tâche. « Il est rare de provoquer un tel mouvement de solidarité pour une petite salle de spectacle », confie



Le Bateau Ivre jusqu'à présent c'était un garage désaffecté transformé en petite salle de spectacle. Il a trouvé un nouveau port d'attache dans une salle de quartier près de la gare. En partance pour de nouvelles et belles aventures théâtrales et musicales...

Joël qui regrette cependant de n'être pas plus aidé par la municipalité : « On a une importance culturelle évidente. Il n'y a pas que le foot ».

Une centaine de personnes ont participé bénévolement aux travaux pour donner un nouveau visage au futur établissement qui, contrairement au pré-

cedent, sera l'objet de toutes les attentions dans la recherche de l'esthétique, un décorateur local « qui monte », Patrice Giraudeau, en étant le maître d'œuvre.

Si, assure Joël, le Bateau-Ivre ne changera pas de formule, en revanche la capacité de l'ancien sera multipliée par trois, soit 300 places tout en essayant de garder le côté intime et chaleu-

reux entre artistes et public. « On fera des choses qu'on n'a jamais pu faire à cause du bruit » comme le rock, ou à cause de la place comme d'inviter des formations plus importantes sur une vraie grande scène de 50 m<sup>2</sup>. A chaque jour suffit sa scène pour les différentes disciplines qui se répartiront la semaine avec dans l'ordre d'apparition

du mardi au samedi : rock, jazz, gala de soutien, chanson ou théâtre sur deux jours, soit 35 spectacles pour le premier trimestre.

Si l'ancien Bateau-Ivre a accueilli environ 10 000 personnes la saison dernière, il en faudra au moins 17 000 pour sortir de l'angoisse financière les patrons qui souhaitent élargir leur champ d'activité en offrant rapidement d'autres prestations comme une salle de répétition, un studio d'enregistrement, etc... « On veut que ce lieu soit le plus vivant possible et qu'il centralise tout le travail culturel. En fait, on va prendre la place des M.J.C. mais sans l'aide du ministère de la Culture. Alors, le Bateau-Ivre entreprise culturelle ?

Les spectateurs découvriront un sous-titre à l'appellation d'origine : « Orques-Idees ». Un jeu de mots qui cache une association créée il y a six mois regroupant une quarantaine de lieux de spectacles dans le Poitou-Charentes, Bretagne et Centre. « On veut créer un label de qualité avec un cahier des charges très précis sur le nombre de spectacles, l'équipement technique et l'accueil des artistes, ce qui est un peu révolutionnaire dans ce monde très individualiste du spectacle ». Non moins révolutionnaire est l'idée de « mensualiser » les artistes pour un ensemble de prestations : « En règle générale, le spectacle est malade. Il y a eu euphorie au niveau des cachets des artistes. On va essayer de diminuer les frais en les faisant tourner plus souvent et plus longtemps. Il ne faut pas oublier, ajoute Joël, que nous faisons le travail de base pour les artistes non connus en leur créant un public. Pour les plus connus, c'est très important des structures comme la nôtre qui leur permet de rôder des spectacles avant de les créer à Paris. Nous sommes leur terrain d'essai ».

Le Bateau-Ivre II est sur la rampe de lancement et le grand plongeon s'effectuera début octobre, même si la peinture est à peine sèche. Ce jour là, le Bateau-Ivre sera évidemment plein...

C.P.



# Michèle Bernard hôtesse du « Bateau ivre »

Il y a eu Fréhel, Piaf, Damia : toute une chanson populaire au bon sens du terme, qui a marqué profondément des gens comme Michèle Bernard.



« Je ne livre pas de message mémorable, seulement de l'émotion. »

Dans la lignée de ces grandes aînées, celle-ci a donc repris le flambeau de la chanson réaliste, accompagnant sa goualante d'un air d'accordéon bienvenu. Et poursuivant son chemin en dehors des modes et du show-business, Michèle Bernard s'est constitué un public qui aime à se réchauffer à sa voix forte et chaude et à ses mélodies tous azimuts : jazz, tango, swing.

● Michèle Bernard sera cette semaine à Tours, avec son accordéon, au « Bateau ivre ». Elle chantera jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

tél. 47.61.

## ANNULATIONS

### Pas de duo Riou-Pouchain ni de Juliette

Le Bateau Ivre devait accueillir les 19, 20 et 21 mars le duo Riou-Pouchain dans son tout nouveau spectacle. Au vu du premier (« Manitou », donné rue Eugène-Durand en décembre 1985), ça promettait ! Et voilà qu'on nous annonce l'annulation des trois soirées programmées. En plus, aucun spectacle de remplacement n'est prévu.

Autre déception, qui n'est là encore pas le fait des animateurs du Bateau Ivre : Juliette Gréco, qui devait chanter les 26, 27 et 28 mars, fait également faux bond. Son récital est en effet annulé.

Le 26 mars, c'est la chanteuse argentine Jacinta qui la remplacera. Le lendemain, rien de prévu. Par contre, le samedi 28, le groupe de musique africaine Atoumbian donnera un concert de soutien au Bateau Ivre.

11.47

61.47.8.

## Les rituels de Christian Vander

Toutes les prestations en trio de Christian Vander sont vouées à la perpétuation de la musique de John Coltrane. Le moins qu'on puisse dire, sans même tenir compte des qualités instrumentales des officiants du culte, est que l'objectif est atteint, jusque dans son didactisme primordial.

Mercredi, au Bateau Ivre, les trois musiciens ont asséné à une foule de nostalgiques de Magma, finalement hébétés, une vertigineuse illustration de l'art spécifique de génial saxophoniste, de ses caractéristiques les plus troublantes.

L'agressivité polyrythmique de Vander exprime une manière de halo sonore résultant d'un tourbillon de notes dont on ne peut avoir de perception d'ensemble, qui ignore les silences et traduit une obsession du plein, une continuité essentielle, haletante : les pauses ne visent pas à aérer l'improvisation mais apparaissent comme des ruptures absolues au sein d'un discours où les segments mélodiques et rythmiques se succèdent par vagues incessantes.

La batterie tient en quelque sorte le rôle du saxophone,



# Elisabeth Caumont hôtesse du Bateau Ivre

C'est notre « Divine » à nous, notre reine Elisabeth ! Elle est née, enfin, celle que tout le monde attendait patiemment depuis Mimi Perrin et les Double Six, voici plus de vingt ans.

Elisabeth Caumont, 29 ans, belle comme une perle rare, à peine cinq ans de jazz pour bagage, mais toute la foi du monde dans la voix, a trouvé sa juste place en 1986, dès les premiers jours du festival de jazz de Paris ou de la Grande Parade de Nice. Elle est, pourtant, aux antipodes de tout ce que l'on imagine d'une chanteuse de jazz. Elle est blanche, française, a grandi du côté de Cambrai, puis a filé vers Paris pour tout découvrir : dessin, théâtre, musique, a pris mille directions et a eu, un jour, l'un de ces coups de cœur qui obli-

gent à faire le vide pour tout réapprendre.

Coup de cœur pour le jazz, bien sûr, dont elle ne savait rien. Pas d'étiquettes, pas d'influences. Betty Carter, Tania Maria, Eddie Jefferson : elle hésite à donner des références. Mais de Charlie Parker à Thelonious Monk, en passant par Chick Corea, elle chante tout et écrit ses paroles en français, « pour que les gens comprennent ».

Mercredi, Elisabeth Caumont se produira en compagnie de son trio habituel : Benoît de Mesmay (claviers), Christophe Garreau (basse), Stéphane Huchard (batterie).

● Mercredi 18 mars, 20 h 30, Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Réservations : 47.61.47.63, places : 40 à 60 F.

## jazz

### P.S. : I love you

Elle est belle comme un clair matin de printemps. Tour à tour féline, sauvage, sensuelle, diva charmeuse ou petite fille frémissante, elle irradie de ses grands yeux verts comme deux perles rares et l'on chavire. On voudrait ne pas l'aimer qu'on ne pourrait pas. Alors on l'aime.

Elisabeth Caumont, c'est notre « Divine » à nous, c'est notre reine Elisabeth, c'est notre Caumont et merveilles. Mercredi, elle a chamboulé un Bateau Ivre débordant de toutes parts en s'engouffrant dans la voie tracée par Betty Carter, Eddie Jefferson ou Mimi Perrin : avec la même grâce naturelle à faire swinguer les mots, en pliant la langue française à son rythme. A moins qu'elle s'échappe en espagnol vers la rumba, ou qu'elle plonge en anglais dans la ballade.

Dans tous les cas elle séduit. Elle nous parle de l'amour et de l'automne dans un medley des « Feuilles mortes », de « Stormy Weather » et d'« Early Autumn » et du « Temps des cerises » et l'on rêve de la conduire par la main sur des chemins qui sentent la noisette. Elle reprend note pour note le choris « histor-

que » de Chet Baker sur « My Funny Valentine » et l'on est bouleversé par l'hommage ému et recueilli. Elle injecte sur des thèmes de Charlie Parker (« Donna Lee ») et de Thelonious Monk (« Think of one ») une dose d'espiègle fantaisie et cela donne « Requiem pour Donna Lee » et « La t'tite bête qui monte », deux chansons où elle fait le guignol parce qu'elle n'a pas envie d'ennuyer les gens. Elle trouve encore le moyen de satisfaire son exhibitionnisme latent, et c'est « Hysterica » pour conclure en riant, ou « Cafard et café noir », une manière de petit chef-d'œuvre dans l'esprit du blues qui vous donne l'envie de savoir chanter pour lui murmurer, comme Billie Holiday, toutes les paroles de « P.S. : I love you », la plus belle de toutes les chansons du monde.

De haut en bas et de bas en haut de son exceptionnelle tessiture, Elisabeth Caumont échappe aux facilités avec une aisance souveraine. Elle ne se risque pas encore à l'improvisation et les puristes le lui reprochent déjà. Patience, cela viendra. Et de toute façon on est bien content comme ça.

Bernard AIMÉ

tél. 47.61.47.63

## Mounsi au Bateau Ivre

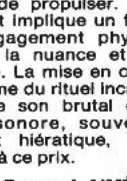
Mounsi, pour les branchés du mercredi, c'était ce type superbe, tête de Julien Clerc des Aurès, croquant un drapeau français avec un beau sourire. Mounsi est un beur qui chante sa génération, la seconde, totalement intégrée à l'Hexagone, quand bien même ici ou là on refuse l'acquit.

« Il vous chante l'émigration telle qu'en elle-même, avec un

hyperréalisme qui va droit au cœur, parce que s'y conjuguent, dans un même temps, rage, émotion et poésie à l'état brut », confie la revue « Jeune Afrique ». Le tout sur un mode rock sans tapage.

« Tu entres dans la vie comme aux Baumettes », dit-il. Ecoutez-le de toute urgence. ● Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30.

tél. 47.61.47.63



Bernard AIMÉ  
tél. 47.61.47.63



## Le trio de Christian Vander au Bateau Ivre

Une fois de plus, il n'y aura pas suffisamment de place au Bateau Ivre, pour le prochain concert organisé en coproduction avec Jazz à Tours. Au programme : le trio du batteur Christian Vander, le fondateur du mythique Magma, qui se voue corps et âme à John Coltrane, l'un des plus grands musiciens de notre temps. « Lorsque je joue en dehors de Magma, précise Vander, je fais la musique de Coltrane. C'est mon pain quotidien. Pour moi, John Coltrane c'est une voix ; quelqu'un qui parlait, qui criait, et moi aussi j'avais envie de pousser un cri ».

Ce cri — élémentaire, intense, d'une rare violence — on l'entend depuis 1979, date à laquelle Christian Vander a réuni dans ce trio le pianiste Francis Lockwood (qui mérite tellement mieux que de rester dans l'ombre d'un frère illustre) et le contrebassiste Alby Cullaz (qui apporte un brin de raison à la formation).

● Mercredi 8 avril, 20 h 30, Bateau Ivre, 32, rue Eugène-Durand. Réservations au 47.61.47.63.



association - Show Devant



tél. 47.61.47.63

## Toto la Momposina au Bateau Ivre

Elle a une santé infernale. Elle vient de Colombie. Elle chante la musique de la côte atlantique de ce pays. Quand on dit Amérique du Sud, on pense généralement aux Indiens des Andes, à la Kéna, à « El Condor Pasa », à ce genre de choses.

Toto, elle, incarne la tradition africaine amenée ici par l'esclavage. Qu'elle interprète des chandas, des cumbias ou des manales (du nom des danses attachées à de diffé-

rents rythmes), c'est toujours l'Afrique qui réclame son dû. Une allégeance qui se traduit dans la configuration même de l'orchestre de cinq musiciens qui l'accompagne : trois tambours, plus une percussionniste qui utilise, entre autres, le marimbula, qui n'est rien d'autre que la version locale du piano à pouces africain (sanza, kalimbae) et une flûte de roseau qui est certainement l'apport le plus indien de cette formation étonnante.

● **Judi, vendredi et samedi au Bateau Ivre.**

Tél: 47.61.47.63



## Tachan au Bateau ivre

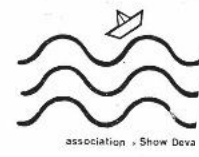


Un long silence et puis Tachan nous revient. Entre la fin 1983 et avril 1986, plus une nouvelle de l'homme qui, dit-on, sans renier de ses révoltes intérieures, « a de plus en plus envie de parler des choses qu'il aime et de moins en moins de celles qu'il n'aime pas ».

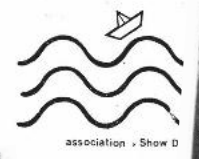
Cela se voit et s'entend : dans son dernier album « On ne retombe jamais en enfance », il parle de la maîtresse d'école, des filles qu'il admire, lui, le gamin timide. « Tachan joue des trémolos et du saule pleureur, de la tendresse douce et fragile », dit Anne-Marie Paquotte.

L'accompagnement est à la mesure du bonhomme : sobre ! Mais que les anciens se rassurent. Tachan mouille encore de la chemise : pas d'économie, toute la gamme des sentiments y passe, surtout que de temps à autre il nous ressort quelques classiques (« Entre l'amour et l'amitié », « J'ai pas vécu »)... mais si !

**Henri Tachan au Bateau Ivre les 28, 29 et 30 avril, à 20 h 30.**



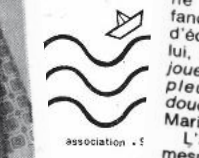
association - Show Deva



association - Show D



association - Sho



association - f

## Blues au Bateau Ivre

La rue Eugène-Durand nous annonce « un mariage réussi » : celui qui unit, pour le meilleur et pas pour le pire, J.-J. Milteau et E. Kristy.

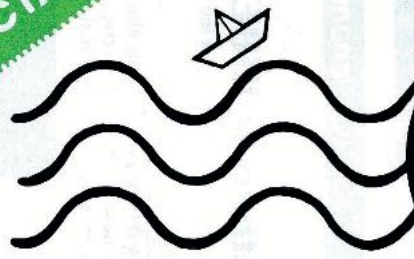
Le premier est un harmoniciste hors pair, vu aux côtés de Bill Deraime, Michel Jonasz, Yves Montand et Jacques Higelin.

Le second, musicien de studio, est un spécialiste de flat-picking et ne dédaigne pas le recours à l'humour le plus décapant.

A eux deux, Milteau et Kristy font dans les blues, le blue grass, le country : à coup de compositions personnelles et d'improvisations, ils offrent un récital baignant dans une sympathique et dynamisante ambiance U.S., propre à revigorer n'importe quel mort-vivant.



Jean-Jacques Milteau et Eric Kristy seront cette semaine au Bateau Ivre : ils occuperont la scène, mercredi et jeudi, à 20 h 30. Réservations au 47.61.47.63.



association « Show Devant »



# BATEAU IVRE

32, rue Eugène Durand, quartier blanqui, ..., 37 000, Tours, .....

RACHID LILBA.

70, rue Nationale Tours - Centre Commercial Chambray 2

**AU PETIT PARIS**

le temple de la mode

**JOURNÉE CONTINUE**

Tel: 47.61.47.63

Tel: 47.61.47.63

Tel: 47.61.47.63

Mar. 28, Mer. 29, Jeu. 30 Avril

Chansons

## Henri TACHAN

On n'retombe jamais en enfance

Chic, TACHAN revient ! Il revient en douceur avec en tête tendresse, intimité et sourire et l'envie de raconter ce qu'il aime.

"J'ai assez gueulé, j'ai envie d'être bien..." dit-il.

TACHAN, le torturé, le révolté met à nu sa tendresse et explore toutes les secrètes nuances du sourire et sa voix s'épanouit tranquillement sur les claviers discrets et imaginatifs d'Antoine MILLET.

Mais dans ce climat harmonieux s'insinuent quand même des thèmes familiers - car TACHAN est toujours TACHAN et il nous parle toujours de l'absurdité de la vie, de "l'amour et l'amitié", il aime toujours MOZART, BEETHOVEN et les autres et il ne veut toujours pas d'enfant.

"On n'retombe jamais en enfance  
L'enfance, on l'a jamais quittée"

Mar. 5, Mer 6, Jeu. 7 Mai

chansons

## Catherine RIBEIRO

Le feu au coeur

La "grande Catherine" est l'invitée du Bateau Ivre, plus en voix que jamais... car elle se lance dans une aventure à deux (elle plus un pianiste) pour la beauté, pour le plaisir : le nôtre.

Ce seront donc des retrouvailles ou une redécouverte de celle dont l'intégrité reste d'un métal inflexible. RIBEIRO, l'ombreuse, l'ulcérée, la tendre, l'insinuante, continue son chemin de sa voix de velours et de métal, de cette voix bouleversante qu'on sait... toujours fidèle à elle-même.

"Je chante avec mes tripes" dit-elle "j'y mets mon coeur et toute mon âme"  
et plus encore, nous le savons...

"De ces femmes fatales, aussi manifestement fatales à elles-mêmes, on n'en voit pas des bataillons. Je salue" Georges CONCHON

Musique change

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

- Nouveautés
- Occasion
- Echange
- Promotion
- Location

TOURS - 20, rue BRETONNEAU - Tél. 47.64.08.20

Jeu. 18, Ven. 19, Sam. 20 Juin

Guitare flamenco

Dernière  
au BATEAU IVRE

## Bernardo SANDOVAL

Les racines du cœur

Le samedi 20 Juin, le BATEAU IVRE, va vivre sa dernière soirée avant de se taire définitivement au 32 de la rue Eugène DURAND, après 5 années de bons et loyaux services... au service du spectacle.

Aussi ce soir-là, nous avons envie et besoin d'être entourés d'amis pour fêter le nouveau BATEAU IVRE et aussi l'été, la fête de la musique...

Aussitôt nous avons pensé : SANDOVAL.

Ce fut la révélation de la saison au BATEAU IVRE : une révélation flamboyante, passionnée ; ça peut s'appeler un coup de cœur sans problème.

Une guitare magique qui crie, qui murmure, qui pleure, qui s'arrache des sons envoûtants, qui vous prend aux tripes, une guitare un peu sorcière, quoi, vous avez déjà entendu ? Non ? Et bien nous : si ! Mais, direz-vous, ses cordes ne vibrent pas toutes seules quand même, alors qui l'ensorcelle à ce point ?

Il se nomme SANDOVAL, il est andalou, 1<sup>er</sup> prix de guitare Flamenca au concours de Carthagène à 23 ans, il triomphe partout où il se produit.

Il refuse de faire du flamenco un miroir aux alouettes pour touristes en mal d'exotisme mais il ne le trahit pas, il l'actualise en dialoguant avec toutes les cultures musicales qui nous entourent.

Tant pis pour ceux qui diront que ce flamenco-là n'est pas "pur" et qu'il s'acquine parfois avec le jazz ou la musique brésilienne.

Deux magnifiques musiciens l'accompagnent : Antonio RUIZ à la 2<sup>de</sup> guitare et Pascal ROLLANDO aux percussions.

Un jeu flamboyant pour une grande passion flamenco  
Leur Andalousie a beaucoup à dire au monde.



LE BATEAU IVRE fonctionne depuis 5 ans

LE BATEAU IVRE REMERCIE POUR LEUR COLLABORATION...  
- la PRESSE ECRITE et plus spécialement sur TOURS

-... "La NOUVELLE RÉPUBLIQUE du Centre Ouest"  
-... "37 LOISIRS"  
-... "TOURS SPECTACLES"  
-... "LE COURRIER FRANÇAIS"

- LES RADIOS LOCALES  
- LES DÉPOSITAIRES de ce programme.

**DRAKKARS VOYAGES**

CIRCUITS CROISIÈRES  
SÉJOURS BILLETTERIE

13, rue des Déportés - TOURS - Tél. 47.66.52.58



Ven. 12, Sam. 13, Dim. 14 Juin

One man show



## VINCENT B

Dans "Last Lunch"

C'est une copie couleur et pas tout à fait conforme du burlesque noir et blanc américain sans paroles... une sorte d'hommage (très réussi) à BUSTER KEATON, HAROLD LLOYD et les autres...

Ce spectacle a obtenu le prix spécial du Jury au Festival d'humour de Cannes en 84.

Vous avez pu voir VINCENT B dans son spectacle "LE NAVIGATERRE" au Bateau Ivre en Octobre 84.



LAST LUNCH... une brochette de sketches à bouffer de rire...

Mercredi 17 Juin

Contes



## Henri GOUGAUD Moussa LEBKIRI

L'enchantement

Les conteurs ont l'art et la manière de nous embarquer très loin sans bouger de notre chaise, par la magie des mots et le mystère dont ils s'entourent.

Le jeune conteur, Moussa LEBKIRI possède cette faculté et transmet la tradition orale de son pays, l'Afrique du Nord, avec les "Contes du thé à la menthe".

On ne présente plus le grand conteur qu'est Henri GOUGAUD, sa voix chaude et chantante...

C'est pour la sortie de son dernier livre aux Éditions du Seuil : "L'arbre aux trésors" qu'il revient nous enchanter avec de nouvelles histoires.

"Ils se partageront la soirée  
Pour notre grand plaisir..."



Exposition de pianos neufs et d'occasion reconditionnés et garantis ...

Réparations et entretien  
d'instruments à vent

**PIANOS Philippe CARABIN**  
*L'atelier de facture instrumentale*

14, RUE JOSEPH BARA 37000 TOURS Tel. 47.46.27.27

Mercredi 13 Mai

Chanteuse Jazz

## COPRODUCTION JAZZ A TOURS

## Marcia MARIA

Bra-zil, Bra-zil !

On aime décidément beaucoup le Brésil et sa musique ensoleillée par excellence. L'enthousiasme délirant et la sensualité énergique de Marcia MARIA vont vous séduire. Sa voix cassée, déchirante est l'une des cinq plus grandes voix féminines brésiliennes.

Si Marcia MARIA s'impose par son abattage et son professionnalisme et qu'elle éclabousse l'ensemble de toute sa classe, son trio est tout aussi parfait sinon impressionnant.



BRÉSIL, chaleur, swing, bossa, AFRIQUE, intelligence, feeling, sensualité, complexité rythmique, offrons-nous tout cela à la fois avec Marcia MARIA.

Jeu. 14, Ven. 15, Sam. 16 Mai

Trio percussions

## Henri GUEDON

artiste multiple

Il est le ROI de la musique caribéenne, l'incomparable alchimiste des rythmes et des sons qu'il offre en un véritable feu d'artifice prenant la percussion comme le moteur d'une joyeuse fête de timbres et de couleurs - avec chaleur, avec beauté -

Mais Henri GUEDON n'est pas que percussionniste, il a bien d'autres atouts dans son jeu car il est doublé d'un artiste multiple et on ne sait plus si on doit admirer le percussionniste ? le chef d'orchestre ? le compositeur ? le peintre ? le sculpteur ou le pédagogue ? Une phrase le résume qu'il affectionne particulièrement : "l'avenir réside dans la communication".

Il faut rencontrer cet homme et sa musique savante qui fouette le sang.

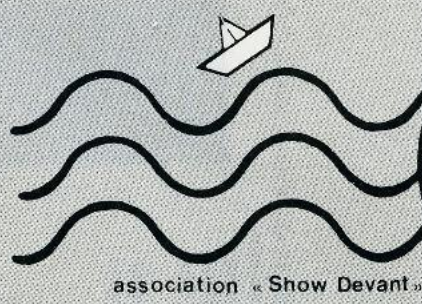
Laissez-vous entraîner à une vitesse TGV  
vers un pays où le soleil brille encore  
bien après minuit.



REPARATION  
VENTE  
HI.FI - VIDEO - T.V  
FABRICATION D'ENCEINTES

84, RUE DU COMMERCE - 37000 - TOURS - TEL. 47-64-78-62

**SPECTACLE**



# BATEAU IVRE

AVRIL		
Mar	28	<b>Henri TACHAN</b> Amour - Amitié
Mer	29	
Jeu	30	

Représentation à 20 h 30  
Renseignements au 47.61.47.63

MAI			JUIN		
Ven	1		Lun	1	
Sam	2		Mar	2	
Dim	3		Mer	3	Soirée de l'HUMOUR - TANNEURS
Lun	4		Jeu	4	
Mar	5	<b>Catherine RIBEIRO</b> Chansons	Ven	5	
Mer	6		Sam	6	
Jeu	7		Dim	7	
Ven	8		Lun	8	
Sam	9		Mar	9	<b>Elisabeth CAUMONT</b>
Dim	10		Mer	10	<b>Yannick NEDELEC</b>
Lun	11		Jeu	11	<b>Compagnie RA</b>
Mar	12		Ven	12	<b>Vincent B</b>
Mer	13	<b>Marcia MARIA</b> Jazz	Sam	13	One man show
Jeu	14	<b>Henri GUEDON</b> Trio percussions	Dim	14	<b>Festival Dehors Dedans</b>
Ven	15		Lun	15	
Sam	16		Mar	16	
Dim	17		Mer	17	<b>M. LEBKIRI/H. GOUGAUD</b>
Lun	18		Jeu	18	<b>Bernardo SANDOVAL</b>
Mar	19		Ven	19	Guitares Flamenco
Mer	20	<b>Valérie LAGRANGE</b>	Sam	20	
Jeu	21	<b>Quartet RAGEOT</b>	Dim	21	
Ven	22	<b>Pierre CHEREZE</b> Guitare + chants	Lun	22	
Sam	23		Mar	23	
Dim	24		Mer	24	
Lun	25		Jeu	25	
Mar	26		Ven	26	
Mer	27	<b>VAN LÉVÉ</b> percussions	Sam		
Jeu	28		Dim		
Ven	29	<b>François SILVANT</b> One man show	Lun		
Sam	30		Mar		
Dim	31				

**FIN TARIFS**

40 F ABONNÉS B I  
50 F ÉTUDIANTS - CHÔMEURS  
60 F PLEIN TARIF

SAUF TACHAN SOIRÉE DE L'HUMOUR } Majoré

Mercredi 20 Mai

Chanteuse rock



## Valérie LAGRANGE

la sincérité - rock

Pour ceux qui n'avaient pu la voir en janvier à cause du verglas... et pour les autres... Douceur et séduction pourraient la caractériser, pourtant elle est aussi sauvage et rebelle, amoureuse de liberté et de folie : quelqu'un de complexe...

Elle fut starlette en vogue dans les années 60 depuis le film qui la fit connaître : "La Jument Verte", S. GAINSBORG lui écrivit son premier tube : "La Guérilla".

Elle forme un groupe de rock "branché" avec J.P. Kalfon, revient au cinéma puis enregistre 3 albums. V. LAGRANGE s'est enfin trouvée et elle chante sur des tempos rock et reggae. Ses textes sont profonds et tenaces, les mélodies en sont fascinantes

La musique est sa folie  
La vie est sa passion



Jeudi 21 Mai

Jazz



## Quartet Ph. RAGEOT

Le quartet se compose de :

Philippe RAGEOT : Piano  
Roland MERLEF : Sax ténor

Jacques ROBINEAU : Basse  
Fred RAPAPOR : batterie

Ven. 22, Sam. 23 Mai

Chants et Guitares

## Pierre CHEREZE

Haut - bas - attention fragile

Faute de vous amener HIGELIN (ça viendra sûrement !) on vous amène déjà une partie de ses musiciens : Rémy SARRAZIN (vous le connaissez dans FATON BLOOM), Patrick GAUTHIER aux claviers, l'ami CHEREZE à la guitare + le batteur Marc HAZON.

Le jeu de guitare de Pierre CHEREZE tient de l'envoûtement et donne l'impression qu'il tourne en rond dans un lieu où il est bien. L'ossature basse-batterie est forte si la guitare voyage dans la fragilité...

Energie dansante, violence rythmique, et puis cette voix (celle de CHEREZE toujours) qui scandé, jette, balance les mots avec une apté qui ne s'oublie pas facilement...

Ne secouez pas Pierre CHEREZE  
Sa guitare est pleine de larmes.



Mardi 9 Juin

Chanteuse jazz



## Élisabeth CAUMONT

QUINTET

Elle n'avait pas fini de descendre l'escalier que vous étiez déjà conquis... Ce soir-là au Bateau Ivre un vent de folie soufflait. Pendant que vous la dévoriez des yeux et des oreilles, elle chantait, humorisait et bougeait, souveraine sur le royaume-scène... Pour tous ceux qui sont restés dehors et ceux qui en redemandent...

On dit déjà "LA CAUMONT" comme on dit "LA CALLAS, Elle est née la nouvelle étoile du jazz chanté Français, celle qu'on attendait depuis Mimi PERRIN et les DOUBLE-SIX.

Une voix personnelle, un style bien à elle et une classe constante la caractérisent. Accompagnée par d'excellents musiciens : B. de MESMAY (claviers), M. GALVIN (guitare électrique), Ch. GARREAU (basse électrique) et S. HUCHARD (batterie), elle nous fait voyager du flamenco au be-bop en traversant le jazz-rock. E. CAUMONT : une chanteuse qui swingue à corps et à voix.



Mercredi 10 Juin

One man show



## Yannick NEDELEC

Dans "Le manteau de fou rire"

17 sketches et 3 chansons composent la nouvelle version de ce "manteau" dans un souci de plus grande originalité.

Il est temps maintenant pour les Tourangeaux de découvrir Y. NEDELEC, ce grand bougre à l'air innocent mais au clin d'œil insolent.

Du jeu de mots au jeu de mains, du burlesque fou au réalisme cru, toutes les pièces de ce "manteau" ont le même but : dégrager le plus possible de chaleur humaine.

Si l'humour est une arme  
Ce spectacle est une douce bataille.



Jeudi 11 Juin

Théâtre

## Compagnie RÂ

Dans "Morbidement sensible à l'opinion d'autrui"  
de S. BECKETT

Ce fragment de théâtre (écrit par S. BECKETT dans les années 60) et que la Cie RÂ a choisi met en relief certains sentiments primaires de l'âme humaine qui, passés à la moulinette Beckettienne demeurent dérisoires, absurdes, risibles.

Il s'agit là du jugement d'un être par deux autres, ce pseudo-jugement nous emmenant sur les rives du rire et de l'incongru.

Le travail de la Cie RÂ est déjà connu des Tourangeaux. On peut citer entre autres "Catherine de Médicis".



l'esprit libre avec

MUTUELLE des PROVINCES de FRANCE

Siège social 19, Avenue de Grammont 37000 TOURS

Tél. 47.61.12.12

MPF

Mercredi 20 Mai

Chanteuse rock



## Valérie LAGRANGE

la sincérité - rock

Pour ceux qui n'avaient pu la voir en janvier à cause du verglas... et pour les autres... Douceur et séduction pourraient la caractériser, pourtant elle est aussi sauvage et rebelle, amoureuse de liberté et de folie : quelqu'un de complexe...

Elle fut starlette en vogue dans les années 60 depuis le film qui la fit connaître : "La Jument Verte", S. GAINSBORG lui écrivit son premier tube : "La Guérilla".

Elle forme un groupe de rock "branché" avec J.P. Kalfon, revient au cinéma puis enregistre 3 albums. V. LAGRANGE s'est enfin trouvée et elle chante sur des tempos rock et reggae. Ses textes sont profonds et tenaces, les mélodies en sont fascinantes

La musique est sa folie  
La vie est sa passion



Jeudi 21 Mai

Jazz



## Quartet Ph. RAGEOT

Le quartet se compose de :

Philippe RAGEOT : Piano  
Roland MERLEF : Sax ténor

Jacques ROBINEAU : Basse  
Fred RAPAPOR : batterie

Ven. 22, Sam. 23 Mai

Chants et Guitares

## Pierre CHEREZE

Haut - bas - attention fragile

Faute de vous amener HIGELIN (ça viendra sûrement !) on vous amène déjà une partie de ses musiciens : Rémy SARRAZIN (vous le connaissez dans FATON BLOOM), Patrick GAUTHIER aux claviers, l'ami CHEREZE à la guitare + le batteur Marc HAZON.

Le jeu de guitare de Pierre CHEREZE tient de l'envoûtement et donne l'impression qu'il tourne en rond dans un lieu où il est bien. L'ossature basse-batterie est forte si la guitare voyage dans la fragilité...

Energie dansante, violence rythmique, et puis cette voix (celle de CHEREZE toujours) qui scandé, jette, balance les mots avec une apté qui ne s'oublie pas facilement...

Ne secouez pas Pierre CHEREZE  
Sa guitare est pleine de larmes.



SCENE DE NUIT® 54.85.16.88

sonorisation et éclairages scéniques - studio -

SPS - ANAPINCS

Mercredi 3 juin - 20 H

# SALLE DES TANNEURS

3 rue des Tanneurs - Tours

Le programme définitif sera précisé ultérieurement. sont presentis.....



**Michel LAGUEYRIE**

Prix de la création Festival Pully 82  
"Il s'impose comme l'égal des plus grands : Haller et Devos"  
LA CROIX



**SOIRÉE DE L'HUMOUR POUR LE NOUVEAU**



**Xavier LACOUTURE**

vient de sortir son 1<sup>er</sup> 30 cm, "son (1<sup>er</sup>) disque dort", entre lard et cochon... entre lendresse et déraison... entre B. LAPOINTE et B. VIAN...



**FONT ET VAL**

Si comme moi, vous ne sortez qu'une fois par an, vous devez aller voir FONT ET VAL. CABU (LE CANARD ENCHAÎNÉ)



**Marc JOLIVET**

"Marc JOLIVET : le funambule de l'absurde ou le frisson du rire" L'EXPRESS  
"Une véritable FORMULE 1, bien rodée" LE FIGARO

**60 F. ABONNÉS B.I.**  
**70 F. ÉTUDIANTS CHÔMEURS**  
**80 F. PLEIN TARIF**

Secrétariat Administratif Téléphonique  
Dactylographie Traductions

**F. VIGUIER**

**SECRETARIAT A FAÇON**

REMISE AUX ADHÉRENTS B.I  
130, AV. de la Tranchée 37100 TOURS Tél. 47.51.40.48

**PLOMBIER CHAUFFAGISTE**



**g.pencreach**

59, rue Jolivet TOURS - Tél. 47.47.02.78

**Auditorium 37**

**Joël Suard**  
un musicien au service de la **HAUTE FIDÉLITÉ**

20, rue GAMBETTA • 37000 • TOURS • tél. 47-64.48-71

Mercredi 27 Mai

Musique antillaise

**COPRODUCTION JAZZ A TOURS**

en collaboration avec Jazz en France et le Festival de Jazz d'Angoulême

**VAN LÉVÉ**

La démonstration que le groupe "VAN LÉVÉ" se propose de faire est de prouver qu'il existe véritablement une musique antillaise dynamique, riche et digne d'intérêt.

Le groupe ne trahit pas l'identité antillaise. A travers ses titres, on découvre des cris, des chants, des éléments originaux qui font partie intégrante de ce monde de demain.

Le groupe se compose de :

Marcel MAGNAT (vocal, ka solo)

J. Cl. ANTOINETTE (ka basse, djembés, vocal, petites percus)

Georges JULIENNE (ka médium, ka solo, petites percus, djembés).

Ven. 29, Sam. 30 Mai

One man show

**GRAND PRIX FESTIVAL CANNES 84**

**François SILVANT**

dans : "Un Suisse peut en cacher un autre"



- Maman, les citrons y z'ont des pattes ?

- Non

- Alors j'ai dû presser un poussin !..

C'est de l'humour suisse et celui-là c'est un Suisse inédit, Grand Prix du Festival d'humour de Cannes en 84... Sur les marches du paradis des Grand Amuseurs.

Ses attitudes, ses expressions, ses textes sont modelés par un humour impitoyable. Ses personnages (le vieux figurant de théâtre, le danseur raté, la mégère...etc...) défilent comme une galerie de portraits creusés à l'acide de la férocité.

Vous avez découvert au Bateau Ivre la Belge Yolande MOREAU, ne manquez pas non plus le Suisse François SILVANT.

Avec son sens des tics, des tares de la misère physique, Il nous laisse presque gênés d'avoir tant ri.



**tours graphic**



Vous avez besoin de programmes, d'affiches, de repiquages à votre nom, de prospectus, de carnets de tickets d'entrées d'auto-collants, etc...

**CONSULTEZ-NOUS !... APPELEZ LE 47.54.08.62**

Notre Agent Commercial spécialisé est à votre disposition.  
21, RUE DE HOLLANDE  
Z.I. NORD 37100 TOURS

## variétés

LES 5, 6 ET 7 MAI AU BATEAU-IVRE :

### Catherine Ribeiro

Elle est toujours là, femme de feu, bouleversante et peu prête aux concessions. Comme l'a écrit d'elle le romancier Georges Conchon, « de ces femmes fatales, aussi manifestement fatales à elles-mêmes, on n'en voit pas des bataillons ». Il parlait de Catherine Ribeiro, qui sera les 5, 6 et 7 mai au Bateau-Ivre (à 20 h 30).

aujourd'hui sur la scène française.  
Location au 47.61.47.63.



« Ombrageuse, ulcérée, tendre... » : Catherine Ribeiro

Rue Eugène-Durand, la chanteuse sera seule avec un pianiste. Avec sa voix aussi, il en est peu d'aussi prenantes

## théâtre

### F. Silvant : « Un Suisse peut en cacher un autre »



François Silvant : « Un Suisse » à déguster rue Eugène-Durand

« Maman, les citrons y z'ont des pattes ?  
— Non.  
— Alors j'ai dû presser un poussin !... »

C'est de l'humour suisse et on aime. Le monsieur qui balance de telles vanes hévétiques s'appelle François Silvant. Il a monté un spectacle au titre ferroviaire : « Un Suisse peut en cacher un autre ». Avec, Silvant a décroché en 84 le grand prix du Festival de Cannes (de l'humour naturellement). Selon notre confrère « l'Express », « c'est une galerie de portraits sans autres acces-

soires que deux balles de ping-pong, une paire de lunettes et un balai... Avec un sens des tics, des tares et de la misère physique, il laisse le spectateur presque gêné d'avoir ri... ».

François Silvant sera cette semaine au Bateau-Ivre : vendredi et samedi, à 20 h 30. Le temps de résoudre cet angoissant problème : « Comment avoir plus de crème dans les mille-feuilles sans plus jamais mettre la main à la pâte ?... ».

Les réservations pour le spectacle se font au 47.61.47.63.

tél. 47.61.47.63.

## jazz

### Henri Guédon au Bateau Ivre

Le roi ! Soleil d'après-midi, Henri Guédon, c'est lui qui, de la musique caraïbéenne, a fait une incroyable alchimie. Rythmes et sons sur des percussions : peaux de bongos ou de congas. « Avec ses compositions et ses adaptations, il s'est voulu le catalyseur d'une frénésie instrumentale », explique « Télérama », relayé par « Le Monde » qui voit en Guédon « le jazz solaire aux couleurs d'un éternel été ».

Ca risque donc de sentir très bon du côté de la rue Eugène-Durand, où l'homme marquera son tempo pour trois soirées.

Bateau Ivre, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Prix : entre 40 et 60 F. Réservations, tél. 47.61.47.63.

cante que l'on puisse entendre aujourd'hui dans ce style.

Titulaire de plusieurs trophées musicaux au Brésil qui font de Marcia Maria « l'une des cinq plus grandes chanteuses », la dame vit en France depuis cinq ans maintenant, où toutes les portes lui sont ouvertes, du « carré Silvia-Monfort » au « New Morning », en passant par le Bateau Ivre, mercredi à 20 h 30.



## JAZZ

### Van Lévé au Bateau Ivre

Existe-t-il une musique antillaise dynamique, riche et digne d'intérêt ? Oui, répond sans discuter le groupe Van Lévé. Pas de discussion, peut-être, mais un rythme qui ne trahit pas l'identité antillaise. « Notre démarche est purement didactique. Cela fait partie d'une recherche fondamentale, car toute composition aujourd'hui, telle que nous la concevons, doit dépasser les frontières. »

Avec Marcel Magnat (vocal, ka solo), J.-C. Antoinette (ka basse, djembés, vocal, petites percus) et G. Julienne (ka médium et solo, percus, djembés).

Bateau Ivre, mercredi, à 20 h 30.

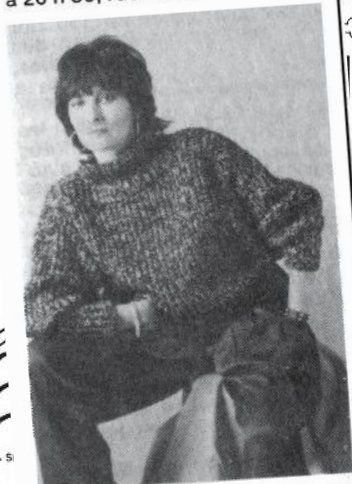
## VARIÉTÉS

### V. Lagrange au « Bateau Ivre »

Elle vint par temps hivernal. Et pourtant elle n'eut aucun mal à réchauffer la salle. Elle revient cette fois entre pluie et soleil mais gageons que Valérie Lagrange celle qui se paie bien souvent une avance sur les courants musicaux, saura à nouveau prendre le rythme du rock et du reggae.

Son spectacle c'est Noir-Blanc, à la fois douce et rebelle, sauvage et séductrice. On oublie peut-être qu'elle bouleversa plus d'une idée radiophonique avec des titres comme « La guerilla » ou « La folie ». Un combat chanté qu'elle prolonge en se rendant là où les hommes et les femmes souffrent. Rappelez-vous, « Chanteurs sans frontière », au départ, c'était elle !

« Bateau Ivre », le mercredi à 20 h 30, rue E.-Durand.



## QUITARE

### P. Chérèze au Bateau Ivre

Regardez bien vos albums de ces dernières années. Du côté des musiciens il y a des chances que vous ayez un guitariste du nom de Chérèze, Pierre de son prénom, lui qui fit notamment les beaux jours de la bande à Higelin. Ce qui ne l'empêche pas de mener une carrière solo, marquée notamment par un album il y a 4 à 5 ans (CBS) assez étrange.

Bien entendu les riffs de guitare marquaient l'ambiance d'une énergie dansante, en compagnie d'une voix « qui scande, jette, balance les mots avec une âpreté qui ne s'oublie pas facilement ».

Bateau Ivre (rue E.-Durand), vendredi et samedi à 20 h 30.



tél. 47.61.47.63.





Font et Val

# Font et Val, Lacouture, Lagueyrie et Alain Sachs aux Tanneurs

Il y aura du rire pour tous les goûts, du gras, du surf, du mis en musique ou du poétique, et cela en une seule soirée. Et quelle soirée puisque l'humour se met au service des animateurs du Bateau Ivre qui, pour réussir leur opération transfert, font feu de tout bois. Pas mince en effet le dossier que Gisèle et Joël ont décidé de mener à bon port : l'acquisition des anciens locaux de l'Amphi de la rue Edouard-Vaillant, c'est aussi une histoire de gros sous. Alors, tous les soutiens sont bons, afin que le café-théâtre tourangeau puisse ouvrir ses portes à la rentrée prochaine.

En attendant, et histoire d'avoir un aperçu du programme futur, cinq joyeux drilles ont répondu favorablement à l'appel de la Touraine. Font et Val, Xavier Lacouture, Michel Lagueyrie et Alain Sachs.

beaux jours du Bateau Ivre, revient cette fois en conquérant de la bonne humeur estampillée haut de gamme. Un humoriste merveilleux que l'on pourrait situer dans la filiation des plus grands (de Devos à Haller), mais avec une poésie et un impact satirique tout à fait personnels.

Reste Alain Sachs, qui lui aussi fait merveille lors de ses passages rue E.-Durand, exploitant malicieusement « la légende du clown triste ».

Salle des Tanneurs, mercredi à 20 h 30. Prix des places : de 60 F à 80 F. Réservations : 47.61.47.63 et Jazz, Rock et Pop, rue Colbert.

Font et Val, on ne présente quasiment plus ces ignobles duettistes, seuls sur la scène française à revendiquer l'héritage soixante-huitard. Leur dernier passage dans le coin (octobre 1986) fut un régal du genre « Chamboule tout », version Cabu. Duras, Mireille Mathieu, Libération, Apostrophes, Rocard et bien d'autres, tous les sujets sont bons pour faire un pied de nez à la connerie humaine « sans gants ni mignauderie ».

Dans un autre genre, Xavier Lacouture tire sur tout ce qui ne bouge pas dans le même sens que lui. En chansons s'il vous plaît où la dérision et l'ironie se taillent une belle part. Petit-fils de la célèbre bande de filibustiers que commandait jadis le père Lapointe, Lacouture a de la graine de dudu retardée. A suivre!

Michel Lagueyrie, qui encore inconnu faisait déjà les



Michel Lagueyrie

association - Show Devant

tél. 47.61.47.63.

**37 LOISIRS**  
**GRATUIT**  
 N° 299 - Semaine du 3 au 9 Juin 1987  
**MERCREDI 3 JUIN 20 H.**

**Michel LAGUEYRIE**  
 Prix de la création Festival Pully 82  
 "Il s'impose comme l'égal des plus grands : Haller et Devos"  
 LA CROIX

**SOIRÉE DE L'HUMOUR POUR LE NOUVEAU**

Xavier vient d'entre lard entre ten entre B.

**FONT ET VAL**  
 Si comme moi, vous ne sortez 1 fois par an, vous devez aller FONT et VAL CABU (LE CANARD EN)

**Alain SACHS**  
 Grappe d'Or Festival humour Pully 82  
 "Alain SACHS, l'un des rares vrais auteurs de café-théâtre de ces dernières années"  
 L'EXPRESS

**AMSTRAD PC 1512 : 4997**  
**PROGRAMMES PROFESSIONNELS PERFORMANCES 157, Av.**  
 \*marque déposée  
 Maintenance - formation - location • Crédit  
 LOGICIELS FREEMWARE - SHARE WARE • Configurati

**SOIRÉE DE L'HUMOUR**

**SALLE DES TANNEURS**  
 3, rue des Tanneurs - Tours  
 pour le nouveau Bateau Ivre

**MICHEL LAGUEYRIE**  
**FONT ET VAL**  
**Alain SACHS**

**MERCREDI 3 JUIN 20 h**

60 F : ABONNÉS B. I.  
 70 F : ÉTUDIANTS, CHÔMEURS  
 80 F : PLEIN TARIF

**Xavier LACOUTURE**

Réservation : Jazz Rock & Pop, rue Colbert. 47.66.38.46  
 Bateau Ivre, rue Eugène Durand. 47.61.47.63

Comment aider à la réalisation du nouveau BATEAU IVRE :

- # En venant nombreux à cette soirée,
- # En achetant des cartes de soutien,
- # En faisant des dons,
- # En achetant des auto-collants, etc...

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

**BATEAU IVRE**  
 32, rue Eugène Durand, quartier blanqui, 37 000, tours,

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant

1987

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant

1987

tél. 47.61.47.63.

association - Show Devant

1987

tél. 47.61.47.63.



12 - 20 JUIN 1987  
5<sup>e</sup> FESTIVAL A TOURS

DEHORS



DEDANS

**La Compagnie Râ joue Beckett au "Bateau Ivre"**

On avait pris l'habitude de la voir dans des spectacles plutôt monumentaux (« Mozart », « Les Diables de Loudun », « Catherine de Médicis »). Et voilà que la Compagnie Râ fait maintenant dans l'intime, avec ce travail à partir de Beckett qu'elle présente jeudi au « Bateau Ivre », à 20 h 30.

Son titre : « Morbidement sensible à l'opinion d'autrui ». Un fragment de texte beckettien écrit dans les années 60 : « Le jugement d'un être par deux autres, un pseudo-jugement nous emmenant sur les rives du rire et de l'incongru. » Dans son dossier de presse, Râ annonce un spectacle « conçu avec un minimum de décors et de technique ». Il dure 55 minutes. Jeudi, « Bateau Ivre », 20 h 30.

P.S. — En principe, « Morbidement sensible à l'opinion d'autrui » ajouté à un autre fragment de Beckett, « Doucement Billy », sera joué la saison prochaine à Paris.



poésie

**Au Bateau-Ivre, Henri Gougaud et Moussa Lebkiri**

L'heure du conte cette semaine au Bateau-Ivre : mercredi, à 20 h 30, l'établissement de la rue Eugène-Durand accueille Henri Gougaud et Moussa Lebkiri, pour une soirée de soutien. Gougaud, on le présente plus (il a déjà fait récemment le voyage à Tours). De sa voix chaude et chantante, l'auteur de « L'Arbre aux trésors », viendra une

nouvelle fois enchanter son public, avec des histoires pleines de poésie.

Il sera accompagné de Moussa Lebkiri, un jeune conteur africain. Ce dernier présentera ses « Histoires du thé à la menthe », avec une musicienne : Yasmina Marjana (flûtes, percussions). « Moussa, l'accent voulu de ceux qui ont longtemps vécu là-bas, nous raconte son village, son enfance, les vieux, les choses, où rêves et réalités se mêlent. »

Mercredi au Bateau-Ivre (à 20 h 30). Réservations au 47.61.47.63.

**Sandoval**

«Jazz-Flamenco»

« **S**andoval, c'est tout d'abord une présence, longue silhouette de funambule, visage taillé au couteau, violence retenue et muscles en alerte, corps replié et guitare nouée au creux du ventre, un personnage hors du commun... » (Jazz Hot). Avec Antonio Ruiz à la guitare et Pascual Rolando aux percussions, Bernardo Sandoval nous offre une interprétation passionnée et passionnante du flamenco.

Bateau Ivre, les 18, 19, 20 à 20 h 30

**Théâtre**

**Vincent B**

«Last lunch»

**U**ne brochette de sketches mimés à «bouffer» de rire, et pour cause : ils sont joués dans un «fast food». Vincent B les sert avec la précision et le calme inébranlable de son maître du cinéma muet Harold Lloyd. 90 minutes de rire insouciant, récompensées par le «Prix du Jury» du Festival de Café-Théâtre de Cannes, et par des mois de représentations à Paris.

Bateau Ivre les 12, 13 et 14 à 20 h 30



de **RS**



Ce catalogue n'aurait jamais atteint une telle richesse sans les fonds précieux de Gisèle Vallée, des Archives municipales de Tours (Nathalie) et des Archives départementales d'Indre-et-Loire (Michaël et Olga).

À Gisèle, Joël et à leurs enfants, qui ont su tenir la barre contre vents et marées, va toute ma reconnaissance, ainsi qu'à celles et ceux qui, à l'époque, ont offert de leur temps pour que l'aventure continue de vivre.

Que soient ici salués les photographes : Frédéric Dubois, Robert Lubin, Jean-Paul Oriol, Philippe Penin, David Subileau, Jean Bourgeois et tous ceux qui ont su saisir l'intensité de ces instants.

Ma gratitude va également aux journalistes qui ont pris la plume pour raconter le Bateau, et à La Nouvelle République pour avoir accompagné et relayé la vie du lieu. Merci aux amis qui ont partagé leurs archives, contribuant à faire ressurgir cette mémoire.

À Solveig, Luc et Hyacinthe, pilotes du projet CONTRECULTOURS, pour leur confiance et la liberté précieuse qu'ils m'ont accordée dans ce travail.

Enfin, à l'équipe du GESR pour son soutien constant, ainsi qu'à Bernadette et à l'équipe du Pôle Print, dont le savoir-faire et l'attention ont accompagné la réalisation de cet ouvrage.

# RESTAURANT

ANIMATION

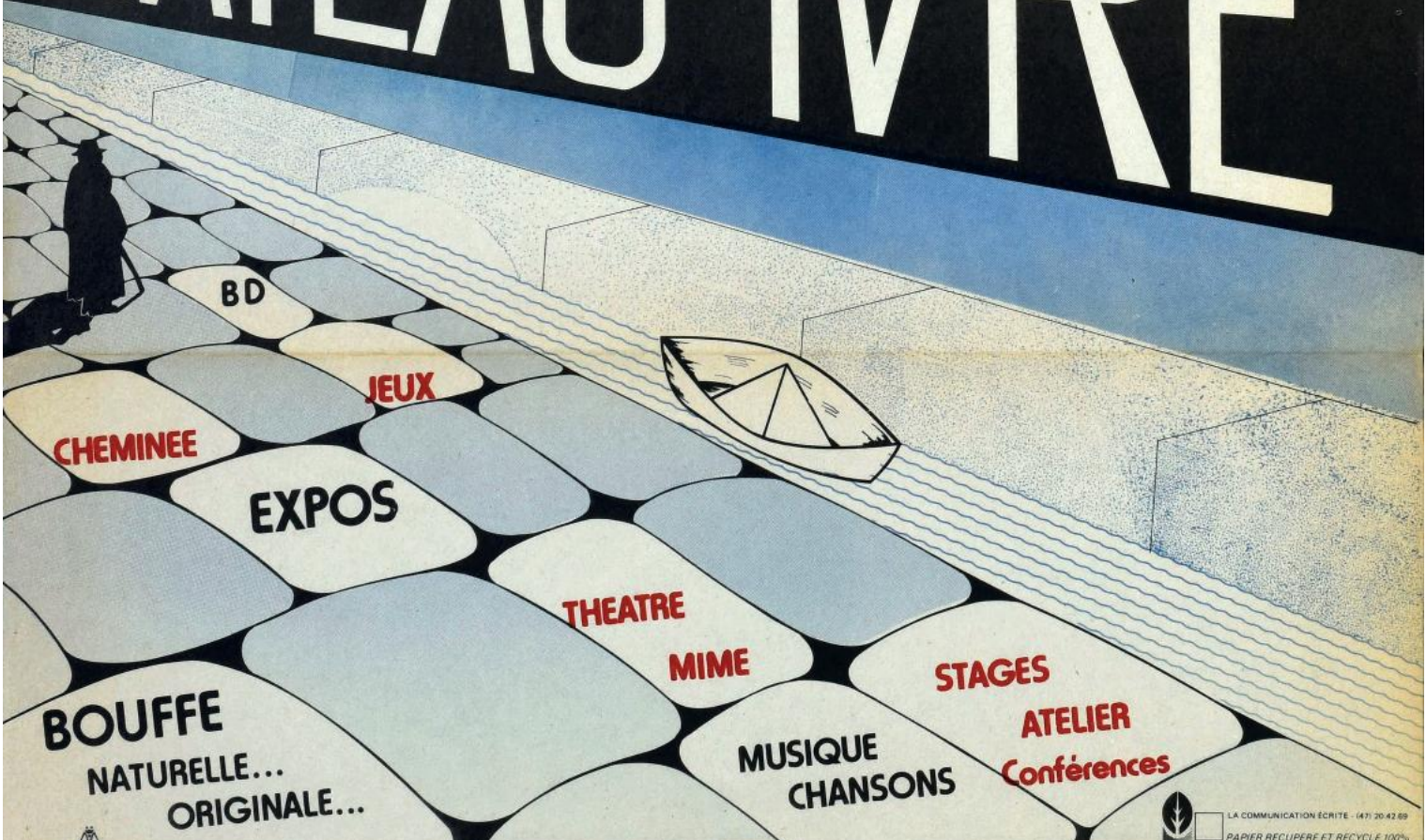
Entre 1983 et 1987, dans la ville de Tours, le Bateau Ivre fut bien plus qu'un simple café-théâtre. Né de la volonté de deux passionnés, Gisèle et Joël, ce lieu atypique installé dans un ancien garage devint en quelques années un espace incontournable de la vie culturelle tourangelle.

À la fois salle de spectacle, lieu d'exposition et restaurant, le Bateau Ivre proposait une programmation éclectique, mêlant théâtre, chanson, jazz et rock. Refusant les cloisonnements, il favorisait les rencontres entre artistes et public, dans une atmosphère conviviale.

À travers plus de 600 soirées et une fréquentation en constante augmentation, ce lieu indépendant a incarné une véritable utopie culturelle.

Tous les jours de 17H à 2H sauf le Mardi  
au 32 E. Durand Tours. Tél: 61-47-63

# BATEAU-IVRE



LA COMMUNICATION ÉCRITE - (47) 20 42 69  
PAPIER RECUPERÉ ET RÉCYCLÉ 100%